

COURS PRATIQUÉ
DE
LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE ET COMPOSITION

PAR LES

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

COURS MOYEN

ÉTUDE DES MOTS ET DE LA PHRASE
EXERCICES D'INVENTION, EXERCICES DE LANGAGE
RÉDACTIONS SUR QUESTIONS, RÉDACTIONS SUR IMAGES
PETITES COMPOSITIONS, TEXTES POUR LECTURES, DICTÉES,
RÉCITATIONS, EXPLICATIONS, RÉDACTIONS.

PREMIÈRE ÉDITION



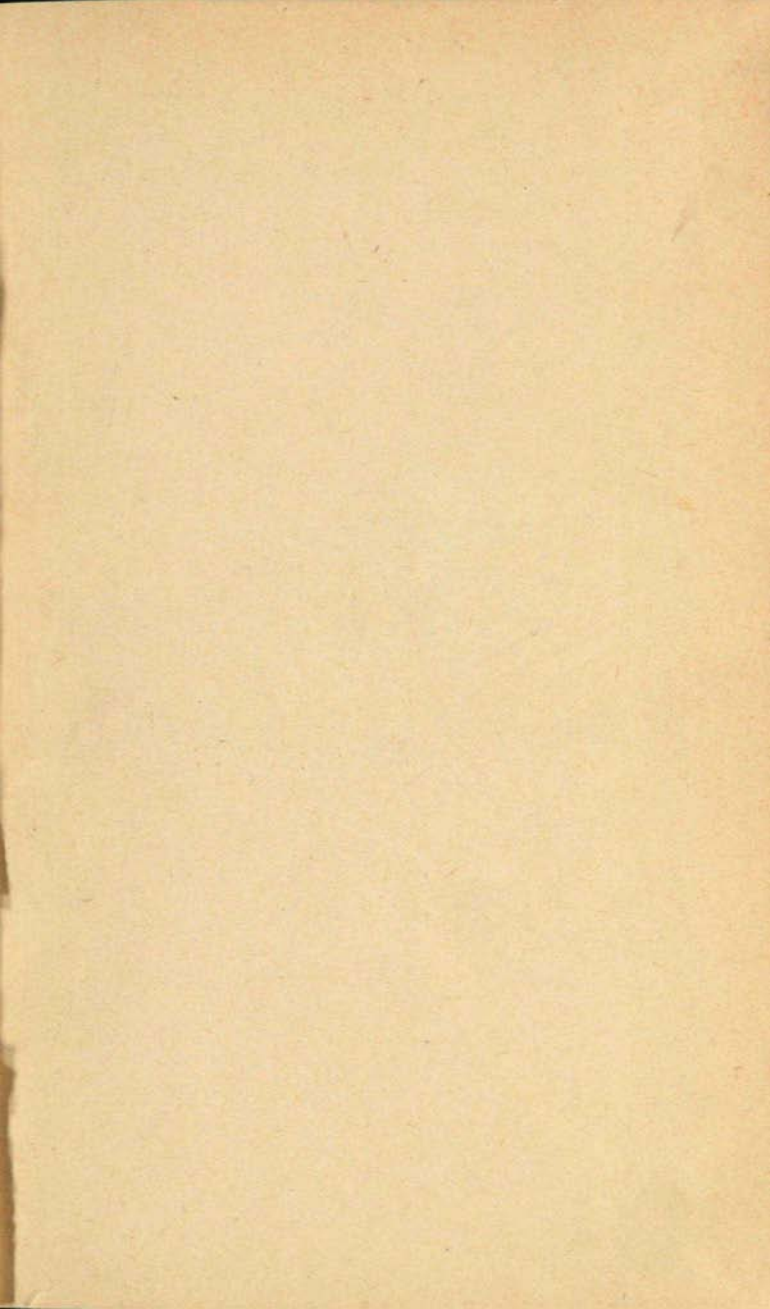
LEVIS

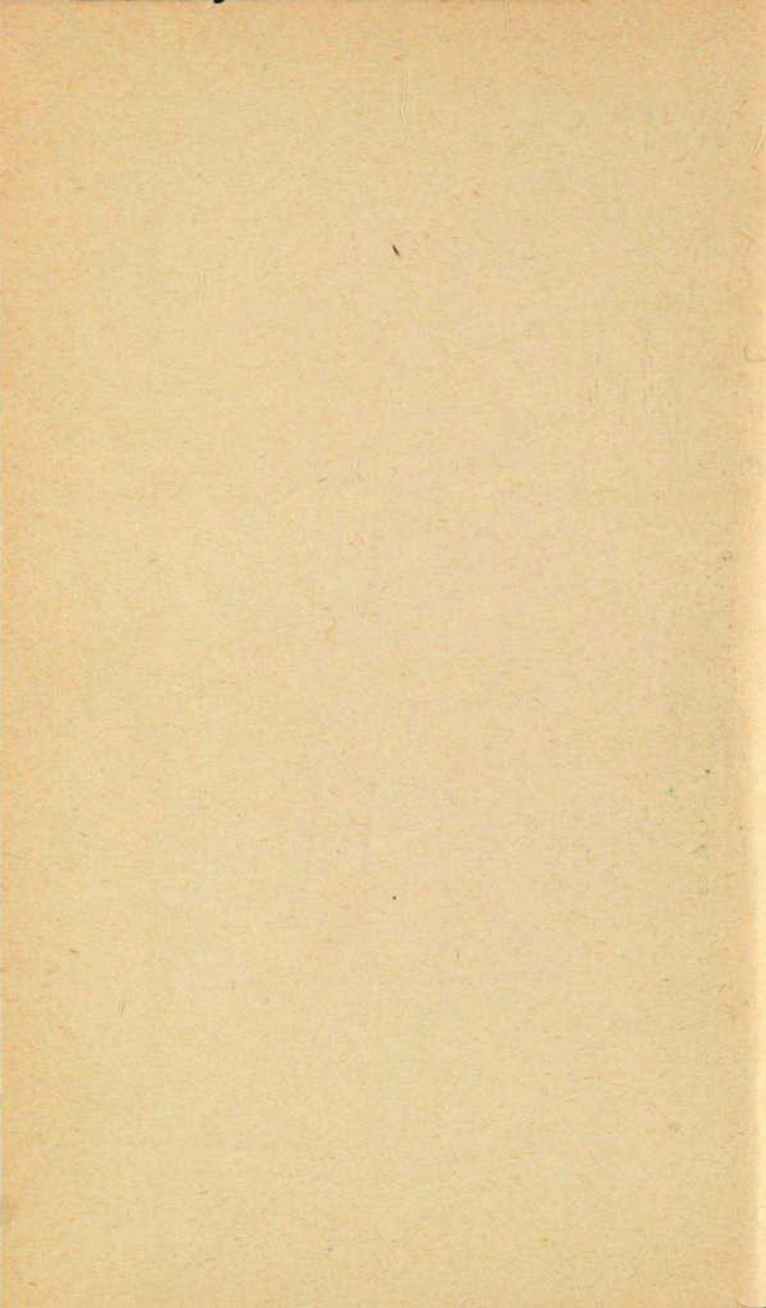
IMPRIMERIE MERCIER & CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS
17, 19, 21 et 23, Côte du Passage

1899



Bibliothèque Nationale du Québec

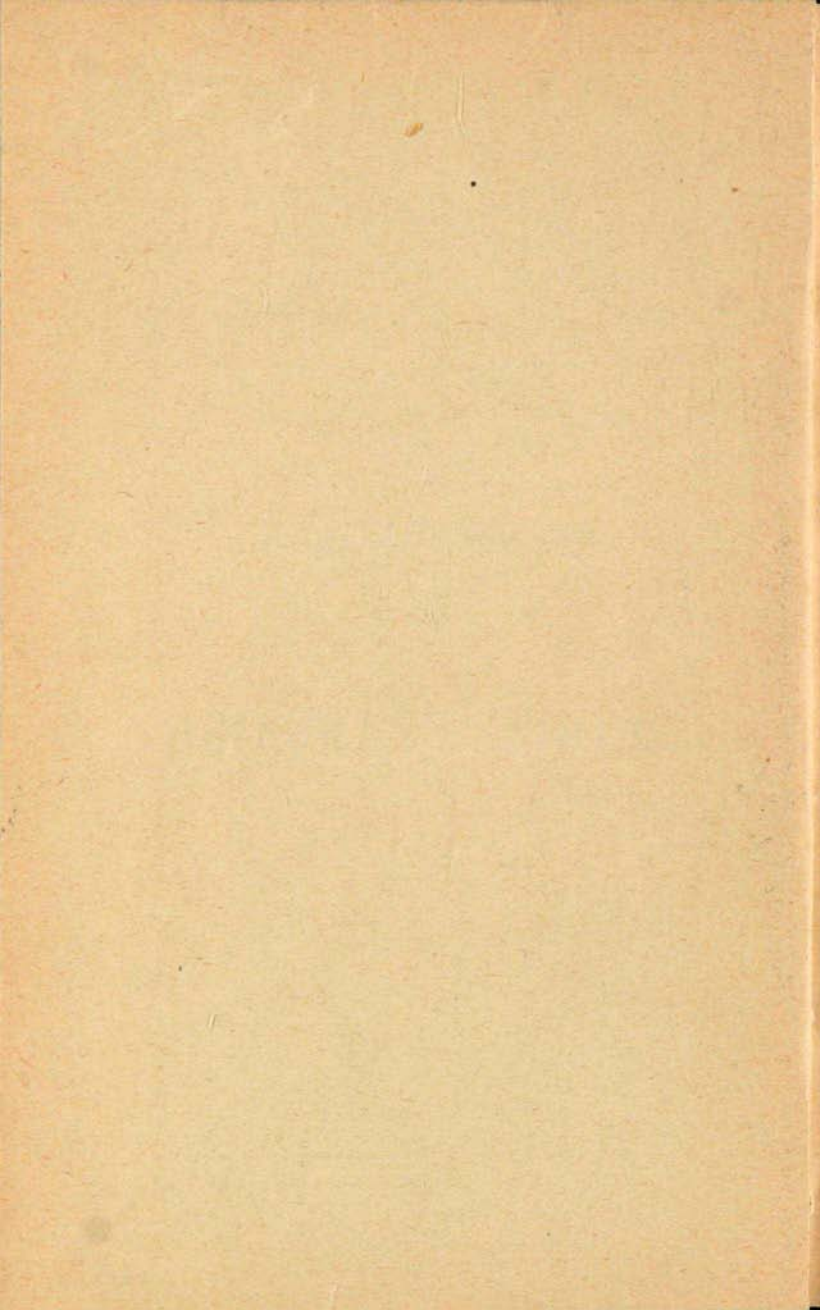




COURS PRATIQUE

DE

LANGUE FRANÇAISE



COURS PRATIQUE
DE
LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE ET COMPOSITION

PAR LES

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

COURS MOYEN

ÉTUDE DES MOTS ET DE LA PHRASE

EXERCICES D'INVENTION, EXERCICES DE LANGAGE

RÉDACTIONS SUR QUESTIONS, RÉDACTIONS SUR IMAGES

PETITES COMPOSITIONS, TEXTES POUR LECTURES, DICTÉES,

RÉCITATIONS, EXPLICATIONS, RÉDACTIONS.

PREMIÈRE ÉDITION



LEVIS

IMPRIMERIE MERCIER & CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS

17, 19, 21 et 23, Côte du Passage

1899

Handwritten signature or initials in cursive script.

*PC
211
C 8613 ms
1899
E 48*

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en
l'année mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, par les Frères du
Sacré-Cœur d'Arthabaskaville, P. Q., au bureau du Ministre de
l'Agriculture.

PC
2111
T46115
1899

COURS PRATIQUE

DE

LANGUE FRANÇAISE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. — La **grammaire** est l'étude des *mots* et de la manière dont le *langage* les assemble.

2. — Il y a les mots *parlés* et les mots *écrits*.

I. — Eléments des mots parlés.

3. — Les mots **parlés** sont formés d'un ou de plusieurs des sons de la *voix*.

Ex. : *Pain*, n'a qu'un son ; *Père* en a deux, etc.

4. — On appelle **voyelles** les sons produits par une *simple émission* de la voix.

5. — Il y a six *voyelles* qui sont : *a, e, i, o, u, y*.

6. — On appelle **consonnes** les sons qui s'*ajoutent* aux voyelles.

7. — Il y a dix-neuf *consonnes* qui sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*.

II. — Eléments des mots écrits.

8. — Dans l'*écriture*, on représente les sons par des **lettres**.

9. — On appelle **alphabet** la réunion des *lettres* usitées dans une *langue*, rangées dans un *ordre* convenu.

10. — Voici l'*alphabet* français : *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z*.

11. — On appelle **signes orthographiques** des signes qui *concourent* avec les lettres à la représentation des *mots*.

12. — Il y a *cinq* sortes de signes orthographiques : les *accents*, le *tréma*, la *cédille*, l'*apostrophe* et le *trait d'union*.

13.—Les accents sont des *signes* qui se mettent sur les *voyelles* pour distinguer les diverses *prononciations* de ces voyelles.

14.—Il y a *trois* accents : l'*accent aigu*, l'*accent grave* et l'*accent circonflexe*.

15.—L'*accent aigu* (´) se met sur la lettre e (é) pour indiquer le son e fermé.

Ex. : *Bonté, générosité.*

16.—L'*accent grave* (`) se met sur la lettre e (è) pour indiquer le son e ouvert.

Ex. : *Collège, excès.*

L'*accent grave* sert aussi à la distinction grammaticale de certains mots, par exemple, à, préposition, de a, verbe.

17.—L'*accent circonflexe* (ê) se met sur les lettres a, e, i, o, u, (â, ê, î, ô, û) et indique le son grave de chacune des voyelles.

Ex. : *Pâte, bête, île, dôme, flûte.*

18.—Le *tréma* (¨) se place sur les lettres e, i, u (ë, ï, ü) lorsqu'elles doivent se *détacher* de la voyelle qui les précède ou de celle qui les suit.

Ex. : *Noël, Saül, Moïse.*

19.—La *cédille* (ç) se met sous la lettre c (ç) quand elle est devant a, o, u, pour indiquer qu'elle doit être *prononcée* s.

Ex. : *Façade, leçon, gerçure.*

20.—L'*apostrophe* (') marque la *suppression* d'une des voyelles e, a.

Ex. : *L'homme, l'âme.*

21.—Le *trait d'union* (-) est un petit *tiret* qui se met entre deux mots pour les lier.

Ex. : *Oiseau-mouche.*

III.—Syllabes.

22.—Une *syllabe* est un mot, ou une partie de mot que l'on prononce en *une seule* émission de voix.

23.—On appelle **monosyllabe** un mot d'une seule syllabe : Ex. : *pas, jour* ; — **dissyllabe**, un mot de deux syllabes : Ex. : *bonté, vertu* ; — et, en général, **polysyllabe**, un mot de plusieurs syllabes : Ex. : *bienfaiteur, reconnaissance*.

IV. — Les diverses espèces de mots.

24.—Il y a dans la *langue française* dix espèces de mots qu'on appelle aussi les dix parties du discours.

25.—Les dix espèces de mots sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

26.—Les mots se divisent en mots **variables**, dont la terminaison peut changer, et en mots **invariables**, dont la terminaison ne change pas.

27.—Les mots variables sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*.

28.—Les mots invariables sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

V. — La phrase.

29.—En rassemblant les mots, le *langage* forme les *phrases*.

30.—Une **phrase** est une *réunion* de mots formant un sens complet.

Ex. : *La langue française est la plus claire de toutes.*

VI. — La ponctuation.

31.—La **ponctuation** consiste dans l'emploi de certains *signes* convenus pour séparer les phrases, les parties d'une phrase, leurs divisions, ou pour marquer la manière dont est présentée l'affirmation.

32.—Les **signes de ponctuation** sont : la *virgule* (,), le *point virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?), le *point d'exclamation* (!), les *points de suspension* (...), les *guillemets* (" "), les *parenthèses* () et le *tiret* (—).

LEÇON

1.—Un **nom ou substantif** est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.

Ex. : *Paul, cheval, livre.*

2.—Les choses qui n'existent que dans l'esprit ont aussi des noms.

Ex. : *charité, bonté, méchanceté.*

3.—Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

4.—Le nom **commun** est celui qui convient à tous les êtres de la même espèce.

Ex. : *Homme, chien, fleuve, montagne.*

5.—Le nom **propre** est celui qui ne convient qu'à un seul être ou à quelques êtres d'une espèce.

Ex. : *Dieu, Antoine, les Canadiens, Québec.*

6.—La première lettre d'un nom propre est toujours une majuscule.

Questions.—1. Qu'est-ce qu'un *nom*?—2. Les choses qui n'existent que dans l'esprit ont-elles aussi des noms?—3. Combien y a-t-il de *sortes* de noms?—4. Qu'est-ce que le nom *commun*?—5. Qu'est-ce que le nom *propre*?—6. Par quelle sorte de *lettre* commencent les noms propres?

EXERCICES

Exercice 1.—*Ecrire ensemble : 1° les noms communs ;—2° les noms propres.*

| | | | | | |
|----------|-----------|---------|----------|-----------|----------|
| Jean, | Fleur, | Fruit, | Classe, | Route, | Rivière, |
| Arbre, | Montréal, | Québec, | Ontario, | Charles, | Paul, |
| Antoine, | Maison, | École, | Joseph, | Ruisseau, | Adrien, |
| Soldat, | Ernest, | Eugène, | Lac, | Clovis, | Ville, |

Exercice 2.—*Ecrire ensemble : 1° les noms propres d'hommes ;—2° les noms propres de femmes.*

| | | | | | |
|-------------|------------|-----------|------------|-----------|------------|
| Victor, | Jeanne, | Julie, | Pauline, | Philippe, | Philomène, |
| Marie, | Georges, | Alphonse, | Claude, | Michel, | Madeleine, |
| Jules, | Octave, | Mélanie, | Justine, | Cécile, | Maurice, |
| Marguerite, | Françoise, | Emile, | Augustine, | Etienne, | Adolphe, |

Exercice 3.—*Copier et souligner d'un trait les noms communs et de deux traits les noms propres.*

Le Canada.

MODÈLE—Il y a quelque trois cents ans, le Canada...

Il y a quelque trois cents ans, le Canada n'était qu'une immense forêt peuplée d'Indiens et d'animaux sauvages. C'est de la France que lui vinrent ses premiers missionnaires et ses premiers colons. Les Récollets et les Jésuites y répandirent la connaissance du vrai Dieu, au prix d'incroyables sacrifices. Avec un courage héroïque, d'intrépides pionniers venus principalement de la Normandie et de la Bretagne jetèrent, sur les rives du St-Laurent, les fondements de florissantes paroisses. Cartier, le découvreur du Canada ; Champlain, le fondateur de Québec et le père de la Nouvelle-France ; Brébeuf, l'apôtre des Hurons, étaient des saints et des héros.

VOCABULAIRE

Exercice 4.—Remplacer le tiret par le nom que réclame le sens.

1.—Le père de ma mère est mon—. La mère de mon père est ma—. La sœur de mon père est ma—. Le frère de ma mère est mon—. Ceux qui m'ont tenu sur les fonts baptismaux sont mon— et ma—. Le saint dont je porte le nom est mon—.

2.—Mes camarades de classe sont mes—. L'élève que je cherche à surpasser est mon—. Celui qui travaille à obtenir la place que je désire est mon—.

3.—Ceux qui habitent la même ville que moi sont mes—. Ceux qui ont la même patrie sont mes—.

INVENTION

Exercice 5.—Répondre oralement, puis par écrit, au tableau noir ou sur le cahier, aux questions suivantes.—(Comptez chaque fois combien d'objets vous avez trouvés).

MODÈLE.— Dans la classe je puis voir le Christ, des tables, etc.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1^o Quels objets pouvez-vous voir dans la classe ?</p> <p>2^o Quels objets pouvez-vous voir dans l'église ?</p> | <p>3^o Quels objets pouvez-vous voir dans une chambre ?</p> <p>4^o Quels objets pouvez-vous voir dans une cuisine ?</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Texte 1.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les fruits de l'étude.

Le singe, autrefois
Trouvant une noix
Encor recouverte
De l'écorce verte,
Et l'en dépouillant
Très patiemment
Dit: "qu'elle est amère!
Mais consolons-nous,
Le fruit qu'elle enserme

En sera plus doux."
—Jeunesse volage,
Méditez ceci:
L'étude à votre âge
Est amère aussi;
Mais prenez courage,
Et dans peu de temps
Vous direz, je gage:
" Ses fruits sont charmants."

DE COMMERCY.

LEÇON

1.—Dans les noms il faut considérer le **genre** et le **nombre**.

2.—Le genre est la propriété qu'ont les noms de désigner le sexe des êtres.

3.—Il y a deux genres dans les noms, le *masculin* et le *féminin*.

4.—Les noms d'hommes et d'animaux mâles sont du genre masculin.

Ex. : *Père, lion.*

5.—Les noms de femmes et d'animaux femelles sont du genre féminin.

Ex. : *Mère, lionne.*

6.—REMARQUE —Par imitation, on a donné le genre masculin ou le genre féminin aux noms de choses inanimées. Ainsi, *soleil, banc* sont du *masculin*, tandis que *lune, table* sont du *féminin*.

7.—On reconnaît qu'un nom est du genre masculin quand on peut le faire précéder des mots *le* ou *un*.

Ex. : *Le jardin, un cahier.*

8.—On reconnaît qu'un nom est du genre féminin quand on peut le faire précéder des mots *la* ou *une*.

Ex. : *La maison, une plume.*

Questions.—1. Que faut-il *considérer* dans les noms?—2. Qu'est-ce que le *genre*?—3.—Combien y a-t-il de *genres* dans les noms?—4. De quel *genre* sont les noms d'*hommes* et d'*animaux mâles*?—5. De quel *genre* sont les noms de *femmes* et d'*animaux femelles*?—6. Par *imitation* qu'a-t-on fait pour les choses *inanimées*?—7. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre *masculin*?—8. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre *féminin*?

EXERCICES

Exercice 6.—*Mettre ensemble* :—1° les noms masculins ;—2° les noms féminins.

| | | | |
|----------------|-----------|-----------|----------|
| Anniversaire, | Cour, | Exemple, | Hôtel, |
| Argent, | Courroie, | Exercice, | Jardin, |
| Atelier, | École, | Fabrique, | Meuble, |
| Auge, | Eglise, | Fauteuil, | Or, |
| Bois, | Eloge, * | Fleuve, | Orage, |
| Cabane, | Équerre, | Fontaine, | Ouvrage, |
| Chambre, | Erable, | Forêt, | Prairie, |
| Champ, | Escalier, | Hiver, | Pré, |
| Clocher, | Étage, | Hôpital, | Rivière, |
| Commode, * (1) | Été, | Horloge, | Usine. |

Exercice 7.—*Copier et souligner d'un trait les noms masculins et de deux traits les noms féminins.*

(1) L'élève doit donner la signification des mots suivis de l'astérisque, dans cet exercice et dans les exercices suivants.

Le bon écolier.

Un bon écolier arrive en classe à l'heure. Il salue son maître, puis il se rend à sa place sans déranger ses condisciples. Il garde le silence et observe le règlement. Son tour est-il venu de réciter la leçon ? il la récite avec assurance parce qu'il l'a apprise chez lui. Est-il interrogé ? ses réponses, claires et données d'une manière polie, montrent qu'il est bien élevé et qu'il est attentif à la leçon. Son devoir, irréprochable quant à l'écriture, à la réflexion, à la propreté, est toujours intégralement* fini. Enfin, pour épargner des dépenses à ses bien-aimés parents, il a soin de ses livres, de ses cahiers, de son ardoise, de son porte-plume et de son crayon.

Etude de la proposition.

Exercice 8.—Remplacer le tiret par un mot choisi dans la liste ci-dessous et former ainsi de petites phrases.

MODÈLE.—L'eau est liquide.

Mots.—*Liquide, sonore, transparent, gazeux, lourd, creuse, haute, blanc, tranchant, solide, rond, tendre.*

- | | | |
|-------------------|---------------------|----------------------|
| 1. L'eau est—. | 5. Le plomb est—. | 9. La cuiller est—. |
| 2. La glace est—. | 6. La cloche est—. | 10. Le couteau est—. |
| 3. L'air est—. | 7. La tour est—. | 11. Le verre est—. |
| 4. Le pain est—. | 8. Le cerceau est—. | 12. Le lait est—. |

Exercice 9.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 10.—Petite lettre. Dites à Paul, votre petit camarade, que cette année vous allez travailler sérieusement ;—que vous apprendrez bien toutes vos leçons, de manière à les réciter sans faute ;—que vous apporterez beaucoup d'application à vos devoirs, et qu'ils seront toujours finis ;—que vous écouterez attentivement les explications du maître. Puis vous demandez à votre petit ami s'il ne pense pas faire de même.

Exercice 11.—Lire, puis raconter l'histoire suivante.

L'aveugle et l'enfant.

Un petit garçon s'en allait à l'école. De loin il voit un pauvre aveugle qui, en vain, essayait de ramasser son bâton que sa faible main avait laissé échapper. Il accourt, il s'approche et entend les plaintes de l'aveugle. Bien vite il se baisse, ramasse le bâton et, tout ému, le met dans la main du vieillard en disant : " Ne craignez rien, bon vieillard, voilà votre bâton. —Merci, dit l'aveugle, va, mon enfant, tu feras le bonheur de tes parents, tu seras aimé de tous, et Dieu, qui se souvient de nos moindres actions, te comblera de ses bienfaits.



Texte 2.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**Nécessité de l'étude.**

Je ne resterai pas toujours avec mon père et ma mère. Quand je serai grand, j'apprendrai un métier et je voyagerai de ville en ville pour travailler chez des maîtres. Peut-être irai-je bien loin du pays où habite ma famille. C'est alors que je serai content de savoir lire et écrire pour donner de mes nouvelles à mes parents. Je veux donc bien m'appliquer afin d'apprendre toutes ces choses qu'il est si utile de savoir.

LEÇON

1.—**Règle générale.**—On forme le féminin des noms en ajoutant un *e muet* au masculin.

Ex. : *Le marchand, la marchande.*

2.—Les noms terminés au masculin par *er* forment leur féminin en changeant *er* en *ère*.

Ex. : *Un épicier, une épicière.*

3.—Les noms terminés par *en, on*, forment leur féminin en doublant la dernière consonne et en ajoutant un *e muet*.

Ex. : *Le chrétien, la chrétienne. Un breton, une bretonne.*

4.—Les noms en *eur* forment leur féminin :

1° Les uns en changeant *eur* en *euse*.

Ex. : *Un parleur, une parleuse.*

2° D'autres en changeant *eur* en *rice*.

Ex. : *Un bienfaiteur, une bienfaitrice.*

Questions.—1. Comment forme-t-on le féminin des noms?—2. Comment forme-t-on le féminin des noms terminés par *er*?—3. Comment forme-t-on le féminin des noms terminés par *en, on*?—4. Comment forme-t-on le féminin des noms terminés par *eur*?

EXERCICES

Exercice 12.—Ecrire après chaque nom masculin, le nom féminin correspondant.

| | | |
|----------------------|---------------------|----------------------|
| Le parent, la... | Un écolier, une... | Le musicien, la... |
| Le voisin, la... | Un fermier, une... | Un lion, une... |
| Le villageois, la... | Un étranger, une... | Le lecteur, la... |
| L'orphelin, l'... | Un héritier, une... | Un voyageur, une... |
| L'Anglais, l'... | Un cuisinier, une | Un parleur, une... |
| L'Américain, l'... | Un chrétien, une... | Le protecteur, la... |
| Louis, ... | Un Canadien, une... | Un menteur, une... |
| Justin, ... | Un paysan, une... | Un dormeur, une... |
| Germain, ... | Un patron, une... | Le directeur, la... |

Exercice 13.— *Mettre pour titre La maîtresse et remplacer chaque nom écrit en italique par le nom féminin correspondant.*

Le maître.

Notre *maître* n'est pas seulement notre *gardien*, il est surtout notre *instituteur* et notre *éducateur* ; c'est pour cela qu'il n'aime pas le *tapageur*, le *parleur*, le *réveur*, le *boudeur* et le *trompeur* ; toute son affection est pour le *travailleur*, pour l'*écolier* qui n'est pas un *flâneur* ni un *menteur*. Il nous aime d'un amour désintéressé : l'enfant du *paysan* a ses soins aussi bien que l'enfant du *baron* ou celui du *marquis* ; sa seule ambition est de faire de chacun de nous un véritable *chrétien* et un honnête *citoyen*.

Exercice 14.— *Mettre l'exercice 13 à la 1^{re} personne du singulier.*

MODÈLE.—Je ne suis pas seulement votre gardienne...

VOCABULAIRE

Exercice 15 — *Remplacer le tiret par le nom réclamé par le sens.*

Dieu paie les—rendus aux ingrats. La—ne surprend pas le sage. La—nous reproche nos fautes. L'homme charitable est la—des affligés. Vous gagnerez l'—des autres par votre bonne conduite. Les—ne disent jamais la vérité. Le—mal fait mécontente le maître. Le—vient à bout de tout. Un frère est un—donné par le ciel. Le—prêche l'Évangile. Les—consultent les médecins. Les—embellissent nos jardins. La—répand une odeur délicate. Les—suspendent leurs nids aux murs. Les—peuplent les eaux et les—peuplent l'air.

INVENTION

Exercice 16.—*Répondre aux questions suivantes.*

MODÈLE. —Je connais les *pommes*, les *poires*, etc.

1^o Quels fruits connaissez-vous ? — 2^o Quels arbres fruitiers connaissez-vous ?
3^o Quels autres arbres connaissez-vous ?

Texte 3.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Que la nature est belle !

Mon Dieu, que la nature est belle !
Là-haut est le firmament bleu
Où de l'aube au soir étincelle
Du soleil le globe de feu.

C'est la nuit dépliant ses voiles,
La lune à l'éclat argentin,
Le feu scintillant des étoiles,
Et le sourire du matin.

Ici, des bois, c'est la verdure
Et l'or de nos riches moissons ;
De l'onde le joyeux murmure,
Des oiseaux les vives chansons.

Mais ce n'est, au ciel et sur terre,
Qu'un symbole de ta Beauté...
Ainsi que le cœur d'une mère
N'est que celui de ta Bonté.

F. A.

LEÇON

1.—Certains noms ont au féminin une forme entièrement différente de celle du masculin.

Ex. : *Le père, la mère.*
Un homme, une femme.
Le frère, la sœur.

2.—Il est quelques noms pour lesquels la forme est la même dans les deux genres.

Ex. : *Un esclave, une esclave.*
Le domestique, la domestique.
Un enfant, une enfant.

3.—Les noms qui expriment des professions ordinairement exercées par des hommes, comme : *auteur, écrivain, professeur, compositeur, poète, peintre, témoin*, etc., ne changent pas de forme lorsqu'ils sont employés pour désigner des femmes.

Ex. : *Cette femme est un professeur expérimenté.*

Questions.—1. Certains noms ont-ils au féminin une forme *entièrement* différente de celle du masculin ?—2. Y a-t-il des noms qui ont la *même* forme dans les deux genres ?—3. Quel est toujours le genre des noms qui désignent des professions exercées *ordinairement* par des hommes ?

EXERCICES

Exercice 17.—*Ecrire après chaque nom masculin le nom féminin correspondant.*

| | | |
|---------------------|-------------------|------------------------|
| Le roi, la... | Le parrain, la... | Le canard, la... |
| Le vieillard, la... | Le bœuf, la... | L'élève, l'... |
| L'homme, la... | Le cheval, la... | Le domestique, la... |
| Le père, la... | Le cerf, la... | Le locataire, la... |
| Le frère, la... | Le bœuf, la... | L'artiste, l'... |
| L'oncle, la... | Le coq, la... | Le propriétaire, la... |
| Le neveu, la... | Le loup, la... | Le malade, la... |

Exercice 18.—*Mettre au féminin les noms placés entre parenthèses.*

Animaux.

Le (*lion*) est terrible quand on l'attaque. Le (*tigre*) fait la terreur des pays qu'il habite. L'(*ours*) marche lourdement mais il grimpe aux arbres avec agilité. Le (*chevreuil*) est plus petit que le cerf. Le (*cheval*) est fort, fier et dur au travail. Le (*poulain*) se laisse facilement dompter. Le (*bœuf*) est naturellement doux, patient et même susceptible d'attachement. Le (*coq*) est lourd et pesant ; il vole avec difficulté. Le (*dindon*) est fort peu courageux. Le (*canard*) a une marche pénible et embarrassée.

Étude de la proposition.

Exercice 19.—*Dire comment est l'être nommé.*

MODÈLE —L'or est brillant.

- | | | |
|------------------------|----------------------|------------------------|
| 1. L'or est —. | 5. La nuit est —. | 9. Le vieillard est —. |
| 2. Le firmament est —. | 6. La cave est —. | 10. L'océan est —. |
| 3. L'étoile est —. | 7. Le verglas est —. | 11. Le gazon est —. |
| 4. Le miel est —. | 8. La montée est —. | 12. La rose est —. |

Exercice 20.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 21. — **Petite lettre.** Dites à votre ami Pierre que, comme lui, vous voulez être toute l'année un bon élève ;—que de cette manière vous serez agréable à votre mère, qui est si bonne pour vous ;—que vous ferez plaisir à votre père, qui se donne tant de fatigues pour subvenir à vos besoins ;—que vous contenterez votre maître, qui ne travaille que pour ses élèves ;—que vous ferez ainsi la volonté du bon Dieu, qui veut que tout le monde travaille, surtout les petits enfants.

Exercice 22.—*Lire, puis raconter l'histoire suivante*

Le jeune rat et la noix.

Un tout jeune rat trouve une noix ; il y mord ; “ Un fruit cela ? dit-il ; non, non, maman se moque. C'est un morceau de bois.—C'est un fruit, mais d'abord il faut, dit un vieux rat, qu'on en ronge la coque.”
Enfant, point de plaisir sans peine et sans effort.



J.-M. VILLEFRANCHE.

Texte 4.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Beauté de la nature.

Oh ! que la nature est belle ! L'herbe et les fleurs croissent en abondance ; les arbres sont couverts de feuillage ; le doux zéphir nous caresse ; les troupeaux trouvent leur pâture ; les tendres agneaux bêlent, s'ébattent, et se réjouissent de leur existence. Des milliers de pointes vertes s'élèvent de la prairie ; et à chaque pointe, pend une goutte de rosée. Comme les feuilles s'agitent ! Et quelle harmonie dans les sons que le rossignol fait entendre de la colline ! Tout exprime la joie ; tout l'inspire : elle règne dans les vallons et sur les coteaux, sur les arbres et dans les bocages. Oh ! que la nature est belle ! Heureux qui y retrouve le Créateur !

COUSIN-DESPRÉAUX.

LEÇON

1. — Le nombre est la propriété que possèdent les noms de désigner **un** ou **plusieurs** êtres.

2. — Il y a deux nombres dans les noms : le **singulier** et le **pluriel**.

3. — Un nom est au **singulier** quand il désigne une seule personne, une seule chose.

Ex. : *Le maître, un élève.*

La table, une plume.

4. — Un nom est au **pluriel** quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs choses.

Ex. : *Les maîtres, les élèves.*

Deux tables, cinq plumes.

Questions. — 1. Qu'est-ce que le *nombre*? — 2. Combien y a-t-il de nombres dans les noms? — 3. Quand un nom est-il au *singulier*? — 4. Quand un nom est-il au *pluriel*?

EXERCICES

Exercice 23. — *Indiquer le nombre des noms suivants.*

MODÈLE. — Un pommier (*sing.*), trois poiriers (*plur.*), ...

| | | |
|-----------------|-------------------|---------------|
| Un pommier, | Quatre merisiers, | Un cèdre, |
| Trois poiriers, | Sept pruniers, | Des frênes, |
| Le cerisier, | Dix framboisiers, | Un orme, |
| Un noyer, | Un groseillier, | Deux érables, |
| Le noisetier, | Les fraisières, | Le chêne. |

Exercice 24. — *Comme le précédent.*

Soyons prudents.

Dans toutes nos actions, nous ne saurions trop nous habituer à la réflexion et à la prudence. La moindre imprudence suffit pour causer les plus grands malheurs. Lorsque nous brûlons une allumette, ne la jetons pas au hasard : combien d'incendies n'ont pas d'autre cause que cette imprudence. Ne buvons pas d'eau froide lorsque nous sommes en sueur : un verre d'eau fraîche, avalée ainsi, amène parfois la mort. Que d'accidents arrivent chaque jour dans les rues, par la seule imprudence des passants ! Soyons prudents dans nos jeux, et évitons de nous livrer aux exercices violents. La gourmandise fait commettre bien des imprudences ; ne touchons pas aux objets dont nous ignorons l'usage.

VOCABULAIRE

Exercice 25. — *Remplacer le tiret par le nom réclamé par le sens.*

Notre-Seigneur consolait les—, guérissait les—, rendait la vue

aux—, l'usage de leurs membres aux—, la parole aux—; il ressuscitait les— et convertissait les—. Point de roses sans—, point de ciel sans—, point de bonheur sans—. L'or ouvre toutes les—, aplanit tous les—, charme tous les—, éblouit tous les—; il donne de la sagesse aux—, de l'honneur aux—, du savoir aux—. Le prodigue déjeune avec l'—, dîne avec le —, et soupe avec la—. Quoi de plus beau à contempler que l'univers, de plus doux à pratiquer que la—, de plus difficile à acquérir qu'un—, de plus facile à donner qu'un —, de plus difficile à vaincre que ses—!

INVENTION

Exercice 26.—Répondre aux questions suivantes.

MODÈLE.—Dans les jardins on cultive les *choux*, les *oignons*, etc.

- 1^o Quelles plantes cultive-t-on dans les jardins ?
- 2^o Quelles plantes cultive-t-on dans les champs ?
- 3^o Quelles fleurs des jardins connaissez-vous ?
- 4^o Quelles fleurs des champs connaissez-vous ?

Texte 5. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le respect pour ses parents.

Pour vivre longtemps sur la terre
 Honore ton père et ta mère ;
 C'est ce que votre loi, Seigneur, commande à tous.
 Pour respecter son père à l'égal de vous-même,
 Pour aimer tendrement la mère qui nous aime,
 Faut-il donc un ordre de vous,
 Quand pour l'enfant pieux votre bonté suprême
 Rend déjà le devoir si doux ?

Mme A. TASTU.

LEÇON

1.—**Règle générale.**—On forme le pluriel dans les noms en ajoutant une s au singulier.

Ex. : *Un livre, des livres ; la classe, les classes.*

2. — Les noms terminés au singulier par s, x, z, ne changent pas au pluriel.

Ex. : *Le fils, les fils ; le prix, les prix ; le nez, les nez.*

Questions.—1. Comment forme-t-on le pluriel dans les noms?—2. Comment se forme le pluriel dans les noms terminés par s, x, z?

EXERCICES

Exercice 27.—*Mettre les noms suivants au pluriel.*

| | | |
|-----------------------|-------------------|--------------------|
| Un verre, des... | Le tapis, les... | Le nez, les... |
| La salière, les... | Une noix, des... | Le puits, les... |
| Le plat, les... | Le repas, les... | La marmite, les... |
| La fourchette, les... | La souris, les... | Un gaz, des... |
| La bouteille, les... | La croix, les... | Un balai, des... |
| Le gobelet, les... | Le prix, les... | Un marais, des... |

Exercice 28.—*Copier et mettre au pluriel les noms entre parenthèses.*

Phrases choisies.

Tous les (*homme*) sont nos (*frère*). Il faut secourir les (*malheureux*). Vos (*progrès*) récompenseront vos (*maître*) de leurs (*peine*). Les (*caresse*) d'un enfant adoucissent les (*fatigue*) de son père. Les (*production*) de la terre sont des (*présent*) du Créateur. Les (*martyr*) restaient impassibles au milieu de leurs (*tourment*). Les (*prix*) sont donnés aux meilleurs (*élève*). Il n'y a point de (*rose*) sans (*épine*). Les (*gaz*) sont ordinairement incolores. Souvent nos (*entreprise*) tournent d'une manière opposée à nos (*vue*) et à nos (*espérance*).

Exercice 29.—*Comme le précédent.*

Nous sommes cultivateurs.

Nous cultivons les (*pomme*) de terre, le blé, l'avoine, les (*pois*), les (*rave*) et même les (*radis*) *. Grâce au fumier de nos (*écurie*) et à l'eau de nos (*puits*), nous obtenons toujours des (*succès*) merveilleux. Les (*produit*) de nos (*champ*) sont vendus par nos (*fil*) à des (*prix*) fabuleux : les (*cuisinière*) en préparent des (*mets*) délicieux. Nous ne logeons pas dans des (*palais*) ni dans des (*taudis*) *. Nos (*logis*), où règne la paix, s'ouvrent toujours à la voix des (*malheureux*). Tant que Dieu donnera de la force à nos (*bras*), nous ne redoutons pas les (*revers*) de la fortune.

Exercice 30.—*Mettre l'exercice 29 à la 1^{ère} personne du singulier.*

MODÈLE.—Je cultive les pommes de terre...

Exercice 31.—*Mettre l'exercice 29 à la 2^e personne du singulier.*

MODÈLE.—Tu cultives les pommes de terre...

Exercice 32.—*Mettre l'exercice 29 à la 2^e personne du pluriel.*

MODÈLE.—Vous cultivez les pommes de terre...

Exercice 33.—*Mettre l'exercice 29 à la 3^e personne du pluriel.*

MODÈLE.—Ils cultivent les pommes de terre...

Etude de la proposition.

Exercice 34.—*Dire ce que ne sont pas les personnes ou les choses suivantes.*

MODÈLE.—Le malade n'est pas gai.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1. Le malade n'est pas—. | 7. Le liège n'est pas—. |
| 2. L'homme n'est pas—. | 8. Le lait n'est pas—. |
| 3. Le coupable n'est pas—. | 9. La route n'est pas—. |
| 4. L'égoïste n'est pas—. | 10. Le fer n'est pas—. |
| 5. L'enfant n'est pas—. | 11. Le plomb n'est pas—. |
| 6. Le vieillard n'est pas—. | 12. Le mercure n'est pas—. |

Exercice 35.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 36.—**Petite lettre.** André a perdu son couteau. Comme Jean a suivi le même chemin, André lui écrit pour lui demander s'il ne l'aurait pas trouvé ; il lui fait connaître le couteau (*manche, nombre de lames*). Il tiendrait beaucoup à le retrouver parce que c'est un cadeau de son parrain. André prie donc Jean, de le lui remettre s'il l'a trouvé ; ou de l'avertir, s'il le voit entre les mains de l'un de leurs camarades.



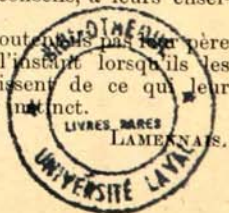
Exercice 37.—**L'enfant complaisant.** Georges est un enfant bien complaisant pour sa mère : *dites quelques-uns des petits services qu'il lui rend.*

Texte 6.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Obéissance aux parents.

Vous manquez d'expérience et de raison ; il est donc nécessaire que vous soyez guidés par la raison et l'expérience de vos parents. Ainsi vous devez leur obéir, prêter à leurs conseils, à leurs enseignements une oreille docile.

Les petits des animaux eux-mêmes n'écourent pas leur père et leur mère, et ne leur obéissent-ils pas à l'instinct lorsqu'ils les appellent ou les reprennent, ou les avertissent de ce qui leur nuirait ; faites par devoir ce qu'ils font par instinct.



LEÇON

1.—Les noms terminés au singulier par *au*, *eu* prennent un *x* au pluriel.

Ex. : *Un bateau, des bateaux ; le neveu, les neveux.*

Landau et *bleu* prennent une *s*.

Ex. : *Des landaus ; les bleus de Prusse.*

2.—Les noms suivants : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou* prennent aussi un *x* au pluriel.

Ex. : *Un bijou, des bijoux.*

3.—Les autres noms en *ou* prennent une *s* au pluriel.

Ex. : *Un clou, des clous.*

Question s.—1. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms terminés par *AU*, *EU* ?—
2. Quels sont les sept noms terminés par *OU* qui prennent un *x* au *pluriel*?—3. Comment forme-t-on le *pluriel* des autres noms en *OU* ?

EXERCICES

Exercice 38.—Mettre les noms suivants au *pluriel*.

| | | |
|--------------------|--------------------|--------------------------------|
| Le bureau, les... | Un clou, des... | Un noyau, des... |
| Le gâteau, les... | Le chou, les... | Un jeu, des... |
| Un tonneau, des... | Le bijou, les... | Un étai ^s , des... |
| Le drapeau, les... | Un caillou, des... | Un fou, des... |
| Le marteau, les... | Le genou, les... | Un sceau ^s , des... |
| Un manteau, des... | Un verrou, des... | Un cheveu, des... |
| Un ormeau, des... | Le filou, les... | Un tuyau, des... |

Exercice 39.—Mettre au *pluriel* les noms entre parenthèses.

Phrases choisies.

Les (*oiseau*) sont les (*chantre*) de la nature. L'air est frais au bord des (*ruisseau*). La malpropreté facilite la propagation des (*pou*). Les (*roseau*) croissent dans les (*lieu*) humides. Les (*eau*) qui coulent sur des (*caillou*) sont claires et limpides. Les (*chenille*) sont les (*ennemie*) des (*chou*). Les riches se promènent en élégants (*landau*^s). L'or ouvre tous les (*verrou*). Les (*moineau*) sont comme les (*rat*) attachés à nos (*habitation*). Les (*bambou*) sont des (*roseau*) gigantesques. Les (*jeu*) sont les (*amusement*) des jeunes (*enfant*). Il y a des (*bleu*) de différentes nuances. Les (*ancien*) allumaient leurs (*feu*) en frappant deux (*caillou*). Les (*hibou*) sont des (*oiseau*) nocturnes. Les (*fil*) qui offensent leurs (*parent*) doivent tomber à leurs (*genou*).

VOCABULAIRE

Exercice 40.—Remplacer les noms en italique par leurs contraires.

Chaque jour, à mon lever, je récite pieusement ma prière.—

L'hypocrisie nous attire la *haine* de nos compagnons. — La *guerre* est un grand *mal*. — La *propreté* est une *qualité*. — L'*été* est la saison de la *chaleur*. — La *naissance* est le commencement de la *vie*. — L'*enfer* est le *châtiment* des *damnés*. — La *défiance* fait naître la *défiance*. — La *malédiction* d'un père porte *malheur*. — Le *départ* d'un ami nous cause toujours une grande *tristesse*. — *Pauvreté* n'est pas *vice*. — L'*ignorance* est le fruit de la *paresse*. — Le *bruit* dans une classe est un signe de *désordre*.

INVENTION

Exercice 41. — Répondre aux questions suivantes.

- 1^o Quels sont les principaux animaux de la ferme et de la basse-cour ?
- 2^o Quels sont les principaux animaux vivant dans les bois ?
- 3^o Quels oiseaux sauvages connaissez-vous ?
- 4^o Quels sont les poissons les plus communs ?

Texte 7. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le travail.

Comme la bienfaisante pluie
Féconde la terre en été,
Dieu fit, pour féconder la vie,
Le travail et l'activité !
Ne laissons point d'heure inutile ;
Songeons que la paille stérile
Est foulée aux pieds du glaneur !
Puisse s'amasser nos journées
Comme les gerbes moissonnées
Dans le grenier du laboureur !

Mme A. TASTU.

LEÇON

1. — Les noms terminés au singulier par **al** changent au pluriel **al** en **aux**.

Ex. : *Un cheval, des chevaux.*

2. — Les noms suivants : *aval, bal, cal, carnaval, chacal, narval, nopal, pal, regal, serval*, prennent une **s** au pluriel.

Ex. : *Un chacal, des chacals.*

3. — Les noms suivants : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail* et *vitrail*, changent au pluriel **ail** en **aux**.

Ex. : *Un bail, des baux.*

4. — Les autres noms en **ail** prennent une **s** au pluriel.

Ex. : *Un portail, des portails.*

5. — *Bétail* n'a pas de pluriel : on se sert du mot *bestiaux*.

Questions. — Comment se forme le *pluriel* des noms terminés par *al*? — 2. Quels sont les noms terminés par *al* qui prennent une *s* au *pluriel*? — 3. Dites les sept noms terminés par *ail* qui changent *ail* en *aux* au *pluriel*? — 4. — Comment se forme le *pluriel* des autres noms en *ail*? — 5. Le nom *bétail* a-t-il un *pluriel*?

EXERCICES

Exercice 42.—Mettre les noms suivants au pluriel.

| | | |
|---------------------|---------------------|-----------------------|
| Le général, les... | Le capital, les... | Le piédestal*, les... |
| Le travail, les... | Un tribunal, des... | Un hôpital, des... |
| Un régail*, des... | Un minéral, des... | Le rival, les... |
| Le maréchal, les... | Le vitrail*, les... | Un bal, des... |
| Un signal, des... | Un cal*, des... | Le corail*, les... |
| Le mal, les... | Le vantail*, les... | Un rail*, des... |
| Un émail*, des... | Un pal*, des... | Le végétal, les... |

Exercice 43.—Mettre au pluriel les noms entre parenthèses.

Phrases choisies.

Le fer est le plus nécessaire des (*métal*). Dieu a multiplié pour nous les (*végétal*) et les (*minéral*) utiles. Les (*gouvernail*) servent à diriger les (*bateau*). Les (*canal*) sont des (*rivière*) creusées par les (*homme*). Les (*éventail*) servent aux (*dame*). Les (*travail*) de l'esprit fatiguent plus que les (*travail*) du corps. Les (*soupirail*) donnent de l'air et du jour aux (*cave*). Les (*carnaval*) étaient plus gais autrefois qu'aujourd'hui.

Exercice 44.—Comme le précédent.

Les fermiers.

Les (*fermier*) ont renouvelé leurs (*bail**) et ont complété leurs (*attirail**) dont je n'entreprendrai pas de donner les (*détail*). Ils ont mis des (*portail*) à leur bercaïl pour laisser entrer leurs (*bétail*). Leurs (*écurie*), fermées par des (*verrou*), sont éclairées par des (*soupirail*) ; elles renferment des (*cheval*), des (*vache*), des (*veau*) et des (*agneau*). L'eau qui abreuve leurs (*troupeau*) y est amenée dans des (*tonneau*) par des (*tuyau*). Sur leur (*ferme*) ils cultivent quantité de (*légume*), entre autres des (*chou*) et des (*poireau*) ; pour en éloigner les (*étourneau*) et les (*moineau*), ils y ont mis des (*épouvantail*). Par leurs (*travail*) ils se sont déjà amassé des (*capital*) qui leur permettent de faire parfois des (*régail*) et même de donner des (*bal*).

Exercice 45.—Mettre l'exercice 44 à la 1^{ère} personne du singulier.

MODÈLE.—J'ai renouvelé mon bail...

Exercice 46.—Mettre l'exercice 44 à la 2^e personne du singulier.

MODÈLE.—Tu as renouvelé ton bail...

Exercice 47.—Mettre l'exercice 44 à la 3^e personne du singulier.

MODÈLE.—Il a renouvelé son bail...

Exercice 48.—Mettre l'exercice 44 à la 1^{ère} personne du pluriel.

MODÈLE.—Nous avons renouvelé nos bails...

Exercice 49.—Mettre l'exercice 44 à la 2^e personne du pluriel.

MODÈLE.—Vous avez renouvelé vos bails...

Étude de la proposition.

Exercice 50.—*Ajouter une qualité que l'objet a ou qu'il n'a pas.*

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| 1. Le drapeau est—. | 7. Le cercle est—. |
| 2. Le sentier n'est pas—. | 8. Le vinaigre n'est pas—. |
| 3. L'été est—. | 9. La terre est—. |
| 4. Le ruisseau n'est pas—. | 10. La colline n'est pas—. |
| 5. Le raisin est—. | 11. La prairie est—. |
| 6. L'air n'est pas—. | 12. La glace n'est pas—. |

Exercice 51.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 52.—**Petite lettre.** Jean répond qu'il n'a pas trouvé le couteau ; mais il a su que Philippe en a trouvé un tout semblable. Il dit donc à son ami de s'adresser à Philippe, qui sera tout heureux de le rendre, comme il l'est aussi d'avoir pu donner ce petit renseignement.

Exercice 53.—*Lire, puis raconter l'histoire suivante.*

Patience et longueur de temps.

Au temps de son enfance, saint Isidore étudiait avec beaucoup de peine. Un jour, découragé, il jette sa plume, son cahier, ses livres, et se sauve à la campagne. Il s'arrête près d'un puits, s'accoude sur la margelle et s'abandonne à de sombres réflexions.

Soudain il aperçoit une goutte d'eau qui, de la terre, tombe dans le puits ; une seconde succède à la première, puis d'autres ; ces gouttes tombent lentes, régulières, sans

arrêt. Isidore penche la tête et remarque qu'au fond du puits elles ont creusé profondément une énorme pierre. “—Eh quoi ! dit-il, ces petites gouttes ont pu creuser la pierre dure, et les efforts de mon esprit ne sauraient triompher des difficultés de l'étude ! Il n'en sera pas ainsi : retournons à nos livres.”

Il y revint, travailla et devint maître dans la science. Il composa un grand nombre d'ouvrages, il fut évêque et, ce qui est mieux encore, il fut saint.



Texte 8. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les trois règnes de la nature.

Les trois règnes de la nature rendent à l'homme de nombreux services. Les animaux servent à sa nourriture, lui donnent des

EXERCICES

Exercice 42.—Mettre les noms suivants au pluriel.

| | | |
|---------------------|---------------------|-----------------------|
| Le général, les... | Le capital, les... | Le piédestal*, les... |
| Le travail, les... | Un tribunal, des... | Un hôpital, des... |
| Un régal*, des... | Un minéral, des... | Le rival, les... |
| Le maréchal, les... | Le vitrail*, les... | Un bal, des... |
| Un signal, des... | Un cal*, des... | Le corail*, les... |
| Le mal, les... | Le vantail*, les... | Un rail*, des... |
| Un émail*, des... | Un pal*, des... | Le végétal, les... |

Exercice 43.—Mettre au pluriel les noms entre parenthèses.

Phrases choisies.

Le fer est le plus nécessaire des (*métal*). Dieu a multiplié pour nous les (*végétal*) et les (*minéral*) utiles. Les (*gouvernail*) servent à diriger les (*bateau*). Les (*canal*) sont des (*rivière*) creusées par les (*homme*). Les (*éventail*) servent aux (*dame*). Les (*travail*) de l'esprit fatiguent plus que les (*travail*) du corps. Les (*soupirail*) donnent de l'air et du jour aux (*cave*). Les (*carnaval*) étaient plus gais autrefois qu'aujourd'hui.

Exercice 44.—Comme le précédent.

Les fermiers.

Les (*fermier*) ont renouvelé leurs (*bail**) et ont complété leurs (*attirail**) dont je n'entreprendrai pas de donner les (*détail*). Ils ont mis des (*portail*) à leur bercail pour laisser entrer leurs (*bétail*). Leurs (*écurie*), fermées par des (*verrou*), sont éclairées par des (*soupirail*) ; elles renferment des (*cheval*), des (*vache*), des (*veau*) et des (*agneau*). L'eau qui abreuve leurs (*troupeau*) y est amenée dans des (*tonneau*) par des (*tuyau*). Sur leur (*ferme*) ils cultivent quantité de (*légume*), entre autres des (*chou*) et des (*poireau*) ; pour en éloigner les (*étourneau*) et les (*moineau*), ils y ont mis des (*épouvantail*). Par leurs (*travail*) ils se sont déjà amassé des (*capital*) qui leur permettent de faire parfois des (*régal*) et même de donner des (*bal*).

Exercice 45.—Mettre l'exercice 44 à la 1^{ère} personne du singulier.

MODÈLE.—J'ai renouvelé mon bail...

Exercice 46.—Mettre l'exercice 44 à la 2^e personne du singulier.

MODÈLE.—Tu as renouvelé ton bail...

Exercice 47.—Mettre l'exercice 44 à la 3^e personne du singulier.

MODÈLE.—Il a renouvelé son bail...

Exercice 48.—Mettre l'exercice 44 à la 1^{ère} personne du pluriel.

MODÈLE.—Nous avons renouvelé nos bails...

Exercice 49.—Mettre l'exercice 44 à la 2^e personne du pluriel.

MODÈLE.—Vous avez renouvelé vos bails...

Étude de la proposition.

Exercice 50.—Ajouter une qualité que l'objet a ou qu'il n'a pas.

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| 1. Le drapeau est—. | 7. Le cercle est—. |
| 2. Le sentier n'est pas—. | 8. Le vinaigre n'est pas—. |
| 3. L'été est—. | 9. La terre est—. |
| 4. Le ruisseau n'est pas—. | 10. La colline n'est pas—. |
| 5. Le raisin est—. | 11. La prairie est—. |
| 6. L'air n'est pas—. | 12. La glace n'est pas—. |

Exercice 51.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 52.—**Petite lettre.** Jean répond qu'il n'a pas trouvé le couteau ; mais il a su que Philippe en a trouvé un tout semblable. Il dit donc à son ami de s'adresser à Philippe, qui sera tout heureux de le rendre, comme il l'est aussi d'avoir pu donner ce petit renseignement.

Exercice 53.—Lire, puis raconter l'histoire suivante.

Patience et longueur de temps.

Au temps de son enfance, saint Isidore étudiait avec beaucoup de peine. Un jour, découragé, il jette sa plume, son cahier, ses livres, et se sauve à la campagne. Il s'arrête près d'un puits, s'accoude sur la margelle et s'abandonne à de sombres réflexions.

Soudain il aperçoit une goutte d'eau qui, de la terre, tombe dans le puits ; une seconde succède à la première, puis d'autres ; ces gouttes tombent lentes, régulières, sans



arrêt. Isidore penche la tête et remarque qu'au fond du puits elles ont creusé profondément une énorme pierre. «—Eh quoi ! dit-il, ces petites gouttes ont pu creuser la pierre dure, et les efforts de mon esprit ne sauraient triompher des difficultés de l'étude ! Il n'en sera pas ainsi : retournons à nos livres.»

Il y revint, travailla et devint maître dans la science. Il composa un grand nombre d'ouvrages, il fut évêque et, ce qui est mieux encore, il fut saint.

Texte 8. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les trois règnes de la nature.

Les trois règnes de la nature rendent à l'homme de nombreux services. Les animaux servent à sa nourriture, lui donnent des

vêtements et deviennent les compagnons de ses travaux. Les végétaux lui fournissent les arbres qui assainissent et embellissent sa demeure, le bois pour ses meubles, son foyer ; des aliments non moins utiles que les viandes, des herbes pour la guérison de ses maladies. Enfin, il doit aux minéraux des pierres pour ses habitations, des instruments pour ses différentes industries, des ornements pour ses maisons, ses meubles et sa propre parure.

LEÇON

Noms qui ont deux formes au pluriel.

1.—Aïeul fait au pluriel *aïeux*, s'il désigne les ancêtres.

Ex. : *Nos aïeux étaient plus simples que nous.*

2.—Aïeul fait au pluriel *aïeuls*, s'il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel.

Ex. : *Il vit avec ses aïeuls.*

REMARQUE.—Au féminin on écrit : une aïeule, des aïeules.

3.—Ciel fait au pluriel *cieux*, s'il désigne l'espace où se meuvent les astres ; ou encore le paradis.

Ex. : *La voûte des cieux.*

Dieu règne aux cieux.

4.—Ciel ne fait *ciels*, au pluriel, que dans les expressions suivantes : *des ciels de lits, des ciels de tableaux, des ciels de carrières*, ou lorsqu'on veut désigner une partie limitée de la voûte céleste.

Ex. : *La France est sous un des plus beaux ciels tempérés.*

5.—Oeil fait au pluriel *yeux*.

Ex. : *Il a mal aux yeux.*

6.—Oeil fait *œils* dans le pluriel de quelques noms composés, tels que *œil-de-bœuf, œil-de-chat, œil-de-serpent, etc.*

Ex. : *Des œils-de-bœuf, des œils-de-chat, etc.*

Questions.—1. Comment fait au pluriel AIEUL lorsqu'il désigne les ancêtres ?—2. Comment fait au pluriel AIEUL lorsqu'il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel ?—3. Quand est-ce que CIEL fait CIEUX au pluriel ?—4. Quand est-ce que CIEL fait CIELS au pluriel ?—5. Comment fait au pluriel OEIL ?—6. Quand est-ce que OEIL fait au pluriel OÛLS ?

EXERCICES

Exercice 54. Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Phrases choisies.

Mes (*aïeul*) vinrent de Normandie, en 1700. Mes (*aïeul*) paternels ont vécu jusqu'à quatre-vingts ans. Les Gaulois sont nos (*aïeul*). Les (*œil*) sont les miroirs de l'âme. La façade de l'église a plusieurs (*œil-de-bœuf*). Les vides qui se forment dans le pain, dans le fromage, s'appellent des (*œil*). Cet arboriculteur greffe toujours à deux (*œil*). On appelle (*œil-de-perdrix*) certains cors qui se forment sur les doigts des pieds. Que la terre est petite à qui la voit des (*ciel*)! Ce peintre réussit d'une manière admirable les (*ciel*) de ses tableaux. De certains (*ciel*) de carrières pendent des stalactites.

Exercice 55.—*Comme le précédent.*

Mon aïeule.

Mes (*aïeul*) sont natifs de France. Mon (*aïeul*) conserve un tendre souvenir des beaux (*ciel*) qu'elle quitta, il y a cinquante ans. Chaque fois qu'elle reçoit des (*lettre*) de ses (*neveu*), ses (*œil*) se remplissent de larmes. Elle conserve comme de précieux (*bijou*), à cause des (*souvenirs*) qu'ils lui rappellent, des (*tableau*) remarquables par leurs (*ciel*), des stalactites* détachés des (*ciel*) des carrières qu'elle possédait autrefois en Normandie, deux (*œil-de-chat**) d'une belle couleur, trois (*corail**) et quelques (*émail**) de grand prix.

VOCABULAIRE

Exercice 56.—1^o Trouver les synonymes des noms suivants ; — 2^o faire une petite phrase avec chacun des synonymes des noms marqués de l'astérisque.

| | | | |
|--------------|----------------|-------------|--------------|
| Écolier, | Péril *, | Bourgeon *, | Croisée *, |
| Asile *, | Punition, | Borne *, | Péninsule, |
| Combat *, | Désastre, | Affliction, | Promontoire, |
| Invention *, | Agriculteur *, | Crainte *, | Navire *, |

INVENTION

Exercice 57.—*Répondre aux questions suivantes.*

MODÈLE.—Les matières les plus communes sont la terre, l'eau, l'air, etc.

1^o Quelles sont les matières les plus communes ?

2^o Nommez les principaux aliments.

3^o Nommez les principales boissons.

4^o Nommez des objets composant les vêtements.

Texte 9.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**Obliger.**

“ Voulez-vous me rendre service ? ”
 Demandait le jeune Maurice
 A trois de ses petits amis :
 “ Après le jeu, lui dit Tomis,
 Ma volonté sera la tienne.
 —La mienne aussi, repart Étienne.
 —Oh ! moi, lui répondit Roger,
 Je suis tout prêt à t'obliger.
 —Merci de cœur, lui dit Maurice,
 Tu me rends doublement service,
 Car papa bien souvent répète, et je le crois,
 Qu'*obliger sur-le-champ c'est obliger deux fois.*

Mme A. COUPEY.

LEÇON

1.—Le **nom composé** est une réunion de mots équivalant à un seul nom.

Ex. : *Chef-lieu, arc-en-ciel.*

2.—Le nom, l'adjectif, le verbe, l'adverbe et la préposition peuvent seuls entrer dans un nom composé.

Ex. : *Chou-fleur, coffre-fort, garde-fou, arrière-pensée, contre-partie.*

Formation du pluriel dans les noms composés.

3.—Les **noms** et les **adjectifs** qui entrent dans la composition d'un nom composé peuvent *seuls* prendre la marque du pluriel.

Ex. : *Un coffre-fort, des coffres forts.*

4.—Un nom composé formé de **deux noms** liés par une préposition ne prend la marque du pluriel qu'au premier des noms.

Ex. : *Un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre.*

5.—**Remarque.**—Comme il y a beaucoup d'exceptions à ces règles, il est nécessaire de consulter le sens du nom composé pour savoir s'il faut employer le singulier ou le pluriel. Ainsi on verra qu'il faut écrire : Un ou des *appuis-main* (pour appuyer la main.) Un ou des *cure-dents* (pour curer les dents.) Un ou des *réveille-matin* (pour se réveiller le matin), etc.

Questions.—1. Qu'est-ce que le nom composé?—2. Quelles sont les parties du discours qui seules peuvent entrer dans un nom composé?—3. Quelles sont les parties du discours qui, dans un nom composé, peuvent seules prendre la marque du pluriel?—4. Comment se forme le pluriel d'un nom composé, formé de deux noms liés par une préposition?—5. Qu'est-il nécessaire de consulter pour savoir s'il faut employer le singulier ou le pluriel dans un nom composé?

EXERCICES

Exercice 58.—Mettre au pluriel les noms suivants.

La reine-marguerite, les...
Le laurier-rose, les...
Le coffre-fort, les...
Le sous-lieutenant, les...
Le tête-à-tête*, les...
Le chou-fleur, les...
Le petit-fils, les...
Le timbre-poste*, les...

L'eau-de-vie, les...
Le loup-garou, les...
L'essuie-main, les...
Le couvre-pieds, les...
Le passe-partout*, les...
Le garde-forestier, les...
Le serre-frein*, les...
La porte-fenêtre*, les...

Exercice 59.—Mettre au pluriel les mots placés entre parenthèses.

Phrases choisies.

Les (*casse-cou*) sont des (*lieu*) où l'on risque de se casser le cou. Les (*garde-manger*) préservent les (*aliment*) du contact des (*insecte*). Les (*orang-outang*) sont des (*singe*) d'une grande taille. Des (*pot-de-vin*) sont des (*gratification*) données dans les (*transaction*). Les (*casse-tête*) sont des (*massue*) à l'usage des (*sauvage*). Les (*morte-saison*) sont des (*époque*) où le travail s'arrête. Les (*longue-vue*) sont des (*lunette*) d'approche. Les (*pique-nique*) sont des (*repas*) où chacun paie son écot. Les (*laurier-rose*) sont des (*arbrisseau*) d'une forme élégante. Les (*loup-garou*) sont des (*animal*) imaginaires. Des (*tête-à-tête*) sont des (*entretien*) particuliers entre deux (*personne*). Des (*pied-à-terre*) sont des (*appartement*) qu'on vient habiter en passant.

Exercice 60.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Origine de quelques noms composés.

Quelques-unes des fleurs de nos parterres et quelques-uns des légumes de nos potagers doivent leurs noms à des ressemblances. C'est ainsi que les (*gueule-de-lion*) tirent leur nom de la forme du sépale supérieur qui rappelle la gueule du roi des (*animal*); et les (*crête-de-coq*), de l'appendice rouge qui orne la tête du chef de nos (*basse-cour*). Les fusains, vu la forme de leurs fruits, reçoivent la dénomination de (*bonnet-carré*). Les (*bouton-d'or*) et les (*bouton-*

d'argent) sont ainsi appelés à cause de leur couleur qui ressemble à celle de nos (*métal*) les plus précieux. Les viornes doivent à la disposition de leurs fleurs le nom de (*boule-de-neige*). Il suffit de connaître les (*chou-rave*) et les (*chou-fleur*) pour comprendre la formation de leurs noms. Certaines plantes, telles que les (*attrape-mouche*), les (*belle-de-nuit*), les (*bouillon-blanc*), les (*tue-chien*), les (*pomme de terre*), etc., tirent leurs noms de certaines particularités ou de leur manière d'être.

Etude de la proposition.

Exercice 61.—*Remplacer le tiret par un nom choisi dans la liste ci-dessous et former ainsi de petites phrases.*

MODÈLE.—Le soleil est un astre.

Mots.—*Astre, arbre, boisson, légume, combustible, vêtement, arbuste, insecte, fruit, aliment, oiseau, métal.*

- | | | |
|----------------------|---------------------|------------------------|
| 1. Le soleil est—. | 5. Le charbon est—. | 9. Le peuplier est—. |
| 2. Le pain est—. | 6. Le fer est—. | 10. La pomme est—. |
| 3. Le vin est—. | 7. Le chou est—. | 11. L'abeille est—. |
| 4. Le pantalon est—. | 8. Le rosier est—. | 12. Le rossignol est—. |

Exercice 62.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 63.—**Petite lettre.** Jules s'est fait mal ce matin en descendant l'escalier de sa maison. Il prie son camarade Pierre de prévenir leur maître qu'il ne pourra pas se rendre en classe de quelques jours.

Exercice 64.—*Lisez l'histoire suivante. Puis racontez-la comme si vous-même aviez fait cette bonne action.*

Une bonne action.



Je m'en allais toute contente à la ville, lorsque j'ai vu près de la fontaine un petit garçon qui se désolait à fendre l'âme. C'est qu'il avait cassé son cruchon, et le pauvre enfant avait peur d'être battu par son père. Ce n'est pas lui qui me l'a dit, tant il pleurait, mais des femmes qui avaient vu tomber la cruche. Ce pauvre petit, j'ai vu qu'avec dix sous je le consolerais ; et, le prenant par la main, je l'ai mené chez un potier où il a retrouvé sa cruche et sa gaité. N'est-ce pas que c'est un beau jour ?

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

Texte 10. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**Nous avons besoin les uns des autres.**

Riche ou pauvre, puissant ou faible, l'homme ici-bas a besoin de tout et de tout le monde. Pour qu'un seul individu puisse vivre, il faut que beaucoup l'aiment ou du moins que beaucoup s'occupent de lui. La Providence a partagé entre tous les membres de la famille, les devoirs et les services d'affection dont l'enfant a besoin pour devenir un homme, et les lois humaines ont créé des fonctions spéciales pour chacun de nos désirs et divisé entre des millions d'individus, la charge de pourvoir à tous nos besoins.

MELUN (Vicomte de).

LEÇON

1. Les mots invariables de leur nature, employés comme noms, ne prennent pas la marque du pluriel.

Ex. : *Des oui, des pourquoi, des comment, etc.*

2. — Les noms tirés de langues étrangères, prennent en général la marque du pluriel.

Ex. : *Des agendas, des albums, des bifstecks.*

3. — Les noms formés de plusieurs mots étrangers, s'écrivent sans signe de pluriel.

Ex. : *Des ecce-homo, des ex-voto, des post-scriptum, etc.*

4. — Les noms latins des prières s'écrivent sans signe de pluriel.

Ex. : *Des Pater, Des Avé, Des Credo, etc.*

Question 3. — 1. Comment forme-t-on le *pluriel* des mots invariables employés comme noms? — 2. Comment forme-t-on le *pluriel* des mots tirés de langues étrangères? — 3. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms formés de plusieurs mots étrangers? — 4. — Comment forme-t-on le *pluriel* des noms latins des prières?

EXERCICES

Exercice 65. — Mettre au pluriel les noms suivants.

| | | |
|----------------------|-----------------------|-------------------|
| Un agenda*, des... | Un piano, des... | Le veto*, les... |
| Un alibi*, des... | Un errata*, des... | Le visa*, les... |
| Un domino, des... | Un cicérone*, des... | Un ré, des... |
| Un factotum*, des... | Un déficit*, des... | Un mi, des... |
| Un factum*, des... | Un deletur*, des... | Une lady*, des... |
| Un pensum, des... | Un duplicata*, des... | Un tory*, des... |

Exercice 66.—*Corriger, s'il y a lieu, les mots entre parenthèses.*

Les emprunts de la langue française.

La langue française a emprunté quelques-uns de ses noms aux langues étrangères. Ainsi, du latin, qui est la langue de l'Église et qui était autrefois celle des tribunaux, elle a emprunté ses (*Pater*), ses (*Avé*), ses (*Credo*), ses (*Requiem*), ses (*bénédicté*), ses (*ex-voto*), ses (*alibi*), ses (*exeat*), ses (*exequatur*), ses (*duplicata*), ses (*fac-simile*), ses (*factum*), ses (*factotum*), ses (*post-scriptum*), ses (*opéra*), ses (*duo*) et ses (*in-folio*). De l'anglais elle a emprunté ses (*steamer*), ses (*rail*), ses (*tender*), ses (*tunnel*), ses (*tilbury*), ses (*poney*) et ses (*jockey*). De l'italien elle a emprunté aussi un certain nombre de mots, lesquels conservent, au pluriel, leur forme italienne ; c'est ainsi que nous disons un cicerone, des (*cicerone*) ; un lazzarone, des (*lazzarone*) ; un dilettante, des (*dilettante*) ; un alto, des (*alto*) ; un soprano, des (*soprano*). De l'espagnol sont venus les (*autodafé*) et les (*guérilla*). Les Allemands nous ont fourni leurs (*landau*), leurs (*uhlan*), etc. L'hébreu lui-même nous a donné ses (*alléluia*) et ses (*hosanna*).

VOCABULAIRE

Exercice 67.—*Remplacer le tiret par le nom composé réclamé par le sens.*

Noms composés qui doivent figurer dans cet exercice :

Dame-jeanne, arc-en-ciel, garde-malades, grand-père, lieutenant-gouverneur, chauve-souris, casse-noisettes, coq-à-l'âne, garde-fous, marin-pêcheur, oiseau-mouche, porte-monnaie.

Les— sont nommés pour cinq ans. Les—soignent les malades. Les— sont les bijoux de la nature. Les—ne commencent à voler que le soir. Les—sont de grosses bouteilles de verre. Les—annoncent la fin de l'orage. Les—sont généralement en acier. Les—servent à garder l'argent. Les—sont utiles même aux gens sages. Les—aiment leurs petits-enfants. Les—sont des discours sans suite.

INVENTION

Exercice 68.—*Comment appelle-t-on :*

Mots à employer.—*Quidam, récépissé, factum, factotum, opéra, duo, oratorio, dilettante, ex-voto, placet, pensum, quolibet, post-scriptum, exeat, vade-mecum, reliquat, fac-simile, quatuor.*

1° Un amateur passionné de musique ?—2° Un poème dramatique mis en musique ?—3° Un morceau de musique exécuté par deux personnes ?—exécuté par quatre personnes ?—4° Un morceau de musique religieuse avec chant ?—5° Un surcroît de travail im-

posé à un écolier pour le punir ?—6° Une imitation exacte d'une écriture ?—7° Un objet placé dans une église, en mémoire d'un vœu ?—8° Une demande écrite pour obtenir une faveur ?—9° Une plaisanterie triviale ?—10° Une chose qu'on porte ordinairement sur soi ?—11° Une permission de sortir ?—12° Celui qui se mêle de tout dans une maison ?—13° L'écrit qu'une personne publie pour attaquer ou pour se défendre ?—14° Ce qui est dû après l'arrêt d'un compte ?—15° L'écrit par lequel on reconnaît avoir reçu des pièces, etc ?—16° Une personne dont on ignore ou dont on veut taire le nom ?—17° Ce qu'on ajoute à une lettre ?

Texte 11.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le Canada.

Il est sur le sol d'Amérique
 Un doux pays aimé des cieux,
 Où la nature magnifique
 Prodigue ses dons merveilleux.
 Ce sol, fécondé par la France
 Qui règne sur ses bords fleuris,
 C'est notre amour, notre espérance,
 Canadiens, c'est notre pays.

OCTAVE CRÉMAZIE.

LEÇON

Formation du pluriel dans les noms propres.

1.—Les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel :

1° S'ils désignent les individus *mêmes* qui ont porté ces noms.

Ex. : *Les Cartier et les Champlain sont les premiers héros de notre histoire.*

2° S'ils désignent les titres d'un ouvrage.

Ex. : *Les trois Télémaque que je viens de recevoir sont bien reliés.*

2.—Les noms propres prennent la marque du pluriel :

1° S'ils sont employés, comme *noms communs*, pour désigner des personnes *semblables* à celles dont on cite le nom.

Ex. : *Les Vincents de Paul sont plus utiles que les Alexandres.*

2° S'ils désignent des familles illustres.

Ex. : *Des Pharaons persécutèrent les Israélites.*

3° S'ils désignent par le nom de leurs auteurs des œuvres célèbres.

Ex. : *Ce musée possède des Raphaëls.*

4° S'ils désignent plusieurs pays.

Ex. : *L'isthme de Panama relie les deux Amériques.*

Questions.—1. Nommez les cas où les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel.—2. Nommez les cas où les noms propres prennent la marque du pluriel.

EXERCICES

Exercice 69.—*Corriger, s'il y a lieu, les noms placés entre parenthèses.*

Histoire du Canada.

Des (*Ferland*), des (*Garneau*) et des (*Turcotte*) sont dans ma bibliothèque. Les (*Dollard*) me rappellent les Léonidas de la Grèce ; et les (*d'Iberville*), les (*Jean Bart*) de la France. Les (*Marquette*) et les (*Joliette*) découvrirent le Mississippi. Les (*Frontenac*) furent rares. Deux (*Vaudreuil*) ont été gouverneurs de la Nouvelle-France. Un pays ne peut prospérer lorsqu'il a des (*Bigot*) à la tête de ses finances. L'Acte d'Union réunit les deux (*Canada*) en un seul gouvernement. En 1763 les (*Bourbon*) cédèrent la Nouvelle-France à l'Angleterre.

Exercice 70.—*Comme le précédent.*

Histoire de France.

On peut sans crainte comparer les grands hommes de la France à ceux d'Athènes et de Rome. Nos (*Sophocle*) et nos (*Eschyle*) s'appellent les (*Corneille*) et les (*Racine*) ; nos (*Plaute*) se nomment les (*Molière*) et les (*Regnard*) ; notre Horace, ce fut Boileau ; ce fut lui qui remplaça chez nous les (*Juvénal*) et les (*Martial*) des Latins. Pour (*Alexandre*) et pour (*César*), nous avons eu les (*Turenne*) les (*Condé*), et le plus célèbre de tous, Napoléon. Les (*Descartes*) et les (*Pascal*) ont été des philosophes aussi illustres que les (*Sénèque*) et les (*Cicéron*) ; ils ont suivi de près les (*Platon*) et les (*Aristote*). L'éloquence a eu de même ses grands orateurs : les (*Bossuet*) et les (*Bourdaloue*), dans les discours chrétiens, ont pu être comparés aux (*Démosthène*) et aux (*Cicéron*). Il est juste de dire que du sol de notre mère-patrie sont sortis des grands hommes dans tous les genres.

MORLET ET RICHARDOT.

Étude de la proposition.

Exercice 71.—Dire ce qu'est l'être nommé.

MODÈLE.—La charité est une vertu.

- | | | |
|----------------------|--------------------|---------------------|
| 1. La charité est—. | 5. Montréal est—. | 9. La balance est—. |
| 2. La paresse est—. | 6. L'Ottawa est—. | 10. La maison est—. |
| 3. Le mensonge est—. | 7. Le dessin est—. | 11. Le fusil est—. |
| 4. Le baptême est—. | 8. La vue est—. | 12. La bêche est—. |

Exercice 72.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION.

Exercice 73.—La partie de billes*. 1. Charles et Léon jouent aux billes... (où jouent-ils?—avec qui?).—2. La partie est déjà bien engagée : Charles est en

place pour... (pour faire quoi?), et s'applique de son mieux... (pour faire quoi?).

—3. Tout à coup, Léon, qui est taquin*, le pousse de toutes ses forces. Le pauvre Charles... (que lui arrive-t-il?), tandis que le méchant Léon... (que fait-il?).

—4. Mais voilà que Charles ne se relève pas. Aussitôt quelques-uns des joueurs... (dites ce qu'ils font).—5. En

frappant le sol, Charles a rencontré... (quoi?), et il a au front... (quoi?).—6. Et il est pâle, ses yeux... (comment sont-ils?), il peut à peine... (faire quoi?).—7. Les deux plus grands de la troupe le prennent... (comment?), et le conduisent... (où?).—8. Tous les autres se tournent contre Léon, et lui disent... (que lui disent-ils?).



Texte 12.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Plaisirs que procure la campagne.

La plupart des travaux obligent l'homme à se renfermer. Mais celui qui se consacre à la culture des champs se trouve en plein air, et respire librement sur le magnifique théâtre de la nature. Le ciel azuré est son dais, la terre tapissée de fleurs est son plancher, l'air qui circule autour de lui n'est point corrompu par les exhalaisons empoisonnées des villes ; une foule d'objets agréables s'offrent à ses yeux. Au matin, dès que la lumière du jour ouvre le brillant spectacle de la création, il se hâte d'en aller jouir dans les jardins ou dans les champs. L'aurore lui annonce la prochaine arrivée du soleil ; l'herbe fraîche se redresse, et ses pointes sont toutes brillantes de gouttes de rosée, qui paraissent autant de diamants, d'émeraudes ou de saphirs. Les parfums délicieux qu'exhalent les plantes et les fleurs viennent de toutes parts l'embaumer et le

récréer ; autour de lui se fait entendre le ramage des oiseaux qui expriment leur joie et leur félicité ; ils publient, à leur manière, la gloire du Créateur, dont ils éprouvent aussi les bienfaits.

COUSIN-DESPRÉAUX.

LEÇON

1.—Pour analyser le nom, on en indique :

1^o L'espèce : nom *commun* ou nom *propre*.

2^o Le genre : *masculin* ou *féminin*.

3^o Le nombre : *singulier* ou *pluriel*.

Ex. : *C'est Dieu qui a créé le ciel et la terre.*

| | |
|--------------|---------------------------------|
| <i>Dieu</i> | Nom propre, masculin singulier. |
| <i>Ciel</i> | Nom commun, masculin singulier. |
| <i>Terre</i> | Nom commun, féminin singulier. |

Question.—1. Que faut-il indiquer pour analyser le nom ?

EXERCICES.—ANALYSES.

Exercice 74.—Analyser les noms en italique.

| | |
|----------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Les <i>misères</i> de la <i>vie</i> . | La <i>joie</i> du <i>juste</i> . |
| Les <i>bienfaits</i> de la <i>religion</i> . | Le <i>bonheur</i> des <i>saints</i> . |
| La <i>bonté</i> de <i>Dieu</i> . | Les <i>tourments</i> de l' <i>enfer</i> . |
| La <i>prière</i> de l' <i>enfant</i> . | Les <i>remords</i> du <i>coupable</i> . |

Exercice 75.—Comme le précédent.

| | |
|----------------------------------------------|----------------------------------------------|
| L' <i>utilité</i> de l' <i>instruction</i> . | Les <i>bancs</i> de l' <i>école</i> . |
| La <i>rapidité</i> du <i>temps</i> . | Le <i>bureau</i> du <i>maître</i> . |
| Le <i>son</i> de la <i>cloche</i> . | La <i>bibliothèque</i> de la <i>classe</i> . |
| L' <i>heure</i> de la <i>récréation</i> . | Les <i>livres</i> de l' <i>élève</i> . |

Exercice 76.—Comme le précédent.

| | |
|------------------------------------------|-------------------------------------------|
| La <i>beauté</i> de la <i>campagne</i> . | Le <i>froid</i> de l' <i>hiver</i> . |
| Les <i>travaux</i> des <i>champs</i> . | Les <i>glaçons</i> de la <i>rivière</i> . |
| La <i>fraîcheur</i> de la <i>nuît</i> . | Les <i>fleurs</i> du <i>printemps</i> . |
| La <i>rosée</i> du <i>matin</i> . | Les <i>fruits</i> de l' <i>automne</i> . |

Exercice 77.—Analyser les noms contenus dans les phrases suivantes.

La prière en famille.



Un usage touchant réunissait autrefois, le matin et surtout le soir, toute la famille pour la prière en commun. Père, mère, enfants, serviteurs s'agenouillaient confondus, et les cœurs unis, ensemble présentaient par la voix de l'un d'eux les vœux et la prière de tous.

(MGR LANDRIOT.)

VOCABULAIRE

Exercice 78.—Trouver, à l'aide d'un des noms suivants, un nom composé.

MODÈLE.—Un chou-fleur, etc.

Un chou,—un serpent,—un rez,—un arc,—un coq,—un oiseau,—un cerf,—un pot,—un bain,—un coffre,—une lettre,—un chat,—une porte,—un vice,—un chef,—un aide,—une fête,—un coup,—un malade,—un char,—une pensée.

INVENTION

Exercice 79.—Qu'est-ce que :

1° Un balai avec lequel on *chasse* les mouches?—2° Un endroit où on met les robes pour les *garder*?—3° Un arc élevé en signe de *triomphe*?—4° Un jeu où *Colin*, les yeux bandés, cherche à prendre *Maillard*?—5° Le travail qu'on fait pour *passer le temps*?—6° Un *seing*, ou signature, apposé sur une page *blanche*?—7° Un lieu où l'on risque d'avoir la *gorge coupée*?

Texte 13.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Pour le bon Dieu.

Pour le bon Dieu que puis-je faire ?

Je suis si petit, si petit !

Voici ce que mon cœur me dit :

J'aimerai bien ma bonne mère !

Je puis l'aimer, quoique petit.

Pour Dieu que puis-je faire encore ?

Puisque c'est Dieu qui nous bénit,

Je prierai bien près de mon lit

Ce bon Dieu que ma mère adore :

On peut prier, quoique petit.

Et puis-je faire davantage !
 A l'école où l'on me conduit,
 Attentif à tout ce qu'on dit,
 Je m'efforcerais d'être sage :
 On peut l'être, quoique petit.

L. TOURNIER.

LEÇON

1.— On appelle *complément* d'un nom tout mot qui complète le sens de ce nom.

2.— Le nom a deux sortes de compléments : le complément *déterminatif* et le complément *explicatif*.

3.— On appelle *complément déterminatif* tout mot qui précise le sens d'un nom.

Ex. : *La bonté de Dieu est infinie.*

Le chrétien est le disciple de Jésus-Christ.

Dieu est le complément déterminatif de bonté.

Jésus-Christ est le complément déterminatif de disciple.

4.— Le complément déterminatif est généralement joint au nom par un article contracté ou par une des prépositions *à, de, en, par, pour, sans*, etc.

5.— Le complément déterminatif est nécessaire à l'expression de la pensée.

6.— On appelle *complément explicatif* tout mot ou tout assemblage de mots qui *développe* le sens du nom.

Ex. : *Champlain, fondateur de Québec, a été surnommé le père de la Nouvelle-France.*

Fondateur de Québec est le complément explicatif de Champlain.

7.— On peut *supprimer* le complément explicatif sans nuire à l'expression de la pensée.

8.— On appelle *appositif* d'un nom, tout mot qui, placé à côté de ce nom, n'exprime avec lui qu'une même personne, qu'une seule et même chose.

Ex. : *La reine Victoria monta sur le trône en 1837.*

Victoria est l'appositif de reine.

Questions.—1. Qu'appelle-t-on *complément* d'un nom ?—2. Combien le nom a-t-il de *sortes* de compléments ?—3. Qu'appelle-t-on *complément déterminatif* ?—4. Par quoi le complément *déterminatif* est-il *généralement* joint au nom ?—5. A quoi le complément *déterminatif* est-il *nécessaire* ?—6. Qu'appelle-t-on *complément explicatif* ?—7. Peut-on *supprimer* le complément *explicatif* ?—8. Qu'appelle-t-on *appositif* ?

EXERCICES

Exercice 80.—*Souligner d'un trait le complément déterminatif et de deux traits l'appositif.*

L'église du village.
Le prix du temps.
La clarté du jour.
Un temps de froid.
Les ombres de la nuit.
Une aile de papillon.

Le cardinal Taschereau.
Le gouverneur Frontenac.
L'amiral Phipps.
Le roi Georges.
Commère la cigogne.
Capitaine renard.

Exercice 81.—*Souligner d'un trait le complément explicatif.*

Mgr de Laval, premier évêque de Québec, mourut en 1703.—Le lis, symbole de l'innocence, est d'une blancheur éclatante.—Le Saint-Laurent, le plus beau fleuve du monde, se jette dans le golfe du même nom.—Le fer, métal précieux, est tiré de la terre.—Montréal, la métropole du Canada, a une population de 376200 habitants.

Exercice 82.—*Souligner d'un trait les compléments déterminatifs, de deux traits les compléments explicatifs, et d'une croix les appositifs.*

De l'histoire sainte.

L'histoire sainte nous parle de la création du monde ; de la désobéissance d'Adam et d'Ève, nos premiers parents ; de la longévité des patriarches ; de l'Arche de Noé ; de la tour de Babel et de la confusion des langues ; de la vocation d'Abraham et du sacrifice de son fils Isaac. Elle rapporte l'histoire de Joseph, fils du patriarche Jacob ; la délivrance du peuple juif ; la promulgation du Décalogue ; l'entrée des Hébreux dans la terre de promission. Elle nous apprend aussi que le roi Salomon, fils de David, construisit le premier Temple de Jérusalem, etc.

ANALYSE

Exercice 83.—*Analyser les noms contenus dans la dernière phrase de l'exercice précédent.*

Étude de la proposition.

Exercice 84.—*Ajouter une seconde qualité au nom donné.*

MODÈLE.—Dieu est juste et bon.

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| 1. Dieu est juste et—. | 10. L'ivoire est blanc et—. |
| 2. La science est noble et—. | 11. Le vin est fortifiant et—. |
| 3. La mer est immense et—. | 12. La flatterie est fausse et—. |
| 4. Le fleuve est large et—. | 13. Le vice est odieux et—. |
| 5. Le soleil est chaud et—. | 14. Le renne est agile et—. |
| 6. La nuit est calme et—. | 15. La charité est patiente et—. |
| 7. Le pain est bon et—. | 16. L'égoïsme est honteux et—. |
| 8. La violette est odorante et—. | 17. L'air est transparent et—. |
| 9. La forêt est vaste et—. | 18. Le temps est court et—. |

Exercice 85.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION.

Exercice 86.—**Plaire à Dieu et à ses parents.** Comme vous êtes déjà un enfant sérieux, ce matin en vous levant, vous vous êtes demandé ce que vous aviez à faire dans la journée pour plaire à Dieu et à vos parents : *Dites ce que vous avez trouvé.*

Texte 14.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Paroles d'un père et d'une mère.

Mon fils, adore, invoque, aime le Seigneur ! nous ne sommes que son image. C'est lui qui nous a faits tout ce que nous sommes pour toi : c'est de lui que nous avons reçu tout ce que tu reçois de nous. Tu ne le connais pas encore ; il habite le ciel ; mais c'est un père, et il est meilleur que le tien, qui est si bon, lui dit sa mère ; et il t'aime plus même que ta bonne mère, ajoute son père.

Nous lui devons tous la vie. Il est notre père comme il est le tien. Tous les devoirs que tu remplis envers nous, tu dois les remplir envers lui, mais bien mieux encore. Tu nous respectes : tu dois l'adorer ; car sa grandeur est infinie. Tu nous remercies : mais c'est lui que tu dois surtout bénir, car son amour pour toi est sans bornes. Tu t'adresses à nous dans tes besoins : mais c'est lui surtout que tu dois prier avec ferveur, car il est infiniment puissant, et il se nomme le bon Dieu. Mgr DUPANLOUP.

LEÇON

1.— Un nom employé comme *complément* d'un autre nom, se met au singulier ou au pluriel selon qu'il y a *unité* ou *pluralité* dans l'idée.

Ex. : *De l'eau de rose.*—*Un bouquet de roses.*

Une toile d'araignée.—*Un fruit à pépins.*

2.—**Remarque** — L'emploi du singulier ou du pluriel dans les noms employés comme compléments d'un autre nom, est assez souvent facultatif.

Questions.—A quel nombre se met un nom employé comme *complément* d'un autre nom ?—2. L'emploi du *singulier* ou du *pluriel* dans les noms employés comme *compléments* d'un autre nom, n'est-il pas souvent facultatif ?

EXERCICES

Exercice 87.—*Corriger, s'il y a lieu, les noms écrits en italique.*

Une société d'*avocat*.
 Une liasse de *papier*.
 Une cage à *poulet*.
 Un marchand de *drap*.
 Une allée d'*ormeau*.
 Des coups de *piéd*.
 Des tas de *brique*.
 Un élève de *talent*.
 Un baril de *pomme*.

Un lit de *plume*.
 Une salade de *betterave*.
 Un livre de *prière*.
 Une assiettée de *biscuit*.
 Un homme à *préjugé*.
 Un homme à *vue courte*.
 Du sirop de *groseille*.
 Des maîtres d'*école*.
 Une toile d'*araignée*.

ANALYSE

Exercice 88.—*Analyser les noms contenus dans les phrases suivantes.*

Les abeilles pompent le miel et la cire dans le calice des fleurs.
 L'amour de la patrie est commun aux hommes d'un même pays.

VOCABULAIRE

Exercice 89.—^{1°} Choisir dans la colonne de droite le complément qui convient à chacun des noms à compléter ;—^{2°} mettre au pluriel les noms placés entre parenthèses.

NOMS A COMPLÉTER

Les (*brebis*), les (*prix*), les (*croix*).
 Les (*tuyau*), les (*moyeu*).
 Les (*verrou*), les (*cal*).
 Les (*ciel*), les (*wil*).
 Les (*eau-de-vie*), les (*serre-frein*).
 Les (*coq-à-l'âne*), les (*passé-partout*).
 Les (*Télémaque*), la famille.
 Les (*fac-simile*), les (*tramway*).
 Les trois (*un*), les (*Avé*).

NOMS COMPLÈMENTS

d'excellence, du troupeau, d'honneur.
 des poëles, des roues.
 des (*porte*), des (*genou*).
 du lynx, des (*tableau*).
 de Cognac, du convoi.
 du portier, du distrait.
 de ma bibliothèque, des (*Stuarts*).
 des (*gravure*), de la rue Notre-Dame.
 du chapelet, de cent onze.

INVENTION.—LES COULEURS.

Exercice 90.—*Répondre aux questions suivantes.*

MODÈLE — Le *lis*, la *neige*, le *plâtre*, sont blancs.

^{1°} Quelles sont les principales couleurs ?—^{2°} Quels objets sont blancs ?—^{3°} Quels objets sont noirs ?—^{4°} Quels objets sont rouges ?—^{5°} Quels objets sont bleus ?—^{6°} Quels objets sont jaunes ?

^{7°} Quels objets sont verts ?—
^{8°} Quels objets sont incolores ?
 —^{9°} Nommez des objets transparents.—^{10°} Nommez des objets opaques.—^{11°} Nommez des objets lumineux.—^{12°} Nommez des endroits éclairés, obscurs.

Texte 15. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les champs.

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Après vos sœurs et votre mère, Enfant au cœur tendre et soumis, Que la nature vous soit chère, Les champs sont nos meilleurs [amis. | C'est la voix du monde cham- [pêtre. L'éclat des prés verts, du lac bleu, Qui vous feront le mieux connaî- [tre Et chérir la bonté de Dieu. |
| L'air des champs donne avec [largesse Comme un autre lait maternel; Il fait croître en force, en sagesse, L'enfant placé là par le ciel. | Aimez donc les bois, la fontaine, L'étang bordé de longs roseaux, Les petites fleurs, le grand chêne Tout peuplé de joyeux oiseaux. DE LAPRADE. |

Étymologie. (A consulter)

- 1.—L'étymologie est la connaissance de l'origine ou de la dérivation des mots.
- 2.—Étudiés dans leur *étymologie*, les mots se divisent :
1^o—En mots simples ;—2^o en mots composés ;—3^o en mots dérivés.
- 3.—On appelle mot *simple*, le mot qui ne peut se décomposer, comme *mont*, *pas*, *port*, *fosse*.
- 4.—On nomme *radical* ou *racine*, le mot simple qui rentre dans la composition d'un autre mot.
Ex : *mont* dans *montagne*, *montueux*, *monter*.
- 5.—On appelle mots *composés* les mots qui sont formés de la *racine* et d'une ou plusieurs syllabes nommées *préfixes*, qui précèdent la racine et y ajoutent une *idée* secondaire.
Ex : *devenir*, *convenir*, *souvenir*, etc.
- 6.—On appelle mots *dérivés*, les mots qui sont formés de la *racine* et d'une ou plusieurs syllabes, nommées *suffixes*, qui suivent la racine et en *modifient* le sens.
Ex : *portable*, *portatif*, *portage*.
- 7.—On appelle famille de mots l'ensemble de *tous* les mots ayant une *même* racine.
Ex : *Arbre*, *arbrisseau*, *arbuste*, *arboriculture*, *arboriculteur*, *arborisation*, *arborer*.

LEÇON

Formation des noms.

- 1.—Les principaux *préfixes* qui s'ajoutent au *nom* pour former de *nouveaux* noms sont :

| | | |
|---------------------|------------------------------|----------------------|
| bi ou bis : bissac. | con : confrère. | pré : prénom. |
| co : cohéritier. | entre : entretemps. | pro : pronom. |
| com : compère. | més ou mé : mésintelligence. | re ou ré : réaction. |

2.—Les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *nom* pour former d'autres noms sont :

| | | |
|---------------------------|--------------------------|-------------------------|
| ade : face, façade. | ée : plat, platée. | ien : Canada, Canadien. |
| age : feuille, feuillage. | er : cloche, clocher. | ier : prune, prunier. |
| aie : orme, ormaie. | erie : bois, boiserie. | iste : art, artiste. |
| ain : monde, mondain. | esse : hôte, hôtesse. | oir : patin, patinoir. |
| at : syndic, syndicat. | ie : boucher, boucherie. | ure : droit, droiture. |

3.—Les principaux suffixes *diminutifs* qui s'ajoutent à certains *noms* pour former d'autres noms sont :

| | | |
|-------------------------|----------------------|---------------------|
| aïlle : fer, ferraille. | eau : cave, caveau. | on : corde, cordon. |
| as : plâtre, plâtras. | et : lièvre, lièvre. | ot : île, îlot. |

Questions.—1. Quels sont les principaux *préfixes* qui s'ajoutent au nom pour former de nouveaux noms?—2. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au nom pour former d'autres noms? 3. Quels sont les principaux suffixes *diminutifs* qui s'ajoutent à certains noms pour former d'autres noms?

EXERCICES

Exercice 91.—1° A l'aide des noms suivants, former des noms en ajoutant les préfixes donnés ci-dessous ;—2° donner oralement la signification des noms ainsi formés.

| | | | |
|-------------------|---------------|---------------------|-----------|
| bi ou bis, entre. | co, com, con. | mé ou més, re ou ré | pré, pro. |
| sac. | héritier. | alliance. | nom. |
| sol. | accusé. | admission. | verbe. |
| temps. | frère. | action. | éminence. |
| dents. | associé. | aventure. | position. |
| vue. | père. | compte. | motion. |
| côte. | disciple. | nom. | face. |

Exercice 92.—1° A l'aide des noms suivants, former d'autres noms en ajoutant le suffixe donné ci-dessous.—2° donner oralement la signification des noms ainsi formés.

| | | | |
|----------|---------|----------|---------|
| 1° aille | 2° asse | 3° et | 4° on |
| roc. | papier. | cabine. | jambe. |
| mur. | fil. | plume. | caisse. |
| fût. | bec. | col. | carafe. |
| Pierre. | terre. | feuille. | fleur. |

Étude de la proposition.

Exercice 93.—Remplacer le tiret par un nom choisi dans la liste ci-dessous, et former ainsi de petites phrases.

MODÈLE.—Le général commande.

Général, vin, travail, malade, feu, drapeau, sentinelle, laboureur, repos, navire, neige, boulanger, médecin, dormeur, sel, chien, jeu, soldat.

- | | | |
|-----------------|-----------------|--------------------|
| 1. Le—commande. | 7. Le—pétrit. | 13. Le—ruine. |
| 2. Le—obéit. | 8. Le—ronfle. | 14. Le—enivre. |
| 3. Le—veille. | 9. Le—flotte. | 15. Le—assaisonne. |
| 4. Le—souffre. | 10. Le—caresse. | 16. Le—brûle. |
| 5. Le—guérit. | 11. Le—fatigue. | 17. La—fond. |
| 6. Le—sème | 12. Le—délasse. | 18. Le—vogue. |

Exercice 94.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 95.—Le pain. A l'automne le laboureur retourne le champ et sème le blé... Continuer en suivant tous les travaux qui nous donnent notre bon pain.

Texte 16.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les amis et les serviteurs de l'homme.

Certains animaux paraissent faits pour l'homme. Le chien est né pour le caresser, pour se dresser comme il lui plaît. Le cheval et les autres animaux semblables se trouvent sous la main de l'homme pour le soulager dans son travail et pour se charger de mille fardeaux. Les bœufs ont la force et la patience en partage, pour traîner la charrue et pour labourer. Les vaches donnent des ruisseaux de lait. Les moutons ont, dans leur toison, un superflu qui n'est pas pour eux, et qui se renouvelle pour inviter l'homme à les tondre toutes les années. Les chèvres même fournissent un crin long qui leur est inutile, et dont l'homme fait des étoffes pour se couvrir. Les peaux des animaux fournissent à l'homme les plus belles fourrures dans les pays les plus éloignés du soleil. Ainsi l'auteur de la nature a vêtu les bêtes selon leur besoin ; et leurs dépouilles servent encore ensuite d'habits aux hommes pour les réchauffer dans ces climats glacés.

FÉNELON.

Récapitulation sur le nom.

Exercice 96.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—Qu'est-ce qu'un nom?—2. Combien y a-t-il de sortes de noms?—3. Qu'est-ce que le nom commun?—4. Qu'est-ce que le nom propre?—5. Par quelle lettre commencent les noms propres?—6. Que faut-il considérer dans les noms?—7. Qu'est-ce que le genre?—8. Combien y a-t-il de genres dans les noms?—9. De quel genre sont les noms d'hommes et d'animaux mâles?—10. De quel genre sont les noms de femmes et d'animaux femelles?—11. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre masculin?

Exercice 97.—*Suite du précédent.*

Questions.—Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre *féminin*?—2. Comment forme-t-on le *féminin* des noms?—3. Comment forme-t-on le *féminin* des noms terminés par *er, on, en*?—4. Comment forme-t-on le *féminin* des noms terminés par *eur*?—5. Certains noms ont-ils au *féminin* une forme *entièrement* différente de celle du *masculin*?—6. Y a-t-il des noms qui ont la *même* forme dans les deux genres?—7. Quel est toujours le *genre* des noms qui désignent des professions *ordinairement* exercées par les hommes?

Exercice 98.—*Copier et souligner d'un trait les noms communs et de deux les noms propres.*

Adam et Ève sont nos premiers parents. Caïn cultivait la terre et Abel gardait les troupeaux. Par l'ordre de Dieu, Noé construisit l'arche qui devait le préserver du déluge ainsi que toute sa famille. Sodome et Gomorrhe furent détruites par le feu du ciel. Dieu commanda à Abraham, de lui immoler son fils Isaac. Joseph fut vendu par ses frères à des marchands ismaélites. Les Hébreux passèrent la mer Rouge à pied sec. Salomon éleva au Seigneur un temple magnifique. Tobie était un homme juste. Jésus-Christ est né dans une pauvre étable, à Bethléem, petite ville de la Judée. L'empereur Néron, le plus cruel des tyrans, fut le premier persécuteur de l'Église, et il fit mourir à Rome, les apôtres saint Pierre et saint Paul.

Exercice 99.—*Relever tous les noms de l'exercice précédent et mettre ensemble : 1° les noms masculins ; —2° les noms féminins.*

Exercice 100.—*Écrire après chaque nom masculin le nom féminin correspondant.*

| | | |
|-----------------------|----------------------|----------------------|
| Le surveillant, la... | L'examineur, l'... | L'apprenti, l'... |
| L'écolier, l'... | Le domestique, la... | Le parrain, la... |
| Le chrétien, la... | Le bourgeois, la... | Le menteur, la... |
| Le quêteur, la... | Le citoyen, la... | Le païen, la... |
| Le patron, la... | Le plaideur, la... | Le protecteur, la... |

Analyse.

Exercice 101.—*Analyser tous les noms de la dernière phrase de l'exercice 98.*

Exercice 102.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions.—Qu'est-ce que le *nombre*?—2. Combien y a-t-il de *nombres* dans les noms?—3. Quand un nom est-il au *singulier*?—4. Quand un nom est-il au *pluriel*?—5. Comment forme-t-on le *pluriel* dans les noms?—6. Comment se forme le *pluriel* dans les noms terminés par *s, x, z*?—7. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms terminés par *au, eu*?—8. Quels sont les *sept* noms terminés par *ou* qui prennent un *x* au pluriel?—9. Comment forme-t-on le *pluriel* des autres noms en *ou*?

Exercice 103.—*Suite du précédent.*

Questions.—1. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms terminés par *al*?—2. Quels sont les noms terminés par *ail* qui prennent une *s* au *pluriel*?—3. Dites les *sept* noms terminés par *ail* qui changent *ail* en *aux* au *pluriel*?—4.—Comment se forme le *pluriel* des autres noms en *ail*?—5. Quel est le *pluriel* d'*aieul*, lorsqu'il désigne les *ancêtres*?—6. Quel est le *pluriel* de *aieul* lorsqu'il désigne le *grand-père* paternel et le *grand-père* maternel?—8. Quand est-ce que *ciel* fait *cieux* au *pluriel*?—8. Quand est-ce que *ciel* fait *ciels* au *pluriel*?—9. Quel est le *pluriel* de *œil*?—10. Quand est-ce que *œil* fait *œils* au *pluriel*?

Exercice 104.—*Mettre les noms suivants au pluriel.*

| | | | |
|-------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| La source, les... | Le logis, les... | La rivière, les... | Le camail ^o , les... |
| L'hôpital, les... | Le portail, les... | Le marais, les... | Le hibou, les... |
| Le caillou, les... | La route, les... | Le journal, les... | Le choix, les... |
| Le pieu ^o , les... | Le drap ^o au, les... | Le détail, les... | L'aveu, les... |
| L'écrou ^o , les... | L'adieu, les... | Le corail, les... | Le général, les... |
| Le bail ^o , les... | Le chou, les... | Le narval ^o , les... | Le vitrail, les... |
| L'aieul paternel, les... | Le ciel de lit, les... | L'œil-de-bœuf, les... | Le ciel étoilé, les... |

Exercice 105.—*Mettre au pluriel les noms entre parenthèses.***Utilité des oiseaux.**

Au fond d'une riche vallée était un joli village à demi caché par de nombreux (*verger*), qui formaient de véritables (*bosquet*) (*d'arbre*) à fruit.

Au printemps, tous ces (*végétal*) se couvraient de (*fleur*) aux (*couleur*) éclatantes, aux suaves (*parfum*), et sur leurs (*rameau*) verdoyants nichaient une foule de petits (*oiseau*). Les (*mésange*), les (*pinson*), les (*fauvette*), les (*merle*), les (*moineau*) même, répandaient dans les (*jardin*) la vie et la gaieté.

En automne, les (*arbre*) s'inclinaient sous le poids des (*pomme*), des (*poire*) et des (*prune*) parfumées.

Exercice 106.—*Suite du précédent.*

Mais de méchants petits (*garçon*) se mirent à dénicher les (*nid*) des (*oiseau*), qui peu à peu abandonnèrent ces (*lieu*) inhospitaliers. Plus d'harmonieux (*concert*). Les (*jardin*), les (*verger*), les (*enclos*) et les (*bois*) devinrent tristes et silencieux.

Les (*chenille*), auxquelles les (*oiseau*) ne faisaient plus la chasse, dévorèrent (*fleur*) et (*feuille*); et les (*arbre*), même aux plus beaux (*jour*) de l'été, présentaient l'aspect désolé qu'ils ont en hiver.

L'automne vint, mais sans apporter avec lui ces nombreuses (*corbeille*) de (*fruit*) qui causaient naguère tant de joie aux (*enfant*). La gêne et la disette remplacèrent l'aisance et la richesse.

Exercice 107.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions —1. Qu'est-ce que le nom *composé*?—2. Quelles sont les *parties* du discours qui, dans un nom *composé*, peuvent *seules* prendre la marque du *pluriel*?—3. Comment se forme le *pluriel* d'un nom composé formé de *deux noms* liés par une *préposition*?—4. Cette règle est-elle *générale*?—5. Nommez les *cas* où les *noms propres* ne prennent pas la marque du *pluriel*?—6. Quand les noms *propres* prennent-ils la marque du *pluriel*?—7. Comment forme-t-on le *pluriel* des mots *invariables* employés comme *noms*?—8. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms tirés des *langues étrangères*?—9. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms formés de *plusieurs* mots *étrangers*?—10. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms *latins* des prières?

Exercice 108.—Copier et mettre au *pluriel* les mots placés entre *parenthèses*.

Une promenade.

Nous arrivâmes à la villa*, d'assez bonne heure. Notre première visite fut à la chapelle où, après avoir récité quelques (*Pater*) et quelques (*Avé*), nous regardâmes longuement les fresques qui décorent ce petit oratoire* ; nous admirâmes surtout les (*Ecce-Homo**), les (*Descente de Croix**) et quelques (*ciel*) de tableaux ; à l'autel de sainte Anne nous remarquâmes deux (*ex-voto*). De la chapelle, les (*cicerone*), munis de (*passé-partout**), nous conduisirent à la bibliothèque. Dans cette salle qu'éclairaient des (*œil-de-bœuf*), on nous montra de nombreux (*in-folio*), des (*Crémazie*) et des (*Télémaque**) richement reliés, des (*corail*), des (*œil-de-chat*), des (*specimen**) de la flore* du pays, et une collection complète des divers (*timbre-poste*) des deux (*Amérique*). Une promenade dans les allées et les (*contre-allée**) du jardin, le long des (*plate-bande*) tout émaillées de (*fleur*), autour des massifs de (*reine-marguerite*), de (*piéd-d'alouette*), de (*dahlia*) et de (*laurier-rose*) qui ornent les abords de la villa, finit agréablement la matinée.

Exercice 109.—Suite du précédent.

Vint l'heure du dîner. On nous servit des (*bifteck*), des (*rosbif**), des (*plum-pudding**), que nous assaisonnâmes de mille (*lazzi*). Le repas terminé, nous nous assîmes sous les (*vérande**) et nous donnâmes libre carrière à notre humeur joyeuse. Que de (*quolibet**), que d'(*impromptus**), que de (*quiproquo**), que de saillies* lancées par des esprits caustiques* !.. Parfois, des (*hourra*), des (*vivat**) prolongés réveillaient les échos d'alentour. Bientôt les (*dilettante*) organisent un concert musical ; les (*soprano*) et les (*alto*) entonnent des (*duo*), des (*trio*), des (*quatuor**) ou des chœurs de nos (*opéra*) les mieux connus. L'hymne national qui termina le chant fut couvert de (*bravo*). Enfin, les (*break**) et les (*tilbury**) qui nous avaient amenés, nous ramenèrent au collège.

Analyse.

Exercice 110.—Analyser tous les noms de la dernière phrase de l'exercice 108.

Exercice 111.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions.—1. Que faut-il *indiquer* pour analyser le nom?—2. Qu'appelle-t-on *complément* d'un nom?—3. Combien le nom a-t-il de *sortes* de compléments?—4. Qu'appelle-t-on *complément déterminatif*?—5. Par quoi le *complément déterminatif* est-il *généralement* joint au nom?—6. A quoi le *complément déterminatif* est-il nécessaire?—7. Qu'appelle-t-on *complément explicatif*?—8. Peut-on *supprimer* le *complément explicatif*?—9. Qu'appelle-t-on *appositif* d'un nom?—10. A quel *nombre* se met un nom employé comme *complément* d'un autre nom?—11. Quels sont les principaux *préfixes* qui s'ajoutent au *nom* pour former de nouveaux *noms*?—12. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au nom pour former d'autres *noms*?

Exercice 112.—1^o *Mettre pour titre "Ce que nous aimons" et établir l'accord*;—2^o *souligner d'un trait les compléments déterminatifs, de deux traits les compléments explicatifs et d'une croix les appositifs.*

Ce que j'aime.

MODÈLE.—Nous aimons le travail des champs....

J'aime le travail des champs, l'air de la campagne et le soleil du matin. La ferme que je possède, près de la rivière Saguenay, non loin du lac Saint-Jean, me permet de satisfaire mes goûts pour l'agriculture. Durant les froides journées d'hiver, je repare ou je confectionne mes instruments de cultivateur; et lorsque le soleil du printemps ranime la nature, je suis prêt à commencer les travaux de ma ferme. Alors je respire l'air pur de la campagne; devant elle, je m'étonne de la faiblesse de l'homme, et je me demande ce que doit être la demeure du ciel. Je bénis Dieu, créateur de toutes ces merveilles; je le remercie de ses dons et je m'étonne de l'ingratitude des hommes. Le dimanche, jour de repos, j'assiste avec toute ma famille aux offices de l'Église; je lis ensuite les nouvelles du jour, le dernier numéro du journal "*L'Agriculture*" et quelques pages de l'histoire de mon pays. J'ignore les goûts de nos grandes villes, Québec et Montréal; je n'aime pas les voyages de plaisir; je préfère la tranquillité de la famille et les visites d'amis.

Exercice 113.—*Mettre l'exercice 112 à la 2^e personne du singulier.*

MODÈLE.—Tu aimes le...

Exercice 114.—*Mettre l'exercice 112 à la 2^e personne du pluriel.*

MODÈLE.—Vous aimez le...

Exercice 115.—*Mettre l'exercice 112 à la 3^e personne du pluriel.*

MODÈLE.—Ils aiment le...

LEÇON

1.—L'article est un mot que l'on place *devant* le nom pour le *déterminer* ou pour *annoncer* qu'il est pris dans un *sens* déterminé.

2.—L'article prend le *genre* et le *nombre* des noms auxquels il se *rappelle*.

3.—Les articles *simples* sont :

Le, pour le *masculin* singulier.

Ex. : *Le père*.

La, pour le *féminin* singulier.

Ex. : *La mère*.

Les, pour le *pluriel* de l'un ou de l'autre *genre*.

Ex. : *Les cousins, les nièces*.

4.—Devant les noms commençant par une *voyelle* ou une *h muette*, on supprime *e* dans **le** et *a* dans **la**, et on met une *apostrophe* à la place de la voyelle supprimée ; l'article s'appelle alors article *élide*.

Ex. : *L'ami, l'homme*, pour *le ami, le homme*.

L'âme, l'histoire, pour *la âme, la histoire*.

5.—Les articles *contractés* sont ceux qui sont formés par la réunion des articles *simples* **le**, **les** avec les prépositions *à*, *de*.

6.—Les articles *contractés* sont :

Au, mis pour *à le*.

Du, mis pour *de le*.

Aux, mis pour *à les*.

Des, mis pour *de les*.

Questions. 1. Qu'est-ce que l'article ?—2. Quel *genre* et quel *nombre* prend l'article ?—3. Quels sont les articles *simples* ?—4. Devant quels noms supprime-t-on *e* dans **le** et *a* dans **la** ?—5. Comment s'appelle alors l'article ?—6. Qu'appelle-t-on articles *contractés* ?—7. Quels sont les articles *contractés* ?

EXERCICES

Exercice 116.—Remplacer le *tiret* par l'article convenable.

| | | | |
|------------|----------|--------------|------------|
| —cheval, | —mouton, | —fouine,* | —oiseaux, |
| —jument, | —agneau, | —blaireaux,* | —colombe, |
| —bœufs, | —chiens, | —lapin, | —canard, |
| —vache, | —renard, | —belettes,* | —pigeon, |
| —chattes, | —poule, | —ours, | —cigales,* |
| —hermine*, | —coqs, | —lièvre, | —mouche. |

Exercice 117.—*Comme le précédent.*

Proverbes.

1. — soleil luit pour tout — monde.
2. Celui qui sème — vent moissonne — tempête.
3. Après — pluie, — beau temps.
4. — nuit tous — chats sont gris.
5. — lion mort ne vaut pas — moucheron qui respire.
6. — faim chasse — loup du bois.
7. — bons comptes font — bons amis.
8. — temps est un grand maître.
9. — parole est d'argent et — silence est d'or.

Exercice 118.—*Comme le précédent.*

Phrases choisies.

—instruction est un trésor, —travail en est—clef. Dans—afflictions, —misère et—adversité, on reconnaît ses véritables amis. —étude est—culture et—nourriture de—esprit. —prière fortifie—âme. —bon écolier fait—honneur de sa famille.—innocence et—vertu sont—seules richesses de—homme.—dimanche est—jour—repos. —vertu conduit—bonheur. Vous devez—respect—vieillards. Il faut faire succéder—repos—travail.—éducation morale développe—qualités—cœur. Tous—citoyens sont intéressés—bonheur de —État.—instituteur étant—représentant—père de famille a droit —respect, à—reconnaissance et à—docilité—élèves auxquels il se dévoue.

Analyse.

Exercice 119.—*Analyser les noms contenus dans la phrase suivante.*

Tout dans la nature excite mon admiration ; la fontaine et le ruisseau limpides, l'insecte et le papillon légers, l'abeille et la fourmi laborieuses, la pluie et la rosée bienfaisantes.

VOCABULAIRE

Exercice 120.—*Remplacer les noms en italique par leurs synonymes.*

Synonymes : *Ciel, symbole, raillerie, mépris, économie, présents, constance, vie, réprouvés, soutien, disputes, douleurs, obligation, prospérité, émules.*

Vous serez un jour l'appui de vos parents.—Le bonheur attire les amis.—Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.—Les damnés seront éternellement malheureux.—Le lis est l'emblème de l'innocence.—Le travail et l'épargne mènent à l'aisance.—C'est un devoir

pour vous d'obéir à vos maîtres.—La prière adoucit nos *afflictions*.—Écoutez avec *dédain* les louanges des flatteurs.—Cet élève a surpassé tous ces *concurrents*.—L'*existence* est pleine de misères.—Dieu récompensera dans le *paradis* ceux qui ont souffert sur la terre.—Dans vos jeux, évitez les *querelles*.—Vous vous corrigerez de vos défauts avec de la *persévérance*.—La *moquerie* est souvent pauvreté d'esprit.

INVENTION.—LES FORMES, LES DIMENSIONS.

Exercice 121.—Nommez des objets pouvant avoir les qualités suivantes.

MODÈLE.—Un bâton est *long* ou *court* ; une ficelle est *longue* ou *courte* ; un manche est *long* ou *court* ; une règle est *longue* ou *courte* ; etc.

1° Longs ou courts ;—2° larges ou étroits ;—3° grands ou petits ;—4° hauts ou bas ;—5° carrés ;—6° rectangulaires ;—7° ronds ;—8° pointus ;—9° droits ou penchés ;—10° droits ou courbés ;—11° gros ou minces ;—12° volumineux ou petits ;—13° profonds, vastes.

Texte 17.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La bonté de Dieu.

Dieu donne aux fleurs leur aimable peinture ;
 Il fait naître et mûrir les fruits,
 Il leur dispense avec mesure
 Et la chaleur des jours et la fraîcheur des nuits :
 Le champ qui les reçut les rend avec usure.
 Il commande au soleil d'animer la nature,
 Et la lumière est un don de ses mains :
 Mais sa loi sainte, sa loi pure
 Est le plus riche don qu'il ait fait aux humains.

RACINE.

LEÇON

1.— Pour analyser l'*article* on en indique :

- 1° L'*espèce* : c'est-à-dire s'il est *simple*, *élide* ou *contracté*.
- 2° Le *genre* : s'il est du *masculin* ou du *féminin*.
- 3° Le *nombre* : s'il est du *singulier* ou du *pluriel*.
- 4° La *fonction* : c'est-à-dire le *nom* qu'il détermine.

Ex. : *Le courage et la force du cheval profitent au laboureur.*

| | |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le | Article simple, masculin singulier, annonce que le nom <i>courage</i> est déterminé. |
| La | Article simple, féminin singulier, annonce que le nom <i>force</i> est déterminé. |
| Du | Article contracté, masculin singulier, annonce que le nom <i>cheval</i> est déterminé. |
| Au | Article contracté, masculin singulier, annonce que le nom <i>laboureur</i> est déterminé. |

Question.—Qu'indique-t-on pour analyser l'article ?

EXERCICES—ANALYSES.

Exercice 122.—Analyser les noms et les articles suivants.

| | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Les griffes du chat. | L'aiguillon de l'abeille. |
| Les défenses de l'éléphant. | Les crochets de la vipère*. |

Exercice 123.—Analyser les noms et les articles en italique du texte suivant.

Le soir.

Le soleil s'incline derrière la montagne, et la lune commence à briller. Oh ! je vois sans tristesse les rayons du soleil s'effacer dans la plaine. Dieu nous a donné la nuit pour nous reposer : mon cœur l'en remercie.

Exercice 124.—*La lumière des étoiles scintille à travers les ombres du soir ; la lune éclaire la vallée et ses rayons argentent le feuillage des arbres.*

Exercice 125.—*Les couleurs disparaissent, mais le parfum des fleurs s'exhale sur nos pas, et le rossignol chante sous les rameaux des bois.*

Récapitulation sur l'article.

Exercice 126.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Qu'est-ce que l'article ?—2. De quel genre et de quel nombre est-il ?—3. Combien y a-t-il de sortes d'articles ?—4. Devant quels mots supprime-t-on e dans le et a dans la ?—5. Par quoi remplace-t-on la voyelle supprimée ?—6. Devant quels mots met-on au pour à le et du pour de le ?—7. Devant quels mots met-on aux pour à les et des pour de les ?—8. Quand l'article est-il appelé : 1^o article simple ;—2^o article élidé ;—3^o article contracté ?—9. Que faut-il indiquer pour analyser l'article ?

Exercice 127.—*Indiquer la nature des articles contenus dans le morceau suivant.*

Le loup et le jeune mouton.

MODÈLE.—Des (*art. cont.*) moutons étaient...

Des moutons étaient en sûreté dans leur parc ; les chiens dormaient ; et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouait de la flûte avec d'autres bergers voisins. Un loup affamé vint, par les fentes de l'enceinte*, reconnaître l'état du troupeau. Un jeune mouton sans expérience, et qui n'avait jamais rien vu, entra en conversation avec lui : "Que venez-vous chercher ici ? dit-il au glouton*.—L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le loup. Que faut-il davantage ? j'aime la philosophie qui enseigne à se contenter de peu.—"Est-il donc vrai, repartit le jeune mouton, que vous ne mangez point la chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit ? Si cela est, vivons comme frères, et paissions ensemble." Aussitôt le mouton sort du parc dans la prairie, où le sobre philosophe le mit en pièces et l'avala.

Défiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez-en par leurs actions et non par leurs discours.

FÉNELON.

Étude de la proposition.

Exercice 128.—*Remplacer le tiret par un mot indiquant :*

1^o Le *cri* propre aux animaux suivants :

| | | | |
|-------------|-------------|-----------------|----------------|
| Le cheval—. | La brebis—. | Le renard—. | L'hirondelle—. |
| L'âne—. | Le chat—. | Le serpent—. | La poule—. |
| Le bœuf—. | Le lion—. | La grenouille—. | Le dindon—. |
| Le dogue—. | Le loup—. | Le pinson—. | L'abeille—. |

2^o Le *mouvement* propre aux animaux suivants :

| | | | |
|----------------|--------------|---------------|---------------|
| Le cheval—. | Le singe—. | La souris—. | La mouche—. |
| Le mulet—. | Le poisson—. | La puce—. | Les cousins—. |
| L'éléphant—. | Le serpent—. | Le grillon—. | L'araignée—. |
| Le chevreuil—. | Le lézard—. | Le papillon—. | L'écureuil—. |

RÉDACTION

Exercice 129.—*Lire, puis raconter l'histoire suivante.*

Le laboureur et le chardonneret.

Un laboureur voyant sa récolte endommagée par des légions de moineaux, résolut d'en finir avec cette espèce maudite. Il tendit des réseaux* où la plupart des pillards vinrent se faire prendre.

Parmi les oiseaux captifs se trouvait un chardonneret : “ De grâce, disait-il au laboureur, rends-moi la liberté ; je t’ai plus d’une fois rendu service en détruisant les insectes qui détruisaient ta moisson. Et puis, as-tu oublié que souvent mon joyeux chant t’a charmé au milieu de tes rudes travaux ?

Tout cela est bel et bon, répondit le laboureur ; mais aujourd’hui je te trouve en mauvaise compagnie, tu as été pris avec des voleurs, tu vas mourir avec eux.”

Qui fréquente les méchants est traité comme les méchants.

Texte 18. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le chevreuil et le chasseur.

J’étais à la chasse ; un chevreuil innocent et heureux bondissait de joie dans les serpolets*, sur la lisière d’un bois. Je le tenais au bout de mon fusil ; le coup partit, l’animal tomba, l’épaule brisée par la balle. Il me regardait, la tête couchée sur l’herbe, les yeux pleins de larmes. Je n’oublierai jamais ce regard qui semblait me dire : “ Que t’ai-je fait ? Pourquoi m’as-tu frappé à mort ? ” De ce jour, je n’ai plus tué.

LAMARTINE.

LEÇON

1.—Un *adjectif* est un mot que l’on *ajoute* au nom pour le *qualifier* ou pour le *déterminer*.

Ex. : *J’ai un joli livre.*—*Regarde ce tableau.*

2.—Il y a deux grandes *classes* d’adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

Des adjectifs qualificatifs.

3 — Un *adjectif qualificatif* est un mot que l’on *ajoute* au nom pour en marquer la *qualité* ou la *manière d’être*.

Ex. : *Un élève studieux.*—*Une table ronde.*

Questions.—1. Qu’est-ce que l’*adjectif*?—2. Quelles sont les deux grandes classes d’adjectifs?—3. Qu’est-ce qu’un *adjectif qualificatif*?

Exercice 130. *Souligner les noms d'un trait et de deux traits les adjectifs.*

| | | |
|-----------------------|---------------------|------------------------|
| L'élève studieux. | Le livre neuf. | Le camarade indiscret. |
| Le jardin fertile. | Le sombre nuage. | L'agréable surprise. |
| Le joli cadeau. | Le curé charitable. | L'histoire touchante. |
| La montagne escarpée. | L'épais feuillage. | Le bon vieillard. |

Exercice 131. — *Comme le précédent.*

Portrait de Charlemagne.

Charlemagne était robuste de corps, large de carrure, haut de taille sans être d'une grandeur démesurée. Il avait le crâne arrondi, les yeux grands et vifs, le nez un peu long, la chevelure belle et la physionomie ouverte et animée ; assis ou debout, son aspect était plein de noblesse et d'autorité : bien qu'il eût le cou gros et court et le ventre trop proéminent, les justes proportions du reste de ses membres empêchaient qu'on prît garde à ces défauts. Sa démarche était assurée, ses gestes mâles et fiers, sa voix claire, mais un peu grêle pour ce vaste corps ; sa santé fut inaltérable, sauf dans les quatre dernières années de sa vie, où il fut souvent pris de la fièvre et finit par boiter d'un pied.

EGINHARD.

ANALYSE.

Exercice 132. — *Analyser les noms et les articles en italique.*

L'intelligence de ses habitants, la richesse de son sol, la salubrité de son climat, font du Canada une contrée favorisée du ciel.

VOCABULAIRE.

Exercice 133. — *Remplacer le tiret par les contraires des noms en italique.*

Le *pardon* vaut mieux que la — . Plus fait *douceur* que — . La *prosperité* donne des amis, l'— les éloigne. On prend les *qualités* et les — des personnes avec lesquelles on vit. Le *superflu* du riche est le patrimoine du — . Le vrai chrétien vit dans la *douceur* et meurt dans la — . Le meilleur moyen de se défaire d'un *ennemi*, c'est d'en faire un — . L'argent est un bon *serviteur* et un mauvais — . L'*amitié* est bien plus précieuse dans la *peine* que dans le — . Ne faites jamais le *mal* pour arriver au — . Le *présent* nous agite par ses embarras, l'— nous inquiète par ses craintes.

INVENTION.—ÉTATS DE LA MATIÈRE.

Exercice 134. — *Nommez : 1^o Des corps solides ;—2^o des corps liquides ;—3^o des corps gazeux.*

MODÈLE.—La pierre, le fer, le bois, ... sont des corps solides.

Texte 19. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La ferme.

La ferme, à ce seul nom, les champs et les vergers,
 Le soc du laboureur, les doux soins des bergers,
 Je revois tout : ici les pressoirs et les granges
 Qui gardent les trésors des moissons, des vendanges ;
 Là, le crible, le van où le froment doré,
 Bondit avec la paille et retombe épuré ;
 La herse, les chariots, tout l'appareil champêtre
 A mon esprit charmé s'empresse de paraître,
 Avec les animaux dont le tableau mouvant
 Au dedans, au dehors, lui donne un air vivant.
 J'entends rouler les chars qui traînent l'abondance,
 Et le bruit des fléaux qui frappent en cadence.

DELILLE.

LEÇON

1. — Les adjectifs *qualificatifs* prennent le genre et le nombre des noms auxquels ils sont joints.

2. — Règle générale. — On forme le *féminin* dans les adjectifs en ajoutant un e muet au *masculin*.

Ex. : *Un homme prudent, une femme prudente.*

Le côté droit, la main droite.

3. — Les adjectifs terminés au *masculin* par un e muet ne changent pas au *féminin*.

Ex. : *L'ouvrier habile, l'ouvrière habile.*

Questions. — Quel genre et quel nombre prennent les adjectifs qualificatifs ? — 2. Comment forme-t-on le *féminin* des adjectifs : règle générale ? — 3. Les adjectifs terminés au *masculin* par un e muet changent-ils au *féminin* ?

EXERCICES

Exercice 135. — Indiquer le genre des adjectifs en italique.

MODÈLE. — Un travail utile (*masculin*).

Un travail *utile*.
 Une terre *fertile*.
 Une plante *rare*.
 Un cœur *sensible*.

Un temps *détestable*.
 Une nuit *sombre*.
 Une classe *tranquille*.
 Un enfant *docile*.

Exercice 136.—Remplacer le tiret par l'adjectif au féminin.

L'écolier assidu, l'écolière—.

Le peuple ami, la nation—.

L'air malsain, l'eau—.

Le ruban bleu, l'étoffe—.

Le conte gai, l'histoire—.

Le sentier* étroit, la route—.

Le rocher escarpé*, la montagne—.

Le cœur pur, l'âme—.

Exercice 137.—Mettre au féminin l'adjectif entre parenthèses.

Phrases choisies.

La loi (*divin*) défend la vengeance. La raison (*humain*) est bornée. La vertu (*obscur*) est souvent méprisée. Ananie et ses deux compagnons furent jetés dans une fournaise (*ardent*). Un dépôt* est une chose (*sacré*). Une moisson (*abondant*) récompense le laboureur. La pêche a la chair (*délicat*), une saveur (*sucré*) et toutes les qualités des meilleurs fruits. Le pinson remplit l'air de sa voix (*éclatant*). Le lièvre a la tête (*court*) et (*rond*). La souris est plus (*petit*) que le rat. L'eau (*pluvial*) est plus douce que l'eau de puits et de source. La charité est (*patient*).

Étude de la proposition.

Exercice 138.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

MODÈLE.—Le prêtre baptise les enfants.

1. Le prêtre baptise les—.

2. Le maire administre la—.

3. L'instituteur instruit l'—.

4. L'inspecteur visite les—.

5. L'écrivain compose les—.

6. Le médecin soigne les—.

7. Les ingénieurs tracent les—.

8. Le dentiste arrache les—.

9. Le gendarme arrête les—.

10. Le magistrat punit le—.

11. L'avocat défend l'—.

12. Le percepteur perçoit les—.

13. Le notaire dresse des—.

14. Le facteur porte les—.

Exercice 139.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 140.—Victor et son chien.

—Racontez l'histoire du petit Victor qui à force de taquiner son chien finit par se faire mordre.

Texte 20. LECTURE, DICTÉE,
EXPLICATIONS.

Le chien.

Ce qui distingue principalement le chien des autres animaux domestiques, c'est qu'il n'est pas seulement pour l'homme un serviteur docile : il est un ami tendre et constant. Il partage la vie de son maître, il couche sous son toit et se nourrit des miettes qui tombent de sa table. On dirait qu'il comprend ses joies, qu'il est surtout sensible à ses chagrins et à ses tristesses.



Sous ce rapport, le chien a un sens très délicat et très exquis. C'est lui qui accourt et qui est présent quand les autres amis s'éloignent. Si son maître est malheureux, il le console avec ses caresses ; s'il est seul, il le distrait et lui tient compagnie ; s'il est aveugle, il devient son guide ; s'il est blessé, il lèche ses plaies pour les guérir. Le chien est l'ami fidèle qu'on est sûr de trouver toujours près de son maître, et qui le suit partout... même sur sa tombe.

MGT DE LA BOUILLERIE.

LEÇON

1. — Les adjectifs terminés par *er* au masculin changent au féminin *er* en *ère*.

Ex. : *L'accent étranger, la langue étrangère.*

2. — Les adjectifs terminés par *et* au masculin forment leur féminin en redoublant la consonne finale et en ajoutant un *e* muet.

Ex. : *Un garçon muet, une fille muette.*

Mais *complet, incomplet, concret, discret, indiscret, inquiet, replet, secret* prennent un accent grave sur l'*e* qui précède le *t* et ajoutent un *e* muet.

Ex. : *Un père inquiet, une mère inquiète.*

3. — Les adjectifs terminés au masculin par *el, eil, en, on* forment leur féminin en redoublant la dernière consonne et en ajoutant un *e* muet.

Ex. : *Un travail continuel, une occupation continuelle.
Un livre ancien, une statue ancienne.*

Questions—1. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *er*?—2. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *et*?—3. Quels sont les adjectifs en *et* qui ne redoublent pas le *t* au féminin?—4. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *el, eil, en, on*?

EXERCICES

Exercice 141.— Remplacer le tiret par l'adjectif au féminin.

| | |
|------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| Le jugement <i>dernier</i> , la fin—. | Le frère <i>cadet</i> , la sœur—. |
| L'asile <i>hospitalier</i> , la maison—. | Le visage <i>fluët</i> , la mine—. |
| Le motif <i>particulier</i> , la raison—. | Le fils <i>propret</i> , la fille—. |
| L'état <i>séculier</i> ^o , la vie—. | Le serviteur <i>discret</i> , la servante—. |
| L'exercice <i>journalier</i> , la tâche—. | Le ruban <i>violet</i> , la robe—. |

Exercice 142.—*Comme le précédent.*

| | |
|---------------------------------------|--------------------------------------------|
| Le jour <i>solennel</i> , la fête—. | Le temple <i>ancien</i> , l'église—. |
| L'amour <i>mutuel</i> , l'affection—. | Le discours <i>bouffon</i> , l'aventure—. |
| Le fruit <i>vermeil</i> *, la pêche—. | Le mur <i>mitoyen</i> *, la haie—. |
| L'habit <i>pareil</i> , la robe—. | Le terme <i>moyen</i> , la quantité—. |
| Le mal <i>habituel</i> , la douleur—. | Le pied <i>mignon</i> , la bouche—. |
| L'acte <i>criminel</i> , l'action—. | Le journal <i>quotidien</i> , la feuille—. |
| L'oubli <i>éternel</i> , la perte—. | Le peuple <i>païen</i> , la nation—. |

Exercice 143.—*Mettre pour titre " Mes deux sœurs " et établir l'accord.*

MODÈLE.—*Ma grande sœur...*

Mes deux frères.

Mon grand frère est fluët, propre dans ses habits, gai, affable envers tout le monde. Il est obéissant à papa, à maman, et très bon pour ses petits frères. Il est bienveillant envers les domestiques, poli et discret envers les étrangers, régulier dans les devoirs d'un bon chrétien. Mes parents sont fiers d'avoir un tel fils.

Mon petit frère est gras, douillet, coquet dans sa toilette, fier et altier envers les domestiques, fanfaron, sujet à de nombreux caprices, léger dans toute sa conduite. Assez gentil envers papa et maman, il est brouillon, cruel même envers ses petits compagnons. Je suis peiné d'avoir un tel frère ; mais papa et maman le corrigeront, et ils en feront un charmant petit frère.

ANALYSE

Exercice 144.—*Analyser les noms et les articles en italique.*

Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture.

VOCABULAIRE

Exercice 145.—*Remplacer les noms en italique par leurs synonymes.*

Synonymes.—*Figure, métier, offenses, habillements, méfiance, misère, tristesse, conseils, boule, défauts, aversion, éloges.*

La religion nous ordonne de secourir ceux qui sont dans le besoin.—Écoutez les sages avis des vieillards. Pardonnez de bon cœur les injures que vous recevez.—Il faut savoir supporter les imperfections de vos amis.—Votre application vous attirera les louanges de votre maître.—Le choix d'un état est une chose très

importante —Vous devez avoir de la *haine* pour le mensonge.—
La *defiance* est la mère de la sûreté.—La *mélancolie* ruine la santé.
—L'agneau pascal était une *image* de l'Eucharistie.—La terre a la
forme d'un *globe*.—Les tailleurs confectionnent nos *vêtements*.

INVENTION.—LE MOUVEMENT.

Exercice 146.—1° Citer des animaux qui *marchent*; —2° des
animaux qui *volent*; —3° des animaux qui *rampent*; —4° des
animaux qui *nagent*.

Exercice 147.—Citer des objets qui se *déplacent*, se *meuvent*;
et indiquer ce qui les *fait déplacer*.

MODÈLE.—Les nuages se *déplacent*; c'est le vent qui les *pousse*.

Exercice 148.—Parmi les mouvements des animaux ou des
objets, indiquer : 1° des mouvements *lents* ou *pesants*; —2° des
mouvements *rapides* ou *vifs*; —3° des mouvements *réguliers*; —
4° des mouvements *irréguliers*, *saccadés*.

MODÈLE.—La marche du bœuf est *lente*.

Exercice 149.—Citer des objets *immobiles*, *fixes*.

Texte 21.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**La brebis et le chien.**

La brebis et le chien de tous temps amis,
Se racontaient un jour leur vie infortunée.
“ Ah ! disait la brebis, je pleure et je gémis
Quand je songe aux malheurs de notre destinée.
Toi, l'esclave de l'homme, adorant des ingrats,
Toujours soumis, tendre et fidèle,
Tu reçois, pour prix de ton zèle,
Des coups et souvent le trépas.
Moi, qui tous les ans les habille,
Qui leur donne du lait et qui fume leurs champs,
Je vois chaque matin quelqu'un de ma famille
Assassiné par ces méchants.
Leurs confrères les loups dévorent ce qui reste.
Victimes de ces inhumains,
Travailler pour eux seuls, et mourir par leurs mains,
Voilà notre destin funeste !
—Il est vrai, dit le chien, mais crois-tu plus heureux
Les auteurs de notre misère ?
Va, ma sœur, il vaut *encor mieux*
Souffrir le mal que de le faire. ”

FLORIAN.

LEÇON

1.—Les adjectifs terminés au masculin par **f** changent au féminin **f** en **ve**.

Ex. : *Un livre instructif, une lecture instructive.*

2.—Les adjectifs terminés au masculin par **x**, changent au féminin **x** en **se**.

Ex. : *Un ouvrier laborieux, une ouvrière laborieuse.*

3.—Les adjectifs terminés par **eur** forment leur féminin :

1^o Les plus nombreux en changeant **eur** en **euse**.

Ex. : *Un écolier causeur, une écolière causeuse.*

2^c D'autres en changeant **eur** en **rice**.

Ex. : *Un torrent dévastateur, une rivière dévastatrice.*

4.—Les adjectifs *majeur, mineur, meilleur* et ceux qui sont terminés par *érier* suivent la règle générale.

Ex. : *Un rang supérieur, une place supérieure.*

5.—REMARQUE.—Les adjectifs en **gu** prennent un *tréma* sur l'*e* du féminin.

Ex. : *Un mal aigu, une douleur aiguë.*

6.—Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* font au féminin *belle, nouvelle, folle, molle, vieille* parce que au masculin, devant un mot commençant par une *voyelle* ou une *h muette* on dit : *bel, nouvel, fol, mol, vieil*.

Ex. : *Un bel arbre, une belle plante.*

Questions. — 1. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par **f**?— 2. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par **x**?— 3. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés en **eur**?— 4. Quel est le féminin des adjectifs *majeur, mineur, meilleur*?— 5. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par **gu**?— 6. Quel est le féminin des adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux*?

EXERCICES

Exercice 150.—Remplacer le tiret par l'adjectif au féminin.

| | |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------|
| Le pantalon <i>neuf</i> , la veste —. | L'ouvrier <i>causeur</i> , l'ouvrière—. |
| Le froid <i>excessif</i> , la chaleur—. | L'éloge <i>flatteur</i> , la louange—. |
| Le cri <i>plaintif</i> , la voix—. | Le ton <i>raillleur</i> , l'humeur—. |
| L'homme <i>veuf</i> , la femme—. | L'écolier <i>parleur</i> , l'écolière—. |
| Le champ <i>pierreux</i> , la vigne—. | L'air <i>moqueur</i> , la mine—. |
| Le flot <i>furieux</i> , la vague—. | Le vieillard <i>boudeur</i> , la vieille—. |
| Le bois <i>silencieux</i> , la forêt—. | Le valet <i>menteur</i> , la servante—. |

Exercice 151.—*Comme le précédent.*

| | |
|------------------------------------------|---------------------------------------|
| Le mal <i>desolateur</i> , l'épidémie—. | Le son <i>aigu</i> , la voix—. |
| Le fait <i>postérieur*</i> , la date—. | Le local <i>exigu*</i> , la chambre—. |
| Le fil <i>conducteur</i> , la main—. | Le champ <i>contigu*</i> , la pièce—. |
| Le côté <i>extérieur</i> , la façade—. | Le <i>vieil</i> habit, la—veste. |
| Le ton <i>protecteur</i> , la démarche—. | Le <i>sot</i> égoïsme, la—vanité. |
| L'ordre <i>intérieur</i> , la paix—. | Un <i>fol</i> espoir, une—espérance. |

Exercice 152.—*Mettre pour titre "Conseil d'une mère à sa fille" et établir l'accord.*

MODÈLE.—Ma chère fille...

Conseil d'un père à son fils.

Mon cher enfant, sois toujours respectueux envers ton instituteur, studieux en étude, attentif en classe. Sois silencieux partout où le silence est de règle. Ne crains pas le travail ; si tu es actif tu seras heureux ; si tu es oisif tu deviendras hargneux*, haineux, quinteux*, boudeur, malicieux ; avec de tels défauts tu seras odieux car il n'y a rien de pire qu'un jeune homme vicieux. Sois minutieux dans l'accomplissement de tes devoirs : ne sois pas oublieux, tardif. Dans tes rapports avec tes compagnons ne sois pas calomniateur, orgueilleux, vindicatif, querelleur, provocateur. Aie horreur de la duplicité* : ne sois jamais ambigu*. Mon cher enfant, écoute mes conseils et tu seras la joie et la gloire de ton vieux père.

ANALYSE

Exercice 153.—*Analyser les noms et les articles en italique.*

L'étourdi oublie le passé, néglige le présent et ne prévoit pas l'avenir. Le monde appartient aux hommes et aux races énergiques.

Étude de la proposition.

Exercice 154.—*Remplacer le tiret par un mot indiquant une action faite par la personne indiquée.*

MODÈLE.—Le jardinier *bêche* son jardin.

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| 1. Le jardinier—son jardin. | 7. Le faneur—le foin. |
| 2. L'horticulteur—les arbres. | 8. Le vigneron—le vin. |
| 3. Le laboureur—les champs. | 9. Le berger—son troupeau. |
| 4. Le semeur—le blé. | 10. Le pêcheur—les poissons. |
| 5. Le moissonneur—les gerbes. | 11. Le chasseur—le gibier. |
| 6. Le vanneur—le grain. | 12. La fermière—la vache. |

Exercice 155.— *Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 156.— *Lire, puis raconter l'histoire suivante.*

Les trois désobéissants.

“Aujourd'hui n'allez pas sur le bord de la rivière, a dit le maître en finissant la classe ; les eaux sont fortes, il pourrait vous arriver malheur.” Comme tous ses camarades, Jules a entendu cette sage



recommandation ; mais indocile envers sa mère, il l'est pareillement envers son maître. “Qui vient avec moi ? crié-t-il effrontément à peine dehors ; on peut bien aller voir jusqu'où monte la rivière !” — “N'y allons pas, le maître l'a défendu,” répond la voix d'Ernest, brave enfant qui ne sait qu'obéir.

“N'y allons pas,” répètent beaucoup d'autres. Deux seulement se rangent du côté de Jules, et avec lui partent au galop. Les voilà près de la rivière ; les eaux fortement enflées roulent avec grand bruit et vont comme la flèche. “Fh bien ! que risquons-nous ?” dit Jules d'une voix railleuse* et en s'avançant jusqu'au bord du talus*. A peine a-t-il prononcé ces mots que le terrain, profondément entamé par la violence du courant, s'affaisse : un cri épouvantable retentit, et les trois infortunés disparaissent dans les flots boueux.

On vient de divers côtés, mais les eaux troublées rendent tout secours impossible. Quand la rivière aura baissé, où retrouvera-t-on les trois petits cadavres ? là-bas, arrêtés dans les branches ou ensevelis dans le sable et le gravier. Que de larmes pour les mères des trois désobéissants !

Exercice 157.— En retenue. 1. Deux de vos camarades, que vous nommerez, sont en retenue.—2. Quel air et quelle attitude ont-ils ?—3. Pourquoi ont-ils été retenus ?—4. Est-ce bien de se faire mettre ainsi en retenue ?

Texte 22.— LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le bon élève.

A l'école, j'avais un camarade qui fut pour moi, dès mon enfance

un objet d'émulation*. Son air sage et posé, son application à l'étude, le soin qu'il prenait de ses livres où je n'apercevais jamais aucune tache, ses blonds cheveux, toujours si bien peignés, son habit toujours propre dans sa simplicité, son linge toujours blanc, étaient pour moi un exemple sensible ; et il est rare qu'un enfant inspire à un enfant l'estime que j'avais pour lui. MARMONTEL.

LEÇON

1.—Les adjectifs suivants sont très *irréguliers* au féminin :

| | | | | | |
|--------|------|-------------------|--------|------|-------------------|
| Béni | fait | <i>bénigne</i> . | Grec | fait | <i>grecque</i> . |
| Blanc | “ | <i>blanche</i> . | Long | “ | <i>longue</i> |
| Caduc | “ | <i>caduque</i> . | Malin | “ | <i>maligne</i> . |
| Coi | “ | <i>coite</i> | Public | “ | <i>publique</i> . |
| Favori | “ | <i>favorite</i> . | Sec | “ | <i>sèche</i> . |
| Frais | “ | <i>fraîche</i> . | Tiers | “ | <i>tière</i> . |
| Franc | “ | <i>franche</i> . | Turc | “ | <i>turque</i> . |

2.—REMARQUES.—1° *Châtain*, *dispos* et *fat* n'ont pas de féminin. Ex. : *Cheveu châtain*, *barbe châtain*.

2° *Grognon* et *témoin* sont des deux genres. Ex. : *Petite fille grognon*.

Questions.—1. Quels sont les adjectifs qui sont très *irréguliers* au féminin?—2° Quels sont les adjectifs qui n'ont pas de féminin?—3. Quels sont les adjectifs qui sont des deux genres?

EXERCICES

Exercice 158.—Corriger, s'il y a lieu, les noms placés entre parenthèses.

Un bon citoyen sacrifie ses intérêts (*personnel*) à la fortune (*public*). Une maladie est dite (*béni*) lorsqu'elle n'inspire point de crainte. Une vieillesse (*caduc*) est souvent la punition d'une jeunesse (*fou*). L'étude de l'agriculture est mon occupation (*favori*). La langue (*grec*) est (*doux*) et (*harmonieux*). L'oignon aime une terre (*doux*) plutôt (*léger*) et un peu (*sec*) que (*fort*) et humide. Un cultivateur redoute les journées trop (*sec*) et les nuits trop (*frais*). La pomme de terre réussit très bien dans une terre (*franc*), (*substantiel*). (*frais*) sans être humide, (*profond*) et bien (*ameubli*).

Exercice 159.—Mettre pour titre “La petite fille et l'écho” et établir l'accord.

Le petit garçon et l'écho.

Un beau petit garçon, frais et léger, s'amusait au bord d'un bosquet* d'érables. Il était si heureux qu'il se mit à gambader* en poussant des cris de joie que l'écho reproduisit fidèlement. “Oh !” s'écrie l'enfant surpris. “Oh !” répète le bosquet. “Qui est là ? — “Qui est là ?” Notre malin petit garçon croit que quelqu'un, caché dans les broussailles, * veut se moquer de lui. Fou de colère, il s'écrie : “Tu es un sot !” et la voix du bosquet répète aussitôt “Tu es un sot !” N'y tenant plus, hors de lui-même, il court raconter à sa mère qu'un méchant enfant caché dans le bosquet vient de lui adresser des injures. Sa mère a vite compris la méprise de son fils. “Mon cher enfant, lui dit-elle, tu n'as entendu que l'écho de ta voix ; si au lieu de te montrer grossier envers l'écho, tu t'étais montré bon et gentil, il se serait montré bon et gentil envers toi : N'oublie jamais que tu seras toujours traité comme tu traiteras les autres.”

ANALYSE

Exercice 160.—Analyser les noms et les articles en italique.

Les étoiles sont des flambeaux que la main du Créateur a suspendus à la route céleste pour éclairer la terre.

VOCABULAIRE

Exercice 161.—1° A l'aide des noms suivants, former d'autres noms en ajoutant le suffixe donné ci-dessous. —2° donner oralement la signification des noms ainsi formés.

1° ade

| | |
|-----------------|--------------------|
| Le peuple, la—. | L'aiguille, l'—. |
| Le bourg, la—. | Le galop, la—. |
| L'aube*, l'—. | Le balustre*, la—. |
| L'arc, l'—. | La colonne, la—. |
| Le mal, le—. | La face, la—. |
| Le recul*, la—. | Le poivre, la—. |

2° age

| | |
|-------------------|------------------|
| L'esclave, l'—. | Le jardin, le—. |
| Le voisin, le—. | La pâture*, le—. |
| La personne, le—. | L'herbe, l'—. |
| Le pèlerin, le—. | La branche, le—. |
| L'ermite*, l'—. | La feuille, le—. |
| Le pays, le—. | L'ombre, l'—. |

INVENTION.—LES SONS.

Exercice 162.—Répondre aux questions suivantes.

MODÈLE.—Je connais la voix de ma mère, etc.

- 1° Quelles sont les personnes dont vous connaissez la voix ?
- 2° Quels sont les animaux dont vous connaissez le cri ou la voix ?
- 3° Quels sont les oiseaux dont vous connaissez le chant ou la voix ?
- 4° Nommez d'autres bruits, d'autres sons que vous connaissez.
- 5° Nommez des corps sonores.

Texte 23. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**L'écolier docile.**

“ Adieu ! petit chéri, vous vous rendez en classe,
 Ne vous y faites pas punir.
 — Non, maman : pour cela, que faut-il que je fasse ?
 — Une seule chose, obéir.
 — J'obéirai, maman.” Il tient si bien parole
 Que depuis lors on a plaisir
 A le voir tout joyeux partir pour son école,
 Et tout joyeux en revenir.

L. RATISBONNE.

LEÇON

1. — Règle générale. — On forme le **pluriel** dans les adjectifs qualificatifs en ajoutant une *s* au *singulier*.

Ex. : *Un ouvrier actif, des ouvriers actifs.*

2. — Les adjectifs terminés par *s*, *x*, au masculin singulier, ne changent pas au masculin pluriel.

Ex. : *Un mur épais, des murs épais*
Un homme heureux, des hommes heureux.

Questions. — 1. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs ? — 2. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs terminés par *s*, *x* ?

EXERCICES

Exercice 163. — *Mettre au pluriel les noms et les adjectifs suivants.*

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Un animal nuisible, des... | Le bœuf gras, les... |
| Un moment perdu, des... | L'élève pieux, les... |
| Un ouvrier économe, des... | L'habit gris, les... |
| Un enfant poli, des... | Le bijou précieux, les... |
| Un fils prodigue*, des... | Le livre dangereux, les... |
| Un cri plaintif, des... | Le mauvais conseil, les... |
| Un voisin discret, des... | Le chant religieux, les... |

Exercice 164. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

La girafe.

La girafe* est l'un des (*premier*), des plus (*élégant*) et des plus (*grand*) (*animal*), et, sans être nuisible, elle est en même temps

l'un des plus (*inutile*). Ses jambes de devant sont une fois plus (*long*) que celles de derrière ; aussi sa démarche est (*incertain*), ses mouvements sont (*lent*) et (*pénible*). L'espèce en est peu (*nombreux*) et a toujours été confinée* dans les déserts (*aride**) de l'Afrique (*méridional*). Sa peau est (*tigré*) comme celle de la panthère*, et son encolure est (*long*) comme celle des (*chameau*). Elle a la tête et les oreilles (*petit*), les pieds (*large*), les jambes (*maigre*) ; celles de derrière sont fort (*court*). Sur la tête, près des oreilles, elle a deux éminences* (*semblable*) à deux (*petit*) cornes (*droit*). Elle a, comme le cerf, la bouche (*mignon*), les dents (*petit*) et (*blanc*), les yeux (*brillant*), la queue (*court*) et (*garni*) de poils (*noir*) et (*souple*) à son extrémité.

Étude de la proposition.

Exercice 165.—Nommer deux choses que fait ou que vend chacune des personnes suivantes.

MODÈLE.—Le menuisier fait des *tables* et des *armoires*.

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| 1. Le menuisier fait... | 8. Le pâtissier vend... |
| 2. L'ébéniste fait... | 9. L'épicier vend... |
| 3. Le tourneur fait... | 10. Le mercier vend... |
| 4. Le charron fait... | 11. Le bijoutier vend... |
| 5. Le vannier fait... | 12. L'horloger vend... |
| 6. Le cordonnier fait... | 13. Le chapelier vend... |
| 7. Le coutelier fait... | 14. Le fermier vend... |

Exercice 166.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 167.—**Le bon écolier.**—1. Adrien se lève... (*quand?*). — 2. Il s'habille seul, ... (*que fait-il encore?*) ; puis il s'agenouille et ... (*que fait-il?*). — 3. Il va ensuite souhaiter ... (*quoi? à qui?*). — 4. Il déjeune, repasse ... (*quoi?*), revoit ... (*quoi?*) et se rend ... (*où?*) après avoir dit ... (*que dit-il? à qui?*). — 5. En entrant en classe, il n'oublie jamais de ... (*quoi?*). — 6. Pendant la classe, il garde ... (*quoi?*), écoute ... (*quoi? de quelle manière?*). — 7. Il n'est ni ... (*quoi?*) ni ... (*quoi?*), et se montre reconnaissant et affectueux ... (*envers qui?*). — 8. Pour ses condisciples il est plein d'amabilité et de ... — Aussi ses condisciples ... — 9. Adrien fait la joie et la consolation ... (*de qui?*). Adrien est ...

Texte 24.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les oiseaux chanteurs.

De tous les oiseaux, il n'en est point qui tiennent meilleure compagnie à l'homme que ceux qui ont reçu le don du chant et de la

parole. L'auteur de la nature a jugé la mélodie si nécessaire à l'habitant privilégié de la terre, qu'il n'est point de site qui n'ait son oiseau chanteur. Le chardonneret se plaît dans les dunes^s sablonneuses ; l'alouette dans les champs ; le rossignol dans les bocages, le long des ruisseaux ; le bouvreuil, dont le nom est si doux, dans l'épine blanche. La grive, la fauvette, le verdier, tous les oiseaux qui chantent ont leur poste favori, et il est très remarquable que partout ils ont l'instinct de se rapprocher de l'habitation de l'homme.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

LEÇON

1.—Les adjectifs terminés au singulier par *eau* prennent un *x* au masculin pluriel.

Ex. : *Un fruit nouveau, des fruits nouveaux.*

2.—La plupart des adjectifs terminés au singulier par *al*, changent au pluriel *al* en *aux*.

Ex. : *Un usage local, des usages locaux.*

3.—Les adjectifs suivants prennent une *s*.

| | | | |
|-----------|--------------|-----------|----------|
| Amical. | Filial. | Glacial. | Matinal. |
| Colossal. | Final. | Initial. | Natal. |
| Fatal. | Frugal. | Jovial. | Naval. |
| Pascal. | Sentimental. | Théâtral. | Nasal. |

Ex. : *Un froid glacial, des froids glacials.*

4.—Les adjectifs *bleu, feu, fou, mou* prennent une *s* ; *hébreu* prend un *x*.

Ex. : *Des yeux bleus ; les feus princes ; des succès fous ; des lits mous ; des enfants hébreux.*

Questions.—1. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs terminés par *eau*?—
2. Comment forme-t-on le *pluriel* de la plupart des adjectifs terminés par *al*?—
3. Quels adjectifs en *al* prennent une *s*?—Quel est le *pluriel* des adjectifs *bleu, feu, fou, mou, hébreu*?

EXERCICES

Exercice 168.—Mettre au *pluriel* les noms et les adjectifs suivants.

| | |
|----------------------------|------------------------------|
| Un juge impartial*, des... | Un combat naval*, des... |
| Un livre nouveau, des... | Un homme matinal, des... |
| Un repas frugal, des... | Un beau jardin, des... |
| Un danger social, des... | L'usage local*, les... |
| Un cerje pascal, des... | Un prix fou, des... |
| Un habit bleu, des... | Le compte final, les... |
| Un ordre verbal*, des... | Le projet municipal*, les... |

ANALYSE

Exercice 169.—Analyser les noms et les articles en italique.

Le pic chasse les insectes qui, cachés sous l'écorce des arbres, vivent aux dépens de la sève.

VOCABULAIRE

Exercice 170.—1° A l'aide des noms suivants former d'autres noms en ajoutant le suffixe donné;—2° Donner oralement la signification des noms ainsi formés.

| 1° er | 2° ier | 3° erie | 4° iste |
|------------------|-----------------|--------------------|------------------|
| La ruche, le—. | L'école, l'—. | Le berger, la—. | La mode, la—. |
| La cloche, le—. | L'encre, l'—. | Le boulanger, la—. | L'auberge, l'—. |
| La roche, le—. | Le jardin, le—. | Le gendarme, la—. | La dent, le—. |
| La bûche, le—. | La ferme, le—. | Le bois, la—. | La fleur, le—. |
| L'horloge, l'—. | La poire, le—. | Le drap, la—. | Le journal, le—. |
| Le passage, le—. | La cerise, le—. | L'argent, l'—. | La copie, le—. |

INVENTION

Exercice 171.—Parmi les cris des animaux, les bruits ou les sons des objets et des choses, indiquer :

1° Des sons forts ou des sons faibles;—2° des sons éclatants ou des sons sourds;—3° des sons harmonieux, agréables, ou des sons discordants, désagréables;—4° des sons perçants, stridents.

MODÈLE.—Le bruit du canon est fort, etc.

Texte 25.—LECTURE, RÉCITATION.

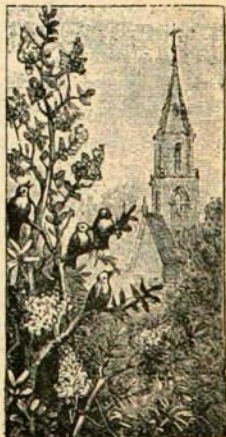
Double concert.

Sous les lilas en fleurs aux grappes odorantes,
Rendez-vous des pinsons et des bouvreuils siffleurs,
Le vent berce sans bruit les feuilles transparentes,
Et le jour jette l'or de ses teintes mourantes,
Dans les lilas en fleurs.

A l'ombre des jardins que les lilas parfument,
Loin des bruits de la ville et loin des flots mondains,
La vieille église s'ouvre et les cierges s'allument,
Et dans les encensoirs de blancs nuages fument,
A l'ombre des jardins.

Et des stalles du chœur et de la nef gothique,
Montent avec les voix les vœux secrets du cœur,
Puis tout à coup s'élève et grandit le cantique,
De l'autel rayonnant jusqu'au sombre portique,
Et des stalles* du chœur.

Ici, sous les lilas, aux branches empourprées,
Le gazouillis* au ciel jette ses gais éclats;
Vos grandeurs, à la fois, mon Dieu, sont célébrées,
Là, par le psaume* grave et les hymnes sacrées,
Ici, sous les lilas.



LEÇON

1.—Règle d'accord. L'adjectif qualificatif se met au même genre et au même nombre que le nom auquel il se rapporte.

Ex. : *Un homme savant, une femme savante.*

Les beaux fruits, les belles fleurs.

2.—L'adjectif qualificatif qui se rapporte à plusieurs noms singuliers se met au pluriel.

Ex. : *L'enfant et l'élève intelligents.*

L'action et la victoire glorieuses.

3.—Si les deux noms sont de différents genres, l'adjectif se met au masculin pluriel.

Ex. : *La mère et le père contents.*

Questions.—1. Comment s'accorde l'adjectif?—2. Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms singuliers?—3. Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à deux noms de genres différents?

EXERCICES

Exercice 172.—Faire accorder les adjectifs avec les noms.

Le voisin et le camarade (*discret*).
Le père et le maître (*indulgent*).
La marche et la course (*fatigant*).
La pêche et la cerise (*mûr*).
Le jardin et le champ (*inculte*).
La maladie et la douleur (*local*).
Le fleuve et le torrent (*rapide*).
La précaution et la peine (*perdu*).

L'officier et le soldat (*courageux*).
La statue et la médaille (*ancien*).
Le bénéfice et le revenu (*annuel*).
La montagne et la falaise (*escarpé*).
Le bœuf et le cheval (*robuste*).
La recette et la dépense (*quotidien*).
Le rosier et l'aillet (*flétri*).
La figure et l'assemblée (*imposant*).

Exercice 173.—Comme le précédent.

L'histoire et le récit (*étonnant*).
La contrée et le pays (*montagneux*).
La chambre et la cave (*obscur*).
Le lierre et le houblon (*grimpant*).
L'arbre et la pierre (*moussu*).
L'ouvrier et le chasseur (*habile*).
L'habit et le chapeau (*neuf*).
Le clocher et la tour (*élevé*).

La haie et le mur (*mitoyen*).
Le temps et la saison (*humide*).
L'église et la chapelle (*restaure*).
L'abeille et la fourmi (*laborieux*).
La route et le chemin (*ombragé*).
La tisane et la pilule (*amer*).
La citerne et le puits (*profond*).
Le service et le conseil (*important*).

Étude de la proposition.

Exercice 174.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

MODÈLE.—Le prêtre et le *vieillard* sont respectables.

1. Le prêtre et le — sont respectables.
2. La paresse et la — sont honteuses.
3. L'avare et l' — sont insensibles.
4. La poire et la — sont savoureuses.
5. La rose et la — sont odoriférantes.
6. Le poivre et la — sont des épices.
7. La vachè et la — sont des ruminants.
8. La mouche et l' — sont des insectes.

Exercice 175.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 176.—*Lire, puis raconter l'histoire suivante.*

Le petit enfant qui aime sa mère.

Trois enfants d'un ouvrier réduit à la plus affreuse misère se présentèrent chez moi la semaine dernière. Ils étaient transis⁸ de froid. Je les range autour du feu, et je leur fais donner du pain et de la viande. Les deux aînés mangent leur portion sans compliment et de bon appétit. Quant au plus petit, il regardait la sienne d'un air bien satisfait, mais il n'y touchait pas.

“Quoi ! mon enfant, lui dis-je, tu ne manges pas ? — Non, répondit-il, je garde mon pain et ma viande pour maman, qui est malade. — Mange toujours, mon petit ami, j'enverrai ce qu'il faut à ta maman. — Non, je ne mangerai pas ; je veux lui porter ce que voilà, car maman est malade.”

A ces derniers mots, les yeux de l'enfant se remplirent de larmes.

“Ta mère, mon petit, ne manquera de rien ; mais, crois-moi, mange ; tu dois avoir faim. — Oui, j'ai faim, mais maman est malade ! — Eh bien, tiens ; voilà du pain et de la viande que tu lui porteras toi-même ; mais je veux que tu manges ce que je t'ai donné. — Dans ce cas-là, Monsieur, je mangerai bien mon pain sec : ma viande, je vais la garder pour maman.”

Jamais je ne pus obtenir de lui qu'il portât à sa bouche la viande que je lui avais donnée. Il fallut la mettre à part pour sa mère, et lui en donner d'autre à lui-même ; sans quoi j'aurais eu la douleur de voir cet aimable enfant faire chez moi son dîner ordinaire.



Texte 26. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Reconnaissance pour les parents.

Un père et une mère sont des protecteurs et des bienfaiteurs de chaque moment de notre vie. Ce sont, près de leurs enfants, les représentants de Dieu ; chaque jour et à chaque instant du jour, ils les comblent de soins et de tendresses.

Aussi combien un enfant ne doit-il pas, de son côté, s'attacher à prouver sa reconnaissance à ses parents. Ce n'est pas assez, en effet, de les aimer de tout son cœur, il faut encore qu'il leur témoigne son amour par sa bonne conduite, par son obéissance et par un soin continu à leur faire plaisir. Mais quel que soit l'amour d'un enfant pour ses parents, il est certain qu'il ne pourra jamais les dédommager entièrement des soins qu'il en reçoit.

C. MOUSSY.

LEÇON

1.—**Demi**, placé devant le nom, reste invariable et se joint au nom par un *trait d'union*.

Ex. : *Une demi-journée ; toutes les demi-heures.*

2.—**Demi**, placé après le nom, prend le *genre* du nom mais il reste au *singulier*.

Ex. : *Trois jours et demi ; deux journées et demie.*

3.—**Demi**, employé comme *nom*, est du *masculin* et variable s'il est employé comme terme d'arithmétique.

Ex. : *Deux demis font un entier.*

4.—**Demi**, employé comme nom, est du *féminin* s'il signifie *demi-heure*.

Ex. : *Cette horloge sonne les demies.*

5.—**Feu** ne varie que s'il précède immédiatement le nom.

Ex. : *Ma feu tante, mes feues tantes ;*

Feu ma tante, feu mes tantes.

Questions.— 1. Quand **demi** est-il *invariable*?—2. Quand est-il *variable*?—
3. Quand **demi**, employé comme *nom*, est-il du *masculin*?—4. Quand **demi**, employé
comme *nom*, est-il du *féminin*?—5. Quand **feu** varie-t-il?

EXERCICES

Exercice 177.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Une (*demi-heure*).

Une heure et (*demi*).

Deux heures et (*demi*).

L'horloge sonne les (*demi*).

Quatre (*demi*) font deux entiers.

Des devoirs à (*demi*) faits.

Ma (*feu*) mère.

Mes (*feu*) sœurs.

Mes (*feu*) frères.

(*Feu*) ma mère.

(*Feu*) mes sœurs.

(*Feu*) mes frères.

Exercice 178.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Une visite au cimetière.

Après une marche de deux heures et (*demi*), j'arrivai au cimetière situé à cinq milles et (*demi*) de ma demeure. Combien (*vif*) fut mon émotion lorsque je me trouvai en présence de la tombe de

ma (*feu*) mère, de celles de (*feu*) mes frères et de celles de mes (*feu*) sœurs. Tombant à genoux sur cette terre (*nu*) qui recouvre les dépouilles (*mortel*) de tant d'êtres (*chéri*), je récitai un *De Profundis* ; puis, pendant une (*demi-heure*), peut-être même une heure et (*demi*), mille réminiscences* des (*ancien*) joies de la maison (*paternel*) se présentèrent à mon esprit.

Exercice 179.—*Suite du précédent.*

Pendant cette (*long*) et (*émouvant*) contemplation, je sentis vivement la futilité* des plaisirs (*éphémère**) de ce monde ; je compris intimement qu'il n'y a de biens (*véritable*) que les biens qui nous suivent au-delà de la tombe, les biens (*réel*) que procure une vie (*vertueux*). Je me relevai enfin, le corps accablé de lassitude*, mais l'esprit fortifié par la (*doux*) espérance de revoir au ciel ces (*bien-aimé*) parents ; et, après avoir renouvelé les quelques (*fleur*) à (*demi*) (*fane*) qui, (*seul*), décorent ces (*cher*) tombes, je revins chez moi, plus déterminé que jamais à marcher sur les traces de mes vertueux parents.

ANALYSE

Exercice 180.—*Analyser les noms contenus dans la dernière phrase de l'exercice 179.*

VOCABULAIRE

Exercice 181.—*A l'aide des noms suivants, former d'autres noms en ajoutant le suffixe donné ci-dessous ;—2° donner oralement la signification des noms ainsi formés.*

| 1° et | 2° ette | 3° eau | 4° on |
|------------------|------------------|-----------------|----------------|
| Le jardin, le—. | La chambre, la—. | La tombe, le—. | La corde, le—. |
| Le coffre, le—. | La table, la—. | La cave, le—. | Le chat, le—. |
| La poule, le—. | La cloche, la—. | La bande, le—. | La balle, le—. |
| Le coussin, le—. | La bûche, la—. | La troupe, le—. | La pile, le—. |
| La feuille, le—. | La lance, la—. | La chèvre, le—. | La poêle, le—. |
| Le livre, le—. | La pêche, la—. | La prune, le—. | La jambe, le—. |

INVENTION. — LES SAVEURS.

Exercice 182.—1° Quels sont les fruits que vous aimez beaucoup ?

2° Nommez des choses qui ont une saveur agréable, douce, sucrée ; et des choses qui ont une saveur désagréable, amère, aigre, âcre.

3° Nommez des choses savoureuses, c'est-à-dire qui ont une saveur agréable assez marquée ; des choses insipides ou fades, c'est-à-dire qui n'ont point ou presque point de saveur ; des choses qui ont une saveur très forte.

MODÈLE.—1° J'aime beaucoup les cerises, etc.

Texte 27.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**La maman.**

Qui nous aime dès la naissance,
 Qui donne à notre frêle enfance
 Son doux, son premier aliment ?
 C'est la maman.

Bien avant nous qui donc s'éveille,
 Bien après nous quel ange veille,
 Penché sur notre front dormant ?
 C'est la maman.

Qui nous fait dire la prière
 Au bon Dieu qui fit la lumière,
 Et la terre et le firmament ?
 C'est la maman.

Aussi qui devons-nous sans cesse
 Bénir pendant notre jeunesse,
 Chérir jusqu'au dernier moment ?
 C'est la maman.

M^e TASTU.

LEÇON

1.—Grand ne prend qu'une apostrophe dans les noms féminins.

Ex. : *Une grand'mère, des grand'mères.*

2.—Dans les noms masculins, grand varie et doit être suivi d'un trait d'union.

Ex. : *Un grand-père, des grands-pères.*

3.—Nu, placé devant le nom, est invariable et se joint au nom par un trait d'union.

Ex. : *Ces enfants vont nu-pieds et nu-tête.*

4.—Nu, placé après le nom, s'accorde avec ce nom.

Ex. : *Ces enfants vont pieds nus et tête nue.*

5.—Attendu, approuvé, excepté, oui, passé, supposé, non compris, y compris, placés devant le nom, sont de vraies prépositions et restent invariables.—Ex. : *Attendu les événements... passé cette semaine...*

6.— *Cher, juste, bas, haut, droit*, etc. sont adverbess et invariables s'ils modifient un verbe.—Ex. : *Vous avez acheté ces livres trop cher. Nous avons frappé juste.*

Questions.—1. Comment s'écrit *grand* dans les noms composés féminins?—2. Comment s'écrit *grand* dans les noms composés masculins?—3. Quand *nu* est-il invariable?—4. Quand *nu* s'accorde-t-il avec le nom?—5. Quelle est la nature des mots *attendu, approuvé*, etc. placés devant le nom?—6. Quelle est la nature des mots *cher, juste, bas*, etc. lorsqu'ils modifient un verbe?

EXERCICES

Exercice 183.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

| | | |
|----------------------------|--|----------------------------|
| Ma (<i>grand'mère</i>). | | Aller (<i>nu-pieds</i>). |
| Mes (<i>grand'mère</i>). | | Aller (<i>nu-tête</i>). |
| Mon (<i>grand-père</i>). | | Aller pieds (<i>nu</i>). |
| Mes (<i>grand-père</i>). | | Aller tête (<i>nu</i>). |

Exercice 184.—Comme le précédent.

Phrases choisies.

(*Passé*) les deux semaines, on n'écouterà plus vos réclamations.* Voici la copie des actes (*passé*) devant notaire. (*Excepté*) de la loi commune, mes aïeux ont vécu cent ans. Tout le monde sera à la séance, les enfants (*excepté*). (*Vu*) votre jeunesse, on vous pardonnera cette faute (*vu*) d'un petit nombre de personnes. Les témoins (*ouï*), le jugement a été rendu. (*Ouï*) les remarques du juge, on s'étonna que la cause eût été si bien éclairée.

Exercice 185.—Comme le précédent.

Les personnes (*haut*) placées ont souvent des airs (*haut*) et (*tranchant*). Ces enfants chantent (*juste*). De (*juste*) mesures ont été prises. Ces livres sont (*cher*). Ces dames sont assises trop (*bas*), apportez-leur des chaises moins (*bas*). Dollard et ses vailants compagnons tinrent (*ferme*) contre les bandes iroquoises. A Chateauguay, les Canadiens-Français demeurèrent (*ferme*), immobiles.

Exercice 186.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Ma grand'mère.

Lorsque j'étais petit, ma (*feu*) (*grand'mère*) avait pour moi des attentions qu'on ne rencontre guère même chez les (*meilleur*) (*grand'mère*); elle ne me perdait pas un instant de vue; sa joie la plus (*grand*) était de me voir près d'elle; de me donner de (*sage*) (*conseil*); de me raconter des historiettes toujours (*instructif*) pour un enfant de mon âge; de me chanter quelques (*beau*) (*chanson*) et surtout, de m'entendre babiller. Si j'éprouvais une (*léger*) indisposition, elle en était alarmée; vite, elle cherchait dans sa (*long*) expérience les remèdes que réclamait mon état. Aussi, je l'aimais d'une (*vif*) affection, ma (*bon*) (*vieil*) (*grand'mère*); je l'aimais bien plus que je n'aimais mon *grand-père*, lequel était pour-

tant le meilleur des (*grand-père*). Le bon Dieu les a appelés à lui depuis nombre d'(*année*) ; mais je sais que du haut du ciel, ils s'intéressent encore, ces (*bon*) (*grand-parent*), au bien-être de leur petit-fils.

Exercice 187. — *Reprendre l'exercice 186 et le mettre au pluriel.*

MODÈLE. — Lorsque nous étions petits, nos ..

Étude de la proposition.

Exercice 188. — *Remplacer le tiret par un nom qui convienne.*

MODÈLE. — Le forgeron et le serrurier travaillent le fer.

1. Le forgeron et le — travaillent le fer.
2. Le boulanger et le — pétrissent la pâte.
3. Le soleil et la — fertilisent la terre.
4. La grêle et la — détruisent nos récoltes.
5. La terre et la — tournent autour du soleil.
6. Le tonnerre et les — déchirent les nuages.
7. Les arbres et les — ornent nos jardins.
8. Les hannetons* et les — dévorent les feuilles.
9. La violette et la — fleurissent au printemps.
10. Le raisin et la — mûrissent en automne.

Exercice 189. — *Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 190. — *Lire, puis raconter l'histoire suivante.*

Le dénicheur puni.

Un petit garçon, méchant et cruel, s'amusait à chercher partout des nids, et crevait, avec une joie barbare, les yeux des petits oiseaux. Sa mère l'en réprimandait souvent et lui disait ; “ Enfant impie, rappelle-toi bien ce que je te prédis : Si tu ne te corriges pas, tu peux être sûr que le bon Dieu te punira. Mais le méchant garçon riait en secret des avertissements de sa bonne mère, et devenait plus méchant de jour en jour. Un jour, au lieu d'aller à l'école, il se rendit dans la forêt pour y exercer de nouvelles cruautés. Il découvrit, au sommet d'un chêne très élevé, un grand et superbe nid d'oiseau. Aussitôt il grimpa sur l'arbre, arracha du nid l'un des oiseaux, et il le jeta violemment par terre. Déjà il était sur le point de s'emparer des autres, quand tout à coup le père et la mère, qui étaient de terribles oiseaux de proie, lui crevèrent les yeux à coups de bec.



SCHMID.

Exercice 191.—L'Hirondelle.—*Dites ce que vous savez sur l'hirondelle.*

Texte 28. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Un nid.



Un nid !... quel merveilleux chef-d'œuvre, et que la Providence est aimable d'avoir créé de si habiles ouvriers pour de si charmantes constructions ! Comme ces brins d'herbes, ces plumes, ces pailles légères sont tressées avec art ! imagine-t-on un oreiller plus doux que le duvet qui tapisse le nid ? Puis, quel soin, quelle sollicitude pour que cette maison fragile soit posée en lieu sûr ! La cime d'un arbre qui se perd dans les nues, l'épais feuillage au fond des bois, le coin obscur d'une maison isolée, c'est l'emplacement que l'oiseau préfère.

MÉT DE LA BOULLERIE.

LEÇON

1.—*Ci-joint* et *ci-inclus* sont *invariables* :

1° Quand ils sont placés au commencement d'une phrase.

Ex. : *Ci-joint copie de sa lettre.*

2° Dans une phrase, quand le *nom* qui suit n'est précédé ni d'un *article* ni d'un *adjectif déterminatif*.

Ex. : *Vous trouverez ci-joint copie du contrat.*

2.—Quand un *adjectif composé* est formé de deux adjectifs qualifiant l'un et l'autre le même nom, les deux parties de cet adjectif varient.

Ex. : *Des enfants sourds-muets, des fruits aigres-doux.*

3.—Si le premier des deux adjectifs est employé comme *adverbe*, le second seul varie. Ex. : *Des enfants nouveau-nés* (nouvellement nés).

Remarque.—Cependant *tout* et *frais* varient au féminin, par raison d'euphonie, dans les locutions *tout-puissant*, *frais cueilli*, *frais éclos*, *frais épanoui*.—Ex. : *Des rois tout-puissants, des reines toutes-puissantes. Des fruits frais cueillis, des fleurs fraîches cueillies.*

4.—Deux adjectifs réunis pour exprimer une couleur sont tous deux *invariables*.

Ex. : *Des cheveux châtain clair ; des étoffes bleu foncé.*

Questions.—1. Quand *ci-joint* et *ci-inclus* sont-ils *invariables*?—2. Quand deux adjectifs formant un *adjectif composé* sont-ils *variables*?—3. Quand le second seul des deux adjectifs formant un *adjectif composé* est-il *variable*?—4. Deux adjectifs réunis pour exprimer une couleur sont-ils tous deux *invariables*?

EXERCICES

Exercice 192.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Phrases choisies.

Les juifs offraient à Dieu les enfants (*premier-né*). Je vous envoie (*ci-inclus*) les pièces de ce procès. Les rois sont les (*protecteur-né*) des sciences et des arts. Les (*nouveau débarqué*) que vous avez vus, sont des (*nouveau converti*) venus de l'Océanie ; ils étaient (*court-vêtu*), selon la mode des insulaires de ces parages. Les hommes (*haut placé*) sont souvent importunés. Des arbres (*clair-semé*) sont plus vigoureux que les arbres (*semé épais*).—Vous recevrez (*ci-joint*) copie de la lettre que j'ai reçue.—On ne doit pas tarder à donner le baptême aux enfants (*nouveau-né*). Je lui offris ces roses (*frais cueilli*). Vous trouverez (*ci-joint*) la copie du contrat. Le carosse était traîné par deux chevaux (*noir*) et deux chevaux (*bai-brun*). (*Ci-inclus*) une description du Saguenay. On préfère les étoffes (*noir*) et (*gris foncé*) aux étoffes à couleur (*vif*). Les hommes qu'un accident rend (*aveugle*) sont plus à plaindre que ceux qui sont (*aveugle-né*). J'ai fait un superbe bouquet de roses (*frais éclos*). On ne doit pas habiter, par crainte des rhumatismes, les maisons (*frais bâti*).

ANALYSE

Exercice 193.—Analyser les noms et les articles en italique.

Les Bourbons ont régné en *France* et les *Stuarts* en *Angleterre*.
Les Guyannes sont à l'est de l'*Amérique du Sud*.

VOCABULAIRE

Exercice 194.—Remplacer le tiret par l'adjectif réclamé par le sens.

L'homme — prend part aux peines des autres.

Le petit garçon — écoute aux portes.

Le soldat — honore son régiment.

Le marchand — attire la pratique.

L'homme — parle rarement de lui-même.

Une physionomie* — inspire la confiance.

Le jardinier — arrache les mauvaises herbes.

Les fruits — nuisent à la santé.

INVENTION.—LES ODEURS.

Exercice 195.—1° Nommez des fleurs qui ont une *odeur* agréable, douce.

2° Nommez des choses qui ont une *odeur* bonne, agréable, douce, et des choses dont l'odeur est mauvaise, désagréable, âcre, nauséabonde.

3° Indiquer des fleurs, des choses dont l'odeur est forte ; d'autres dont l'odeur est faible ; d'autres qui sont inodores, c'est-à-dire qui ne répandent aucune odeur.

4° Nommez des fruits qui ont à la fois une saveur et une odeur agréables.

Texte 29.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**Ne touchez pas aux nids.**

Les prés et les jardins se couvrent de verdure ;
 La plaine, le vallon et les plis du côteau
 Se tapissent de fleurs ; partout dans la nature,
 Les hôtes de nos bois chantent le renouveau.
 Aux arbres, aux buissons, dans la vieille mesure,
 Dans les trous du vieux mur, partout des nids d'oiseau
 Pleins de jeunes petits : chère progéniture,
 Ouvrant de larges becs au grain, au vermisseau.
 Ah ! respectez, enfants, ces aimables familles !
 Laissez dans les buissons, laissez dans les charmillles
 Le nid, les tendres œufs du petit passereau.
 Que de pleurs, que de cris ! quelle douleur amère !
 Si dans votre jeune âge, un matin, votre mère
 N'avait plus retrouvé son enfant au berceau !

J.-B. THÉRIEUX.

LEÇON

Si je dis : Mon cheval est noir ; mon cheval est plus noir que le vôtre ; mon cheval est très noir ; l'adjectif *noir* est pris dans trois sens différents.

1.—On distingue donc *trois degrés* de sens ou de signification dans les adjectifs : le positif, le comparatif et le superlatif.

2.—Le positif n'est autre chose que l'*adjectif* lui-même.

Ex. : *Mon cheval est noir.*

3.—Le comparatif exprime une *comparaison* et marque que telle qualité est *égale, supérieure ou inférieure* à une autre.

4.—De là *trois sortes* de comparatifs : les comparatifs d'*égalité*, de *supériorité*, d'*infériorité*.

5.—Le comparatif d'*égalité* se forme avec *aussi*.

Ex. : *Mon cheval est aussi noir que le vôtre.*

6.—Le comparatif de *supériorité* se forme avec *plus*.

Ex. : *Mon cheval est plus noir que le vôtre.*

7.—Le comparatif d'*infériorité* se forme avec *moins*.

Ex. : *Mon cheval est moins noir que le vôtre.*

8.—Remarque.—Les trois adjectifs *bon*, *mauvais*, *petit*, ont pour comparatifs, *meilleur*, *pire*, *moindre*.

9.—Le superlatif exprime la *qualité* à un *très haut* degré ou à un *plus haut* degré.

10.—Il y a *deux sortes* de superlatifs : le superlatif absolu et le superlatif relatif.

11.—Le superlatif *absolu* se forme avec *très*, *fort*, etc.

Ex. : *Mon cheval est très noir.*

12.—Le superlatif *relatif* se forme avec le *plus*, le *moins*, etc.

Ex. : *Voici le plus noir de mes chevaux.*

Questions.—1. Combien distingue-t-on de *degrés* de sens dans les adjectifs.—2. Qu'est-ce que le *positif*?—3. Qu'exprime le *comparatif*?—4. Combien y a-t-il de *sortes* de *comparatifs*?—5. Avec quoi se forme le *comparatif d'égalité*?—6. Avec quoi se forme le *comparatif de supériorité*?—7. Avec quoi se forme le *comparatif d'infériorité*?—8. Quels sont les *comparatifs* des trois adjectifs *bon*, *mauvais*, *petit*?—9. Qu'exprime le *superlatif*?—10. Combien y a-t-il de *sortes* de superlatifs?—11. Avec quoi se forme le *superlatif absolu*?—12. Avec quoi se forme le *superlatif relatif*?

EXERCICES

Exercice 196.—Établir une comparaison d'*égalité*, de *supériorité*, ou d'*infériorité*, entre les noms suivants, à l'aide des adjectifs donnés.

Grande, *populeuse*, *dur*, *touffu*, *odoriférant*, *haute*, *longue*, *précieuse*, *rusé*, *léger*, *doux*, *piquant*, *amère*.

MODÈLE.—*L'érable est plus touffu que le frêne.*

Érable et frêne, — terre et soleil, — ville de Montréal et ville de Québec, — tisane et fiel, — plomb et fer, — or et diamant, — raisin et miel, — œillet et rose, — vin et vinaigre, — bois sec et bois vert, — colline et montagne, — route et sentier, — loup et renard.

Exercice 197.—Mettre au *superlatif relatif* les adjectifs placés entre parenthèses et, s'il y a lieu, les faire accorder.

Paroles d'un jeune vaniteux.

MODÈLE.—Mes parents sont les plus riches...

Mes parents sont (*riche*) de la paroisse, disait un jeune vaniteux ; ma maison est (*beau*) du village et nos meubles sont (*beau*). Nos chevaux sont (*fringant*) et nos voitures (*brillant*). Nos champs sont (*productif*), parce qu'ils sont (*cultivé*) ; notre foin est (*haut*) et (*serré*) ; notre avoine est (*grenu*) et nos pommes de terre (*gros*). Notre érablière produit le sirop et le sucre (*beau*).

Et toi, lui répond quelqu'un fatigué de sa vantardise, tu es (*sot*) du comté.

Étude de la proposition.

Exercice 198.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

MODÈLE.—La fleur du *coquelicot* est rouge.

1. La fleur du — est rouge.
2. L'eau de la — est salée.
3. La marche de l' — est régulière.
4. Le mouvement de la — est lent.
5. Le son des — est fort.
6. Le bourdonnement de l' — est faible.
7. Le bruit du — est sourd.
8. Le chant de la — est doux.
9. La saveur de la — est agréable.
10. L'odeur de la — est âcre.

Exercice 199.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 200. — L'enfant charitable. (*Rédaction sur images*).

1. Joseph se rend en classe.—
2. Ce qui lui arrive et ce qu'il fait.

Texte 30.—LECTURE,
DICTÉE, EXPLICATIONS.

La charité.

La charité est la première, la plus belle et la plus aimable de toutes les vertus ; la charité consiste à aimer beaucoup Dieu et à aimer beaucoup nos frères, qui sont ses enfants. La charité est bonne pour tous ; elle est bonne pour celui qui la fait et bonne pour celui qui la reçoit.

Ah ! si elle était donc connue et pratiquée, qu'il y aurait sur cette



terre bien moins de méchants et bien moins de malheureux. La charité est bien plus facile qu'on ne le pense, elle est à la portée de tous ; Dieu a été si bon qu'il n'a voulu priver aucune de ses créatures, si petite et si chétive qu'elle soit, de la plus douce jouissance qu'il y ait en ce monde, celle de soulager une souffrance, d'essuyer une larme, de faire des heureux.

LEÇON

1.—Pour analyser l'adjectif *qualificatif*, on en indique :

- 1^o Le genre : *masculin* ou *féminin*.
- 2^o Le nombre : *singulier* ou *pluriel*.
- 3^o La fonction : le *nom* ou les *noms* qu'il *qualifie*.

Ex. : *Le bon père, la bonne mère, les bons frères, les bonnes sœurs.*

| | |
|---------------|-----------------------------------------------------------|
| <i>Bon</i> | Adjectif qualificatif, masculin singulier, qualifie père. |
| <i>Bonne</i> | Adjectif qualificatif, féminin singulier, qualifie mère. |
| <i>Bons</i> | Adjectif qualificatif, masculin pluriel, qualifie frères. |
| <i>Bonnes</i> | Adjectif qualificatif, féminin pluriel, qualifie sœurs. |

Question. — 1. Que faut-il indiquer pour analyser l'adjectif qualificatif ?

EXERCICES.—ANALYSES

Exercice 201. — Analyser les noms, les articles et les adjectifs suivants.

La lecture instructive.
Les livres dangereux.

Des travaux immenses.
L'élève studieux.

Exercice 202. — Analyser les mots en italique.

1.—La *jalousie* est une *passion basse et cruelle*. Un *pardon généreux* est la *marque d'une belle nature*.

Exercice 203. — Comme le précédent.

Une *fièvre maligne* se joue de la *science des plus habiles médecins*. Le *repos éternel* est la *récompense des âmes justes*.

LEÇON

1.—On appelle *complément* d'un adjectif tout mot qui complète le sens de cet adjectif.

Ex. : *Sois fidèle à ton devoir.*

Question. — 1. Qu'appelle-t-on *complément* d'un adjectif ?

EXERCICES

Exercice 204.—*Souligner d'un trait les compléments des adjectifs.*

| | | |
|-------------------------|-------------------------|---------------------|
| Agile à la course. | Contraire à l'hygiène*. | Rouge de colère. |
| Coupable de négligence. | Digne de pitié. | Immobile de peur. |
| Sobre de langage. | Muet de terreur. | Faible de santé. |
| Enclin à la paresse. | Pâle d'effroi. | Sujet aux maladies. |

Exercice 205.—*Ajouter un complément aux adjectifs suivants.*

| | | |
|-----------------|-----------------|------------------------|
| Assidu à l'... | Exact à ses... | Riche en... |
| Soumis à ses... | Attentif aux... | Affable envers ses... |
| Ardent au... | Fier de ses... | Généreux envers les... |
| Avare du... | Avide de... | Obéissant à ses... |

Exercice 206.—*Ajouter un complément convenable aux adjectifs en italique.*

Soyez toujours prêts à être utiles aux—. Les bons élèves sont dociles aux—de leurs maîtres—. Le bon chrétien est toujours content de son—. Ne soyez pas jaloux des—de vos condisciples. Les prières agréables à—sont celles qui partent du fond du cœur. Soyez toujours reconnaissants des—que vous avez reçus. Les vertus solides sont préférables aux—. Personne n'est exempt de—. L'exercice est nécessaire à la—. L'enfant qui se montre cruel envers les— ne sera jamais humain.

ANALYSE

Exercice 207.—*Analyser les adjectifs qualificatifs contenus dans les quatre premières phrases de l'exercice précédent.*

VOCABULAIRE

Exercice 208.—*Remplacer le tiret par l'adjectif réclamé par le sens.*

- Le petit garçon — donne à l'indigent.
- L'enfant — a horreur du mensonge.
- L'écolier — sait garder un secret.
- L'élève — rend service à ses compagnons.
- Le petit garçon — n'oublie jamais sa prière.
- L'écolier — emploie bien son temps.
- L'élève — commence tout et n'achève rien.
- L'enfant — se souvient des bienfaits.
- Le petit garçon — n'a point d'amis.
- L'enfant — aime à faire du bruit.

INVENTION.—RÉCAPITULATION *sur les qualités sensibles.*

Exercice 209.—Donner quelques qualités des choses suivantes.

MODÈLE.—Ma règle est *longue, rectangulaire, droite, lisse ...* etc.

| | | | |
|------------------|--------------|----------|---------------|
| De votre règle, | De l'église, | Du vin, | D'une source, |
| De votre crayon, | De l'encre, | Du lait, | De la neige, |
| De la classe, | De l'eau, | Du vent, | De la glace. |

Texte 31.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Pour les pauvres.

Donnez ! il vient un jour où la terre nous laisse.
 Vos aumônes là-haut vous font une richesse ;
 Donnez ! afin qu'on dise : " Il a pitié de nous ! "
 Afin que l'indigent, que glacent les tempêtes,
 Que le pauvre, qui souffre à côté de vos fêtes,
 Au seuil de vos palais fixe un œil moins jaloux.
 Donnez ! pour être aimés de Dieu qui se fit homme,
 Pour que le méchant même en s'inclinant vous nomme,
 Pour que votre foyer soit calme et fraternel ;
 Donnez ! afin qu'un jour à votre heure dernière,
 Contre tous vos péchés vous ayez la prière
 D'un mendiant puissant au ciel !

VICTOR HUGO.

Formation des adjectifs.

LEÇON

1. —Les principaux *préfixes* qui s'ajoutent à l'*adjectif* pour former d'autres *adjectifs* sont :

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| il : légitime, illégitime. | in : habile, inhabile. |
| im : patient, impatient. | ir : régulier, irrégulier. |

2. —Les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *nom* pour former des *adjectifs* sont :

| | |
|-------------------------|------------------------|
| ain : monde, mondain. | eux : nuage, nuageux. |
| é : zèle, zélé. | in : enfant, enfantin. |
| er : passage, passager. | u : tête, têtue. |

3.—Les principaux *suffixes* qui s'ajoutent aux *adjectifs* pour former des *noms* sont :

| | | |
|---------------------------------|--|--------------------------|
| ence, ance : patient, patience. | | ise : friand, friandise. |
| esse : sage, sagesse. | | té : dure, dureté. |
| ie : malade, maladie. | | ure : froid, froidure. |

Questions.—Quels sont les principaux *préfixes* qui s'ajoutent à l'*adjectif* pour former d'autres *adjectifs*?—2. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *nom* pour former des *adjectifs*?—3. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent aux *adjectifs* pour former des *noms*?

EXERCICES

Exercice 210.—1° *A l'aide des adjectifs suivants, former d'autres adjectifs en ajoutant le préfixe donné ci-dessous ;—2° donner oralement la signification des adjectifs ainsi formés.*

| 1° il. | 2° im. | 3° in. | 4° ir. |
|-----------|-----------|------------|-------------|
| Lisible, | Mortel, | Correct, | Révocable, |
| Logique, | Puni, | Fatigable, | Réfuté, |
| Légal, | Modéré, | Crédule, | Réductible, |
| Légitime. | Passible. | Utile. | Rationnel. |

Exercice 211.—1° *A l'aide des noms suivants, former des adjectifs en ajoutant le suffixe donné ci-dessous ;—2° donner oralement la signification des noms ainsi formés.*

| 1° ain. | 2° é. | 3° er. | 4° eux. | 5° u. |
|-------------|----------|----------|----------|----------|
| Monde, | Age, | Ménage, | Nuage, | Tête, |
| République, | Affaire, | Potage, | Farine, | Barbe, |
| Rome, | Pomme, | Bocage, | Résine, | Poil, |
| Amérique. | Étoile. | Passage. | Paresse. | Branche. |

Exercice 212.—1° *A l'aide des adjectifs suivants, former des noms en ajoutant le suffixe donné ci-dessous ;—2° donner oralement la signification des noms ainsi formés.*

| 1° ence, ance. | 2° esse | 3° ie. | 4° ise. | 5° ure. |
|----------------|---------|-----------|-----------|---------|
| Permanent, | Rude, | Barbare, | Vaillant, | Vert, |
| Impudent, | Faible, | Perfide, | Expert, | Pourri, |
| Vaillant, | Bas, | Monotone, | Bête, | Droit, |
| Distant. | Jeune. | Félon. | Gourmand. | Double. |

Etude de la proposition.

Exercice 213.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

MODÈLE.—La jeunesse est l'âge du travail.

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. La jeunesse est l'âge du—. | 6. Le cheval est le serviteur du—. |
| 2. Le sommeil est l'image de la—. | 7. La houlette est le bâton du—. |
| 3. Le soldat est le défenseur de la—. | 8. La coque est l'enveloppe de la—. |
| 4. Le chêne est le roi des—. | 9. Le nez est l'organe de l'—. |
| 5. Le chien est l'ami de—. | 10. Le lis est le symbole de l'—. |

Exercice 214. — *Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 215. — **Le poulet désobéissant.** *Raconter l'histoire d'un petit poulet à qui sa maman avait défendu de s'écarter du poulailler. Il désobéit et le renard le mange.*

Texte 32. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La poule et ses poussins.

Sans cesse occupée d'eux, la poule ne cherche de nourriture que pour eux, et elle s'en prive en leur faveur. Elle les rappelle lorsqu'ils s'égarent, les met sous ses ailes à l'abri des intempéries, et les couve une seconde fois. Elle se livre à ces tendres soins avec tant d'ardeur et de souci, que sa santé en est altérée : il est facile de la distinguer de toute autre poule, soit à ses plumes hérissées et traînantes, soit au son enroué de sa voix, pleine de sollicitude et d'affection maternelle. — Non contente de s'oublier elle-même pour ses petits, elle s'expose à tout pour les défendre.



Récapitulation sur les adjectifs qualificatifs.

Exercice 216. — *Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions. — Qu'est-ce qu'un *adjectif*? — 2. Quelles sont les deux grandes classes d'adjectifs? — 3. Qu'est-ce qu'un *adjectif qualificatif*? — 4. Quand un *adjectif* devient-il *nom commun*? — 5. Quand un *nom commun* devient-il *adjectif*? — 6. Quel *genre* et quel *nombre* prennent les adjectifs *qualificatifs*? — 7. Comment forme-t-on le *féminin* des adjectifs : règle générale? — 8. Les adjectifs terminés au *singulier* par un *e muet* changent-ils au *féminin*? — 9. Comment se forme le *féminin* des adjectifs terminés par *er*? — 10. Comment se forme le *féminin* des adjectifs terminés par *et*? — 11. Quels sont les *adjectifs* en *et* qui ne *doublent* pas le *t* au *féminin*? — 12. Comment se forme le *féminin* des adjectifs terminés par *el, ell, en, on*?

Exercice 217. — *Comme le précédent.*

Questions. — 1. Comment se forme le *féminin* des adjectifs terminés par *f*? — 2. Comment se forme le *féminin* des adjectifs terminés par *x*? — 3. Comment se forme le *féminin* des adjectifs terminés par *eur*? — 4. Quel est le *féminin* des adjectifs *majeur, mineur, meilleur*? — 5. Que prennent sur l'*e* du *féminin* les adjectifs en *gu*? — 6. Quel est le *féminin* des adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux*? — 7. Quels sont les *adjectifs* qui sont *très irréguliers* au *féminin*? — 8. Quels sont les *adjectifs* qui n'ont pas de *féminin*? — 9. Quels sont les *adjectifs* qui sont des *deux genres*?

Exercice 218.—*Souligner les adjectifs qualificatifs d'un trait.*

L'âne.

Quelque peu avantageux que soit l'extérieur de l'âne, et quelque dédaigné qu'il soit, cet animal ne laisse pas d'avoir d'excellentes qualités, et de nous être très utile. Si l'on s'adresse à d'autres pour des services distingués, celui-ci fournit au moins les plus nécessaires. Il n'est pas ardent et impétueux comme le cheval : mais il est tranquille, simple et toujours égal. Chez lui, l'air noble est remplacé par une douce et modeste contenance ; il n'a aucune fierté, il va son chemin sans broncher, porte sa charge sans bruit et sans murmure. Sobre et sur la quantité et sur la qualité des mets, il se contente de chardons et des herbes les plus dures et les plus désagréables. Il est patient, vigoureux, et résiste à la fatigue : il rend à son maître des services importants et continuels. Les occupations de l'âne se ressentent de l'obscurité des gens qui l'emploient et il est un des plus utiles présents que Dieu ait faits à l'homme pauvre.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Exercice 219.—*Remplacer le tiret par le féminin de l'adjectif.*

| | | | |
|--------------------|------------------|---------------------|---------------|
| <i>Profond :</i> | La rivière—. | <i>Parisien :</i> | La mode—. |
| <i>Incomplet :</i> | La liste—. | <i>Adoptif :</i> | La mère—. |
| <i>Ancien :</i> | La coutume—. | <i>Etranger :</i> | La terre—. |
| <i>Aigret :</i> | La liqueur—. | <i>Étroit :</i> | L'allée—. |
| <i>Trompeur :</i> | La promesse—. | <i>Religieux :</i> | La vocation—. |
| <i>Fraternel :</i> | L'amitié—. | <i>Réparateur :</i> | La paix—. |
| <i>Supérieur :</i> | L'intelligence—. | <i>Vénial :</i> | La faute—. |

Exercice 220.—*Copier et faire accorder, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

La lionne.

La lionne, naturellement moins (*fort*), moins (*courageux*) et plus (*tranquille*) que le lion, devient terrible dès qu'elle a des (*petit*). Elle se montre alors encore plus (*hardi*), plus (*courageux*) que le lion ; elle se jette avec la plus (*complet*) indifférence sur les (*homme*) et les (*animal*) qu'elle rencontre. Elle les met à mort, se charge ensuite de sa (*lourd*) proie*, et la porte à ses (*lionceau*), auxquels elle apprend de (*bon*) heure à déchirer la chair (*palpitant*). D'ordinaire elle cache ses (*petit*) dans une caverne (*retiré*) et (*solitaire*), et de difficile accès* ; quelquefois, lorsque son inquiétude est (*grand*), elle les transporte ailleurs, et quand on veut les lui prendre, elle devient (*furieux*) et les défend à la (*dernier*) extrémité.

BUFFON

ANALYSE

Exercice 221.—Analyser les adjectifs qualificatifs contenus dans la première phrase de l'exercice 220.

Exercice 222.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs qualificatifs?—2. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs terminés par *s, x*?—3. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs terminés par *eau*?—4. Comment forme-t-on le *pluriel* des adjectifs terminés par *al*?—5. Quels adjectifs en *al* prennent une *s*?—6. Quel est le *pluriel* des adjectifs *bleu, feu, fou, mou, hébreu*?—7. Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms singuliers?—8. Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à deux noms de genres différents?—9. Quand *demi* est-il *invariable*?—10. Quand *demi* est-il *variable*?—11. Quand *demi* employé comme *nom* est-il du *masculin*?—12. Quand *demi* employé comme *nom* est-il du *fémmin*?—13. Quand *feu* varie-t-il?—14. Comment s'écrit *grand* dans les noms composés *fémmin*?—15. Comment s'écrit *grand* dans les noms composés *masculin*?—16. Quand *nu* est-il *invariable*?—17. Quand *nu* est-il *variable*?—18. Quelle est la *nature* des mots *attendu, approuvé, etc.*, placés devant le nom?

Exercice 223.—Comme le précédent.

Questions.—1. Quelle est la *nature* des mots *cher, juste, bas, etc.*, lorsqu'ils modifient un *adverbe*?—2. Quand *ci-joint* et *ci-inclus* sont-ils *invariables*?—3. Quand deux adjectifs forment un *adjectif composé* sont-ils *variables*?—quand le *second seul* varie-t-il?—4. Que sont deux adjectifs réunis pour former une *couleur*?—5. Combien distingue-t-on de *degrés* de sens dans les adjectifs?—6. Qu'est-ce que le *positif*?—7. Qu'exprime le *comparatif*?—8. Combien y a-t-il de *sortes de comparatifs*?—9. Avec quoi se forment les comparatifs *d'égalité, de supériorité, d'infériorité*?—10. Quels sont les *comparatifs* des trois adjectifs *bon, mauvais, petit*?—11. Qu'exprime le *superlatif*?—12. Combien y a-t-il de *sortes de superlatifs*?—13. Avec quoi se forment le *superlatif absolu* et le *superlatif relatif*?—14. Que faut-il indiquer pour analyser l'adjectif qualificatif?—15. Qu'appelle-t-on *complément d'un adjectif*?—16. Quels sont les principaux *préfixes* qui s'ajoutent à l'adjectif pour former de *nouveaux* adjectifs?—17. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent à certains adjectifs pour former de *nouveaux* adjectifs?

Exercice 224.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

La fauvette.

Le retour des (*oiseau*), au printemps, est le premier signal du réveil de la nature. Les (*feuillage*) (*verdoyant*) et les (*bocage*) (*revêtu*) de leur (*nouvel*) parure, sembleraient moins (*frais*) et moins (*agréable*) sans les (*nouveau*) (*hôte*) qui viennent les animer. De ces (*hôte*) des bois, les fauvettes sont les plus (*nombreux*) comme les plus (*aimable*); (*léger*) et (*agile*), elles ont dans tous leurs (*accent*) le ton de la joie la plus (*vif*).

Ces (*joli*) (*oiseau*) arrivent au moment où les (*arbre*) développent leurs (*feuille*) et commencent à laisser épanouir leurs (*premier*) (*fleur*). Les unes viennent habiter nos (*jardin*), d'autres préfèrent les (*avenue*) et les (*bosquet*); plusieurs (*espèce*) s'enfoncent dans les (*grand*) (*bois*), et quelques-unes se cachent au milieu des (*roseau*).

Exercice 225.—*Suite du sujet précédent.*

Ainsi, les (*fauvette*) remplissent tous les (*lieu*) de la terre, et les animent par les (*mouvement*) et les (*accent*) de leur (*doux*) gaieté.

La fauvette à tête (*noir*) est, de toutes les (*fauvettes*), celle qui a les (*air*) les plus (*agréable*) et les plus (*continu*). Sa voix est (*facile*), (*pur*), (*léger*) et son chant s'exprime par une suite de (*modulation*) (*court*) mais (*agréable*) et (*flexible*). Ce chant semble tenir des (*beau*) (*lieu*) où il se fait entendre. Il en peint la (*profond*) tranquillité et en exprime même le bonheur : car les (*cœur*) (*sensible*) n'entendent pas sans une (*doux*) émotion les (*chant*) que la nature inspire aux (*être*) qu'elle rend (*heureux*).

Exercice 226.—*Comme le précédent.***Nos arbres résineux.**

Les pins et les sapins viennent bien dans les terrains (*frais*) et (*humide*). La résine des pins (*rouge*) est très (*bon*) pour le goudronnage des (*vaisseau*). Les (*nombreux*) vésicules* dont l'écorce des sapins est parsemée, sont remplies de térébenthine (*odoriférant*), (*connu*) en Europe sous le nom de baume du Canada. Les pruches aiment les (*côteau*) (*pierreux*) et la terre (*léger*) ; leur écorce sert au tannage des cuirs. Les épinettes (*noir*) (*appelle*) aussi (*gros*) épinettes, les épinettes (*blanc*), ou (*petit*) épinettes, préfèrent les endroits (*frais*) des montagnes. C'est avec les (*jeune*) pousses de l'épinette (*noir*) qu'on fabrique l'(*excellent*) (*petit*) bière. Les épinettes (*rouge*), les thuyas*, ou cèdres (*blanc*), prospèrent dans les lieux (*bas*) et (*marécageux*). Les (*divers*) couches de l'aubier des thuyas servent à confectionner des vanes*, des paniers, etc. Les genévriers croissent dans les endroits (*sec*) ; leurs fruits (*sucré*) et (*aromatique*) fournissent la liqueur (*appelé*) genièvre.

Exercice 227.—1^o Mettre pour titre : “ La petite sourde-muette ” et établir l'accord ;—2^o corriger, s'il y a lieu, les mots entre parenthèses.

Le petit sourd-muet.

A l'extrémité de la (*grand*) rue, dans la maison qu'habitait autrefois (*feu*) ma (*grand*) tante, demeure un charmant petit garçon aux cheveux (*châtain*) (*clair*), aux yeux (*bleu*) (*foncé*) : le pauvre enfant est (*sourd-muet*). Tous les jours, vers huit heures et (*demi*) du matin, je vois passer devant ma porte ce pauvre petit, (*nu*) pieds et à (*demi*) habillé. Quel dommage, me suis-je souvent dit, que ce bel enfant n'ait pas l'usage de la parole ! Mais, peut-être ai-je tort de regarder comme une (*grand*) infortune ce qui pourrait bien être pour cet enfant un bienfait signalé de la Providence. Hélas !...que de personnes (*menteur*), (*calomniateur*) et (*blasphémateur*) gageraient à être (*sourd-muet*).

Exercice 228. — *Reprendre l'exercice 227 en mettant pour titre : "Les deux petits sourds-muets."*

LEÇON

1. Les adjectifs **déterminatifs** se joignent au *nom* pour en préciser, pour en *déterminer* la signification.

Ex. : *Ce bâton est droit. — Mon cahier est fini.*

Il y a sept jours dans la semaine. — Plusieurs élèves sont malades.

2.— Il y a **quatre** sortes d'adjectifs *déterminatifs* : les adjectifs *démonstratifs*, les adjectifs *possessifs*, les adjectifs *numéraux* et les adjectifs *indéfinis*.

3.— Les adjectifs **démonstratifs** sont les mots que l'on ajoute aux noms pour *montrer* les personnes ou les choses dont on parle.

Ex. : *Cet arbre, ces fleurs.*

4.— Les adjectifs démonstratifs sont :

Ce ou *Cet* pour le *masculin singulier*.

Cette pour le *féminin singulier*.

Ces pour le *pluriel des deux genres*.

5.— On emploie *ce* devant les noms masculins singuliers qui commencent par une *consonne* ou une *h aspirée*.

Ex. : *Ce soldat, ce héros.*

6.— On met *cet* au lieu de *ce* devant les noms masculins singuliers qui commencent par une *voyelle* ou une *h muette*.

Ex. : *Cet élève, cet homme.*

7.— *Cette* se met devant tous les noms féminins.

Ex. : *Cette image, cette table.*

8.— *Ces* s'emploie devant tous les noms pluriels.

Ex. : *Ces armoires, ces tableaux.*

Questions.—1. Pourquoi les adjectifs *déterminatifs* se joignent-ils au nom ?—2. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs *déterminatifs* ?—3. Qu'est-ce que les adjectifs *démonstratifs* ?—4. Quels sont-ils ?—5. Devant quels mots emploie-t-on *Ce* ?—6. *Cet* ?—7. *Cette* ?—8. *Ces* ?

EXERCICES

Exercice 229.—*Remplacer les tirets par l'adjectif démonstratif convenable.*

| | | | |
|-------------|---------------|---------------|-------------|
| — église, | — camp, | — rue, | — pont, |
| — hospice,* | — caserne, | — boulevard,* | — hôtel, |
| — musée,* | — arsenal, | — place, | — gare,* |
| — école, | — fort, | — obélisque,* | — marché, |
| — édifice, | — poudrière,* | — statue, | — abattoir, |
| — monument, | — parc,* | — trottoir, | — halle*. |

Exercice 230.—*Reprendre l'exercice précédent et mettre les adjectifs et les noms au pluriel.*

Exercice 231.—*Remplacer le tiret par l'adjectif démonstratif convenable.*

Les Astres.

Regardons — voûtes immenses où brillent — astres étincelants. Si ce sont des voûtes solides, qui en est l'architecte ? Qui a placé — grands corps lumineux à certains endroits de — voûtes ? Qu'est-ce qui fait tourner si régulièrement — voûtes autour de nous ? Si au contraire les cieux ne sont que des espaces immenses remplis d'un fluide* plus léger que l'air, d'où vient que tous — corps y flottent sans se déranger jamais ?

Exercice 232.—*Suite du sujet précédent.*

Que signifie — multitude presque innombrable d'étoiles ? Que l'on dise tant qu'on voudra que — astres et — globes sont autant de mondes semblables à — terre que nous habitons : j'admets pour un instant — supposition. Combien alors doit être puissant — Dieu qui a fait — mondes aussi innombrables que — grains de sable qui couvrent le rivage des mers, et qui conduit sans peine tous — mondes errants comme le berger conduit son troupeau.

FÉNELON.

ANALYSE

Exercice 233.—*Analyser les mots en italique.*

Il y a trois *vertus théologiques* et sept *péchés capitaux*.

VOCABULAIRE

Exercice 234.—Remplacer les adjectifs en italique par leurs synonymes.

Synonymes.—*Illustre, indispensable, courageux, guerrier, franc, véritable, précoces, habile, lâche, souple, joyeux, timide, légère, claire, complet.*

Les sons *belliqueux* de la trompette appellent le soldat aux armes. Cet ouvrier est très *adroit*. Turenne est un général *célèbre*. Les premiers chrétiens vivaient dans un *entier* détachement des biens de ce monde. Les esprits *hâtifs* ne sont pas les plus sûrs. Le *gai* concert des oiseaux réjouit nos campagnes. L'eau de source est *limpide*. La respiration est *nécessaire* à la vie. Le *vrai* mérite est presque toujours *modeste*. La jeunesse est très *volage*. Louis est un enfant *poltron*. Le soldat français est *brave*. Le bon camarade est *sincère*. L'osier est *flexible*. Le lièvre est naturellement *crainitif*.

INVENTION.—LE CORPS HUMAIN. (*Exercice de langage*).

Exercice 235.—Répondre aux questions suivantes.

1° Quelles sont les deux parties de la tête?—2° Nommez les huit parties du visage.—3° Nommez les cinq parties du bras.—4° Nommez les parties de la main; nommez les cinq doigts.—5° De quoi se compose un doigt?—6° Nommez les quatre parties de la jambe.—7° Nommez les parties du pied.—8° Combien avons-nous de membres?—8° Quels sont les membres supérieurs, les membres inférieurs?

Texte 33.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'araignée et le ver à soie.

L'araignée, en ces mots raillait le ver à soie :

“ Mon Dieu, que de lenteur dans tout ce que tu fais !

Vois combien peu de temps j'emploie

A tapisser un mur d'innombrables filets.

—Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile ;

Et puis, à quoi sert-elle ? à rien.

Pour moi, mon travail est utile ;

Si je fais peu, je le fais bien.”

LE BAILLY.

LEÇON

1.—Les adjectifs **possessifs** sont les mots que l'on ajoute aux noms pour marquer la *possession* ; ils font connaître à qui appartiennent les choses ou les personnes dont on parle.

Ex. : *Mon chapeau, ta casquette.*

2.—Les adjectifs possessifs sont :

| | SINGULIER | | | PLURIEL des deux genres |
|-----------------------------|---------------------------|---------|----|-------------------------------|
| | Masculin | Féminin | | |
| Un possesseur de la | 1 ^{er} pers.. | Mon | Ma | Mes |
| | 2 ^e pers.. | Ton | Ta | Tes |
| | 3 ^e pers.. | Son | Sa | Ses |
| Plusieurs possesseurs de la | 1 ^{er} pers..... | Notre | | Nos |
| | 2 ^e pers..... | Votre | | Vos |
| | 3 ^e pers..... | Leur | | Leurs |

3.—Devant les noms féminins commençant par une *voyelle* ou une *h muette*, on remplace *ma*, *ta*, *sa* par *mon*, *ton*, *son*.

Ex. : *Mon âme, ton histoire, pour ma âme, ta histoire.*

4.—Remarque.—Il ne faut pas confondre *ces* adjectif démonstratif avec *ses* adjectif possessif.

1° *Ces*, indique, *montre* l'objet dont on parle et se traduit au singulier par *ce*, *cet* ou *cette*.

Ex. : *Regardez ces fleurs.*
Regardez cette fleur.

2° *Ses* marque la *possession* et se traduit au singulier par *son* ou *sa*.

Ex. : *Paul a perdu ses livres.*
Paul a perdu son livre.

Questions.—1. Qu'est-ce que les adjectifs *possessifs*?—2. Quels sont-ils?—3. Emploie-t-on *ma*, *ta*, *sa* devant les noms *féminins* qui commencent par une *voyelle* ou une *h muette*?—4. Comment distingue-t-on *ces*, adjectif démonstratif, de *ses*, adjectif possessif?

EXERCICES

Exercice 236.—Copier le tableau des adjectifs possessifs.

Exercice 237.—Mettre devant chacun des noms suivants :

| 1° Mon ou ma | 2° Ton ou ta | 3° Son ou sa |
|--------------------------|----------------------|-----------------------|
| Lit, Commode*, | Lampe, Cheminée, | Crucifix, Chandelier, |
| Chambre, Piano, | Placard, Bureau, | Bénitier, Plume, |
| Habitation, Valise, | Fauteuil, Montre, | Table, Crayon, |
| Bibliothèque, Guéridon*, | Écritoire*, Armoire, | Chaise, Règle. |

Exercice 238.—Mettre au pluriel.

| | | | |
|--------------|--------------|---------------------|-------------------|
| Leur parent, | Mon oncle, | Notre propriétaire, | Ton condisciple, |
| Votre neveu, | Notre tante, | Sa locataire*, | Son camarade, |
| Sa sœur, | Ta nièce, | Leur fermier, | Ta domestique, |
| Ton frère, | Son protégé, | Notre fournisseur, | Ma bienfaitrice, |
| Ma cousine, | Leur ami, | Mon employé, | Votre protecteur. |

Exercice 239.—Remplacer le tiret par l'adjectif possessif convenable.

J'aime tendrement — père et — mère. — oncle et — tante viendront te voir. J'étudie — leçons. As-tu fini — devoirs ? Soutenez — frères et — sœurs. Toutes — actions doivent tendre à la gloire de Dieu. Les hommes raisonnables préfèrent — devoirs à — plaisirs. Le Canada est — patrie. Mettez toujours chaque chose à — place. Aimez — compagnons, soyez indulgents pour — fautes. Ne souffrez aucune malpropreté ni sur — personne, ni sur — vêtements, ni dans — maison. Le merle remplit l'air de — voix éclatante.

Exercice 240.—1° Remplacer le tiret par l'adjectif possessif convenable ;—2° corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Le Chevreuil.

Le chevreuil a plus de grâce, plus de vivacité, et même plus de courage que le cerf ; il est plus gai, plus lesté, plus éveillé : — forme est plus (arrondi) et — figure plus agréable ; — yeux surtout sont plus (beau), plus (brillant) ; — membres sont plus (souple), — mouvement plus (vif), — robe est toujours propre, — poil net et lustré. BUFFON.



Exercice 241.—Reprendre l'exercice précédent en mettant pour titre " Les Chevreuils " et établir l'accord.

MODÈLE.—Les chevreuils ont plus de grâce,...

Étude de la proposition.

Exercice 242.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

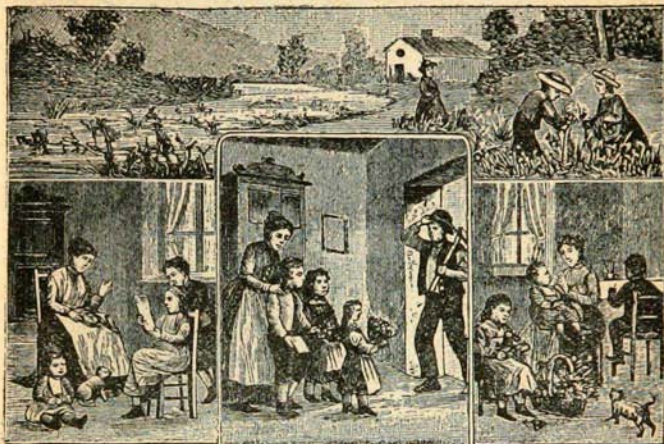
MODÈLE.—J'admire les beautés de la nature.

1. J'admire les beautés de la — .
2. J'aime à entendre le chant des — .
3. Vous comprenez l'importance de — .
4. Le travail est la source du — .
5. Imités les bons exemples de vos — .
6. Fuyez la société des — .
7. Suivez toujours les conseils des — .
8. J'écoute les explications de mes — .
9. Nous devons obéir aux lois de notre — .
10. La discorde cause la ruine des — .

Exercice 243.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION.

Exercice 244.—*La fête du père (Rédaction sur images).*



CANEVAS. — 1. Les enfants se disent que c'est demain la fête de leur père. — 2. Ils vont cueillir des fleurs. — 3. Ils font les derniers préparatifs. — 4. Ils se présentent devant leur père.

Texte 34.— LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La ruche.



Chaque ruche est comme le type d'une petite société charmante, qui a son régime, ses lois, sa discipline, ses mœurs, et qui, plus heureuse que beaucoup d'États, sait maintenir chez elle l'union, l'harmonie et la paix. Il est vrai que la ruche est moins un État qu'une famille. Les abeilles n'ont qu'une mère ; elles n'ont aussi qu'une même demeure. La ruche est à la fois leur toit et leur patrie. Elles vivent ensemble ; elles travaillent ensemble ; elles se nourrissent ensemble ; et ensemble, chaque matin, elles s'envolent pour le labeur de la journée. Où vont-elles ? Parmi les prés odorants, les jardins fleuris, les gazons qui tapissent le bord des ruisseaux ; et là, sur les fleurs et les herbes parfumées, elles cueillent les premiers matériaux de leur savant édifice.

Mgt DE LA BOUILLERIE.

LEÇON

1.— Les adjectifs **numéraux** sont les mots qui servent à indiquer le nombre, l'ordre ou le rang.

Ex. : *Quatre pages, chapitre troisième.*

2.— Il y a deux sortes d'*adjectifs numéraux* : les *numéraux cardinaux* et les *numéraux ordinaux*.

3.— Les adjectifs numéraux **cardinaux** sont les mots qui indiquent le nombre, comme *un, deux, trois, quatre, cinq, dix, cent, mille*, etc.

4.— Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables, à l'exception de *vingt* et *cent*.

5.— **Vingt** et **cent** prennent un *s* lorsqu'ils sont précédés d'un adjectif numéral qui les multiplie, et qu'ils ne sont suivis d'aucun autre nombre.

Ex. : *Quatre-vingts élèves ; quatre-vingt-cinq élèves.*

Deux cents hommes ; deux cent dix hommes.

6.— On met un trait d'union entre deux parties d'un adjectif numéral lorsqu'elles sont chacune moindres que *cent*.

Ex. : *Dix-huit mille trois cent soixante-cinq.*

On dit et on écrit *vingt et un, trente et un*, etc. ; et non *vingt-un, trente-un*, etc.

7.— On écrit **mil** et non **mille** quand on désigne une date de l'ère chrétienne : — Ex. : *La ville de Montréal fut fondée en mil six cent quarante-deux.*

8.— REMARQUE.— **Mille**, désignant une *mesure itinéraire*, est nom commun et *variable* : — Ex. : *J'ai parcouru six milles à pied.*

9.— Les adjectifs numéraux **ordinaux** sont les mots qui indiquent l'ordre ou le rang, comme *premier, deuxième, troisième, quatrième*, etc.

10.— On forme les adjectifs numéraux ordinaux en ajoutant la terminaison **ième** aux adjectifs numéraux cardinaux.

11.— Les adjectifs numéraux *ordinaux* s'accordent en genre et en nombre avec le nom.

Ex. : *Le premier livre, les premières pages, les premiers chapitres.*

Questions. — 1. Qu'est-ce que les adjectifs *numéraux*? — 2. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux? — 3. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux *cardinaux*? — 4. Les adjectifs numéraux *cardinaux* sont-ils *variables* ou *invariables*? — 5. Quand **vingt** et **cent** prennent-ils la marque du *pluriel*? — 6. Quand met-on un trait d'union entre deux parties d'un adjectif numéral? — 7. Quand écrit-on *mil*? — 8. Qu'est *mille* désignant une *mesure itinéraire*? — 9. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux *ordinaux*? — 10. Comment forme-t-on les adjectifs numéraux *ordinaux*? — 11. Comment s'accordent les adjectifs numéraux *ordinaux*?

EXERCICES

Exercice 245.—1. *Copier les adjectifs* numéraux cardinaux suivants.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix, quatre-vingt, quatre-vingt-dix, cent, deux cents, deux cent cinquante, mille, cinq mille, million, trois millions, billion, cinq billions.

II. *Former des adjectifs numéraux* ordinaux avec les adjectifs numéraux cardinaux ci-dessus.

Exercice 246.—*Copier en écrivant les nombres en toutes lettres.*

Poids et mesures.

Poids : 16 dragmes font 1 once ; 16 onces font 1 livre ; 25 livres font 1 quart ; 4 quarts font un quintal ; 20 quintaux font 1 tonneau.

Mesures de longueur : 12 pouces font 1 pied ; 3 pieds font 1 verge ; 5½ verges font 1 perche ; 40 perches font 1 stade ; 8 stades font 1 mille ; 3 milles font 1 lieue.

Mesures de capacité : 4 roquilles font 1 chopine ; 2 chopines font 1 pinte ; 4 pintes font un gallon ; 8 gallons font 1 boisseau ; 25 gallons font un baril.

Exercice 247.—*Comme le précédent.*

Mon bulletin mensuel.

Dans mon dernier bulletin mensuel, j'occupe les places suivantes :

Catéchisme, 1er ; lecture, 2e ; écriture, 11e ; grammaire, 8e ; arithmétique, 5e ; histoire sainte, 4e ; histoire du Canada, 9e ; géographie, 10e ; dessin, 6e ; tenue des livres, 3e ; sténographie, 17e ; agriculture, 1er.

ANALYSE

Exercice 248.—*Analyser les mots en italique.*

Le castor a la tête presque carrée, les oreilles rondes et courtes, les yeux petits, la bouche ornée de quatre dents incisives, fortes et tranchantes, la queue longue et couverte d'écaillés.

VOCABULAIRE

Exercice 249.—*Remplacer les adjectifs en italique par leurs contraires.*

| | | |
|-----------------------------|-------------------------------|----------------------------|
| Un fruit <i>mûr</i> . | Une plante <i>rare</i> . | Un enfant <i>peureux</i> . |
| Une eau <i>stagnante</i> . | Une dent <i>gâtée</i> . | Un temps <i>pluvieux</i> . |
| Un cahier <i>propre</i> . | Un vin <i>nouveau</i> . | Une faute <i>grave</i> . |
| Une mer <i>tranquille</i> . | Un animal <i>domestique</i> . | Un pays <i>désert</i> . |
| Une fleur <i>simple</i> . | Un champ <i>fertile</i> . | Un homme <i>franc</i> . |

INVENTION—LES SENS.

Exercice 250.—Répondre aux questions suivantes.

1° Distinguez-vous les couleurs des objets ? — Un aveugle les distingue-t-il ? — Comment s'appelle cette faculté, ce pouvoir que vous avez de les distinguer ?

2° Distinguez-vous les sons, les bruits ? — Un sourd les distingue-t-il ? — Comment s'appelle cette faculté de percevoir les sons ?

3° Distinguez-vous les odeurs ? — Comment s'appelle cette faculté de les sentir ?

4° Ce que vous fait éprouver un morceau de sucre placé dans la bouche, est-ce la même chose que ce que vous fait éprouver un grain de sel ? — Distinguez-vous les saveurs ? — Comment s'appelle cette faculté de les distinguer ?

5° En touchant un objet savez-vous s'il est chaud, ou froid, ou tempéré ? — S'il est dur ou mou ? — lisse ou rugueux ? — Pouvez-vous connaître sa forme ? — Etes-vous averti qu'il existe ? — Qu'éprouvez-vous quand vous vous brûlez ? — quand vous vous piquez ? — quand vous soulevez un objet pesant ? — Comment se nomme cette faculté d'éprouver ou de connaître toutes ces choses ?

6° Quels sont donc les cinq sens ?

Texte 35 —LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le moucheron et le papillon.

Beau moucheron, fuis la chandelle,
Crois-moi, je m'y suis brûlé l'aile,
Disait le papillon un soir.
Non, répond l'insecte rebelle,
Je veux la voir, elle est si belle !
Je veux tout voir et tout savoir.

Et la bestiole fanfaronne
Passe, repa-se et tourbillonne
Autour du flambeau radieux.
Malheur ! Elle y touche, elle y tombe
Le suif brûlant devient la tombe
De l'insecte trop curieux.

J.-M. VILLEFRANCHE.
(*Le Fabuliste chrétien*).

LEÇON

1. — Les adjectifs indéfinis sont les mots qui ajoutent une idée vague, indéfinie de nombre et de qualité aux noms auxquels ils se rapportent.

Ex. : Plusieurs personnes, une chose quelconque.

2. — Les adjectifs indéfinis sont :

1° Masculin : *Aucun, certain, maint, nul, quel, tout, tel.*

2° Féminin : *Aucune, certaine, maints, nulle, quelle, toute, telle.*

3° Des deux genres : *Autre, chaque, même, plusieurs, quelque, quelconque.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les adjectifs indéfinis ?—2. Quels sont-ils ?

EXERCICES

Exercice 251.—Copier le tableau des adjectifs indéfinis.

Exercice 252.—Souligner d'un trait les adjectifs indéfinis.

Plusieurs voyageurs ont exploré ces contrées lointaines. Tout homme est sujet à la mort. Nous avons partout les mêmes devoirs à remplir. A chaque jour suffit sa peine. Nul accident n'a troublé mon voyage. J'ai écrit plusieurs lettres à vos amis et je n'ai reçu aucune réponse; une telle négligence n'est pas pardonnable. Toute peine mérite son salaire. Aucun défaut n'est incorrigible avec de la bonne volonté. Je n'ai vu nulle part une aussi belle végétation. Tous nos projets ont échoué. Certaines plantes ont la propriété de provoquer le sommeil. Tel homme est récompensé qui mériterait d'être puni.

Exercice 253.—Faire accorder les adjectifs indéfinis avec les noms.

Aucun.—Profit, bénéfice, perte, gain, recettes, dépense.

Autre.—Règlement, lois, décret, ordonnances, ordre, défenses.

Certain.—Jour, année, époques, moments, heures, saison.

Maint.—Travaux, occupations, emploi, charge, affaires, entreprises.

Nul.—Courage, prudence, précautions, avantages, ardeur, souci.

Tout.—Ami, camarades, classes, école, maîtres, livres.

Tel.—Usage, pratiques, conduite, procédés, habitudes, caractères.

Exercice 254.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Nos lapins.



(*Aucun*) animal domestique n'est plus facile à nourrir que nos lapins; ils mangent (*tout*) les plantes, même celles qui sont (*ligneux*). Nous leur donnons des herbes (*quelconque*), des branches d'(*arbre*) de (*tout*) espèces et (*tel*) débris de nourriture que nos (*autre*) animaux dédaignent. Cependant comme nous savons que les lapins sont (*sujet*) à plusieurs maladies (*tel*) que le mal d'yeux, etc., et que (*mainte*) de ces maladies sont occasionnées par (*certain*) causes (*relatif*) à la nourriture, nous leur servons (*leur*) ration de (*chaque*) repas dans un râtelier afin que pour la saisir ils soient obligés de se dresser sur les pattes de derrière. Aussi, (*quel*) (*beau*) lapins nous avons dans notre garenne* !

Étude de la proposition.

Exercice 255.—*Dire à qui sert l'instrument nommé.*

MODÈLE.—La plume sert à l'écobier.

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1. La plume sert à l' — . | 9. Le rabot sert au — . |
| 2. Le pinceau sert au — . | 10. La scie sert au — . |
| 3. La truelle sert au — . | 11. La lime sert au — . |
| 4. Le couteau sert au — . | 12. La hache sert au — . |
| 5. Le fusil sert au — . | 13. La serpette sert au — . |
| 6. La ligne sert au — . | 14. La bêche sert au — . |
| 7. Le dé sert au — . | 15. La charrue sert au — . |
| 8. L'enclume sert au — . | 16. La faucille sert au — . |

Exercice 256.—*Faire des propositions semblables.*

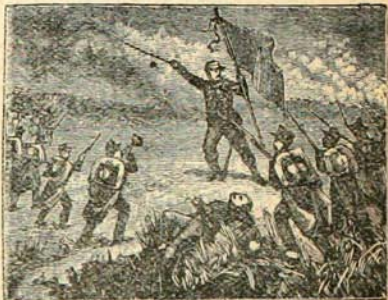
RÉDACTION

Exercice 257.—*Lire, puis raconter l'histoire suivante.*

Le drapeau.

Un régiment français vient d'être décimé par l'ennemi. Un lieutenant a été ramassé mourant. On l'a déposé sanglant sur un matelas dans une chambre au rez-de-chaussée d'une pauvre maison. Dans la rue, sous les fenêtres, se promène un factionnaire prussien, le fusil sur l'épaule.

Le lieutenant a fait demander un prêtre et le curé du village est accouru. Aussitôt qu'il l'aperçoit, le blessé sourit, défait sa tunique et en retire prudemment un drapeau aux couleurs françaises qu'il avait enroulé autour de son corps. Le prêtre, guettant la sentinelle prussienne, se penche prudemment et sous sa soutane usée il cache pieusement le dépôt sacré que les Prussiens n'auront jamais. Le blessé a tendu la main au prêtre, s'est confessé et son visage a paru pour un instant respirer le bonheur. Il pourra mourir en paix : le drapeau du régiment est sauvé.



Texte 36.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le départ du soldat.

Voilà le tambour qui bat, voilà le clairon qui résonne.

Et les soldats se rangent autour de leur drapeau : ils ont pris leurs armes, ils sont ardents et courageux.

Ils partent, ils se sont arrachés des bras de leurs mères, ils ont quitté leurs pères et leurs amis, ils se sont éloignés des champs qu'ils aimaient, du clocher de leur village, qu'ils ne reverront plus peut-être...

Adieu, parents ; adieu, amis ; le soldat va servir son pays ; adieu, mon père ; adieu, ma mère ;... la loi l'ordonne, il faut partir...

Et quand le soldat sera loin, bien loin, quand le drapeau sera sur la frontière, en face de l'ennemi, alors le soldat pensera à son père et à sa mère, et le père et la mère s'entretiendront de leur fils.

DELAPALME.

LEÇON

1.—Même est *adjectif* et variable :

1° Quand il est *immédiatement* avant un nom.

Ex. : *Voici les mêmes personnes qui vous ont parlé hier.*

2° En général quand il est placé après un seul nom ou après un seul pronom.

Ex. : *Ce sont les mêmes hommes que j'ai vus.*

Ces personnes elles-mêmes se chargeront de ce travail.

2.—Même est *adverbe* et invariable :

1° Quand il *modifie* un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

Ex. : *Les méchants n'épargnent pas même leurs amis.*

Toutes les âmes, les plus droites même, sont éprouvées par l'adversité.

Ce tyran agit même plus méchamment que ses pré-décesseurs.

2° Quand il est placé avant ou après un superlatif relatif.

Ex. : *Les hommes, même les plus savants, sont sujets à la mort.*

3^o En général quand il est placé *après plusieurs noms*.

Ex. : *Les libertins, les impies même, tremblent aux approches de la mort.*

Questions.—1. Quand **même** est-il *adjectif et variable*?—2. Quand **même** est-il *adverbe et invariable*?

EXERCICES

Exercice 258.—Remplacer le *tiret* par **même** *variable ou invariable*.

Phrases choisies.

Les — remèdes peuvent produire des effets bien différents. Les écorces — des végétaux sont en harmonie* avec les températures de l'atmosphère. Si nous voulons bien garder nos secrets, gardons— les nous —. Une mère aime — les défauts chez son enfant. Les hommes les plus braves — redoutent la mort. On se glorifie souvent des actions — les moins honorables. Le perroquet répète toujours les — paroles et chante toujours les — airs. Les bienfaits — veulent être assaisonnés par des manières obligeantes. Les hommes vertueux sont respectés de ceux — qui n'ont aucune vertu. Les fortunes, — les mieux assises peuvent être ébranlées.

ANALYSE

Exercice 259.—Analyser les mots en italique.

La charité est patiente ; elle est *douce et bienfaisante* ; elle n'est ni *envieuse*, ni *orgueilleuse*.

VOCABULAIRE

Exercice 260.—Remplacer le *tiret* par le contraire de l'adjectif qui est en italique.

La langue est la *meilleure* et la — des choses. Soyez *sévères* pour vos défauts et — pour ceux des autres. L'intempérance donne de *courtes* joies et de — déplaisirs. Le bois est *opaque*, l'air est —. Le boulevard est *large*, la ruelle est —. L'hiver est *froid*, l'été est —. Le plomb est *terne*, l'acier est —. L'arbre est *grand*, l'arbuste est —. Le lait est *blanc*, le charbon est —. Le chant du rossignol est *agréable*, celui du corbeau est —. Le cerf est *agile*, le bœuf est —. Le mouton est *craintif*, le loup est —.

INVENTION.—LES SENS ET LEURS ORGANES (*Leçon de choses*).

Exercice 261.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Par où entendez-vous ? — par où voyez-vous ? — par où sentez-vous les odeurs ? — par où goûtez-vous les choses ? — Avec quoi touchez-vous les objets ?

2° Comment faites-vous pour connaître le goût d'une chose ? — pour en connaître l'odeur ? — la température ? — la dureté ? — le poli ? — le poids ? — la couleur ? — la sonorité ?

3° Quels sont les organes de l'ouïe ? — de la vue ? — de l'odorat ? — du goût ? — du toucher ?

4° Que faites-vous par les oreilles ? — par les yeux ? — par le nez ? — par la langue et le palais ? — par les mains ? — N'éprouvons-nous les sensations du toucher que par les mains ?

Texte 37.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le petit soldat.

Tpi, qui, de si leste façon,
Mets ton fusil de bois en joue,
Un jour tu feras tout de bon
Ce dur métier que l'enfant joue.

Il faudra courir sac au dos,
Porter plus lourd que ces gros livres,
Faire étape avec des fardeaux,
Cent cartouches, trois jours de vivres.

Soleil d'été, bises d'hiver,
Mordront sur cette peau vermeille ;
Les balles de plomb et de fer
Te siffleront à chaque oreille.

Tu seras soldat, cher petit !
Tu sais, mon enfant, si je t'aime ?
Mais ton père t'en avertit,
C'est lui qui t'armera, lui-même !

Quand le tambour battra demain,
Que ton âme soit aguerrie,
Car j'irai t'offrir, de ma main,
A notre mère, la Patrie !

Tu vis dans toutes les douceurs,
Tu connais les amours sincères,
Tu chéris tendrement tes sœurs,
Ton père, et ta mère, et tes frères :

Sois fils et frère jusqu'au bout ;
Sois ma joie et mon espérance,
Mais souviens-toi bien qu'avant tout,
Mon fils, il faut aimer la France.

Travaille en silence, obéis,
Apprends à tout souffrir sans larmes ;
Et plus tard, servant ton pays,
Tu seras ferme sous les armes.

V. DE LAPRADE

LEÇON

1.—**Quelque** est *adjectif* et variable devant un nom ou un adjectif accompagné d'un nom.

Ex. : *J'ai vu quelques amis. — J'ai reçu quelques bons avis.*

Quelque exprime alors une idée de nombre et signifie un ou plusieurs.

2.—**Quelque** est *adverbe* et invariable :

1° Quand il *modifie* un adjectif, un participe ou un adverbe.—Ex. : *Quelque habile que vous soyez, vous ne réussirez pas. — Quelque occupés que soient ces hommes, ils m'ont*

rendu service.—**Quelque adroitement qu'ils s'y prennent, ils ne trompent personne.**

Dans ce cas *quelque* signifie *si*.

2° Quand il *précède* un adjectif numéral et qu'il signifie *environ*.—Ex. : *Il y a quelque soixante ans.*

3.—**Quelque** s'écrit en *deux mots* (*quel que*) devant un verbe. Le mot **quel** est *adjectif* et s'accorde avec le sujet du verbe ; **que** est *conjonction*.

Ex. : **Quelle que soit votre fortune, quels que soient vos talents, vous devez travailler.**

Questions.—1. Quand **quelque** est-il *adjectif*?—2. Quand **quelque** est-il *adverbe*?—3. Quand **quelque** s'écrit-il en *deux mots*?

EXERCICES

Exercice 262.—*Remplacer le tiret par le mot quelque, variable ou invariable.*

Phrases choisies.

—petites fautes précèdent toujours les grandes fautes.—puissants que soient les grands, ils sont ce que nous sommes.—éprouvés que vous soyez, ne vous laissez pas abattre.—favorablement qu'on ait traité ces prisonniers, ils ne sont pas satisfaits. Il y a—quatre cents ans que Christophe Colomb découvrit l'Amérique.—soit votre misère, supportez-la avec résignation.—soient les avantages que vous possédiez, vous ne devez pas vous en enorgueillir.—méchants que soient les hommes, ils ne respectent pas moins la vertu.

Exercice 263.—*Comme le précédent.*

Maximes.

—différence qu'il paraisse entre les fortunes, il y a une certaine compensation de biens et de maux qui les rendent égales.—grands avantages que la nature donne, ce n'est pas elle seule, mais la fortune avec elle qui font les héros.—éclatante que soit une action, elle ne doit pas passer pour grande lorsqu'elle n'est pas l'effet d'un grand dessein.—dispositions qu'ait le monde à mal juger, il fait plus souvent grâce au faux mérite qu'il ne fait injustice au véritable.—méchants que soient les hommes, ils n'osent paraître ennemis de la vertu.—soient les découvertes que l'on ait faites dans le pays de l'amour-propre, il reste encore bien des terres inconnues.

LA ROCHEFOUCAULD.

Étude de la proposition.

Exercice 264.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

MODÈLE.—Terre-Neuve appartient à l'Angleterre.

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| 1. Terre-Neuve appartient à l'—. | 6. La paresse conduit à la—. |
| 2. Je prie Dieu pour mes—. | 7. L'intempérance nuit à la—. |
| 3. Nous devons le respect à—. | 8. Le maître commande aux—. |
| 4. L'avare ne pense pas aux—. | 9. L'enfant obéit à ses—. |
| 5. Le soldat meurt pour sa—. | 10. La nuit succède au—. |

Exercice 265.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 266. — Le petit menteur (*Rédaction sur canevas*).

1. Alfred dit à son père qu'il a été un des premiers dans une composition. — 2. Son père lui promet une jolie récompense pour le soir même. Alfred demande un cheval et un fouet. — 3. En se rendant à son travail le père rencontre le maître d'Alfred qui lui dit que celui-ci a été un des derniers dans la composition. — 4. Le soir Alfred se présente pour recevoir sa récompense : dites ce qui lui arrive.

Texte 38. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La vipère.

La vipère habite de préférence les collines chaudes et rocailleuses ; elle se tient sous les pierres ou dans les fourrés de broussailles. Sa couleur est brune ou roussâtre. Elle a sur le dos une bande sombre en zigzag et sur chaque flanc une rangée de taches. Son ventre est d'un gris ardoisé. Sa tête est un peu triangulaire, plus large que le cou, obtuse et comme tronquée en avant. La vipère est timide et peureuse, elle n'attaque l'homme que pour sa défense. Ses mouvements sont brusques, irréguliers, pesants.

Cet animal possède une arme terrible, un appareil venimeux avec lequel il fait des blessures qui peuvent être mortelles.

LEÇON

1. — Tout est adjectif et *variable* lorsqu'il marque la *totalité* des personnes ou des choses, ou *l'ensemble*, la *totalité* des parties d'une chose.

Ex. : Tous les citoyens se doivent au pays. (Totalité).

La maison est toute en feu. (Toute la maison est en feu).

Elles sont toutes étonnées. (Toutes ces personnes sont étonnées).

2.—**Tout** est adverbe lorsqu'il signifie *tout à fait* et qu'il modifie un adjectif, un adverbe ou toute expression équivalant à un adjectif.

Ex. : *Ces enfants sont tout aimables.*

Nous allons tout doucement.

Ces personnes étaient tout en larmes.

3.—**Tout**, quoique *adverbe*, varie par *euphonie* devant un adjectif féminin commençant par une *consonne* ou une *h aspirée*.

Ex. : *Elles furent toutes surprises et comme toutes honteuses de nous voir.*

Questions. —1. Quand **tout** est-il *adjectif* et *variable*?—2. Quand **tout** est-il *adverbe*?—3. **Tout**, quoique *adverbe*, varie-t-il ?

EXERCICES

Exercice 267.—Remplacer le tiret par **tout** variable ou invariable.

Phrases choisies.

L'oisiveté est la mère de—les vices. —vérité n'est pas bonne à dire. — précieuse,—honorable qu'est la science, elle ne doit pas être acquise aux dépens de la vertu. La valeur,—héroïque qu'elle est, ne suffit pas pour faire des héros. L'économie est—autre que l'avarice. La terre est—ronde. Dieu veut le salut de—. Celui qui perd—son bien risque fort de perdre—ses amis.

Exercice 268.—Corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

Conseils à mes élèves.

Mes (*cher*) enfants, vous êtes (*tout*) (*jeune*), (*tout*) (*petit*), vous n'êtes pas en état de comprendre (*tout*) l'importance des (*quelque*) années de votre vie scolaire. (*Tout*) les exercices que vous faites en classe, (*tout*) les leçons que vous y apprenez, (*tout*) les instructions que vous y recevez, vous communiquent des connaissances qui vous seront (*tout*) (*utile*), (*nécessaire*) (*même*) plus tard dans la vie. Employez bien (*tout*) votre temps ; mettez à votre travail (*tout*) l'ardeur, (*tout*) les soins dont vous êtes (*capable*) : (*quelque*) peines que vous éprouviez, (*quelque*) dégoût que vous ressentiez, en un mot, (*quelque*) soient les difficultés que vous rencontriez ne vous rebutez pas : (*tout*) cédera à vos efforts pourvu qu'ils soient (*persévérant*). Alors votre père sera (*tout*) fier et votre mère (*tout*) (*joyeux*) des succès de leurs fils.

ANALYSE

Exercice 269.—Analyser les mots en italique.

Dans les *circonstances critiques*, les *demi-mesures* ne valent rien, pas plus que les *demi-remèdes* dans les *maladies graves*.

VOCABULAIRE

Exercice 270.—1° Trouver les synonymes des adjectifs suivants ;
—2° faire une petite phrase avec chacun des synonymes des adjectifs marqués de l'astérisque.

| | | | |
|------------|------------|---------------|-----------------|
| Isolé, | Inspide*, | Éphémère*, | Inaccessible, |
| Lourd*, | Indolent*, | Vieux*, | Imprévu*, |
| Nouveau, | Utile*, | Variable*, | Incertain, |
| Incurable, | Têtu, | Improductif*, | Imperceptible*. |

INVENTION.—LA VUE ET L'ŒIL (*Leçon de choses*).

Exercice 271.—Répondre aux questions suivantes.

1° De quoi se compose l'œil, à l'extérieur, à l'intérieur ?

2° Pouvons-nous voir partout et toujours ?—Quelle chose nous est donc nécessaire pour que nous voyions ?—Une lumière trop vive ne nous empêche-t-elle pas de voir ?—Voyons-nous à toute distance ?

3° Que nous fait connaître la vue ?

Exercice 272.—Dites quelques-unes des belles choses de la nature dont vous jouissez par la vue, et dont vous seriez privé si vous étiez aveugle.—Dites qui a fait toutes ces choses, et pourquoi elles ont été faites si belles.

Texte 39.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La vipère et le berger.

Un berger dans l'herbe trouva
 Une vipère qui, simplement, se sauva.
 Il eut grand'peur tout d'abord ; mais ensuite
 Notre imprudent se mit à sa poursuite
 Pour la punir de la frayeur
 Qu'elle avait bien osé lui faire.
 Il la cherchait avec fureur ;
 Il allait l'écraser enfin ; mais la vipère
 Se retourne et le pique. Ah ! malheureux berger !
 Il en mourut ; voilà le fruit de la colère,
 Voilà ce qu'on gagne à vouloir se venger.

J.-M. VILLEFRANCHE

LEÇON

1. — Pour analyser l'adjectif *déterminatif* on en indique :

1° l'espèce : *adjectif démonstratif, possessif, numéral* ou *indéfini*.

2° le genre : *masculin* ou *féminin*.

3° le nombre : *singulier* ou *pluriel*.

4° On indique aussi le nom qu'il *détermine*, ou auquel il *se rapporte*.

Ex. : *Cette terre légère convient à mes plantes.*

| | | |
|--------------|--|------------------------------------------------------------|
| <i>Cette</i> | | Adjectif démonstratif, féminin singulier, détermine terre. |
| <i>Mes</i> | | Adjectif possessif, féminin pluriel, détermine plantes. |

Question.—Que faut-il indiquer pour *analyser* l'adjectif *déterminatif* ?

EXERCICES.—ANALYSES

Exercice 273.—Analyser les noms, les articles et les adjectifs suivants.

Son devoir difficile.
Une fleur odorante.

| Cette contrée fertile.
La source abondante.

Exercice 274.—Analyser les mots en italique.

1. Honorez *votre père* et *votre mère*.—2. Nous avons *cinq doigts* à *chaque main*.—3. *Le méchant* ne goûte *aucun repos*.

Exercice 275.—Comme le précédent.

1. *L'hiver* est la *quatrième saison* de *l'année*.—2. *Ces fleurs* ont été cueillies dans *notre parterre*.—3. *Les animaux domestiques* nous rendent de *grands services*.

Exercice 276.—Comme le précédent.

1. Pendant *ces vacances*, j'ai lu *plusieurs livres* très intéressants.—
2. *Mes deux cousins* viendront me voir *la semaine prochaine*.—
3. *Nos arbres* nous donnent beaucoup de *fruits*.

Étude de la proposition.

Exercice 277.—Remplacer le tiret par un nom qui convienne.

MODÈLE.—Moïse tira le peuple hébreu de l'Égypte.

1. Moïse tira le peuple hébreu de l'—.
2. Le maître a promis une récompense à l'—studieux.
3. Offrez votre première pensée à—.
4. Je tendrai une main secourable aux—.
5. L'homme charitable partage son pain avec les—.
6. Donnez toujours le bon exemple à vos—.
7. Louis raconte une histoire à ses—.
8. Paul rend service à ses—.
9. Je mets tous mes soins à mon—.
10. Préférez le devoir au—.

Exercice 278.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 279.—Mon ange gardien (*Rédaction sur canevras*).

1. Que fait mon Ange gardien près de moi ?—2. Quels sont mes devoirs envers lui ?

Texte 40.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'Ange gardien.

Chers enfants, qui lirez ces lignes, voyez comme le bon Dieu vous aime ! Là-haut parmi ses Anges, ses beaux Anges qui peuplent son Paradis comme des étoiles, qui entourent son trône comme une blanche cour, qui voient sans cesse sa face rayonnante, qui chantent nuit et jour ses louanges et s'enivrent de son amour, il en est un qui est *vôtre* !... Il est là-haut, et il est près de vous ; toujours devant Dieu, et toujours à vos côtés. D'une main, pour ainsi dire, il recueille soir et matin la prière qui sort de vos lèvres, de l'autre il la présente à Dieu, avec la sienne, comme un pur encens... D'une main il puise au cœur du *bon Père*, de l'autre il verse dans votre cœur.—Chers enfants, n'oubliez jamais cet ami du ciel que le doux Seigneur vous a donné.

Récapitulation sur l'adjectif déterminatif.

Exercice 280.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

- Questions.**—1. Qu'est-ce que les adjectifs *démonstratifs* ?—2. Quels sont-ils ?—3. Devant quels mots emploie-t-on *ce, cet, cette, ces* ?—4. Qu'est-ce que les adjectifs *possessifs* ?—5. Quels sont-ils ?—6. Emploie-t-on *ma, ta, sa* devant les noms féminins qui commencent par une *voyelle* ou une *h muette* ?—7. Comment distingue-t-on *ces*, adjectif *démonstratif*, de *ses*, adjectif *possessif* ?

Exercice 281.—*Souligner d'un trait les adjectifs démonstratifs et de deux les adjectifs possessifs.*

Dieu est notre père, tous les hommes sont nos frères. Ces voyageurs ont exploré cette contrée lointaine. Le brin d'herbe a sa beauté comme la fleur, et, comme le fruit, a son utilité. Cette bonne action vous fera estimer de tout le monde. Je témoignerai ma reconnaissance à mes bons parents. Nous soulagerons cette pauvre famille. Les oiseaux ne laissent pas périr leurs petits. Ces élèves studieux contentent leur maître. Ce petit garçon rend service à ses camarades. Ton frère a pardonné à ses ennemis. Je vais toujours gaiement à mon école.

Exercice 282.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux?—2. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux?—3. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux cardinaux?—4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont-ils variables ou invariables? 5. Quand vingt et cent prennent-ils la marque du pluriel?—6. Quand met-on un trait d'union entre deux parties d'un adjectif numéral?—7. Quand écrit-on mil?—8. Qu'est mille, désignant une mesure itinéraire?—9. Qu'est-ce que les adjectifs ordinaux?—10. Comment forme-t-on les adjectifs numéraux ordinaux?—11. Comment s'accordent-ils?—12. Qu'est-ce que les adjectifs indéfinis?—13. Quels sont-ils?—14. Quand même est-il adjectif et variable?—15. Quand même est-il adverbe et invariable?—16. Quand quelque est-il adjectif?—17. Quand quelque est-il adverbe?—18. Quand tout est-il adjectif et variable?—19. Quand tout est-il adverbe?—20. Tout, quoique adverbe, varie-t-il?—21. Que faut-il indiquer pour analyser l'adjectif déterminatif?

Exercice 283.—*Souligner d'un trait les adjectifs et en indiquer l'espèce.*

Qui donne vite, donne deux fois. Tout homme qui travaille est utile à ses semblables. Chaque pays a des coutumes particulières. Jésus-Christ choisit douze apôtres pour prêcher l'Évangile et gouverner l'Église après lui. En toute chose, considérez la fin. Tous les peuples n'ont pas les mêmes lois. Tel maître, tel valet. Cet élève n'a nul goût pour l'étude. Dieu frappa l'Égypte de dix fléaux terribles. Il y a trois vertus théologales et quatre vertus cardinales. Avec de la persévérance vous arriverez aux mêmes résultats que vos condisciples. Joseph était le onzième fils de Jacob. Dieu, après avoir créé nos premiers parents, les plaça dans un jardin délicieux appelé Paradis terrestre.

Exercice 284.—*Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

Le moineau.

Le moineau est brun, avec la gorge et le bec (noir). Son vol est pesant ; son cri est monotone ; sa pétulance* est (tout) (grossier). (Quelque) soit la contrée qu'il habite, on ne le trouve jamais éloigné des maisons, (même) de (quelque) (mille). Il est hardi, familier et d'une voracité (tout) (exceptionnel). Comme il est aussi très paresseux, c'est sur les provisions (tout) faites qu'il cherche sa nourriture. Il est comme le rat attaché à nos (basse-cour), à nos granges, à nos greniers (même) ; en un mot, on le trouve dans

(*tout*) les lieux où il espère trouver (*quelque*) provisions. Sa familiarité ne va pas jusqu'à l'imprudence : il se défie de nous, et (*quelque*) précautions que nous prenions pour l'attraper, nous avons (*quatre-vingt-dix*) chances sur (*cent*) de manquer notre coup. (*Maint*) personnes s'y sont essayées, sans résultat, pendant (*tout*) une (*demi*)-journée. Ces défauts ne laissent pas qu'il nous soit utile. Comme il est très vorace, il débarrasse nos jardins et nos vergers d'une grande quantité d'(*insecte*) et de (*chenille*). On a calculé qu'un couple de moineaux détruisent, en une semaine, plus de (*quatre mille trois cent*) insectes qu'ils mangent eux-*(même)*, ou qu'ils donnent en pâture à (*leur*) petits.

Exercice 285.—*Reprendre l'exercice en mettant pour titre " Les moineaux "*

Exercice 286.—*Corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

Utilité du travail.

Quoique (*tout*) (*jeune*) et (*tout*) (*petit*), mes enfants, il faut que vous travailliez. Le travail est le sort de (*tout*) créature terrestre : c'est la (*premier*) condition de notre existence et la (*vrai*) source de notre bonheur. Les animaux (*même*) sont soumis à un rude labeur², et ces (*même*) bêtes qui nous fournissent leur clair, leur peau, leur lait, sont aussi celles qui travaillent pour nous, qui nous aident à cultiver la terre, à transporter nos marchandises. Les plus (*petit*) animaux, les insectes eux-*(même)* nous donnent l'exemple du travail : les castors, les abeilles, les fourmis (*même*), (*tout*) (*faible*) et (*tout*) (*chétif*) qu'elles sont, mènent une vie (*tout*) laborieuse, (*tout*) (*diligent*), (*tout*) (*actif*).

Exercice 287.—*Suite du précédent.*

Ainsi, si la vie des animaux est (*tout*) de travail et d'occupation, si les astres eux-*(même)* parcourent sans cesse (*leur*) orbites, si (*tout*) dans l'univers est en mouvement et contribue aux vues (*sublime*) du Créateur de (*tout*) choses, combien ne serait-il pas honteux pour l'homme de passer ses jours dans une oisiveté (*tout*) méprisable, (*tout*) lâche, (*tout*) indigne. Profitez donc de votre jeunesse, qu'elle soit (*tout*) activité, (*tout*) application ; qu'elle soit (*tout*) (*entier*) (*consacré*) au travail et à l'étude. Celui qui dissipe dans l'oisiveté les précieux moments de sa jeunesse, se prépare une vie (*tout*) misérable, (*tout*) (*infortuné*), (*tout*) (*honteux*).

HAUSMANN.

Exercice 288.—*Corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

Les rois

(*Tout*) les cœurs (*simple*) se rappellent avec attendrissement ces heures où (*tout*) les familles se rassemblent autour des (*gâteau*)

qui retracent les présents des mages*. L'aïeul, (*quelque*) soit sa vieillesse apparaît dans ce jour comme la divinité du foyer paternel. Ses (*petit-enfants*) qui depuis (*quelque*) jours, ne rêvaient que la fête (*attendu*), entourent ses (*genou*) et le rajeunissent de leur jeunesse. (*Quelque*) soient les chagrins (*secret*), ils sont oubliés ; la gaieté brille sur les fronts de (*tout*) les assistants ; les cœurs sont (*tout*) épanouis. La salle du festin est (*tout*) décorée de (*mille*) fleurs ; et, (*tout*), chacun selon sa fantaisie*, se revêtent de vêtements (*nouveau*).

Exercice 289. — *Suite du précédent.*

Bientôt (*tout*) les verres se choquent ; la joie, l'allégresse éclate de (*tout*) parts. On tire au sort des royautés (*passager*) ; personne ne pourrait dire (*tout*) les soupirs et (*tout*) les larmes qu'elles ont causés. Souvent (*quelque*) fraudes, qui redoublent le plaisir des sujets, jettent l'assemblée dans une gaieté (*tout*) (*bruyant*) : la fortune est tombée sur une jeune fille (*tout*) timide et (*tout*) (*embarrassé*) de sa couronne ; (*tout*) les mères sourient, et les (*aïeul*), avec (*tout*) les assistants, vident (*quelque*) coupes à la (*nouvel*) reine. Souvent le curé, présent à la fête, reçoit, pour la distribuer, avec (*quelque*) (*autre*) secours, cette (*premier*) part qu'on appelle la part des pauvres ; (*quelque*) jeux de l'ancien temps prolongent les plaisirs ; et la maison (*tout*) (*entier*), nourrices, enfants, domestiques et maîtres (*même*), (*tout*) dansent ensemble la ronde antique.

CHATEAUBRIAND.

Analyse.

Exercice 290. — *Analyser les noms et les adjectifs en italique.*

1. L'homme au cœur pur jouira d'une grande paix. — 2. Cet enfant sage fait la joie de ses bons parents. — 3. Vos maîtres ne reculent devant aucune peine pour vous instruire.

LEÇON

1. — Un pronom est un mot qui tient la place du nom.

Ex. : *Aimons Dieu puisqu'il est si bon pour nous.*

2. — Le pronom est du même genre et du même nombre que le nom dont il tient la place.

3. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *conjonctifs* et les pronoms *indéfinis*.

4. — Les pronoms *personnels* sont les mots qui représentent les *personnes*, c'est-à-dire les rôles joués dans le discours.

5.—Il y a *trois* personnes ou rôles dans le discours :

La *première* est celle qui parle.—Ex. : *Je donne.*

La *deuxième* est celle à qui l'on parle.—Ex. : *Tu donnes.*

La *troisième* est celle de qui l'on parle.—Ex. : *Il donne.*

6. — Les pronoms *personnels* sont :

| | SINGULIER | PLURIEL |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| Pour la première personne, <i>aux deux genres.</i> | { Je, me, moi, | nous. |
| Pour la deuxième personne, <i>aux deux genres.</i> | { Tu, te, toi, | vous. |
| Pour la troisième personne. | { 1 ^o masculin. Il, le, | ils, les, eux. |
| | { 2 ^o féminin. Elle, la, | elles, les. |
| | { 3 ^o des deux genres. Lui, | leur. |
| | { 4 ^o aux deux genres et aux deux nom- bres. En, se, soi, y. | |

REMARQUE.—*Même* se joint par un *trait d'union* aux pronoms *moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles* et forme avec ces pronoms des *pronoms personnels composés*.

Questions.—1. Qu'est-ce qu'un *pronom*?—2. De quel *genre* et de quel *nombre* est le pronom?—3. Combien y a-t-il de *sortes* de pronoms?—4. Qu'appelle-t-on *pronoms personnels*?—5. Combien y a-t-il de *personnes*?—6. Quelle est la *première*?—la *seconde*?—la *troisième*?—7. Quels sont les *pronoms personnels*?—8. A quelle *remarque* donne lieu *même* venant *immédiatement* après un pronom?

EXERCICES

Exercice 291.—Copier la liste des pronoms personnels.

Exercice 292.—Souligner d'un *trait* les pronoms personnels.

Le bon petit enfant.

Comment n'aimerais-je pas ma mère? Que de choses elle fait pour moi! J'apprends d'elle ce qui me doit être utile, et ma joie fait toute sa joie. Si je suis malade, je l'entends gémir. Elle s'assied auprès de moi, et quand ses yeux mouillés de larmes se lèvent vers le ciel, je crois qu'elle prie Dieu. Oui, elle prie le ciel de me délivrer de ma douleur. Si après cela je me trouve mieux, oh! comme son visage est joyeux et son cœur reconnaissant!

Je veux toujours l'aimer, toujours faire ce qui lui plaît. Je ne veux pas lui causer un seul chagrin, ni m'attirer de sa part une seule plainte. Je prononcerai son nom avec amour, avec respect, et je louerai sans cesse la bonté de Dieu, qui m'a donné une telle mère. O mon Dieu! laissez-la vivre pour mon repos, pour mon

bien-être ! Quelle douleur ne serait-ce pas pour moi, si elle venait à être enlevée à ma jeunesse !

X. MARMIER.

Exercice 293.—*Composer dix phrases renfermant chacune un pronom personnel différent.*

ANALYSE

Exercice 294.—*Analyser les adjectifs contenus dans les phrases suivantes ;*

Tout homme qui travaille est utile à ses semblables. Ce soldat a été décoré pour sa belle conduite au siège de cette ville.

VOCABULAIRE

Exercice 295.—*Remplacer les adjectifs en italique par leurs synonymes.*

Synonymes.—*Obéissant, habituelle, inépuisable, sobre, sûr, estimables, périlleux, vile, belle, orgueilleuses, fertile, facile.*

Le silence est le parti le plus *certain* pour celui qui se défie de lui-même.—La bonté de Dieu est une source *intarissable*.—La musique est une *jobie* distraction.—La glissade est un jeu *dangerueux*.—Le Manitoba est une région *féconde* en blé.—L'écureuil fait sa nourriture *ordinaire* de fruits et de graines.—La modestie est une vertu des plus *recommandables*.—Il n'y a rien de si *aise* que de donner des conseils.—Tout le monde déteste les personnes *fières*.—L'homme *tempérant* conserve sa santé.—L'élève *docile* fait la joie de ses maîtres.—L'ingratitude est la marque d'une âme *basse*.

INVENTION.—L'OUÏE ET L'OREILLE

Exercice 296.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° De quoi se compose l'oreille ?

2° Lorsque le *bruit* se produit à *distance*, l'entendez-vous *immédiatement* ?—Le son met-il un peu de temps pour venir jusqu'à vous ?—Comment y vient-il ?—Va-t-il bien vite ?—Et la *lumière* va-t-elle bien vite ?

3° Que nous fait connaître l'ouïe ?

Exercice 297.—*Dites quelques-unes des choses dont nous serions privés si nous n'avions pas l'ouïe.*

Texte 41.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'ange gardien.

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit,
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit ;
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin ;
Et, pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main.

M^{me} TASTU.

LEÇON

1.—Il ne faut pas confondre le pronom personnel *le, la, les*, avec l'article *le, la, les*.

1° *Le, la, les, articles*, précèdent toujours un *nom*.

Ex. : *Le vent, la grêle, les orages ont dévasté la contrée.*

2° *Le, la, les, pronoms*, sont toujours placés avant ou après un *verbe*.

Ex. : *Je le vois, je la prends, tu les donnes.—Prends-la.*

2.—De même, il ne faut pas confondre le pronom personnel *leur* avec l'adjectif possessif *leur*.

1° *Leur* est *adjectif possessif* lorsqu'il signifie *d'eux, d'elles* ; il précède le *nom* et peut prendre la marque du pluriel.

Ex. : *Leur père voyage en Algérie ; Leurs pères...*

2° *Leur* est *pronom* lorsqu'il signifie à *eux, à elles* ; il est placé avant ou après le *verbe* et ne prend jamais d's.

Ex. : *Je leur donnerai une récompense s'ils sont sages.*

3.—*En, pronom personnel*, signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela*.

Ex. : *Ce cheval est méchant ; n'en approchez pas (n'approchez pas de lui).*

4.—*Y, pronom personnel* signifie à *lui, à elle, à eux, à elles, à cela*.

Ex. : *L'affaire est sérieuse, donnez-y (à elle) vos soins.*

Questions.—1. Lorsque *le, la, les* sont *articles*, quel mot précèdent-ils?—Et quand ils sont *pronoms personnels*?—2. Quand est-ce que *leur* est *adjectif possessif*?—Où est-il placé dans ce cas?—Quand est-ce que *leur* est *pronom personnel*?—Où est-il placé alors?—3. Que signifie *en pronom personnel*?—4. Que signifie *y pronom personnel*?

EXERCICES

Exercice 298.—Copier et souligner d'un trait *le, la, les, articles* et de deux traits *le, la, les, pronoms personnels*.

Les dindons.

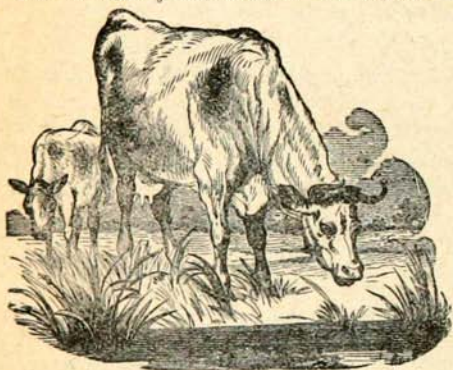
Les dindons sont des animaux rustiques* ; généralement on les

élève par bandes. Les dindes sont bonnes couveuses ; la durée de l'incubation est de trente à trente-deux jours. Lorsque les dindonneaux sont éclos, on doit les conserver pendant quelques jours dans un local bien sec et chaud. Le rouge* commence à leur pousser deux mois après leur naissance ; quand cette crise est terminée ils deviennent très robustes. La chair des dindons est très délicate. On commence à les engraisser quand ils ont de six à huit mois.

Exercice 299.—*Copier et souligner d'un trait leur adjectif possessif, et de deux traits leur pronom personnel.*

Comment on doit soigner une vache laitière.

On ne doit jamais donner aux vaches laitières des matières



altérées*, mais leur servir une nourriture choisie et abondante. Si on ne leur fournit que la quantité de nourriture dont elles ont besoin pour se maintenir en santé, on voit leur lait diminuer peu à peu et bientôt tarir entièrement. La paille, sauf celle d'avoine, pas plus qu'une nourriture tout à fait sèche, ne leur convient pas non plus, même pendant

l'hiver. Il faut à cette époque leur donner des racines fourragères* : betteraves, pommes de terre, etc. Il est très avantageux de vanner leur nourriture ; elles mangent avec plus de plaisir. L'usage du sel entretient leur appétit et aide leur digestion. Les aliments les plus aqueux* sont ceux qui contribuent le plus à la production du lait : l'hiver, la racine ; l'été, l'herbe.

Étude de la proposition.

Exercice 300.—*Remplacer le tiret par un nom qui convienne.*

MODÈLE.— Ce petit enfant écrit une lettre à son père.

1. Ce petit enfant écrit une lettre à son —. 2. Paul récitera un compliment à sa —. 3. Louis a prêté ses livres à son —. 4. La

pluie rend la vie aux — . 5. Dieu donne la rosée aux — . 6. La moisson récompense le laboureur de ses — . 7. Le fermier attelle le bœuf à la — . 8. Le charpentier taille le bois avec sa — . 9. L'oiseau porte la becquée à ses — . 10. L'hirondelle fait la chasse aux — .

Exercice 301. —
Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 302. —
L'arbre qu'on peut redresser. (Rédaction sur images.)

Raconter ce que disent ou font le père et l'enfant.



Texte 42 .—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Il faut se former à la vertu dès l'enfance.

On ne recueille dans un âge avancé que ce qu'on a semé les premières années de la vie. On meurt toujours comme on a vécu ; les caractères ne changent point ; on porte dans la vieillesse tous les défauts et tous les penchants du premier âge, et rien n'est plus heureux que de se former de bonne heure des inclinations louables, et de s'accoutumer, comme dit un prophète, à porter le joug du Seigneur dès une tendre jeunesse.

MASSILLON.

LEÇON

1.—Les pronoms possessifs sont les mots qui, mis à la place des noms, marquent la possession.

Ex. : *Son livre est plus intéressant que le mien.*

2.—Les pronoms possessifs sont :

| | SINGULIER | | PLURIEL | |
|-----------------------|--------------------------------------------|-------------------------------------------|-------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| | Masculin | Féminin | Masculin | Féminin |
| Un seul possesseur | 1 ^{re} Pers. Le mien, la mienne ; | 2 ^e Pers. Le tien, la tienne ; | 3 ^e Pers. Le sien, la sienne ; | les miens, les miennes. les tiens, les tiennes les siens, les siennes. |
| Plusieurs possesseurs | 1 ^{re} Pers. Le nôtre, la nôtre ; | 2 ^e Pers. Le vôtre, la vôtre ; | 3 ^e Pers. Le leur, la leur ; | les nôtres, les nôtres. les vôtres, les vôtres. les leurs, les leurs. |

3.— Les pronoms possessifs le nôtre, le vôtre, prennent un *accent circonflexe* sur l'ô, tandis que les adjectifs possessifs *notre, votre*, ne le prennent pas.

Ex. : *Votre jardin est mieux cultivé que le nôtre.*

4.—REMARQUE.—Le mien, le tien, le nôtre, etc, sont employés comme noms dans ces sortes d'expressions. Ex. : *Moi et les miens ; vous et les vôtres.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les *pronoms possessifs*?—2. Quels sont les *pronoms possessifs*?—3. Qu'est-ce qui *distingue* les pronoms possessifs le nôtre, le votre, des adjectifs possessifs notre, votre?—4. Quand est-ce que le mien, le tien, le notre, etc., sont employés comme noms?

EXERCICES

Exercice 303.—Copier le tableau des pronoms possessifs.

Exercice 304.—Souligner les pronoms possessifs.

Phrases choisies.

Mes arbres ont perdu la moitié de leurs feuilles, les vôtres ont encore toutes les leurs. Vos cousins sont plus sages que les siens et que les nôtres. Vos malheurs et les miens viennent d'une même source. Ses dépenses sont exagérées, les tiennes sont raisonnables. Son jardin est très fertile, le nôtre est stérile, le vôtre est inculte. Vos récoltes sont belles, mais je préfère les siennes. Mon livre est neuf, le sien est usé. Son frère est plus intelligent que le leur. Votre oncle est plus âgé que le nôtre. Vos intérêts sont les siens. C'est votre désir et le mien. Il attend votre détermination pour prendre la sienne. Vos amis font leur devoir, faites le vôtre.

Exercice 305.—Remplacer les points par le pronom possessif convenable.

Quand vous m'aurez dit votre sentiment, je vous dirai l. m...
J'ai perdu mon crayon, prête-moi l. t... Les chagrins de mes amis sont aussi l. m... Son témoignage confirme l. v... Ton parler est mieux soigné que l. l... Sa chambre est plus petite que l. m...

Voilà ma part, prends l. t... Mes compagnons supportent mes défauts, supportez l. l... C'est votre affaire, ce n'est pas l. n... Ma maison est l. v... C'est son intention et l. l... Vos devoirs sont finis, je vais commencer l. m... Ecoutez mes raisons, j'écouterai l. v... Vos amis s'occupent des affaires des autres et négligent l. l... Tes parents et l. m... protègent ces orphelins. Vous avez vos préférences, nous avons l. n...

Exercice 306.—*Composer dix phrases dans lesquelles on fera entrer un pronom possessif.*

ANALYSE

Exercice 307.—*Analyser les noms, les articles et les adjectifs en italique.*

1. *L'écolier laborieux fait la joie de ses maîtres.*—2. *Cette bonne mère a donné une jolie récompense à son fils obéissant.*

VOCABULAIRE

Exercice 308.—1° *Trouver les synonymes des noms suivants ;*—2° *faire une petite phrase avec chacun des synonymes des noms marqués de l'astérisque.*

| | | | |
|-----------|------------|-------------|----------------|
| Emplette, | Ballon*, | Résidence*, | Pierre*, |
| Moment*, | Sommet*, | Intention*, | Château, |
| Cabane, | Muraille*, | Motif*, | Transgression, |
| Fardeau*, | Bourse, | Obstacle, | Variation. |

INVENTION.—LA VOIX ET LA PAROLE.

Exercice 309.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° *La langue ne vous sert-elle qu'à goûter les choses ? A quoi sert-elle surtout ?*—2° *Quels sont les autres organes qui concourent à former la parole ?*—3° *Les animaux ont-ils la voix ? Ont-ils la parole ?*—4° *De quoi se compose le langage parlé ?*—5° *Qu'est-ce que nous exprimons par la parole ?*—6° *Quels sont les grands avantages de la parole ?*

Texte 43.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**Le groseillier.**

Dans une haie, au bord d'un grand chemin,
Un groseillier croissait, sans soins et sans culture ;
A peine montrait-il quelque peu de verdure ;
Mais pour du fruit, pas plus que sur ma main.
Un jardinier le vit, le mit dans son jardin,
Dont la terre était préparée ;
Taille, labour, engrais, et tout ce qui s'ensuit,
Rien ne fut épargné ; dès la première année
Le groseillier fut tout couvert de fruit.

VITALIS.

LEÇON

1.—Les pronoms démonstratifs sont les mots qui, mis à la place des noms, représentent les êtres en les *montrant*.

Ex. : *Votre champ est plus vaste que celui-ci.*

2.—Les pronoms démonstratifs sont :

| SINGULIER | | PLURIEL | |
|-------------------------------------|-----------|----------|------------|
| Celui, | Celle, | Ceux, | Celles, |
| Celui-ci, | Celle-ci, | Ceux-ci, | Celles-ci, |
| Celui-là. | Celle-là. | Ceux-là. | Celles-là. |
| Ce, ceci, cela, <i>invariables.</i> | | | |

3.—REMARQUE.—1^o Le pronom *cela* devient souvent *ça* dans le langage familier.—Ex. : *Donnez-moi ça.*

2^o Le pronom *celui-ci* désigne l'objet *le plus proche* ; *celui-là*, *le plus éloigné*.—Ex. : *Voici deux livres, prenez celui-là, laissez-moi celui-ci.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les *pronoms démonstratifs*?—2. Quels sont les *pronoms démonstratifs*?—3. Quand *cela* devient-il *ça*?—4. Que désigne *celui-ci*? *celui-là*?

EXERCICES

Exercice 310.—Copier le tableau des pronoms démonstratifs.

Exercice 311.—Souligner les pronoms démonstratifs.

Phrases choisies.

De tous mes domestiques, celui-ci est le plus actif. Les meilleurs amis sont ceux qui excitent à bien faire. N'achetez jamais ce dont vous n'avez pas besoin. Voilà plusieurs étoffes, prenez celle-ci, je garderai celle-là. Ceci est à moi, cela est à vous. Le plaisir le plus grand est de faire celui d'autrui. L'obligation d'aimer son frère est semblable à celle d'aimer Dieu. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent. Le plaisir de se venger ne dure qu'un moment, et celui de pardonner dure toute la vie. Celui-là est coupable qui, pouvant faire le bien, ne le fait pas. La vertu est préférable à la richesse : celle-ci ne peut combler nos désirs, celle-là nous rend heureux.

Exercice 312.—Remplacer le tiret ou les mots abrégés en italique par le pronom démonstratif convenable.

Remarques du maître.

Ce devoir est appliqué, *c. c.* ne l'est pas. Mes amis, retenez bien— : demain vous devrez m'apporter un travail mieux fait que

—d'aujourd'hui. Cette écriture est appliquée, *c. l.* est illisible ; Alfred,—qui veut apprendre à écrire, doit soigner son écriture : retenez bien—. Jean, votre leçon est mieux sue que—d'hier ; que—de demain soit aussi bien récitée que—de ce matin. Antoine,—que vous dites est faux ; vous n'avez pas pensé à—que vous alliez dire. Pierre a bien réussi ses narrations et André a bien composé ses lettres ; cependant *c. c.* ont plus de mérite que *c. l.* . .

Exercice 313.—*Composer dix phrases dans lesquelles on fera entrer un pronom démonstratif.*

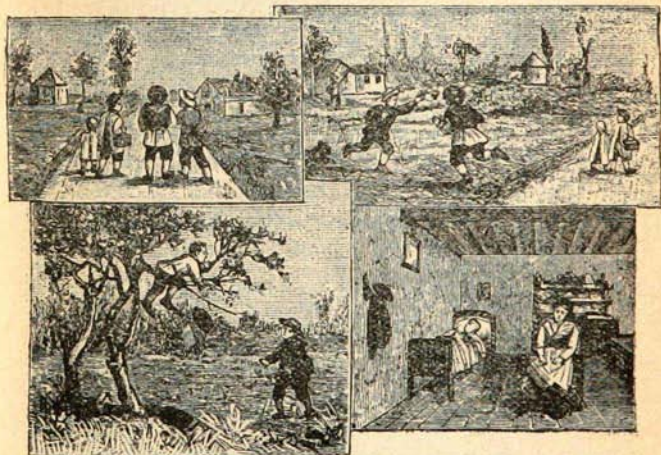
Étude de la proposition.

Exercice 314.—*Ajouter un nom qui réponde à la question quand ? (Ce nom marquera le temps.)*

MODÈLE.—Le coq chante de bon matin.

1. Le coq chante de bon—. 2. Le rossignol se fait entendre le—. 3. Les hirondelles reviennent au—. 4. On fait la moisson en—. 5. Les feuilles des arbres tombent en—. 6. Les plantes gèlent en—. 7. Les hiboux se cachent pendant le—. 8. L'homme se repose pendant la—.

Exercice 315.—*Faire des propositions semblables.*



RÉDACTION

Exercice 316.—**L'école buissonnière** (*Rédaction sur images*).

Au lieu d'aller à l'école, deux enfants vont s'amuser à courir la campagne. *Raconter leur histoire.*

CANEVAS.—1. En chemin pour l'école.—2. A la poursuite des papillons.— 3. Un nid sauvé !—4. Au repos forcé.

Texte 44.— LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les plantes et les arbres.

Admirez les plantes qui naissent de la terre ; elles fournissent des aliments aux sains et des remèdes aux malades. Leurs espèces et leurs vertus sont innombrables : elles ornent la terre, elles donnent de la verdure, des fleurs odoriférantes et des fruits délicieux. Voyez-vous ces vastes forêts, qui paraissent aussi anciennes que le monde ? Ces arbres s'enfoncent dans la terre par leurs racines, comme leurs branches s'élèvent vers le ciel ; leurs racines les défendent contre les vents, et vont chercher, comme par de petits tuyaux souterrains, tous les sucs destinés à la nourriture de leur tige ; la tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air ; les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans la terre.

FÉNELON.

LEÇON

1.—Il ne faut pas confondre **ce**, adjectif démonstratif, avec **ce**, pronom démonstratif.

1° **Ce** est *adjectif démonstratif* lorsqu'il est devant un nom.

Ex. : *Tout passe dans ce monde.*

2° **Ce** est *pronom démonstratif* lorsqu'il accompagne un verbe ou lorsqu'il précède un des pronoms *qui, que, quoi, dont*.

Ex. : *Ce sont vos amis qui ont été félicités.*

Je crois tout ce que l'Eglise enseigne

2. — Il ne faut pas non plus confondre **ce** avec **se**.

1° **Ce**, *pronom démonstratif*, s'emploie pour *cela*.

2° **Se**, *pronom personnel*, s'emploie pour *soi, il* ; il peut toujours se traduire par *soi, lui, elle, eux, elles, à lui, etc.*

Questions.—1. Quand **ce** est-il adjectif démonstratif ?—Quand est-il pronom démonstratif ?—2. Pour quel mot **ce**, pronom démonstratif, s'emploie-t-il ?—Pour quels mots **se** pronom personnel, s'emploie-t-il, et par *quoi* peut-on le traduire ?

EXERCICES

Exercice 317.—*Souligner d'un trait ce, adjectif démonstratif, et de deux traits ce, pronom démonstratif.*

Ce prix vous revient.

Je devine ce que tu veux.

Ce voyage vous distraira.

Fais ce que tu dois.

Ce danger te menace.

Ce travail est pénible.

Sont-ce là vos livres ?

J'accorde ce que tu demandes.

Ce procès le ruinera.

Voilà ce dont il s'agit.

Exercice 318.—*Remplacer : 1° le tiret par ce ou se, selon le cas ; 2° les mots abrégés en italique par le pronom démonstratif concevable.*

Les nids des oiseaux.

Aussitôt que l'arbre développe ses feuilles, l'oiseau commence ses travaux, *c. c.* porte une longue paille dans le trou d'un vieux mur ; *c. l.* maçonne un bâtiment à la fenêtre d'une église ; *c. c.* dérobe quelque crin à une cavale ; *c. l.* emporte le brin de laine enlevé à la brebis par la ronce. Le palais — élève et — palais est un nid : — nid voit des métamorphoses* charmantes ; un œuf brillant, puis un petit couvert de duvet*.

Exercice 319.—*Suite du sujet précédent.*

—nourrisson — couvre de plumes ; sa mère lui apprend à — soulever petit à petit. *C. c.* ose — pencher sur le bord de sa couche ; *c. l.* jette un premier coup d'œil sur la nature. Effrayé et ravi, il — précipite parmi ses frères qui n'ont pas encore vu — spectacle ; mais, rappelé par sa mère, il quitte une seconde fois le nid, et — jeune roi de l'air ose déjà contempler le ciel, la cime ondoyante* des pins, et l'abîme de verdure que domine le chêne paternel.

CHATEAUBRIAND.

Exercice 320.—*Composer : 1° Cinq phrases renfermant ce, adjectif démonstratif ;*

2° Cinq phrases renfermant ce, pronom démonstratif ;

3° Cinq phrases renfermant se, pronom personnel.

ANALYSE

Exercice 321.—*Analyser les noms, les articles et les adjectifs en italique.*

1. *Jésus-Christ a vécu trente ans dans l'obscurité.*—2. *Certaines personnes s'imaginent qu'on peut se permettre un mensonge lorsqu'il ne fait aucun tort.*—3. *Le silence est une grande vertu.*

VOCABULAIRE

Exercice 322.—*Remplacer les adjectifs en italique par leurs contraires.*

| | | |
|--------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| Un enfant <i>docile</i> , | Un maître <i>sévère</i> , | Un objet <i>fragile</i> , |
| Un juge <i>partial</i> * | Une action <i>louable</i> , | Un fruit <i>hâtif</i> * |
| Une mort <i>glorieuse</i> , | Un devoir <i>facile</i> , | Un hiver <i>rigoureux</i> , |
| Un élève <i>soigneux</i> , | Un travail <i>uniforme</i> , | Une école <i>gratuite</i> , |
| Un écolier <i>silencieux</i> , | Un temps <i>calme</i> , | Un fait <i>ancien</i> . |

INVENTION.—LES SENTIMENTS.

Exercice 323.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Votre mère vous embrasse en disant qu'elle est *contente* de vous, parce que vous avez bien fait la commission qu'elle vous avait donnée : quel *sentiment* éprouvez-vous ?

2° On court vite vous chercher à l'école, parce qu'il est arrivé un *accident* à votre père : quel *sentiment* éprouvez-vous ?

3° Il fait bien *froid* ; dans la rue, vous voyez un pauvre petit enfant misérablement habillé demandant l'aumône : quel *sentiment* éprouvez-vous ?

4° Vous entendez l'un de vos camarades qui a la *grossièreté* d'*insulter* un *vieillard infirme* : quel *sentiment* éprouvez-vous envers votre camarade ?

Texte 45.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**La Vipère et la Sangsue.**

Nous piquons toutes deux, commère,
 A la sangsue, un jour, disait une vipère,
 Et l'homme cependant te recherche et me fuit.
 D'où vient cela ?—D'où vient ? répliqua la sangsue.
 C'est que ta piqure le tue,
 Et que la mienne le guérit.

LE BAILLY.

LEÇON

1.—Les pronoms *conjonctifs* sont les mots qui, mis à la place d'un nom ou d'un pronom, *unissent* ce nom ou ce pronom à la *proposition* qui les suit.

Ex. : *L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.*

2.—*Les pronoms conjonctifs* sont :

1° Qui, que, quoi, dont, où pour les deux genres et les deux nombres.

2° Lequel qui, suivant le genre et le nombre, prend les formes suivantes :

| SINGULIER | | PLURIEL | |
|-----------|--------------|-----------|-------------|
| Masculin | Féminin | Masculin | Féminin |
| Lequel, | Laquelle, | Lesquels, | Lesquelles, |
| Duquel, | De laquelle, | Desquels, | Desquelles, |
| Auquel, | A laquelle, | Auxquels, | Auxquelles. |

Questions.—1. Qu'est-ce que les *pronoms conjonctifs*?—2. Quels sont-ils?

EXERCICES

Exercice 324.—Copier le tableau des pronoms conjonctifs.

Exercice 325.—Souligner d'un trait les pronoms conjonctifs.

J'ai un ami auquel je confie tous mes secrets. La salle dans laquelle vous travaillez est bien éclairée. Il n'y a rien dans la nature dont Dieu ne soit l'auteur. L'égoïsme est un vice qui dessèche l'âme. Dites-moi en quoi je puis vous être utile. La route que nous avons suivie était bien ombragée. C'est une condition de laquelle je ne puis me départir, à laquelle je ne puis renoncer, sans laquelle je ne consentirai à rien. C'est un homme duquel je vous réponds. Vous avez contracté des habitudes auxquelles il faut renoncer.

Exercice 326.—Remplacer le tiret par le pronom conjonctif convenable.

Conseils d'un père à ses fils.

Gardez toujours la paix du cœur—est un bien si précieux ! Ce à—vous devez surtout vous attacher, c'est la douceur et l'humilité, sans—vous ne sauriez plaire. Le travail est une loi à—vous ne pouvez vous soustraire ; c'est lui—vous enrichira. L'instruction—vous recevez est un bien—l'infortune ne vous privera jamais. Craignez les entreprises—l'issue est incertaine.—pourrait dire les embarras dans—vous vous engageriez, les épreuves—vous seriez soumis et la vie dure à—vous vous condamneriez si vous agissiez d'une manière inconsidérée.

Étude de la proposition.

Exercice 327.—Ajouter un nom qui réponde à la question où ? (Ce nom marquera le lieu.)

MODÈLE.—Le tonnerre gronde dans les cieux.

1. Le tonnerre gronde dans les —.
2. Les oiseaux chantent sur les —.
3. Les pigeons nichent dans les —.
4. Les moineaux habitent près des —.
5. L'aigle plane dans l' —.
6. La violette se cache sous la —.
7. Les racines s'enfoncent dans la —.

Exercice 328.—Faire des propositions semblables.

RÉDACTION

Exercice 329.— En chemin pour l'école.

CANEVAS.—1. Le bon écolier part pour l'école : dire ce qu'il fait en chemin, ce qu'il ne fait pas. — 2. Le mauvais écolier part pour l'école : dire ce qu'il fait en chemin, ce qu'il ne fait pas.

Texte 46. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'écolier paresseux.

Connaissez-vous un plus triste sort que celui de l'enfant paresseux ? Toujours grondé, toujours puni, il subit chaque jour une humiliation nouvelle. Quand on lui demande de réciter une leçon ; quand on l'interroge, quand on l'appelle au tableau noir, il reste court ou il répond une sottise au milieu des rires de ses camarades.

Regardez-le, mes enfants, pour ne pas l'imiter et pour ne pas vous exposer aux mêmes humiliations que lui.

LEÇON

1.—On appelle antécédent d'un pronom conjonctif le nom ou le pronom auquel le pronom conjonctif se rapporte.

Ex. : *Le maître que vous servez est bon.*

Heureux celui qui craint le Seigneur.

Le mot *maître* est l'antécédent de *que*, et *celui*, l'antécédent de *qui*.

2.—Le pronom conjonctif est du même genre, du même nombre et de la même personne que son antécédent.

Ex. : *C'est votre mère qui viendra vous voir.*

Ce sont vos frères qui viendront vous voir.

Dans le premier exemple le pronom *qui* est du féminin et de la troisième personne du singulier, comme son antécédent *mère*.—Dans le deuxième exemple, le pronom *qui* est du masculin et de la troisième personne du pluriel, comme son antécédent *frères*.

3.—Quand les pronoms conjonctifs sont employés pour interroger, on les appelle pronoms interrogatifs.

Ex. : *Que désirez-vous ?—Qui cherchez-vous ?—A quoi pensez-vous ?*

Questions.—1. Qu'est-ce que l'antécédent du pronom conjonctif ?—2. De quel genre et de quel nombre sont les pronoms conjonctifs ?—3. Quand les pronoms conjonctifs sont-ils appelés pronoms interrogatifs ?

EXERCICES

Exercice 330.—*Souligner d'un trait les pronoms conjonctifs et de deux leurs antécédents.*

Phrases choisies.

Le lieu où vous aimez à vous retirer est très solitaire. C'est votre ami qui a remporté les plus beaux prix de sa classe. J'approuve la manière dont vous employez vos temps libres. La saison dans laquelle nous entrons promet d'être belle. Les cadeaux que nous avons reçus sont magnifiques. Celui qui est vraiment sage reçoit volontiers les avis qu'on lui donne. La place à laquelle tu prétendais est déjà occupée. Les travaux auxquels vous vous livrez sont au-dessus de vos forces. La souffrance est comme un feu qui dessèche la terre, la prière est la rosée céleste qui rafraîchit.

Exercice 331.—*Comme le précédent.*

Les livres auxquels je vous renvoie contiennent les détails que vous cherchez. Écoutez les conseils de ceux qui vous dirigent. Cet élève montra une application à laquelle on prodigua des éloges. Il y a des personnes auxquelles on ne peut faire le moindre reproche sans les irriter. La rivière près de laquelle vous habitez est sujette à de fréquents débordements. Vous ferez connaître à vos amis le résultat des recherches que vous avez entreprises. L'odorat subtil du chien est indifférent à une multitude de parfums auxquels l'homme est sensible. Le zèle avec lequel vous vous acquitterez

de votre emploi, vous méritera l'estime et la confiance de votre patron.

ANALYSE

Exercice 332.—Analyser les noms et les adjectifs en italique.

C'est Dieu qui a donné aux petits oiseaux un *chant mélodieux* et doux ; aux agneaux *leur blanche toison* ; au papillon *ses vives couleurs* ; au ruisseau *son doux murmure* ; à l'enfant *ses bons parents*.

VOCABULAIRE

Exercice 333.—1. Trouver les synonymes des adjectifs suivants.—
2. Faire une petite phrase avec chacun des synonymes des adjectifs marqués de l'astérisque.

| | | | |
|------------|----------|-----------------|------------|
| Bavard*, | Ardent*, | Préjudiciable*, | Ténébreux, |
| Fainéant*, | Bref*, | Pareil*, | Grand*, |
| Calme*, | Dévoth, | Robuste*, | Grave, |
| Content, | Proche, | Subit*, | Incommodé. |

INVENTION.—LES ANIMAUX.

Exercice 334.—Répondre aux questions suivantes.

- 1° Quelles sont les parties qui composent le corps d'un animal ?
- 2° Comment appelle-t-on les animaux qui ont quatre *pieds*?—
Citez-en.
- 3° Quels sont les animaux qui ont des *ailes*?—Citez-en.
- 4° Quels sont les animaux qui ont des *plumes*?—Citez-en.
- 5° Quels sont les animaux qui ont des *nageoires*?—Citez-en.
- 6° Citez des animaux à *fourrure* ?

Texte 47.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**Je ne veux pas apprendre à lire.**

Je ne veux pas apprendre à lire,
Disait Alfred d'un air boudeur,
C'est trop ennuyeux de s'instruire,
Instruisez ma petite sœur.
Allons, mon fouet, claque avec rage !
Au galop, mon petit cheval !
Vivent la joie et le tapage ;
Moi, je veux être général !
Qu'arriva-t-il ? Je vais le dire :
La petite sœur sut bientôt
Dans tous les livres fort bien lire ;
Alfred ne fut qu'un petit sot.

S. DE COQUARD.

LEÇON

1.—Les pronoms indéfinis sont les mots qui désignent les personnes ou les choses d'une manière vague et générale.

Ex. : *On chante dans la rue.*

Quelqu'un frappe à la porte.

2.—Les pronoms indéfinis sont :

Autrui, chacun, on, l'un, l'autre, personne, quelqu'un, qui-conque, rien.

3.—Les mots *aucun, autre, certain, nul, pas un, plusieurs, tel, tout*, sont pronoms indéfinis lorsqu'ils ne sont pas joints à des noms.

Ex. : *Tel croit prendre qui est pris.*

Nul n'est parfait ici-bas.

4.—Ces mêmes mots sont adjectifs indéfinis quand ils sont suivis d'un nom.

Ex. : *Tel père, tel fils.—Nul bien sans peine.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les *pronoms indéfinis*?—2. Quels sont les pronoms indéfinis?—3. Quand les mots *aucun, autre, certain, ... etc.*, sont-ils pronoms indéfinis?—4. Quand sont-ils adjectifs?

EXERCICES

Exercice 335.—Copier et souligner d'un trait les pronoms indéfinis.

Soyez charitables.

Aimez-vous les uns les autres ; ne parlez jamais mal les uns des autres ; priez les uns pour les autres ; qui n'aime que soi n'est aimé de personne. Si vous remarquez les défauts d'autrui, n'en parlez jamais à personne. Pardonnez-vous les uns les autres ; la paix est à ce prix. Vous ferez votre bonheur en vous occupant de celui des autres. Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde ; on a souvent besoin d'un plus petit que soi. Parce que l'ambitieux veut tout pour lui, il n'aura rien. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même.

Exercice 336.—Copier et remplacer le tiret par le pronom convenable.

Les nids.

Pour bâtir la charpente, l'extérieur du nid, les oiseaux emploient les méthodes et les manières les plus variées ;— entrelacent des bûchettes, — tissent du crin et de fines racines ; — feutrent* des mousses ; — deviennent maçons et gâchent* de la terre ; en voici

— font les charpentiers, et du bec forcent un trou dans la tige des arbres ; en voici — grattent le sol et — creusent des conques dans le sable. — leur est bon pour le dehors du nid ; —, suivant sa spécialité, emploie les matériaux les plus divers et — met en œuvre d'une façon différente.

FABRE.

Étude de la proposition.

Exercice 337.—Ajouter un nom qui réponde à la question où ? (Ce nom marquera le lieu).

MODÈLE.—Le vieillard se retire à l'hospice.

1. Le vieillard se retire à l'—.
2. Le roi habite dans un—.
3. Le pauvre loge dans une—.
4. Le prisonnier languit dans sa—.
5. L'ouvrier travaille dans l'—.
6. Le mineur descend dans les—.
7. Le bûcheron coupe le bois dans la—.
8. Le laboureur vit dans les—.

Exercice 338.—Faire des propositions semblables.

INVENTION.—L'AFFECTION FILIALE, L'AMOUR FRATERNEL.

Exercice 339.—Répondre aux questions suivantes.

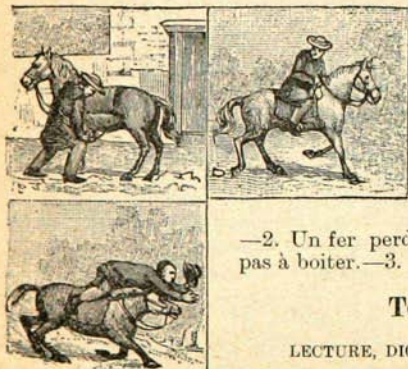
- 1° Quelles sont les personnes que vous aimez le plus ?—2° Quelles sont celles qui vous aiment ?—3° Comment votre père et votre mère vous montrent-ils qu'ils vous aiment ?—4° Que faites-vous de votre côté pour leur témoigner votre amour ?—5° Comment appelle-t-on un enfant qui n'aime pas ses parents ?—6° Devez-vous aimer vos frères et sœurs ?—7° Est-ce un grand bonheur pour vous d'avoir des frères ou des sœurs ?—8° A l'école, qui remplace pour vous votre père et votre mère ?

RÉDACTION

Exercice 340.

Faute d'un clou.

(Rédaction sur images).



CANEVAS.—1. Les affaires ont été bonnes : en route. Il manque un clou.

—2. Un fer perdu.—Le cheval ne tarde pas à boiter.—3. Une chute grave.

Texte 48.

LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La forêt au printemps.

Au printemps, la forêt se réveille comme un enfant rafraîchi par

un salubre sommeil, et célèbre Celui à qui elle doit son repos, son mouvement et sa vie. Ses fleurs ouvrent leurs corolles comme des encensoirs ; ses sapins résineux exhalent l'arôme de leurs bourgeons naissants ; ses acacias et ses cerisiers répandent dans les airs leurs parfums ; ses insectes rampant, courent et voltigent avec un joyeux bourdonnement ; ses oiseaux entonnent dès le matin leur chant d'amour ou leur cantique, et le soir modulent encore de doux accents. Tout est musique et mélodie ; tout s'élève comme un hymne de louange, de gratitude vers le souverain Créateur.

X. MARMIER.

LEÇON

1. — Pour analyser le pronom on en indique :

1^o l'espèce : *pronom personnel*, ou *possessif*,...

2^o la personne : *de la 1^{re} personne*, ou *de la 2^e ...*

3^o le genre : *masculin* ou *féminin*.

4^o le nombre : *singulier* ou *pluriel*.

Ex : *J'ai lu dans ce livre des récits qui intéresseront vos amis et les miens.*

| | | |
|------------------|--|---------------------------------------------------------------|
| <i>Je</i> | | Pronom personnel, 1 ^{ère} pers. du masculin sing. |
| <i>Qui</i> | | Pronom conjonctif, 3 ^e pers. du masculin pluriel. |
| <i>Les miens</i> | | Pronom possessif, 1 ^{ère} pers. du masculin pluriel. |

Question. — 1. Que faut-il indiquer pour analyser le pronom.

EXERCICES.—ANALYSES.

Exercice 341.—Analyser les pronoms en italique.

1. *Je vous* engage à suivre les conseils de vos maîtres. — 2. *On* gagne à choisir ses amis. — 3. Mon bonheur et *le vôtre* seraient grands si *nous* obtenions les places auxquelles *nous* prétendons. — 4. *Rien* ne décourage ceux qui veulent réussir.

Exercice 342.—Comme le précédent.

1. Cette usine est *celle* de mon oncle. — 2. *J'ai* mes habitudes, *vous* avez *les vôtres*. — 3. *Nous* aimons ceux qui nous rendent service. — 4. La personne à laquelle *j'avais* confié mon argent *me l'a* remis fidèlement.

Exercice 343.—Comme le précédent.²

1. *Tout* travaille autour de *nous*. — 2. Abstenez-vous de toute

parole *qui* n'est pas nécessaire. — 3. *Chacun* doit servir la société. — 4. *Quiconque* rend le mal pour le mal augmente *celui* d'*autrui* sans diminuer *le sien*.

VOCABULAIRE

Exercice 344.— *Remplacer les adjectifs en italique par leurs contraires.*

L'ouvrier *oisif* et *prodigue* deviendra *pauvre*. — Le bon élève est toujours *gai*. — Les écoliers *paressoux* seront plus tard des citoyens *inutiles*. — Le petit garçon *distract* et *étourdi* sera un jour un homme *ignorant*. — L'enfant *poli* et *charitable* est *estimé* de tous ceux qui l'entourent. — Dieu punira le péché *vénial* par des peines *temporelles*. — Le sommeil de l'homme *innocent* est *tranquille*. — Le *doux* souvenir d'une *bonne* action est la *récompense* de l'homme *vertueux*. — La *vieillesse* est *prudente* parce qu'elle est *expérimentée*.

INVENTI 'N. — LES PLANTES (*Leçon de choses*).

Exercice 345.— *Répondre aux questions suivantes.*

1^o Quelles sont les principales parties d'une *plante* ?

2^o Quelles sont les parties d'une *fleur*, de quoi est composée chaque partie ?

3^o De quoi se compose un *fruit à noyau*, tel qu'une *cerise* ? — Citez des fruits à noyau.

4^o De quoi se compose un *fruit à pépin*, comme une *pomme* ? — Citez des fruits à pépin.

Texte 49 - LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.**

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur ;
Disant : Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ? —

Nenni. — M'y voici donc ? — Point du tout. — M'y voilà ?

— Vous n'en approchez point. La chétive pécere
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs ;

Tout petit prince a des ambassadeurs ;

Tout marquis veut avoir des pages.

LA FONTAINE.

Récapitulation sur les pronoms.

Exercice 346.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions.—1. Qu'est-ce qu'un *pronom*?—2. De quel *genre* et de quel *nombre* est le pronom?—3. Combien y a-t-il de *sortes* de pronom?—4. Qu'est-ce que les pronoms *personnels*?—5. Combien y a-t-il de *personnes*?—6. Quelle est la *première*?—la *seconde*?—la *troisième*?—7. Quels sont les pronoms *personnels*?—8. A quelle remarque donne lieu *même* venant *immédiatement* après un pronom?—9. Comment distingue-t-on *le, la, les*, pronoms personnels, de *le, la, les*, articles?—10. Que signifie *leur*, adjectif possessif?—11. Où est-il placé?—12. Que signifie *leur*, pronom personnel?—13. Où est-il placé?—14. Que signifie *en* pronom personnel?—15. Que signifie *y* pronom personnel?—16. A quoi *servent* les pronoms possessifs?—17. Quels sont les pronoms *possessifs*?—18. Qu'est-ce qui distingue les pronoms possessifs *le notre, le votre*, des adjectifs possessifs, *notre, votre*?

Exercice 347.—*Souligner d'un trait les pronoms personnels et de deux les pronoms possessifs.*

Vous devez toujours réfléchir avant de répondre. Jésus-Christ a voulu souffrir pour nous montrer son amour et obtenir le nôtre. J'estime tous mes condisciples, je leur rends tous les services possibles. Vos progrès sont plus rapides que les miens. Nous répétons souvent nos leçons de peur de les oublier. Mes cahiers sont mieux tenus que les leurs. Tu parleras toujours avec respect de tes anciens maîtres. Ton écriture est moins lisible que la mienne. Il faut que vous répariez promptement vos fautes si vous voulez en obtenir le pardon. J'aime la vertu, je la préfère à la richesse. Tes camarades sont plus raisonnables que les siens. Notre classe est mieux aérée* que la vôtre.

Exercice 348.—*Remplacer les mots en italique par le pronom convenable.*

Vous qui souffrez, allez à Jésus, *Jésus* bénira vos larmes, *Jésus* les essuiera de sa main compatissante. Les savants que nous admirons ont eu une enfance pénible et plus laborieuse que *notre enfance*. La province de Québec est un riche et beau pays, la *province de Québec* est arrosée par un grand fleuve et par de nombreuses rivières. Respectez les opinions des autres si vous voulez qu'ils respectent *vos opinions*. Les élèves paresseux ne travaillent pas, *les élèves paresseux* n'apprennent rien. Aimez la vérité; aimez *la vérité* par-dessus tout. Notre âme a ses maladies comme notre corps a *ses maladies*. Le soldat sert son pays, *le soldat* meurt pour défendre *son pays*. Tes ressources sont plus grandes que *mes ressources*.

Analyse.

Exercice 349.—*Analyser les pronoms contenus dans les quatre premières phrases de l'exercice précédent.*

Exercice 350.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les pronoms démonstratifs?—2. Quels sont les pronoms démonstratifs?—3. Quand cela devient-il ça?—4. Que désigne celui-ci?—celui-là?—5. Quand ce est-il adjectif démonstratif?—6. Quand est-il pronom démonstratif?—7. Pour quoi ce, pronom démonstratif, s'emploie-t-il?—8. Pour quoi se pronom personnel s'emploie-t-il et par quoi peut-on le traduire?

Exercice 351.—*Comme le précédent.*

Questions.—1. Qu'est-ce que les pronoms conjonctifs?—2. Quels sont-ils?—3. Qu'est-ce que l'antécédent du pronom conjonctif?—4. Comment s'accordent les pronoms conjonctifs?—5. Quand les pronoms conjonctifs sont-ils appelés interrogatifs?—6. Qu'est-ce que les pronoms indéfinis?—7. Quels sont les pronoms indéfinis?—8. Quand les mots aucun, autre, certain..., etc., sont-ils pronoms indéfinis?—9. Quand sont-ils adjectifs?—10. Que faut-il indiquer pour analyser le pronom?

Exercice 352.—*Souligner les pronoms et en indiquer la nature.*

Le goût pour le pain est celui que nous perdons le dernier. Le chien nous présente un ami dans lequel l'homme trouve sans cesse un compagnon fidèle. Tout vient de Dieu, tout existe par lui. Suivez toujours les conseils de ceux qui ont plus d'expérience que vous. On gagne toujours en bonne compagnie. L'air est le gaz qui entoure la terre. De toutes mes compositions, celle-ci est la meilleure. Chacun a sa façon de penser. Les études auxquelles vous vous livrez vous seront très profitables. Ce qui est vrai doit être dit. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois. Notre climat possède des espèces d'oiseaux dont le vêtement est fait pour attirer les regards.

Exercice 353.—*Souligner d'un trait les pronoms conjonctifs et de deux téurs antécédents.*

C'est le travail qui fait la puissance de l'homme. Il faut savoir supporter les défauts des personnes avec lesquelles on vit. La mort nous sépare de ceux auxquels nous tenons le plus. La carrière à laquelle vous vous destinez est très honorable. La vigne est un arbuste qui produit le raisin dont on fait le vin. La récolte sur laquelle nous comptons a été détruite par l'orage. Le livre que vous me demandez vous sera remis dans quelques jours. Les plantes auxquelles nous avons prodigué tant de soins ont été brisées par le vent. C'est un homme sur le compte duquel je puis fournir les meilleurs renseignements.

Analyse.

Exercice 354.—*Analyser les pronoms contenus dans les phrases suivantes.*

1. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. — 2. On ne triomphe du vice qu'en le fuyant. — 3. Les bienfaits dont le Seigneur nous comble sans cesse réclament notre amour. — 4. En retour de son amour, donnons à Dieu le nôtre.

LEÇON

1. — Le verbe est un mot qui *affirme un état ou une action*.

Ex. : *Paul est souffrant. — Le jardinier arrose.*

Le mot *est*, qui affirme l'état de Paul, et le mot *arrose*, qui affirme l'action du jardinier, sont des verbes.

2. — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut l'employer avec les pronoms *je, tu, il, nous*, etc., ou avec un *nom*. Ainsi *planter* est un verbe parce qu'on peut dire : *je plante, tu plantes, nous plantons, Louis plante.*

Le sujet est la personne, l'animal ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.

Ex. : *Dieu voit tout, il jugera tous les hommes.*

Dieu est sujet du verbe *voit*, *il* est sujet du verbe *jugera*.

4. — Le sujet du verbe est le plus souvent représenté par un *nom* ou par un *pronom*, quelquefois par un *verbe* à l'infinitif, etc.

Ex. : *Louis étudie. — je travaille. — mentir est honteux.*

5. — Pour *chercher* le sujet on fait, *avant* le verbe :

1° La question *qui est-ce qui ?* s'il s'agit d'une *personne*.

2° La question *qu'est-ce qui ?* s'il s'agit d'une *chose*.

La *réponse* à la question désigne le *sujet*.

Questions.—1. Qu'est-ce que le *verbe*?—2. Comment reconnaît-on qu'un *mot* est un *verbe*?—3. Qu'est-ce que le *sujet* du verbe?—4. Par *quoi* est le plus souvent représenté le *sujet* du verbe?—5. Quelles *questions* fait-on pour chercher le sujet?

EXERCICES

Exercice 355.—*Souligner les noms d'un trait et les verbes de deux traits.*

Le père travaille.

La mère tricote.

Le maître corrige.

Philippe joue.

Louis étudie.

Adrien écrit.

Paul dessine.

La couturière coud.

La locomotive siffle.

Le vent souffle.

L'éclair brille.

Le tonnerre gronde.

L'écho résonne.

La pluie tombe.

La rivière déborde.

La cloche sonne.

La terre tourne.

Le ruisseau murmure.

Exercice 356.—*Souligner les verbes d'un trait et les sujets de deux traits.*

Le matin.

L'oiseau chante, l'agneau bêle,
L'enfant gazouille au berceau ;
La voix de l'homme se mêle
Au bruit des vents et de l'eau ;
L'air frémit, l'épi frissonne,
L'insecte au soleil bourdonne ;
L'airain pieux qui résonne
Reporte au Dieu qui le donne
Le premier soupir du jour ;
Tout vit, tout luit, tout remue ;
C'est l'aurore dans la nue,
C'est la terre qui salue
L'astre de vie et d'amour.

LAMARTINE.

Etude de la proposition.

Exercice 357.—*Ajouter un nom qui marque la manière dont l'action se fait (il répondra à la question comment ?).*

MODÈLE.—Je finis mon devoir avec *soin*.

1. Je finis mon devoir avec —.
2. L'écolier laborieux étudie avec —.
3. Nous avons fait notre voyage en —.
4. Louis répond toujours avec —.
5. La cascade tombe avec —.
6. Le tonnerre gronde avec —.
7. L'homme charitable fait l'aumône en —.
8. L'écolier paresseux travaille avec —.
9. On sème les céréales à la —.
10. Ne traitez pas les animaux avec —.

Exercice 358.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 359.—*Le bon frère (Rédaction sur canevas).*

1. Louis et Louissette ont reçu chacun une pièce de deux francs.

2. Ils partent pour acheter, Louis, un pistolet, et Louissette, une poupée.—3. C'est Louis qui fait le marché ; le pistolet lui prend sa pièce toute ronde.—3. La marchande présente une poupée du même prix : le marché est conclu.—5. Louis porte la poupée à Louissette, qu'il trouve en contemplation devant une grande poupée, aux joues rebondies et aux yeux brillants.—6. Hélas ! celle-ci coûte quatre francs !...—7. Tout à coup, Louis saisit la grosse poupée, la jette dans les bras de Louissette et dépose sur la table la petite poupée et le pistolet.—



“ Au revoir, Madame ” dit-il, et il sort, emmenant Louissette.

Texte 50.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les jeux entre frères et sœurs.

C'est une grande joie pour Marguerite. Paul, son grand-frère, est en vacances, en vacances pour quinze grands jours ! Que de bonnes parties l'on va pouvoir faire ? Ce Paul a tous les jours une idée nouvelle et des jeux nouveaux.

Par exemple, ce sont des idées et des jeux de garçons, et Marguerite parfois s'en tire avec des bosses au front et des accrocs à son tablier. Mais Paul est si enjoué qu'elle oublie le lendemain ses mésaventures et se laisse entraîner à de nouvelles escapades.

LEÇON

1.—Le **sujet** est la personne, l'animal ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.

Ex. : Dieu voit tout, il jugera tous les hommes.

Dieu est sujet du verbe *voit*, il est sujet du verbe *jugera*.

2.—Le sujet du verbe est le plus souvent représenté par un **nom** ou par un **pronom**.

Questions.—Qu'est-ce que le **sujet** du verbe ?—2. Par quoi est le plus souvent représenté le sujet du verbe ?

EXERCICES

Exercice 360.—*Souligner les verbes d'un trait et les sujets e deux traits.*

Louis honore ses parents. Je soulage un orphelin. Jean protège un innocent. Tu ménages tes amis. Il examine sa conscience. Georges écoute son maître. Nous économisons notre argent. Les ingrats oublient leurs bienfaiteurs. Tu pèses tes paroles. Ils exercent leur mémoire. Vous étudiez vos leçons. Jules commence son devoir. Gustave calme un camarade irrité. Léon acquitte ses dettes. Les paresseux fuient le travail. Je fréquente les bonnes compagnies. Le bon chrétien pratique la vertu. Nous prenons soin de nos livres. Personne ne croit le menteur. La discorde cause la ruine des familles. Le commerce enrichit les Etats.

Exercice 361.—*Remplacer le tiret par le sujet convenable.*

Le — traîne la voiture. L' — porte nos fardeaux. La — donne son lait et la — sa toison. Le — attaque les bergeries. L' — grimpe sur les arbres. Le — broute l'herbe. Le — défend son maître. Le — croque les rats. Le — creuse son terrier. La — soulève la terre. La — coupe les racines des plantes. Le — dévore les petits poissons. Les — détruisent les chenilles. L' — annonce le retour des beaux jours. Le — varie sa charmante voix. Le — étale son magnifique plumage. L' — chante de bon matin. La — couve ses œufs. L' — tisse sa toile. Le — dévore les feuilles des arbres. Les — fabriquent le miel et la cire. Les — voltigent de fleur en fleur.

ANALYSE

Exercice 362.—*Analyser les mots en italique.*

1. *On* blâme aisément les défauts des autres, mais on songe rarement à corriger les siens.—2. *Celui qui a promis le pardon au pécheur* qui fait pénitence, ne *lui* a pas promis le jour de demain pour la faire.

VOCABULAIRE

Exercice 363.—*A l'aide des préfixes indiqués, donner les contraires des adjectifs suivants.*

MODÈLE. — Fidèle, *infidèle*.

| 1 ^o In | 2 ^o Im | 3 ^o Il | 4 ^o Ir |
|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Fidèle, | Patient, | Légal, | Réalisable, |
| Discret, | Prévoyant, | Légitime, | Réductible, |
| Sensible, | Prudent, | Lettré, | Régulier, |
| Juste, | Poli, | Licite, | Réparable, |
| Complet, | Puissant, | Limité, | Résolu, |
| Capable, | Parfait, | Lisible, | Responsable, |
| Accessible, | Productif, | Logique, | Réfléchi, |
| Appréciable. | Personnel, | Lumineux. | Respectueux. |

INVENTION. — LES FEUILLES (*Leçon de choses*).

Exercice 364. — Répondre selon qu'il est demandé.

1^o Nommer des feuilles qui sont faites à peu près comme celles du *cerisier*, du *chêne*. — 2^o Nommer des feuilles qui sont faites à peu près comme celles de la *vigne*. — 3^o Nommer des feuilles qui sont faites à peu près comme celles de l'*érable*. — 4^o Nommer des feuilles qui sont faites à peu près comme celles du *trèfle*. — 5^o De quoi se *compose* une feuille ?

Texte 51. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les petites sœurs.

Elles vont, la main dans la main,
On ne les voit jamais qu'ensemble ;
Sans que l'une à l'autre ressemble,
Toujours sur le même chemin
Elles vont la main dans la main.

L'une veut tout ce que veut l'autre,
Dans l'étude ou dans le plaisir ;
Chacune oubliant son désir,
Pour leur bonheur et pour le nôtre,
L'une veut tout ce que veut l'autre.

Jamais de pleurs ni de querelles,
Au salon pas plus qu'au berceau ;
Les bijoux après le cerceau,
Tout gaîment se partage entre elles...
Jamais de pleurs ni de querelles.

V. DE LAPRADE.

LEÇON

1.—Le *complément* d'un verbe est *tout* mot qui sert à *compléter* l'idée exprimée par le verbe.

2.—On distingue trois *sortes* de compléments : le complément *direct*, le complément *indirect* et le complément *circonstanciel*.

Du complément direct.

3.—Le *complément direct* d'un verbe est celui qui *complète directement*, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'aucun autre mot l'idée exprimée par le verbe.

Ex. : *Le bon élève aime l'étude.*

Étude est le complément *direct* du verbe *aime*.

4.—Le *complément direct* répond à la question *qui ?* ou *quoi ?*

Ex. : *Le bon élève aime quoi ?* — *Réponse : l'étude :*

Questions.—1. Qu'est-ce que le *complément* d'un verbe ? Combien distingue-t-on de *sortes* de compléments ?—3. Qu'est-ce que le complément *direct* ?—4. A quelle *question* répond le complément *direct* ?

EXERCICES

Exercice 365.—*Mettre le chiffre 1 devant les verbes et le chiffre 2 devant les compléments directs.*

Le pain.

Enfant qui gaspilles le pain, tu ignores le prix de ce morceau de pain que tu rejettes. Ecoute et sois plus sage. Le pain exige le travail du cultivateur, du meunier et du boulanger. Le cultivateur, en automne, fume et laboure la terre qui sera ensemencée au printemps suivant. Lorsque le blé est mûr, il le moissonne, le bat et en transporte les grains au moulin. Le meunier sépare le son de la blanche farine et envoie celle-ci au boulanger. Le boulanger la pétrit et en fait ce beau pain blanc que tu trouves si bon lorsque tu as faim.

Étude de la proposition.

Exercice 366.—*Ajouter un nom qui marque le sentiment que l'on éprouve en faisant l'action.*

MODÈLE.—Les martyrs allaient au supplice avec *joie*.

1. Les martyrs allaient au supplice avec —. 2. Je reçois vos

bienfaits avec —. 3. Nous nous séparons de nos amis avec —. 4. L'impie voit arriver la mort avec —. 5. J'oblige tout le monde avec —. 6. Le bon élève se rend à l'école avec —. 7. Le malade doit prendre ses remèdes malgré sa —. 8. Le soldat courageux combat sans —.

Exercice 367.—*Faire des propositions semblables.*

INVENTION.—L'AMOUR DE DIEU.

Exercice 368.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Qu'est-ce que le bon Dieu a fait pour vous, et que fait-il chaque jour?—2° Le bon Dieu vous aime-t-il?—3° Devez-vous l'aimer?—4° Comment devez-vous l'aimer?—5° Comment montrerez-vous que vous l'aimez?—6° Qui représente pour vous le bon Dieu ici-bas?

RÉDACTION

Exercice 369.—**Un enfant qui écrit au bon Dieu.** (*Rédaction sur canevas*).

1. Le père et la mère sont malades et bien pauvres.—2. Le petit Jean, qui a appris à la salle d'asile, qu'il faut s'adresser au bon Dieu dans ses peines, prend la résolution d'écrire une lettre au bon Dieu.—3. Il court à l'église, pour la jeter dans le tronc des pauvres.—4. Une dame charitable l'aperçoit, et se charge de faire parvenir la lettre à destination, mais à condition que l'enfant donnera l'adresse pour la réponse.—5. Le lendemain matin, il arriva aux pauvres malades un grand panier contenant des provisions de toutes sortes. Au-dessus du panier il y avait ces mots : Réponse du bon Dieu.



Exercice 370.—**Ma lettre au bon Dieu.** Supposez que vous êtes à la place du petit Jean ; *composez la lettre au bon Dieu.*

Texte 52.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Les prairies.

Les prairies fournissent, presque sans frais, la subsistance aux animaux dont nous pouvons le moins nous passer. Le bœuf dont

la chair nous nourrit, ou dont le travail nous aide à façonner nos terres, n'a besoin, pour vivre, que de l'herbe des prés. Le cheval dont les services sont innombrables, ne demande pour toute récompense, que le libre usage de ces mêmes lieux, ou une quantité suffisante du foin qu'on y recueille. Il s'y élance, après son travail, avec autant de grâce que de liberté, et nous tient quittes alors de tout autre soin. La vache, dont le lait est un des grands soutiens de notre vie, n'exige que la même faveur.

COUSIN-DESPRÉAUX.

LEÇON

1.—Le **complément indirect** d'un verbe est le mot qui *complète indirectement*, c'est-à-dire avec le secours d'un autre mot appelé *préposition*, l'action exprimée par le verbe.

Ex. : *Paul écrit à son père.*

Père est le complément *indirect* du verbe *écrit*.

2.—Le *complément indirect* répond à l'une des questions à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? pour qui ? pour quoi ? etc.

Du complément circonstanciel.

3.—Le **complément circonstanciel** d'un verbe est le mot qui *exprime une circonstance de temps, de lieu, de manière, de moyen, de cause, de but*, ayant quelque rapport avec l'action ou l'état exprimé par le verbe.

Ex. : *Il nous parle avec bonté.*

Bonté est le complément *circonstanciel* de *parle*.

4.—Le *complément circonstanciel* répond à l'une des questions où ? quand ? comment ? pourquoi ?

Questions. — 1. Qu'est-ce que le complément *indirect* d'un verbe ? — 2. A quelles questions répond le complément *indirect* ? — 3. Qu'est-ce que le complément *circonstanciel* d'un verbe ? — 4. A quelles questions répond le complément *circonstanciel* ?

EXERCICES

Exercice 371. — *Mettre les chiffres 1 devant les compléments directs, 2 devant les compléments indirects et 3 devant les compléments circonstanciels.*

Moyens propres à faire grossir les fruits.

Pour avoir de beaux fruits :

1° Appliquez aux arbres une taille convenable, c'est-à-dire ne laissez sur l'arbre que le bois nécessaire à la formation de la charpente et des rameaux à fruits.

2° Pincez tous les bourgeons, excepté ceux qui sont nécessaires à l'accroissement de la charpente de l'arbre.

3° Ne laissez sur l'arbre qu'un petit nombre de fruits et supprimez les autres quelques jours après leur formation.

4° Appliquez sur les jeunes fruits une dissolution de sulfate de fer.

5° Pratiquez une incision* annulaire sur le rameau fructifère*, au-dessous du point où est le fruit.

ANALYSE

Exercice 372.—*Analyser les mots en italique.*

Le père de famille travaille pour ses enfants et leur procure tout ce dont ils ont besoin.

VOCABULAIRE

Exercice 373.—*A l'aide des adjectifs suivants, former des noms en ajoutant les suffixes.*

| 1° esse | 2° ise | 3° té | 4° ence, ance |
|----------|-----------|----------|---------------|
| Sage, | Franche, | Pauvre, | Patient, |
| Juste, | Gourmand, | Ferme, | Intelligent, |
| Tendre, | Friend, | Apré, | Prudent, |
| Triste, | Fainéant, | Sûre, | Vigilant, |
| Délicat, | Mignard, | Bon, | Bienfaisant, |
| Jeune. | Marchand. | Honnête. | Important. |

INVENTION

Exercice 374.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Quelles sont les parties extérieures d'une maison ? — 2° Nommer les parties d'une porte. — 3° Nommer les parties d'une fenêtre. — 4° Quelles sont les parties d'une voiture ? — 5° Les parties d'une chaise ? — 6° De quoi se compose un lit ? — 7° Une armoire ?

Exercice 375.—*De quoi les choses suivantes sont-elles une partie ?*

MODÈLE.—Le feuillet est une partie d'un livre.

Feuillet, écorce, proue, pommeau, goulot, rampe, corolle, wagon, lame, faubourg.

Texte 53.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les foins.

Villageois, alerte !
 Le printemps a fui,
 Et l'herbe, en mai verte,
 Est jaune aujourd'hui.
 Que la faux rapide
 Porte des coups sûrs :
 Le jour est splendide
 Et les foins sont mûrs.

Ils poussent l'ouvrage,
 Les vaillants lurons !
 Ils ont bon courage,
 Œil vif et bras prompts.
 La chaleur est forte ;
 Les fronts sont trempés
 De sueur : qu'importe ?
 Les foins sont coupés.

A vous, les faneuses !
 Sous le ciel serein
 Répétez, rieuses,
 Quelque gai refrain !
 Les fourches s'élèvent ;
 Dix fois retournés,
 Les meulons s'achèvent :
 Les foins sont fanés.

La nuit tombe obscure ;
 Hâte-toi, fermier ;
 Charge ta voiture,
 Remplis ton grenier.
 La récolte est faite ;
 Rien ne reste aux prés.
 Vienne la tempête,
 Les foins sont rentrés.

LEÇON

1.— Dans le verbe on distingue la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode*.

2.— Il y a *trois* personnes dans les verbes.

3.— Un verbe est à la **première** personne lorsque l'action est faite par la personne qui parle.

Ex. : *Je travaille.*

4.— Un verbe est à la **deuxième** personne lorsque l'action est faite par la personne à qui l'on parle.

Ex : *Tu travailles.*

5.— Un verbe est à la **troisième** personne lorsque l'action est faite par la personne ou la chose dont on parle.

Ex. : *Il travaille. — Le soleil brille.*

6.— Comme les noms, les verbes ont les deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*.

7.— Un verbe est au **singulier** quand son sujet est au singulier.

Ex. : *Je chante, tu chantes, il chante.—L'oiseau chante.*

8. Un verbe est au pluriel quand son sujet est au pluriel.

Ex. : *Vous chantons, vous chantez, ils chantent. — Les oiseaux chantent.*

Questions. — 1. Que distingue-t-on dans le verbe? — 2. Combien y a-t-il de personnes dans les verbes? — 3. Quand un verbe est-il à la première personne? — 4. Quand est-il à la deuxième personne? — 5. Quand est-il à la troisième personne? — 6. Combien y a-t-il de nombres dans les verbes? — 7. Quand un verbe est-il au singulier? — 8. Quand est-il au pluriel?

EXERCICES

Exercice 376. — Indiquer la personne et le nombre des verbes en italique.

Je pardonne à mes ennemis.
 Vous réparez un dommage.
 Il récite sa prière.
 Tu obliges tes amis.
 Nous aimons notre pays.
 Ils vénèrent leurs maîtres.
 Je parle avec franchise.
 Vous travaillez avec goût.
 Il égaye la société.
 Nous assistons un malade.

Tu soulages les malheureux.
 Nous obéissons promptement.
 Je défends les absents.
 Ils résistent au mal.
 Vous contribuez au bien.
 Tu corriges tes défauts.
 Nous souffrons patiemment.
 Il fuit les méchants.
 Vous avouez vos torts.
 Je lis de bons livres.

Exercice 377. — Indiquer la personne et le nombre des verbes en italique.

MODÈLE : On rapporte (*3e p. s.*) que deux renards entrèrent (*3e p. p.*).

Les deux renards.

On rapporte que deux renards entrèrent la nuit, dans un poulailler ; ils étranglèrent le coq, les poules et les poulets, et ils apaisèrent leur faim. L'un qui était jeune et ardent, voulait tout dévorer ; l'autre, qui était vieux et avare, voulait garder quelques provisions pour l'avenir. Le vieux disait : " Mon ami, l'expérience m'a rendu sage ; j'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde. Ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour, nous avons fait fortune ; il faut ménager notre bien." Le jeune répondit : " Fais comme tu voudras ; mais je veux tout manger pendant que j'y suis ; car, nous ne pouvons espérer revenir ; le maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommerait. Alors chacun prit son parti. Le jeune mangea tant qu'il se creva et il alla mourir dans son terrier*. Le vieux, qui croyait plus sage de modérer ses appétits et de vivre d'économie, voulut retourner à sa proie et fut assommé par le maître.

Chaque âge a ses défauts ; les jeunes gens sont insatiables dans leurs plaisirs ; les vieux sont incorrigibles dans leur avarice,

Etude de la proposition.

Exercice 378. — *Ajouter un nom qui réponde à la question par qui ? par quoi ?*

MODÈLE. — Les insectes sont détruits par les *oiseaux*.

1. Les insectes sont détruits par les —.
2. Les feuilles sont dévorées par les —.
3. Le troupeau a été attaqué par un —.
4. Les poules sont enlevées par le —.
5. Nos prairies ont été bouleversées par les —.
6. Les meubles sont rongés par les —.
7. Les fleuves sont grossis par les —.
8. Les plantes sont fanées par la —.
9. Les pierres sont fendues par la —.
10. Les arbres sont déracinés par le —.

Exercice 379. — *Faire des propositions semblables.*

**RÉDACTION**

Exercice 380. — **Les livres de prix** (*Rédaction sur canevas*).

1. Faute d'autres ressources, il a fallu se décider à vendre les beaux livres de prix. — 2. Le père et l'enfant rentrent dans la boutique d'un bouquiniste. Un inconnu, qui les suit depuis un moment, y pénètre avec eux. —

3. Celui-ci a compris ce dont il s'agit ; il achète lui-même les livres, en remet la valeur au père et les rend à l'enfant.

Texte 54. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Visites aux pauvres et aux malades.

En rentrant de nos promenades à la campagne, notre mère nous faisait presque toujours passer devant les pauvres maisons des malades ou des indigents du village. Elle s'approchait de leurs lits ; elle leur donnait quelques conseils et quelques remèdes. Nous l'aidions dans ses visites quotidiennes. L'un de nous portait la charpie et l'huile aromatique pour les blessés, l'autre, les bandes de linge pour les compresses.

Nous apprenions ainsi à n'avoir aucune de ces répugnances qui rendent plus tard l'homme faible devant la maladie, inutile à ceux qui souffrent, timide devant la mort. Elle ne nous écartait pas des plus affreux spectacles de la misère, de la douleur et même de

l'agonie. Je la voyais souvent debout, assise ou à genoux au chevet de ces grabats des chaumières, essuyer de ses mains la sueur froide des pauvres mourants, leur réciter les prières du dernier moment, et elle attendait patiemment des heures entières que leur âme eût passé à Dieu au son de sa douce voix.

LAMARTINE.

LEÇON

1.—On appelle temps les *moments* auxquels nous rapportons l'action exprimée par le verbe.

2.—Les temps appartiennent naturellement aux trois parties de la durée : le *présent*, le *passé*, le *futur*.

3.—Le *présent* est le moment même où l'on parle. — Ex. : *Je récite une fable.*—Il n'y a qu'un seul présent.

4.—Il y a cinq *temps passés*, qui sont :

1° l'imparfait.—Ex. : *Je récitais une fable.*

2° le passé défini.—Ex. : *Je récitai une fable.*

3° le passé indéfini.—Ex. : *J'ai récité une fable.*

4° le passé antérieur.—Ex. : *J'eus récité une fable.*

5° le plus-que-parfait.—Ex. : *J'avais récité une fable.*

5.—Il y a deux *temps futurs*, qui sont :

1° le futur simple.—Ex. : *Je réciterai une fable.*

2° le futur antérieur.—Ex. : *J'aurai récité une fable.*

6.—On compte donc huit temps : l'imparfait, le *passé défini*, le *passé indéfini*, le *passé antérieur*, le *plus-que-parfait*, le *futur simple*, et le *futur antérieur* ou *futur passé*.

Désignation des temps. (A consulter).

1° L'imparfait désigne une action *imparfaite*, c'est-à-dire qui *n'était pas achevée* quand une autre s'est faite.—Ex. : *Je récitais une fable quand vous m'avez appelé.*

2° Le *passé défini* désigne une action *passée*, faite dans un moment *défini*, c'est-à-dire *déterminé*, et *entièrement* passé.—Ex. : *Je récitai une fable hier.*

3° Le *passé indéfini* désigne une action *passée*, faite dans un moment *indéfini*, c'est-à-dire *non déterminé*, ou dans un moment déterminé mais pas encore *tout-à-fait* passé.—Ex. : *J'ai récité une fable J'ai récité une fable aujourd'hui.*

4° Le **passé antérieur** désigne une action *passée*, mais *antérieure* à une autre action également *passée*.—Ex. : *Quand j'eus récité une fable, je sortis.*

5° Le **plus-que-parfait** désigne une action *plus que passée*, c'est-à-dire *passée avant une autre* qui est également *passée*.—Ex. : *J'avais récité une fable lorsque vous arrivâtes.*

6.—Il y a deux temps futurs : le *futur simple* et le *futur antérieur*.

1° Le **futur simple** désigne une action qui se fera dans l'*avenir*.

Ex. : *Je réciterai une fable demain.*

2° Le **futur antérieur** désigne une action *future*, mais qui sera *antérieure*, c'est-à-dire qui *précédera* une autre action également *future*.—Ex. : *J'aurai récité une fable quand vous arriverez.*

Questions. — 1. Qu'appelle-t-on *temps*? — 2. A quoi appartiennent les temps? — 3. Qu'est-ce que le *présent*? Y a-t-il plus d'un *présent*? — 4. Combien y a-t-il de *passés*, et quels sont-ils? — 5. Combien de *futurs*, et quels sont-ils? — 6. Combien y a-t-il de *temps*?

EXERCICES

Exercice 381.—Indiquer au moyen des chiffres 1, 2, 3, si les verbes en italique sont au présent, au passé ou au futur.

Un ivrogne.

En revenant de l'école, j'ai rencontré un ivrogne qui allait de côté et d'autre dans la rue. J'ai observé quelque temps ce malheureux et je me disais : quel plaisir peut trouver cet homme à absorber ainsi des boissons qui lui enlèvent sa raison et sa dignité. Actuellement ses enfants manquent peut-être de nourriture, de vêtements, et leur malheureux père vient de dépenser en quelques instants ce salaire que réclamaient leurs besoins ; au lieu d'être leur soutien, il est leur honte. Sa santé elle-même ne tardera pas à ressentir les funestes effets de l'alcool ; bientôt aussi il perdra le goût du travail, il tombera dans une profonde misère, il mourra prématurément* et il ne sera regretté de personne.

Exercice 382.—Mettre l'exercice précédent au pluriel.

MODÈLE.—En revenant de l'école, nous avons rencontré deux ivrognes...

ANALYSE

Exercice 383.—*Analyser les mots en italique.*

1. Supporte les défauts de tes condisciples si tu veux qu'ils supportent les tiens.—*Nous voyons une paille dans l'œil de notre prochain et nous n'apercevons pas la poutre qui est dans le nôtre.*

VOCABULAIRE

Exercice 384.—*Remplacer le tiret par le verbe convenable.*

Le pompier—sa vie pour—celle de ses semblables. Il est beau de—pour sa patrie. L'homme raisonnable sait—ses torts. L'enfant sage—le mensonge. Celui qui—ne connaît pas l'ennui. Il ne faut jamais—de son prochain. C'est le pauvre qui—la main mais c'est Dieu qui—ce que l'on—aux pauvres. L'eau qui—goutte à goutte finit par—la pierre la plus dure. L'exercice—l'appétit. L'eau—la soif. L'homme qui se—de bonne heure et se—matin—santé, fortune et sagesse. Le sage ne—point dans la prospérité et ne se laisse point—dans l'adversité. Nous devons—le bien pour le mal.

INVENTION

Exercice 385.—*De quoi se compose chacune des choses suivantes ?*

MODÈLE.—Une charrue se compose des *manches*, du *soc*, du *verso*, du *coutre*, et du *régulateur*.

Une charrue, un fusil, une horloge, une scie ;—un vaisseau, une église ;—une ferme, une école.

Exercice 386.—**Petites devinettes.** *Répondre aux questions suivantes.*

1° Quel est l'objet qui se compose d'un manche et d'une lame ?
 2° Quel est l'objet qui se compose de deux lames croisées ?—
 3° D'un fer et d'un manche ?—4° D'une lame et d'une poignée ?—
 5° D'un moyeu, de jantes et de rais ?—6° D'une tablette et d'un ou de plusieurs pieds ?

Exercice 387.—*Composer d'autres devinettes semblables et les donner à résoudre.*

Texte 39.—LECTURE, RÉCITATION.

Les épis du pauvre.

Moissonneurs, sans plaindre vos peines
 Cueillez le blé mûr dans les plaines,
 Le blé, notre bien le plus cher !
 Ce grain d'or sous sa pâle écorce,
 C'est le germe de notre force,
 C'est notre sang et notre chair.

Pour le pauvre, en liant la gerbe,
 Laissez quelques épis dans l'herbe :
 Qu'il glane un peu de ce bon grain.
 Puisse nous, dans un champ prospère,
 Voir tous les fils du même père
 Unis autour du même pain.

V. DE LAPRADE.

LEÇON

1.—On appelle **modes** les différentes *manières* au moyen desquelles nous présentons l'*action* affirmée par le verbe.

2.—Il y a *six* modes, qui sont :

L'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, le *participe* et l'*infinitif*.

3. L'*indicatif* indique que l'action *a lieu*, *a eu lieu* ou *aura lieu*.

Ex. : *Je récite ma leçon.*

4.—Le **conditionnel** indique que l'action *aurait lieu*, moyennant une *condition*.

Ex. : *Je réciterais ma leçon, si je la savais.*

5.—L'*impératif* exprime un *ordre*, une *exhortation*, une *prière*.

Ex. : *Récite ta leçon.*

6.—Le **subjonctif** exprime l'*obligation*, le *désir*, le *doute*.

Ex. : *Il faut que je récite ma leçon.*

7.—L'*infinitif* exprime la manière d'être ou d'agir, *en général*, sans indication de *nombre* ni de *personne*.

Ex. : *Réciter une leçon.*

8. — Le **participe** exprime la manière d'être ou d'agir sous la forme d'un *attribut* ou d'un *qualificatif*.

Ex. : *En récitant ma leçon, j'ai gagné un bon point. Ma leçon récitée, j'écrirai.*

Questions. —1. Qu'appelle-t-on *modes*?—2. Combien y a-t-il de *modes* et quels sont-ils?—3. Qu'indique le mode *indicatif*?—4. Le mode *conditionnel*?—5. Qu'exprime le mode *impératif*?—6. Le mode *subjonctif*?—7. Le mode *infinitif*?—8. Le mode *participe*?

EXERCICES

Exercice 388.—Mettre les chiffres 1 devant les temps du mode *indicatif*, 2 devant ceux du mode *conditionnel*, 3 devant ceux du mode *subjonctif*, 4 devant ceux du mode *infinitif*, 5, devant ceux du mode *participe*.

Les éléphants.

Les éléphants sont naturellement fort doux, mais il serait dangereux de leur faire la moindre injure ; ils vont droit à l'offenseur, et quoique la masse de leur corps soit très pesante, leur pas est si grand qu'ils atteignent aisément l'homme le plus léger à la course ; ils le percent de leurs défenses* ou le saisissent avec la trompe*, le lancent comme une pierre et achèvent de le tuer en le foulant aux pieds. Mais ce n'est que lorsqu'ils sont provoqués qu'ils font main basse sur les hommes ; ils ne font aucun mal à ceux qui ne les cherchent pas. Ces animaux aiment le bord des fleuves, les profondes vallées, les lieux ombragés et les terrains humides ; ils ne peuvent se passer d'eau et la troublent avant que de la boire ; ils en remplissent souvent leur trompe, soit pour la porter à leur bouche ou seulement pour se rafraîchir le nez et s'amuser en la répandant à flots ou l'aspergeant à la ronde.

BUFFON.

Étude de la proposition. (Récapitulation).

Exercice 389. — Construire deux propositions semblables à chacune des propositions suivantes.

1. L'hiver est froid.—2. La pomme est un fruit.—3. Le sol du Canada est fertile.—4. La violette et la rose sont odoriférantes.—
5. La gaieté est la santé de l'âme.—6. La prière dilate le cœur.—
7. Le spectacle de la nature charme nos yeux.

Exercice 390.—Suite du précédent.

8. Le lierre et le jasmin couvrent les murailles.—9. Louis obéit à ses parents.—10. Le front donne de la majesté au visage.—

11. L'alouette chante dès le matin.—12. Le blé germe dans le sillon.—13. La pluie tombe avec abondance.—14. Les sens se développent par l'exercice.

INVENTION. — LES TRAVAUX DES CHAMPS

Exercice 391.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Qui cultive les champs ?—2° Qui laboure les champs ?—3° Qui sème le blé ?—4° Que fait le moissonneur ?—5° Que fait le faucheur ?—6° Que récolte le jardinier ?—7° Quels sont les outils ou instruments de celui qui cultive les champs ?—8° Ceux du jardinier ?

RÉDACTION

Exercice 392.—**Le meilleur choix** (*Rédaction sur canevas*).

1. Un père se promène dans son jardin avec ses trois enfants, deux garçons et une petite fille.—2. Il donne à chacun un arbre ou un arbuste, mais il veut qu'ils fassent eux-mêmes leur choix.—3. La petite fille choisit un magnifique rosier dont les boutons s'entr'ouvrent déjà, le cadet un superbe pied de lilas tout en fleur, l'aîné un gros pommier.—4. Quel est celui qui a fait le meilleur choix ?

Texte 56.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Un jardin.

Je commence à aimer plus que jamais la douceur de la vie des champs, depuis que j'ai un petit jardin qui me tient lieu de maison de campagne. Je n'ai point de longues allées à perte de vue, mais deux petites seulement, dont l'une me donne de l'ombre sous un berceau assez propre, et l'autre, exposée au midi, me fournit du soleil pendant une bonne partie de la journée et me promet beaucoup de fruits pour la saison. Je n'ai point de ruches à miel, mais j'ai le plaisir de voir tous les jours les abeilles voltiger sur les fleurs et s'enrichir du suc qu'elles en tirent, sans me faire aucun tort. Ma joie n'est pourtant pas sans inquiétude, et la tendresse que j'ai pour mon petit espalier et pour quelques œillets me fait craindre pour eux le froid de la nuit, que je ne sentirais pas sans cela.

ROLLIN.

LEÇON

1.—Le verbe prend différentes formes, selon le *mode*, le *temps*, la *personne* et le *nombre*.

2.—Chacune des formes du verbe comprend deux parties distinctes : le *radical* et la *terminaison*.

3.—Le *radical* est la partie ordinairement *invariable* dans les différentes formes que prend le même verbe.

4.—La *terminaison* est la partie qui *varie* selon le mode, le temps, la personne et le nombre.

Ex. : j'*aime*, nous *aimons*, il *aimerait*, le radical est *aim* ; les terminaisons sont : *e*, *ons*, *erait*.

5.—Conjuguer un verbe, c'est énoncer ou écrire toutes ses formes en indiquant le mode, le temps, la personne et le nombre que chacune exprime. L'ensemble de toutes les formes d'un verbe s'appelle la *conjugaison* de ce verbe.

6.—On distingue quatre conjugaisons principales, et on les désigne par la *terminaison* du *présent de l'infinitif*.

7.—La *première* conjugaison a l'infinitif en *er*. — Ex. : *Aimer*.

8.—La *deuxième* a l'infinitif en *ir*.—Ex. : *finir*.

9.—La *troisième* a l'infinitif en *oir*.—Ex. : *recevoir*.

10.—La *quatrième* a l'infinitif en *re*.—Ex. : *vendre*.

Questions. — 1. Le verbe prend-il différentes formes? — 2. Combien de parties comprend chaque forme d'un verbe? — 3. Qu'est-ce que le *radical*? — 4. Qu'est-ce que la *terminaison*? — 5. Qu'est-ce que *conjuguer* un verbe? — 6. Combien distingue-t-on de conjugaisons? et comment les désigne-t-on? — 7. Comment la *première* conjugaison a-t-elle son infinitif? — 8. Et la *seconde*? — 9. Et la *troisième*? — 10. Et la *quatrième*?

EXERCICES

Exercice 393.—Indiquer à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants.

MODÈLE.—Prier : 1^{re} conjugaison.

| | | | | |
|-------------|-----------|------------|----------|-------------|
| Prier, | Répondre, | Pardonner, | Rougir, | Examiner, |
| Entendre, | Consoler, | Rompre, | Fendre, | Recevoir, |
| Réfléchir, | Devoir, | Avertir, | Habiter, | Comprendre, |
| Apercevoir, | Guérir, | Décevoir, | Joindre, | Applaudir. |

Exercice 394.—*Souligner les verbes et indiquer à quelle conjugaison ils appartiennent.*

Les plaisirs d'un pauvre aveugle.

Jamais le temps ne me dure. Quand il fait beau, hors de la maison, je m'asseois à une bonne place au soleil, contre un mur, contre une ruche, contre un châtaignier et je vois en idée la vallée, le château, le clocher, les maisons qui fument, les bœufs qui pâturent, les voyageurs qui passent en devisant sur la route, comme je les voyais autrefois des yeux. Je connais les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdir les avoines, faucher les prés, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier et rougir les prunes des oiseaux sur les buissons.

LAMARTINE.

ANALYSE

Exercice 395.—*Analyser les mots en italique.*

1. *Personne* n'est content de *son sort*.—2. N'oubliez jamais *ce que vos maîtres* ont fait pour *vous*.—3. *Quiconque* est travailleur échappe à *l'ennui*.

VOCABULAIRE

Exercice 396.—*Remplacer les expressions suivantes par le verbe équivalent.*

MODÈLE.—Rendre solide : *consolider*.

| | | |
|--------------------|---------------------|-----------------------|
| Rendre solide. | Couvrir de sang. | Montrer du dédain. |
| Perdre l'espoir. | Faire une commande. | Rendre plus beau. |
| S'asseoir à table. | Donner un conseil. | Pousser des sanglots. |
| Rendre parfait. | Porter envie. | Se mettre à genoux. |

INVENTION.—LES PROFESSIONS.

Exercice 397.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Quels sont les hommes qui travaillent aux champs ?—
2° Quelles sont les personnes qui travaillent à la fabrication ou à la construction des choses ?—3° Quelles sont les personnes qui travaillent à la vente des marchandises ?—4° Au transport des marchandises ?—5° Quels sont les hommes qui travaillent à la garde de nos propriétés, de nos villes, du pays ?—6° Quelles sont les personnes qui s'occupent aux travaux de la pensée ?

Texte 57.—LECTURE, RECITATION, EXPLICATIONS.

La grive.

Dans un jardin délicieux,
Une grive faisait son séjour ordinaire ;
Les fruits charmaient et son goût et ses yeux :
L'oiseau faisait là bonne chère,
Et ne pouvait quitter ces lieux.
Un oiseleur, employant la surprise,
Tendit dans ce jardin à la grive un appât ;
La pauvrette fut bientôt prise,
Et dit au moment du trépas :
C'est le prix de ma gourmandise."

DEFRESNAY.

LEÇON

1.—On appelle **verbes auxiliaires** les verbes qui *aident* à conjuguer les autres.

2.—Il y a *deux* verbes auxiliaires principaux : le verbe être et le verbe avoir.

3.—On appelle **formes simples** (*ou temps simples*), celles dans lesquelles ne se trouve pas l'*auxiliaire*.

Ex. : Je donne un conseil.

Tu reçois une lettre.

4.—On appelle **formes composées** (*ou temps composés*), celles dans lesquelles se trouve l'*un* des auxiliaires.

Ex. : J'ai donné un conseil.

Tu as reçu une lettre.

Questions—1. Qu'appelle-t-on *verbes auxiliaires*?—2. Combien y en a-t-il —
3. Qu'appelle-t-on *formes simples*?—4. Qu'appelle-t-on *formes composées*?

EXERCICES

Exercice 398.—Mettre ensemble : 1° les phrases où le verbe est à une forme simple ;—2° celles où il est à une forme composée.

Votre père est arrivé.
Nous partirons demain.
J'avais fini ma tâche.
J'aime mon prochain.
Ton frère sera félicité.
Il donne le bon exemple.
J'ai répété une explication.
Tu récites ta prière.
Nous avons demandé conseil.
Il gagne des places.

Je comprends mes intérêts.
Ton ami était contrarié.
Vous écoutez vos parents.
Ils ont évité les disputes.
Jé refais un problème.
Vous avez maigri beaucoup.
Ils lisent couramment.
Tu seras retenu ce soir.
Nous parlons peu.
Il a écrit une lettre.

Étude de la proposition.

Exercice 399.—Dans chaque proposition, souligner d'un trait le sujet, de deux traits le verbe ; de trois, l'attribut.

1. Dieu est juste.
2. La vertu est aimable.
3. Le sage est heureux.
4. Le vice est odieux.
5. La charité est patiente.

6. L'étude est utile.
7. L'Église est infaillible.
8. Le temps est précieux.
9. La mort est inévitable.
10. La piété est nécessaire.

Exercice 400.—*Trouver un attribut convenable à chacun des noms suivants et former des propositions.*

Dieu, Canada, soldat, maître, classe, compagnon, tableau, livre, leçon, devoir.

REDACTION

Exercice 401.—*Lire l'histoire suivante ; puis la raconter, d'abord de vive voix, ensuite par écrit.*

Pourquoi pries-tu ?

Une petite fille de huit ans, priait, agenouillée dans sa chambrette. Sa grand'mère la surprend ; et fort étonnée, car il était onze heures du matin :

—“ Que fais-tu là, mon enfant ? lui dit-elle.

—Je prie le bon Dieu, grand'maman.

—N'as-tu donc pas fait ta prière ce matin ?

—Oh ! si !

—Mais alors, pourquoi pries-tu, à cette heure ? Aurais-tu commis quelque faute ?

—Mais non, bonne maman.

—Alors, pourquoi pries-tu ? dis-le-moi : je désire le savoir.

—Parce que j'aime bien le bon Dieu ; de même que—et, ce disant, elle se précipitait dans les bras de la grand'mère—je ne me contente pas d'embrasser bonne maman matin et soir.

Texte 58. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

De la manière dont vous devez prier Dieu.

Je crois que vous ne sauriez être avec Dieu dans une trop grande confiance. Dites-lui tout ce que vous avez sur le cœur, comme on se décharge le cœur avec un bon ami, sur tout ce qui afflige ou qui fait plaisir. Racontez-lui vos peines, afin qu'il vous console ; dites-lui vos joies, afin qu'il les modère ; exposez-lui vos désirs, afin qu'il les purifie ; représentez-lui vos répugnances, afin qu'il vous aide à les vaincre ; parlez-lui de vos tentations, afin qu'il vous précautionne contre elles ; montrez-lui toutes les plaies de votre cœur, afin qu'il les guérisse. Quand vous lui direz ainsi toutes vos faiblesses, tous vos besoins et toutes vos peines, que n'aurez-vous point à lui dire ? vous n'épuiserez jamais cette matière ; elle se renouvelle sans cesse.

FÉNELON.

Verbe auxiliaire ÊTRE

I. — Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES

PRÉSENT.

| | | |
|----|----------------------|---------|
| S. | Je | suis. |
| | Tu | es. |
| | Il (<i>elle</i>) | est. |
| P. | Nous | sommes. |
| | Vous | êtes. |
| | Ils (<i>elles</i>) | sont. |

IMPARFAIT.

| | | |
|----|----------------------|----------|
| S. | J' | étais. |
| | Tu | étais. |
| | Il (<i>elle</i>) | était. |
| P. | Nous | étions. |
| | Vous | étiez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | étaient. |

PASSÉ DÉFINI.

| | | |
|----|----------------------|---------|
| S. | Je | fus. |
| | Tu | fus. |
| | Il (<i>elle</i>) | fut. |
| P. | Nous | fûmes. |
| | Vous | fûtes. |
| | Ils (<i>elles</i>) | furent. |

FUTUR SIMPLE.

| | | |
|----|----------------------|---------|
| S. | Je | serai. |
| | Tu | seras. |
| | Il (<i>elle</i>) | sera. |
| P. | Nous | serons. |
| | Vous | serrez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | seront. |

TEMPS COMPOSÉS

PASSÉ INDÉFINI.

| | | | |
|----|----------------------|--------|------|
| S. | J' | ai | été. |
| | Tu | as. | été. |
| | Il | a. | été. |
| P. | Nous | avons. | été. |
| | Vous | avez. | été. |
| | Ils (<i>elles</i>) | ont | été. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | |
|----|----------------------|---------|------|
| S. | J' | avais | été. |
| | Tu | avais | été. |
| | Il (<i>elle</i>) | avait | été. |
| P. | Nous | avions | été. |
| | Vous | aviez | été. |
| | Ils (<i>elles</i>) | avaient | été. |

PASSÉ ANTÉRIEUR

| | | | |
|----|----------------------|--------|------|
| S. | J' | eus | été. |
| | Tu | eus | été. |
| | Il (<i>elle</i>) | eut | été. |
| P. | Nous | eûmes | été. |
| | Vous | eûtes | été. |
| | Ils (<i>elles</i>) | eurent | été. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | |
|----|----------------------|--------|------|
| S. | J' | aurai | été. |
| | Tu | auras | été. |
| | Il (<i>elle</i>) | aura | été. |
| P. | Nous | aurons | été. |
| | Vous | aurez | été. |
| | Ils (<i>elles</i>) | auront | été. |

II.—Mode Conditionnel.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | PASSÉ (1 ^{re} forme). | | |
|-------------------------------|-------------|-------------|--------------------------------|-------------|---------------|
| S. | Je | serais. | S. | J' | aurais été. |
| | Tu | serais. | | Tu | aurais été. |
| | Il (elle) | serait. | | Il (elle) | aurait été. |
| P. | Nous | serions. | P. | Nous | aurions été. |
| | Vous | seriez. | | Vous | auriez été. |
| | Ils (elles) | seraient. | | Ils (elles) | auraient été. |
| PASSÉ (2 ^e forme). | | | | | |
| S. | J' | eusse été. | P. | Nous | eussions été. |
| | Tu | eusses été. | | Vous | eussiez été. |
| | Il (elle) | eût été. | | Ils (elles) | eussent été. |

III.—Mode Impératif.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | FUTUR ANTÉRIEUR. | |
|-------------------|---------|------------------|------------|
| S. | Sois. | S. | Aie été. |
| P. | Soyons. | P. | Ayons été. |
| | Soyez. | | Ayez été. |

IV.—Mode Subjunctif.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | PASSÉ. | | |
|-------------------|--------------------|-----------|-------------------|--------------------|---------------|
| S. | Que je | sois. | S. | Que j' | aie été. |
| | Que tu | sois. | | Que tu | aies été. |
| | Qu' il (qu'elle) | soit. | | Qu' il (qu'elle) | ait été. |
| P. | Que nous | soyons. | P. | Que nous | ayons été. |
| | Que vous | soyez. | | Que vous | ayez été. |
| | Qu' ils (qu'elles) | soient. | | Qu' ils (qu'elles) | aient été. |
| IMPARFAIT. | | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
| S. | Que je | fusse. | S. | Que j' | eusse été. |
| | Que tu | fusses. | | Que tu | eusses été. |
| | Qu' il (qu'elle) | fût. | | Qu' il (qu'elle) | eût été. |
| P. | Que nous | fussions. | P. | Que nous | eussions été. |
| | Que vous | fussiez. | | Que vous | eussiez été. |
| | Qu' ils (qu'elles) | fussent. | | Qu' ils (qu'elles) | eussent été. |

V.—Mode Infinitif.

| | |
|-----------------|--------------------|
| PRÉSENT : Être. | PASSÉ : Avoir été. |
|-----------------|--------------------|

VI.—Mode Participe.

| | |
|------------------|-------------------------|
| PRÉSENT : Étant. | PASSÉ : Été, Ayant été. |
|------------------|-------------------------|

Exercice 402.—*Conjuguer le verbe être aux temps indiqués.*

Mode Indicatif.

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Être obéissant. P. Être docile.</p> <p>IMPARFAIT.</p> <p>S. Être reconnaissant. P. Être bienfaisant.</p> | <p>PASSÉ DÉFINI.</p> <p>S. Être complaisant. P. Être indulgent.</p> <p>FUTUR SIMPLE.</p> <p>S. Être actif. P. Être économe.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Exercice 403.—*Comme le précédent.*

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PASSÉ INDÉFINI.</p> <p>S. Être généreux. P. Être serviable.</p> <p>PLUS-QUE-PARFAIT.</p> <p>S. Être vigilant. P. Être prudent.</p> | <p>PASSÉ ANTÉRIEUR.</p> <p>S. Être franc. P. Être poli.</p> <p>FUTUR ANTÉRIEUR.</p> <p>S. Être discret. P. Être fidèle.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Exercice 404.—*Comme le précédent.*

Mode Conditionnel.

| | |
|--------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Être constant. P. Être assidu.</p> | <p>PASSÉ (1^{re} forme).</p> <p>S. Être inquiet. P. Être tranquille.</p> |
| <p>PASSÉ (2^e forme)</p> | |
| <p>S. Être diligent. P. Être raisonnable.</p> | |

Mode Impératif.

| | |
|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Être ardent. P. Être charitable.</p> | <p>FUTUR ANTÉRIEUR.</p> <p>S. Être patient. P. Être aimable.</p> |
|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|

Exercice 405.—*Comme le précédent.*

Mode Subjonctif.

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Être studieux. P. Être laborieux.</p> <p>IMPARFAIT.</p> <p>S. Être bon. P. Être honnête.</p> | <p>PASSÉ.</p> <p>S. Être sobre. P. Être tempérant.</p> <p>PLUS-QUE-PARFAIT.</p> <p>S. Être attentif. P. Être prévoyant.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

ANALYSE

Exercice 406.—Analyser les pronoms contenus dans la phrase suivante.

Le mal que nous faisons aux autres retombe sur nous.

VOCABULAIRE

Exercice 407.—Trouver les contraires des verbes en italique.

| | | |
|------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| <i>Garder un secret.</i> | <i>Bâtir une maison.</i> | <i>Commencer un devoir.</i> |
| <i>Récompenser un élève.</i> | <i>Éteindre une lampe.</i> | <i>Brouiller deux amis.</i> |
| <i>Décourager un ami.</i> | <i>Ouvrir une porte.</i> | <i>Emprunter de l'argent.</i> |
| <i>Refuser un présent.</i> | <i>Meubler une chambre.</i> | <i>Décharger une voiture.</i> |

INVENTION.—LES TRAVAUX DE L'INDUSTRIE.

Exercice 408.—*Qui fait, fabrique, confectionne, teint, file ou tisse les choses suivantes ?*

1° Les chapeaux ;— 2° les vêtements ;— 3° les souliers ;— 4° les étoffes ;— 5° le lin, le chanvre, la soie ;— 6° la toile ;— 7° les commodes ;— 8° les chaises ;— 9° le bois de lit ;— 10° les paniers ;— 11° les couteaux ;— 12° les matelas ;— 13° les miroirs ;— 14° les lampes ;— 15° les horloges ;— 16° les fers à cheval ;— 17° les cadenas ;— 18° les serrures ;— 19° les limes ;— 20° les faux ;— 21° les cordes ;— 22° les cloches ;— 23° les fusils ;— 24° les voitures ;— 25° les charrues.

Texte 59.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Travaillons.

Mes enfants, il faut qu'on travaille !
Il faut tous, dans le droit chemin,
Faire un métier, vaille que vaille,
Ou de l'esprit ou de la main.

La fleur travaille sur la branche ;
Le lis, dans toute sa splendeur,
Travaille à sa tunique blanche,
L'oranger à sa douce odeur.

Entendez crier la charrue
Tout près de vous, là, dans ce champ ;
Voici l'attelage qui sue
Et qui fume au soleil couchant.

Ils y vont de toutes leurs forces,
Et de la tête et du poitrail,
Ces deux grands bœufs aux jambes torses,
Certes, c'est là du bon travail.

Mais qui bourdonne à mes oreilles ?
Regardez bien ! vous pourrez voir
Nos chères petites abeilles
Qui butinent dans le blé noir.

C'est pour vous que ces ouvrières
Travaillent de tous les côtés ;
Sur les jasmins, sur les bruyères,
Elles vont cueillir vos goûters.

Il n'est point de peine perdue
Et point d'inutile devoir ;
La récompense nous est due.
Si nous savons bien la vouloir.

Le moindre effort l'accroît sans cesse,
Surtout s'il a fallu souffrir.
Travaillez donc, et sans faiblesse.
Ne plus travailler, c'est mourir.

LEÇON

1.— Une **proposition** est l'expression d'un *jugement* ou d'un *fait*.

2.— Toute proposition est formée de trois **termes** : le *sujet*, le *verbe*, et l'*attribut*.— Ex. : *Le ciel est beau*.

Sujet : *le ciel* ;— **verbe** : *est* ;— **attribut** : *beau*.

3.— Le **sujet** est le mot qui désigne l'être auquel une qualité convient.

4.— L'**attribut** est la *qualité* qu'on juge convenir au sujet.

5.— L'**attribut** est généralement représenté par un *adjectif* ou par un *nom*.— Ex. : *Louis est sage*.— *Pierre est cultivateur*.

6.— Le **verbe** affirme que l'*attribut* convient au *sujet*.

7.— Le verbe qui affirme est toujours le verbe être, lequel est contenu avec l'*attribut* dans les autres verbes.

Ex. : *L'homme parle*, c'est à-dire : *l'homme est parlant*.

8.— Le sujet et l'*attribut* ont souvent un complément.

Ex. : *Le travail du laboureur est pénible*.

Le prêtre est le consolateur des malheureux.

9.— Lorsque l'*attribut* est renfermé dans le verbe, le *complément de l'attribut* est appelé le *complément du verbe*, et il est *direct* ou *indirect*. (Voir pages 138 et 140).

10.— Les mots qui sont *compléments* peuvent à leur tour avoir un *complément*.

Ex. : *J'admire les beautés de la campagne*.

11.— Dans la proposition, chaque mot a une *fonction*. Dans l'*analyse*, il faut indiquer cette fonction.

Questions.—1. Qu'est-ce que la *proposition*?—2. De quoi est formée toute proposition?—3. Qu'est-ce que le *sujet*?—4. Qu'est-ce que l'*attribut*?—5. Par quel mot l'*attribut* est-il généralement représenté?—6. Qu'affirme le verbe?—7. Quel est le verbe qui affirme?—8. Le sujet et l'*attribut* peuvent-ils avoir un *complément*?—9. Quand l'*attribut* est renfermé dans le verbe, comment s'appelle le *complément de l'attribut*?—10. Les mots qui sont *compléments* peuvent-ils avoir un *complément*?—11. Dans la proposition, chaque mot a-t-il une *fonction*?

EXERCICES

Exercice 409.—*Distinguer les trois termes des propositions suivantes.*

MODÈLE.—Le mérite (*sujet*) est (*verbe*) modeste (*attribut*).

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| 1. Le mérite est modeste. | 7. La paresse est un vice. |
| 2. L'homme est raisonnable. | 8. L'avenir est incertain. |
| 3. L'âme est immortelle. | 9. L'ingratitude est odieuse. |
| 4. La prière est une consolation. | 10. Le méchant est malheureux. |
| 5. La nature est belle. | 11. L'égoïste est insensible. |
| 6. Le travail est un trésor. | 12. L'ambition est insatiable. |

Étude de la proposition.

Exercice 410.—*Copier ensemble : 1° les propositions où l'attribut est un adjectif ; — 2° celles où il est un nom.*

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Le chrétien est vertueux. | 6. La reconnaissance est un devoir. |
| 2. L'envieux est malheureux. | 7. L'enfant est imprévoyant. |
| 3. La vie est un combat. | 8. Le travail est une prière. |
| 4. Le ciel est notre patrie. | 9. Le vieillard est sage. |
| 5. Le flatteur est méprisable. | 10. La prudence est une vertu. |

Exercice 411.—*Faire des propositions semblables.*

INVENTION, — LA MÉMOIRE, L'INTELLIGENCE.

Exercice 412.—*Répondre aux questions suivantes.*

- 1° Mettez-vous beaucoup de temps pour apprendre vos leçons ? — Connaissez-vous quelqu'un de vos camarades qui les apprenne plus vite que vous ? — 2° Une fois apprises, les retenez-vous longtemps ? — 3° Quel est le meilleur moyen de ne pas les oublier ? — 4° Vous rappelez-vous les choses que vous avez vues, que vous avez entendues ? — 5° Comment s'appelle cette faculté que vous avez de vous rappeler ainsi les choses ? — 6° Comprenez-vous les explications que vous donne votre maître ? — 7° Quel est le meilleur moyen de bien les comprendre ? — 8° Y a-t-il des choses que vous comprenez déjà, bien que vous ne soyez qu'un petit enfant ? — 9° Y en a-t-il d'autres que vous ne comprenez pas et que vous comprendrez plus tard ? — 10° Comment s'appelle cette faculté que nous avons de comprendre la vérité ? — 11° Le bon Dieu nous a-t-il fait une grande faveur en nous donnant nos facultés si belles ? — 12° Les animaux ont-ils la raison ?

REDACTION

Exercice 413.—Le champ de Nicolas (*Rédaction sur canevas*).

1. Nicolas est nonchalamment étendu sous un des nombreux buissons qui couvrent son champ; il se lamente de ne point avoir de récolte.—2. Vient à passer un paysan conduisant un grand char de magnifiques gerbes de froment. Nico-



las lui fait part de ses réflexions.—3. Réponse du paysan et conseils qu'il donne à Nicolas.—4. Nicolas les suit fidèlement.—5. L'année suivante, il a une riche récolte.

Texte 60. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**Le grain de blé.**

Considérez avec attention tous les changements que ce grain subit en terre. Vous le semez dans un temps déterminé; c'est à cela que se bornent vos fonctions. Mais que fait ensuite la nature, ou plutôt Dieu lui-même, de ce grain que vous avez abandonné? Aussitôt que la terre lui a fourni l'humidité nécessaire, il se gonfle; la peau extérieure qui cachait la racine, la tige et les feuilles, se déchire; la racine perce, s'enfonce dans la terre, et prépare la nourriture à la tige, qui fait effort pour s'élever. Celle-ci croît par degrés: elle développe ses feuilles qui d'abord sont blanches, puis jaunes, et enfin colorées d'un beau vert; et quelque faible qu'elle paraisse, elle est cependant munie contre l'intempérie des saisons. Peu à peu elle s'élève, et présente un épi dont la couleur récréé les regards de l'homme. Vous l'avez vu croître; et quoique vous ignoriez comment il croît, il vous annonce assez la fin à laquelle toute cette succession de choses est destiné.

LEÇON

1.—L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le *sujet* du verbe.

Ex. : *La vertu est estimable.*

Les enfants sont légers.

Estimable est du *féminin* et du *singulier* ; *légers* est du *masculin* et du *pluriel*.

2.—Si le verbe a **plusieurs sujets** au *singulier*, l'*attribut* se met au *pluriel* et au même *genre* que les sujets.

Ex. : *Le lièvre et le lapin sont craintifs.*

La violette et la rose sont odoriférantes.

3.—Si les sujets sont de *genres différents*, l'*attribut* se met au *masculin pluriel*.

Ex. : *Le pinson et l'alouette sont gais.*

Questions.—1. Comment s'accorde l'*attribut*?—2. Comment s'accorde l'*attribut* qui se rapporte à *plusieurs sujets singuliers*?—4. Comment s'accorde l'*attribut* qui se rapporte à *des sujets de genres différents*?

EXERCICES

Exercice 414.—*Souligner les attributs et en indiquer le genre et le nombre.*

Les impôts sont nécessaires

La forêt est touffue.

L'hiver est triste.

L'histoire est instructive.

Le pain est indispensable.

Joseph est poli.

Ces poires sont délicieuses.

Le vallon est étroit.

Les montagnards sont infatigables

La terre est ronde.

Les enfants sont légers.

Ces personnes sont malades.

Exercice 415.—*Mettre au pluriel les propositions suivantes.*

Le cheval est robuste.

Le bœuf est lent.

Le chien est fidèle.

L'âne est sobre.

La brebis est timide.

Le coq est querelleur.

L'éléphant est intelligent.

Le loup est cruel.

Le renard est rusé.

Le cerf est agile.

L'abeille est industrieuse.

La fourmi est active.

Exercice 416.—Copier les propositions suivantes et faire accorder les attributs.

L'histoire et la géographie sont (*intéressant*). L'âne et le chameau sont (*sobre*). Le raisin et la pêche sont (*sucré*). L'eau et l'air sont (*incolore*). Le charbon et la houille sont (*noir*). Les fraises et les cerises sont (*délicieux*). La mouche et la fourmi sont (*importun*). Le fermier et la fermière sont (*actif*). La route et le chemin sont (*ombragé*). L'officier et le soldat sont (*hardi*). Louis et Adrien sont (*sage*). La vache et la brebis sont (*doux*). Le verre et l'eau sont (*transparent*). Les ciseaux et les clous sont (*pointu*). Ces statues et ces meubles sont (*ancien*).

Exercice 416.—Mettre pour titre "Les souris" et établir l'accord.

MODÈLE : Nous sommes....

La souris.

Je suis, il est vrai, beaucoup plus petite que le rat, mais je suis aussi plus généralement répandue. J'ai le même instinct, le même naturel ; je suis timide par nature et familière par nécessité. Si je suis plus faible que le rat, j'ai les mœurs plus douces. Je suis moins robuste et par conséquent j'ai plus d'ennemis, aux embûches desquels je suis continuellement en butte. Je suis facilement leurrée* par les appâts et je n'ai pour défense que ma petitesse et mon agilité.

BUFFON.

Exercice 417.—Mettre l'exercice à la 2^e personne du singulier.

MODÈLE.—O souris, il est vrai que tu es....

Exercice 418.—Mettre l'exercice à la 3^e personne du singulier.

MODÈLE : Il est vrai que la souris est....

Exercice 419.—Mettre l'exercice à la 3^e personne du pluriel.

MODÈLE : Il est vrai que les souris sont.....

ANALYSE

Exercice 420.—Analyser les pronoms contenus dans les phrases suivantes.

1. Qui ne plaint personne ne mérite pas qu'on le plaigne.—
2. Vous devez rendre à chacun ce qui lui appartient.

VOCABULAIRE

Exercice 421.—*Remplacer les verbes en italique par leurs contraires, et intituler le devoir : Le printemps.*

L'automne.

Les beaux jours *s'éloignent*.—Les hirondelles *partent*.—Le laboureur *suspend* ses travaux.—Le jardinier *récolte*.—Le bétail *rentre* à l'étable.—Les arbres *jaunissent*.—Les nuits *s'allongent*.—Le froid *augmente*.—La neige *paraît* sur les montagnes.—Tout *meurt*.

INVENTION.—LES TRAVAUX DES OUVRIERS.

Exercice 422.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Que fait le maçon ?—2° Le menuisier ?—3° Le charpentier ?—4° Le ferblantier ?—5° Le serrurier ?—6° Le relieur ?—7° Le boulanger ?—8° Le boucher ?—9° Le charcutier ?—10° Le plâtrier ?—11° Le constructeur ?

Les outils ou instruments.

Exercice 423.—*Quels sont les outils ou instruments des ouvriers suivants.*

| | | |
|---------------------|-----------------------|--------------------|
| 1° Du maçon ? | 7° De la repasseuse ? | 12° Du tanneur ? |
| 2° Du menuisier ? | 8° Du serrurier ? | 13° Du tonnelier ? |
| 3° Du charpentier ? | 9° Du tourneur ? | 14° Du cordier ? |
| 4° Du tapissier ? | 10° Du cordonnier ? | 15° Du boulanger ? |
| 5° Du tailleur ? | 11° Du bourrelier ? | 16° Du boucher ? |
| 6° De la lingère ? | | |

Texte 61.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La récréation.

Mon Dieu, ma tâche est terminée ;
 Vous vous contentez de si peu,
 Que la fin de cette journée
 Pour vos enfants n'est plus que jeu.
 S'ils font tourner la corde agile,
 S'ils poussent le cerceau mobile
 Qui roule et court sur les cailloux,
 Vous le suivez d'un œil de père,
 Et vous dites, comme ma mère :
 " Allez, enfants, amusez-vous ! "

M^{me} A. TASTU.

Verbe auxiliaire **AVOIR****I. — Mode Indicatif.****TEMPS SIMPLES****PRÉSENT.**

| | | |
|----|----------------------|--------|
| S. | J' | ai. |
| | Tu | as. |
| | Il (<i>elle</i>) | a. |
| P. | Nous | avons. |
| | Vous | avez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | ont. |

IMPARFAIT.

| | | |
|----|----------------------|----------|
| S. | J' | avais. |
| | Tu | avais. |
| | Il (<i>elle</i>) | avait. |
| P. | Nous | avions. |
| | Vous | aviez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | avaient. |

PASSÉ DÉFINI.

| | | |
|----|----------------------|---------|
| S. | J' | eus. |
| | Tu | eus. |
| | Il (<i>elle</i>) | eut. |
| P. | Nous | eûmes. |
| | Vous | eûtes. |
| | Ils (<i>elles</i>) | eurent. |

FUTUR SIMPLE.

| | | |
|----|----------------------|---------|
| S. | J' | aurai. |
| | Tu | auras. |
| | Il (<i>elle</i>) | aura. |
| P. | Nous | aurons. |
| | Vous | aurez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | auront. |

TEMPS COMPOSÉS**PASSÉ INDÉFINI.**

| | | | |
|----|----------------------|-------|-----|
| S. | J' | ai | eu. |
| | Tu | as | eu. |
| | Il (<i>elle</i>) | a | eu. |
| P. | Nous | avons | eu. |
| | Vous | avez | eu. |
| | Ils (<i>elles</i>) | ont | eu. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | |
|----|----------------------|---------|-----|
| S. | J' | avais | eu. |
| | Tu | avais | eu. |
| | Il (<i>elle</i>) | avait | eu. |
| P. | Nous | avions | eu. |
| | Vous | aviez | eu. |
| | Ils (<i>elles</i>) | avaient | eu. |

PASSÉ ANTÉRIEUR

| | | | |
|----|----------------------|--------|-----|
| S. | J' | eus | eu. |
| | Tu | eus | eu. |
| | Il (<i>elle</i>) | eut | eu. |
| P. | Nous | eûmes | eu. |
| | Vous | eûtes | eu. |
| | Ils (<i>elles</i>) | eurent | eu. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | |
|----|----------------------|---------|-----|
| S. | J' | aurai | eu. |
| | Tu | auras | eu. |
| | Il (<i>elle</i>) | aura. | eu. |
| P. | Nous | aurons | eu. |
| | Vous | aurez | eu. |
| | Ils (<i>elles</i>) | auront. | eu. |

II.—Mode Conditionnel.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | | PASSÉ (1 ^{re} forme). | | | |
|-------------------------------|-------------|-----------|-----|--------------------------------|-------------|----------|-----|
| S. | J' | aurais. | | S. | J' | aurais | eu. |
| | Tu | aurais. | | | Tu | aurais | eu. |
| | Il (elle) | aurait. | | | Il (elle) | aurait | eu. |
| P. | Nous | aurions. | | P. | Nous | aurions. | eu. |
| | Vous | auriez. | | | Vous | auriez | eu. |
| | Ils (elles) | auraient. | | | Ils (elles) | auraient | eu. |
| PASSÉ (2 ^e forme). | | | | | | | |
| S. | J' | eusse | eu. | P. | Nous | eussions | eu. |
| | Tu | eusses | eu. | | Vous | eussiez | eu. |
| | Il | eût | eu. | | Ils (elles) | eussent | eu. |

III.—Mode Impératif.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | FUTUR ANTÉRIEUR. | | | |
|-------------------|--|--------|------------------|--|-------|-----|
| S. | | Aie. | S. | | Aie | eu. |
| P. | | Ayons. | P. | | Ayons | eu. |
| | | Ayez. | | | Ayez | eu. |

IV.—Mode Subjonctif.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | | PASSÉ. | | | |
|-------------------|-------------------|-----------|--|-------------------|-------------------|----------|-----|
| S. | Que j' | aie. | | S. | Que j' | aie | eu. |
| | Que tu | aies. | | | Que tu | aies | eu. |
| | Qu' il (qu'elle) | ait. | | | Qu' il | ait | eu. |
| P. | Que nous | ayons. | | P. | Que nous | ayons | eu. |
| | Que vous | ayez. | | | Que vous | ayez | eu. |
| | Qu'ils (qu'elles) | aient. | | | Qu'ils (qu'elles) | aient | eu. |
| IMPARFAIT. | | | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | | |
| S. | Que j' | eusse. | | S. | Que j' | eusse | eu. |
| | Que tu | eusses. | | | Que tu | eusses | eu. |
| | Qu' il (qu'elle) | eût. | | | Qu' il (qu'elle) | eût | eu. |
| P. | Que nous | eussions. | | P. | Que nous | eussions | eu. |
| | Que vous | eussiez. | | | Que vous | eussiez | eu. |
| | Qu'ils (qu'elles) | eussent. | | | Qu'ils (qu'elles) | eussent | eu. |

V.—Mode Infinitif.

| | |
|------------------|-------------------|
| PRÉSENT : Avoir. | PASSÉ : Avoir eu. |
|------------------|-------------------|

VI.—Mode Participe.

| | |
|------------------|-----------------------------|
| PRÉSENT : Ayant. | PASSÉ : Eu (eue), ayant eu. |
|------------------|-----------------------------|

Exercice 424.—*Conjuguer le verbe avoir aux temps indiqués en ajoutant les compléments donnés.*

Mode Indicatif.

PRÉSENT.

- S. Avoir un maître dévoué.
P. Avoir de bons camarades.

IMPARFAIT.

- S. Avoir une piété profonde.
P. Avoir une mémoire fidèle.

PASSÉ DÉFINI.

- S. Avoir une idée heureuse.
P. Avoir des intentions louables.

FUTUR SIMPLE

- S. Avoir des manières distinguées.
P. Avoir une bonne réputation.

Exercice 425.—*Comme le précédent.*

PASSÉ INDÉFINI.

- S. Avoir de l'instruction.
P. Avoir confiance.

PLUS-QUE-PARFAIT.

- S. Avoir du courage.
P. Avoir espoir.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

- S. Avoir une bonne place.
P. Avoir un emploi lucratif.

FUTUR ANTÉRIEUR.

- S. Avoir un vaste atelier.
P. Avoir des outils commodes.

Exercice 426.—*Comme le précédent.*

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

- S. Avoir des propriétés étendues.
P. Avoir des fermiers laborieux.

PASSÉ (1^{re} forme).

- S. Avoir un bon patron.
P. Avoir des clients nombreux.

PASSÉ (2^e forme).

- S. Avoir une forte santé.
P. Avoir un sommeil paisible.

Mode Impératif.

PRÉSENT.

- S. Avoir l'amour du travail.
P. Avoir confiance en Dieu.

FUTUR ANTÉRIEUR.

- S. Avoir le premier rang.
P. Avoir bonne volonté.

Exercice 427.—*Comme le précédent.*

Mode Subjonctif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|------------------------------------|----------------------------------|
| S. Avoir un extérieur modeste. | S. Avoir des cahiers propres. |
| P. Avoir une conduite excellente. | P. Avoir de bonnes notes. |
| IMPARFAIT. | PLUS-QUE-PARFAIT. |
| S. Avoir des amis sincères. | S. Avoir des serviteurs fidèles. |
| P. Avoir des voisins complaisants. | P. Avoir des ouvriers actifs. |

Étude de la proposition.

Exercice 428.—*Copier ensemble : 1° les propositions où l'attribut est distinct ;—2° celles où il est uni au verbe.*

- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| 1. L'herbe est verte. | 6. La route est poudreuse. |
| 2. L'écho résonne. | 7. Le ruisseau murmure. |
| 3. La nuit est sombre. | 8. La mer mugit. |
| 4. Le tonnerre gronde. | 8. Le vent souffle. |
| 5. La nature est belle. | 10. Le sol est fertile. |

Exercice 429.—*Faire des propositions semblables.*

INVENTION.—LA CONSCIENCE MORALE.

Exercice 430.—*Répondre aux questions suivantes.*

MODÈLE.—Lorsque j'ai fini ma prière, et que je remarque que je l'ai dite de mon mieux, je suis content.

1° Vous venez de finir votre prière du matin, et vous remarquez que vous l'avez dite de votre mieux : quel sentiment éprouvez-vous ?—2° Au contraire, vous vous apercevez que vous n'y avez apporté aucune attention : quel sentiment éprouvez-vous ?—3° Et un instant après que vous avez eu le malheur de désobéir à votre mère ?—4° Et après avoir exécuté promptement ce qu'elle vous avait commandé ?—5° Pour garder votre jeune frère malade, vous vous êtes privé d'une grande récréation ; avez-vous été content malgré cette privation ?—6° Pour satisfaire votre gourmandise, vous avez volé à votre mère un petit pot de confiture ; après ce vol étiez-vous content ?—7° Savons-nous si les choses que nous faisons sont bonnes ou mauvaises ?—qu'elles sont commandées ou défendues ?—8° Comment le savons-nous ?—9° Comment s'appellent toutes les choses bonnes ? toutes les choses mauvaises ?—10° Qui nous commande les choses bonnes et nous défend les choses mauvaises ?

RÉDACTION.

Exercice 431.—**Paul s'amuse trop** (*Rédaction sur canevas*).

1. Paul va en classe depuis quelques semaines seulement ; mais il sait déjà beaucoup de choses, parce qu'il est très appliqué et très intelligent.—2. Pour le récompenser, ses parents lui achètent tout un régiment de petits soldats : il y en a à pied, à cheval—3. Aussi Paul s'amuse !...—4. Hélas ! il s'amuse trop : s'il fait manœuvrer magnifiquement sa troupe, il n'étudie plus avec autant de goût, ..bientôt même il n'étudie plus que par force...et en maugréant !—5. On lui enlève ses soldats chéris.—6. Il ne tarde pas à les reconquérir ; mais, plus sage désormais, il ne passe avec eux que les moments de ses récréations.

Texte 62 .—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**Les jeux.**

Il est des amusements qui sont de véritables exercices corporels et qui jouissent parmi les enfants d'une faveur constante, preuve de leur excellence sous tous les rapports. Les différents genres de courses, la toupie, la balle, le ballon, les cercles, le volant, etc..., sont bien anciens, mais la mode n'en passe pas ; et cependant la mode exerce son empire jusque sur les jeux qu'on permet à l'enfant. Soyez sûrs que les simples objets que ceux-ci nécessitent sont plus précieux pour le petit garçon qui a envie de se divertir que tous les jouets dorés.

DE JUSSIEU.

PREMIÈRE CONJUGAISON

Verbe **AIMER**Radical : **aim.** — Terminaison : **er.****I. — Mode Indicatif.**

TEMPS SIMPLES

PRÉSENT.

| | | | |
|----|----------------------|------------|-------------|
| S. | J' | <i>aim</i> | e. |
| | Tu | <i>aim</i> | es. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>aim</i> | e. |
| P. | Nous | <i>aim</i> | ons. |
| | Vous | <i>aim</i> | ez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>aim</i> | ent. |

IMPARFAIT.

| | | | |
|----|----------------------|------------|---------------|
| S. | J' | <i>aim</i> | ais. |
| | Tu | <i>aim</i> | ais. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>aim</i> | ait. |
| P. | Nous | <i>aim</i> | ions. |
| | Vous | <i>aim</i> | iez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>aim</i> | aient. |

PASSÉ DÉFINI.

| | | | |
|----|----------------------|------------|---------------|
| S. | J' | <i>aim</i> | ai. |
| | Tu | <i>aim</i> | as. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>aim</i> | a. |
| P. | Nous | <i>aim</i> | âmes. |
| | Vous | <i>aim</i> | âtes. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>aim</i> | èrent. |

FUTUR SIMPLE.

| | | | |
|----|----------------------|------------|---------------|
| S. | J' | <i>aim</i> | erai. |
| | Tu | <i>aim</i> | eras. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>aim</i> | era. |
| P. | Nous | <i>aim</i> | erons. |
| | Vous | <i>aim</i> | erez. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>aim</i> | eront. |

TEMPS COMPOSÉS

PASSÉ INDÉFINI.

| | | | | |
|----|----------------------|--------------|------------|-----------|
| S. | J' | <i>ai</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Tu | <i>as</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Il | <i>a</i> | <i>aim</i> | é. |
| P. | Nous | <i>avons</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Vous | <i>avez</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>ont</i> | <i>aim</i> | é. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | | |
|----|----------------------|----------------|------------|-----------|
| S. | J' | <i>avais</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Tu | <i>avais</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>avait</i> | <i>aim</i> | é. |
| P. | Nous | <i>avions</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Vous | <i>aviez</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>avaient</i> | <i>aim</i> | é. |

PASSÉ ANTÉRIEUR

| | | | | |
|----|----------------------|---------------|------------|-----------|
| S. | J' | <i>eus</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Tu | <i>eus</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>eut</i> | <i>aim</i> | é. |
| P. | Nous | <i>eûmes</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Vous | <i>eûtes</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>eurent</i> | <i>aim</i> | é. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | | |
|----|----------------------|---------------|------------|-----------|
| S. | J' | <i>aurai</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Tu | <i>auras</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>aura</i> | <i>aim</i> | é. |
| P. | Nous | <i>aurons</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Vous | <i> aurez</i> | <i>aim</i> | é. |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>auront</i> | <i>aim</i> | é. |

II.—Mode Conditionnel.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | |
|----|-------------|---------------------|
| S. | J' | <i>aim erais.</i> |
| | Tu | <i>aim erais.</i> |
| | Il (elle) | <i>aim erait.</i> |
| P. | Nous | <i>aim erions.</i> |
| | Vous | <i>aim eriez.</i> |
| | Ils (elles) | <i>aim eraient.</i> |

PASSÉ (1^{re} forme).

| | | | |
|----|-------------|-----------------|---------------|
| S. | J' | <i>aurais</i> | <i>aim é.</i> |
| | Tu | <i>aurais</i> | <i>aim é.</i> |
| | Il (elle) | <i>aurait</i> | <i>aim é.</i> |
| P. | Nous | <i>aurions</i> | <i>aim é.</i> |
| | Vous | <i>auriez</i> | <i>aim é.</i> |
| | Ils (elles) | <i>auraient</i> | <i>aim é.</i> |

PASSÉ (2^e forme).

| | | | | | | | |
|----|-----------|---------------|---------------|----|-------------|-----------------|---------------|
| S. | J' | <i>eusse</i> | <i>aim é.</i> | P. | Nous | <i>eussions</i> | <i>aim é.</i> |
| | Tu | <i>eusses</i> | <i>aim é.</i> | | Vous | <i>eussiez</i> | <i>aim é.</i> |
| | Il (elle) | <i>eût</i> | <i>aim é.</i> | | Ils (elles) | <i>eussent</i> | <i>aim é.</i> |

III.—Mode Impératif.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | |
|----|-----------------|
| S. | <i>Aim e.</i> |
| P. | <i>Aim ons.</i> |
| | <i>Aim ez.</i> |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|----|--------------|---------------|
| S. | <i>Aie</i> | <i>aim é.</i> |
| P. | <i>Ayons</i> | <i>aim é.</i> |
| | <i>Ayez</i> | <i>aim é.</i> |

IV.—Mode Subjonctif.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | |
|----|--------------------|------------------|
| S. | Que j' | <i>aim e.</i> |
| | Que tu | <i>aim es.</i> |
| | Qu' il (qu'elle) | <i>aim e.</i> |
| P. | Que nous | <i>aim ions.</i> |
| | Que vous | <i>aim iez.</i> |
| | Qu' ils (qu'elles) | <i>aim ent.</i> |

PASSÉ.

| | | | |
|----|--------------------|--------------|---------------|
| S. | Que j' | <i>aie</i> | <i>aim é.</i> |
| | Que tu | <i>aies</i> | <i>aim é.</i> |
| | Qu' il (qu'elle) | <i>ait</i> | <i>aim é.</i> |
| P. | Que nous | <i>ayons</i> | <i>aim é.</i> |
| | Que vous | <i>ayez</i> | <i>aim é.</i> |
| | Qu' ils (qu'elles) | <i>aient</i> | <i>aim é.</i> |

IMPARFAIT.

| | | |
|----|--------------------|---------------------|
| S. | Que j' | <i>aim asse.</i> |
| | Que tu | <i>aim asses.</i> |
| | Qu' il (qu'elle) | <i>aimât.</i> |
| P. | Que nous | <i>aim assions.</i> |
| | Que vous | <i>aim assiez.</i> |
| | Qu' ils (qu'elles) | <i>aim assent.</i> |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | |
|----|--------------------|-----------------|---------------|
| S. | Que j' | <i>eusse</i> | <i>aim é.</i> |
| | Que tu | <i>eusses</i> | <i>aim é.</i> |
| | Qu' il (qu'elle) | <i>eût</i> | <i>aim é.</i> |
| P. | Que nous | <i>eussions</i> | <i>aim é.</i> |
| | Que vous | <i>eussiez</i> | <i>aim é.</i> |
| | Qu' ils (qu'elles) | <i>eussent</i> | <i>aim é.</i> |

V.—Mode Infinitif.

PRÉSENT : *Aim er.*PASSÉ : *Avoir aim é.*

VI.—Mode Participe.

PRÉSENT : *Aim ant.*PASSÉ : *Aim é (aimée), ayant aim é.*

Exercice 432.—*Conjuguer les verbes suivants en ajoutant les compléments donnés.*

Mode Indicatif.

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Adorer Dieu. P. Penser au ciel.</p> <p>IMPARFAIT.</p> <p>S. Aimer son pays P. Honorer ses maîtres.</p> | <p>PASSÉ DÉFINI.</p> <p>S. Respecter les vieillards. P. Accompagner un aveugle.</p> <p>FUTUR SIMPLE.</p> <p>S. Consoler un affligé. P. Assister un malade.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Exercice 433.—*Comme le précédent.*

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PASSÉ INDÉFINI.</p> <p>S. Consulter ses parents. P. Ecouter un bon conseil.</p> <p>PLUS-QUE-PARFAIT.</p> <p>S. Apaiser une querelle. P. Réconcilier deux camarades.</p> | <p>PASSÉ ANTÉRIEUR.</p> <p>S. Estimer la vertu. P. Empêcher une mauvaise action.</p> <p>FUTUR ANTÉRIEUR.</p> <p>S. Pardonner à ses ennemis. P. Rétracter une parole dure.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Exercice 434.—*Comme le précédent.*

Mode Conditionnel.

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Avouer une faute. P. Réparer un dommage.</p> <p>PASSÉ (2^e forme)</p> | <p>PASSÉ (1^{re} forme).</p> <p>S. Examiner sa conscience. P. Compter trop sur ses forces.</p> <p>S. Garder un secret. P. Gagner la confiance d'autrui.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Mode Impératif.

| | |
|----------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Parler peu. P. Ecouter beaucoup.</p> | <p>FUTUR ANTÉRIEUR.</p> <p>S. Réciter sa leçon. P. Visiter ce malheureux.</p> |
|----------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|

Exercice 435.—*Comme le précédent.*

Mode Subjonctif.

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PRÉSENT.</p> <p>S. Réprimer sa colère. P. Surmonter une tentation.</p> <p>IMPARFAIT.</p> <p>S. Désirer le bien. P. Eviter le mal.</p> | <p>PASSÉ.</p> <p>S. Dédaigner les louanges. P. Mépriser les flatteurs.</p> <p>PLUS-QUE-PARFAIT.</p> <p>S. Détester les menteurs. P. Rechercher les bons amis.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Exercice 436.—Mettre au présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

L'école.

Je (*arrive*) en classe à huit heures précises. En entrant, je (*saluer*) le maître, je (*passer*) à ma place, je me (*agenouiller*) et je (*prier*) pendant quelques minutes. Ma prière terminée je (*repasser*) ma leçon ; à huit heures et demie, je la (*réciter*) et je (*écouter*) les explications qu'en (*donner*) le maître. Ensuite, le maître (*inspecter*) mon devoir qu'il (*louer*), s'il le (*trouver*) soigné, qu'il (*critiquer*), s'il le (*trouver*) négligé.

Exercice 437.—Reprendre l'exercice précédent et mettre à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 438.—Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 439.—Reprendre le même exercice et le mettre à la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 440.—Reprendre le même exercice et mettre à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 441.—Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 442.—Mettre à l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Actions du maître.

Lorsque j'étais professeur, je (*surveiller*) mes élèves, je leur (*demander*) le silence, l'attention et le travail ; je leur (*expliquer*) la leçon et je la leur (*donner*) ensuite à apprendre par cœur ; et le lendemain, ils la (*réciter*), je (*louer*) ceux qui la (*réciter*) bien et je leur (*donner*) une bonne note ; je (*gronder*) les paresseux et je leur (*marquer*) une mauvaise note.

Exercice 443.—Reprendre l'exercice précédent et mettre à la 2^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif, les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 444. Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 445.—Reprendre le même exercice et mettre à la 1^{re} personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 446. — *Reprendre le même exercice et mettre à la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 447. — *Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 448. — *Mettre les verbes placés entre parenthèses 1. à la 1^{re} personne du singulier du passé défini ;—2. à la 1^{re} personne du pluriel du même temps.*

Le nid de perdrix.



La semaine dernière je (*trouver*) un nid de perdrix dans le bois. Il contenait douze œufs. Je ne le (*toucher*) pas je me (*contenter*) d'en marquer l'endroit. Hier, je (*retourner*) au bois, je (*retrouver*) le nid : hélas ! il était vide.

Exercice 449. — *Reprendre l'exercice précédent et mettre les verbes placés entre parenthèses :—1^o à la 2^e personne du singulier du passé défini ; 2^o à la 2^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 450. — *Reprendre le même exercice et mettre les verbes entre parenthèses : 1^o à la 3^e personne du singulier du passé défini ; 2^o à la 3^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 451. — *Mettre au passé indéfini les verbes placés entre parenthèses.*

Amusements.

Ce matin je (*jouer*) aux cartes, tu (*chanter*) une chanson, il (*deviner*) des charades*, nous (*jouer*) aux échecs, vous (*soulever*) des haltères, ils (*marcher*) sur des échasses*.

Ce soir je (*patiner*) sur la rivière, tu (*glisser*) avec son traîneau, il (*jouer*) aux barres*, nous (*raconter*) des histoires, vous (*chasser*) la perdrix, ils (*pêcher*) la truite.

Exercice 452. — *Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 453. — *Mettre les verbes placés entre parenthèses aux temps indiqués.*

La pêche et la chasse.

Passé antérieur. — Lorsque je (*jeter*) ma ligne à l'eau, une belle carpe en secoua le bouchon. Tu jetas le poisson sur la grève quand tu le (*détacher*) de l'hameçon. Il le ramassa lorsqu'il (*couper*) une

branche. Quand nous (*pêcher*) quelques minutes, nous revînmes à la maison. Lorsque vous (*préparer*) le poison, nous le mangeâmes. Ils retournèrent à la pêche lorsqu'ils (*terminer*) leur ouvrage.



Plus-que-parfait.—Lorsque midi sonna je (*tirer*) un lièvre, tu (*blessé*) une perdrix, il (*manquer*) un écureuil, nous (*tirer*) à deux caribous, vous (*épuiser*) notre provision de poudre, ils (*cesser*) de chasser.

Exercice 454.—*Reprendre le même exercice en changeant le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 455.—*Mettre les verbes entre parenthèses : 1° à la 1^{re} personne du singulier du futur simple ;—2° à la 1^{re} personne du pluriel du même temps.*

Mes devoirs.

Je (*avoir*) horreur du péché, je (*observer*) la loi de Dieu, je (*être*) obéissant envers mes parents et je leur (*aider*) dans les travaux domestiques, je (*soigner*) mes habits, je ne (*manquer*) pas la classe, je (*écouter*) le maître, je (*étudier*) ma leçon, je (*corriger*) mes défauts.

Exercice 456.—*Reprendre l'exercice précédent et mettre les verbes placés entre parenthèses ; 1° à la 2^e personne du singulier du futur simple ; 2° à la 2^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 457.—*Reprendre le même exercice et mettre les verbes placés entre parenthèses : 1° à la 3^e personne du singulier du futur simple ;—2° à la 3^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 458.—*Mettre les verbes placés entre parenthèses :—1° à la 1^{re} personne du singulier du futur antérieur ;—2° à la 1^{re} personne du pluriel du même temps.*

Actions du menuisier.

Futur antérieur.—Avant que l'entrepreneur arrive, je (*briser*) cet échafaud et j'en (*monter*) un autre, tu (*placer*) cette poutre et tu (*boulonner**) ce soliveau ; il (*moiser**) ces deux pièces de bois, nous (*scier*) ce madrier et nous le (*raboter*) ; vous (*mortaiser**) cette planche et (*rainer**) celle-ci ; ils (*clouer*) ces moulures et (*coller*) celles-là.

Exercice 459. — *Reprendre le même exercice en changeant le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 460. — *Mettre les verbes placés entre parenthèses : 1^o à la 1^{re} personne du singulier du conditionnel présent ; 2^o à la 1^{re} personne du pluriel du même temps.*

Si j'étais jardinier.

Si j'étais jardinier, je (*entourer*) mon jardin d'une haie, je le (*fumer*), je le (*bécher*), j'y (*planter*) divers légumes, je (*arroser*) souvent mes jeunes plantes, je les (*sarcler*), je les (*biner*^{*}) ; je (*veiller*) surtout à ce que les chenilles n'y causassent aucun dommage. Quand ma récolte (*être*) mûre, je la (*porter*) au marché et je (*retourner*) à la maison avec le gousset^{*} bien rempli.

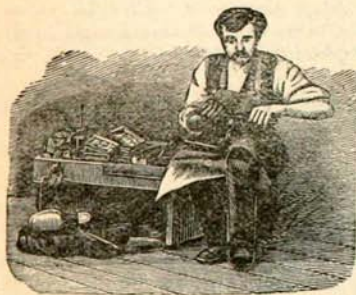
Exercice 461. — *Reprendre le même exercice et mettre les verbes placés entre parenthèses : 1^o à la 2^e personne du singulier du conditionnel présent ; 2^o à la 2^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 462. — *Reprendre le même exercice et mettre les verbes placés entre parenthèses : 1^o à la 3^e personne du singulier du conditionnel présent ; 2^o à la troisième personne du pluriel du même temps.*

Exercice 463. — *Mettre les verbes placés entre parenthèses aux temps indiqués.*

Actions du tailleur et du cordonnier.

Conditionnel passé (1^{re} forme). — Hier, si le temps l'avait permis, je (*couper*) un pantalon et je le (*faufiler*) ; tu (*retoucher*) la veste ; il (*piquer*) le col de sa lévite ; nous (*border le contour de son imperméable*^{*}) ; vous (*doubler*) ce pardessus ; ils (*rapiecer*) ce manteau.



Conditionnel passé (2^e forme). — Hier, si la boutique n'eût été fermée, je (*monter*) cette paire de souliers ; tu (*clouer*) les talons de ces bottines ; il (*piquer*) la semelle de ces souliers ; vous (*ressemeler*) cette vieille paire de bottes ; ils (*rapiecer*) ces mauvaises pantoufles.

Exercice 464. — *Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets des verbes placés entre*

parenthèses.

Exercice 465. — *Mettre au temps indiqués, les verbes placés entre parenthèses.*

Actions du cultivateur.

Subjonctif présent.—Il faut que je (*moissonner*) mon blé, que tu (*lier*) cette orge, qu'il (*bûcher*) et qu'il (*corder*) du bois, que nous (*creuser*) un fossé, que vous (*transporter*) de l'écorce, qu'ils (*foucher*) ce sarrasin.

Imparfait du subjonctif.—Il faudrait que je (*couper*) le foin, que tu le (*faner*), qu'il le (*retourner*), que nous le (*rateler*), que vous le (*transporter*) à la grange et qu'ils le (*donner*) aux chevaux pendant l'hiver.

Exercice 466.—*Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets des verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 467.—*Mettre aux temps indiqués les verbes placés entre parenthèses.*

Actions d'une ménagère.

Passé du subjonctif.—Il se peut que dans deux heures je (*tricoter*) mes bas, que tu (*raccommoder*) ta capeline, qu'elle (*filer*) cette laine, que nous (*ourler**) nos tabliers, que vous (*achever*) cette couture, qu'elles (*couper*) leur robe.

Plus-que-parfait du subjonctif.—Il aurait fallu que je (*balayer*) la maison, que tu (*entrer*) du bois, qu'elle (*allumer*) le poêle, que nous (*préparer*) le repas, que vous (*placer*) les couverts, qu'elles (*laver*) la vaisselle.

Exercice 468.—*Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets des verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 469.—*Mettre les verbes aux temps indiqués et ajouter un complément.*

Actions diverses.

Impératif présent.—Etrésillonner*, poser, tailler, smiller, maçonner, liaisonner*, araser*, enlier.

Infinitif présent.—Laver, savonner, éponger, broser, cirer.

Infinitif passé.—Housser*, épousseter, dégriser, astiquer*.

Participe présent.—Peigner, décrotter, curer*.

LEÇON

1.—Les verbes terminés par *cer* à l'infinitif, comme *lancer*, *percer*, prennent une cédille sous le *c* (ç) toutes les fois que cette lettre se trouve devant un *a* ou devant un *o*.

Ex. : *Je lançais, nous perçons.*

3.—Les verbes terminés par *ger*, comme *charger*, *loger*, prennent un *e* muet après le *g* toutes les fois que cette lettre est devant un *a* ou devant un *o*.

Ex. : *Nous chargeons, il logeait.*

3.—Les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif comme *céder*, *protéger*, *vénérer*, changent cet *é* fermé en *è* ouvert devant une syllabe muette.

Ex. : *Je vénère mes maîtres.*

4.—L'*é* fermé se conserve au futur et au conditionnel.

Ex. : *Je protégerai les faibles.*

5.—Les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme *achever*, *semer*, changent cet *e* muet en *è* ouvert devant une syllabe muette.

Ex. : *J'achève mon devoir.*

Questions. — 1. Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés par *cer*? — 2. Et sur les verbes terminés par *ger*? — 3. Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe? — 4. A quels temps conservent-ils l'*é* fermé? — 5. Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe?

EXERCICES

Exercice 470.—Mettre à la 2^e personne de l'impératif les verbes placés entre parenthèses.

Conseils.

(Préférer) l'utile à l'agréable. — (Ménager) ton temps : c'est l'étoffe dont la vie est faite. — (Commencer) ta journée tôt et (achever)-la tard : vigilance est mère d'aisance. — (Placer) chaque chose à l'endroit qui lui convient ; l'ordre est une condition du succès. — Ne (négliger) pas ton devoir : les mains qui ont fui le travail ont toujours produit l'indigence. — (Commencer) bien ta

besogne : un travail bien commencé est à moitié fait. — (*Etudier*) avec ardeur : qui ne fait rien apprend à mal faire. — Ne (*gaspiller*) pas ton argent : (*place*)-le dans le sein du pauvre : Dieu te le rendra au centuple*. — (*Modérer*) tes désirs : l'ambition durcit le cœur. — Ne (*juger*) pas sur les apparences : elles sont souvent trompeuses. — (*Elever*) souvent ton esprit vers Dieu : tu en recevras lumières et consolations.

Exercice 471. — *Reprendre l'exercice précédent et mettre à la 1^{re} personne du pluriel de l'impératif les verbes placés entre parenthèses.*

ANALYSE

Exercice 472. — *Analyser la phrase suivante.*

La nature nous apprend à connaître la puissance et la bonté infinies de Dieu.

VOCABULAIRE

Exercice 473. — *Trouver les contraires des verbes en italique.*

| | | |
|----------------------------|------------------------------|------------------------------|
| <i>Acouer</i> une faute. | <i>Presser</i> le pas. | <i>Retrancher</i> un congé. |
| <i>Donner</i> un conseil. | <i>Arranger</i> ses livres. | <i>↳pouvanter</i> un enfant. |
| <i>Rétrécir</i> une allée. | <i>Planter</i> un arbre. | <i>Atteler</i> le cheval. |
| <i>Retarder</i> un voyage. | <i>Descendre</i> l'escalier. | <i>Blâmer</i> une action. |

INVENTION.—LES MATIÈRES PREMIÈRES (*Exercices de langage*).

Exercice 474. — *De quoi sont faits les objets suivants :*

MODÈLE.—Une plume à écrire est en acier.

| | | |
|------------------------------------|-----------------------------------------|-------------------------------|
| 1 ^o Une plume à écrire? | 11 ^o Une sonnette? | 21 ^o Les commodes? |
| 2 ^o Votre porte-plume? | 12 ^o Une pendule? | 22 ^o Une pendule? |
| 3 ^o Votre règle? | 13 ^o Une lime? | 23 ^o Une chaise? |
| 4 ^o Un encrier? | 14 ^o Une épingle? | 24 ^o Une brique? |
| 5 ^o Un crayon? | 15 ^o Une aiguille? | 25 ^o Une ficelle? |
| 6 ^o Votre plumier? | 16 ^o Une bague? | 26 ^o Une courroie? |
| 7 ^o Votre sous-main? | 17 ^o Un bouton? | 27 ^o Des gants? |
| 8 ^o Votre cartable? | 18 ^o Un marteau? | 28 ^o Des souliers? |
| 9 ^o Votre couteau? | 19 ^o Une pièce de un centin? | 29 ^o Un matelas? |
| 10 ^o Un arrosoir? | 20 ^o Une pièce de 5 centins? | 30 ^o Le pain? |

Texte 63 — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'enfant et la châtaigne.

“ Que l'étude est chose maussade !

A quoi sert de tant travailler ? ”

Disait, et non pas sans bâiller,

Un enfant que menait son maître en promenade.

Que lui répondait-on ? Rien. L'enfant sous ses pas

Rencontre cependant une cosse fermée,

Et de dards menaçants de toutes parts armée.

Pour la prendre il étend le bras.
 “ Mon pauvre enfant, n’y touchez pas !
 —Et pourquoi?—Voyez-vous mainte épine cruelle
 “ Toute prête à punir vos doigts trop imprudents ?
 —Un fruit exquis, Monsieur, est caché là-dedans.
 —Sans se piquer peut-on l’en tirer ?—Bagatelle !
 Vous voulez rire, je le crois ;
 Pour profiter d’une aussi bonne aubaine,
 On peut bien prendre un peu de peine
 Et se faire piquer les doigts.
 —Oui, mon fils ; mais de plus que cela vous enseigne
 A vaincre les petits dégoûts
 Qu’à présent l’étude a pour vous ?
 Ses épines aussi cachent une châtaigne.”

(ARNAULT).

LEÇON

1. —Les verbes terminés par *eler*, *eter*, comme *appeler*, *cacher*, doublent *l* et *t* devant une syllabe muette.

Ex. : *J’appelle le médecin.*—*Il cache une lettre.*

2. —Dans les verbes suivants et leur composés, au lieu de doubler la consonne *l* ou *t*, on change l’e muet de l’avant-dernière syllabe en *è ouvert* devant une syllabe muette : *agneler*, *bourreler*, *celer*, *démanteler*, *écarteler*, *geler*, *harceler*, *marteler*, *modeler*, *peler* ;—*acheter*, *becqueter*, *colleter*, *sraqueter*, *étiqueter*, *épousseter*.

3. —Les verbes en *oyer* et ceux en *uyer*, comme *employer*, *essuyer*, changent l’y en *i* devant un *e muet*.

Ex. : *J’emploie bien mon temps.*—*Tu essuies tes meubles.*

4. —Les verbes en *ayer* et ceux en *eyer*, comme *payer*, *grasseyer*, conservent ordinairement l’y dans toute leur conjugaison.

Ex. : *Je paye mes dettes.*—*Cet enfant grasseye.*

REMARQUES.—1^o Les verbes en *ier* ont deux *i* de suite à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel de l’*imparfait* de l’indicatif et du *présent* du subjonctif.

2^o Les verbes en *yer* ont l’y suivi d’un *i* aux *mêmes* personnes.

Questions.—1. Quelle *remarque* faites-vous sur les verbes terminés par *eler*, *eter* ?
 —2. Quels sont les verbes qui ne doublent pas la consonne *l* ou *t* ?—3. Quelle *remarque* faites-vous sur les verbes en *oyer*, *uyer* ?—4. Et sur les verbes en *ayer*, *eyer* ?

EXERCICES

Exercice 475.—Mettre au présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Actions diverses.

Le cultivateur (*atteler*) ses bœufs et (*niveler*) son champ. Le chasseur (*appeler*) son chien. Le marchand (*acheter*) du drap et il le (*étiqueter**). L'orfèvre (*ciseler**) un bijou. La ménagère (*peler*) les pommes de terre, (*épousseter*) les meubles et (*nettoyer*) la cour. L'oiseau (*becqueter*) les fruits. Le débiteur (*payer*) ses dettes. Le soldat (*déployer*) du courage. L'avocat (*feuilleter*) le code de loi. Le bouffon (*égayer*) la compagnie. L'avare (*amonceler**) ses trésors. La bonne (*promener*) le bébé. Le poisson (*nager*). Le bon élève (*employer*) bien son temps. La grêle (*ravager*) les moissons. L'enfant (*vénérer*) sa mère.

Exercice 476.—Reprendre l'exercice précédent et mettre au passé défini les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 477.—Mettre à l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Le patinage.

De bonne heure, en automne, je (*songer*) à patiner. Je (*niveler*) la cour. Lorsqu'il (*geler*), j'y (*jeter*) de l'eau et je (*avoir*) bientôt un patinoir. Je (*acheter*) alors des patins que je (*payer*), et je (*patiner*) à cœur joie. Je (*pirouetter*), je (*tracer*) des zigzags sur la glace, je (*déployer*) toute mon adresse. Parfois je (*chanceler*), je m' (*allonger*) sur la glace que je (*nettoyer*) de toute ma longueur; je me (*relever*) sans me plaindre; je ne me (*décourager*) pas; je me (*élancer*) de nouveau; je (*tournoyer*), je (*tomber*) encore, je me (*relever*) et (*continuer*) ainsi pendant des heures entières.

Exercice 478.—Reprendre l'exercice précédent et mettre à la 2^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 479.—Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 480.—Reprendre le même exercice et mettre à la 1^{re} personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 481.—*Reprendre le même exercice et mettre à la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 482.—*Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 483.—*Mettre au futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

L'aumône

Lorsque je (*rencontrer*) un pauvre, je me (*affliger*) de la misère de ce malheureux. Je me (*rappeler*) ces paroles du Sauveur : "Un verre d'eau donné en mon nom ne restera pas sans récompense." Je le (*appeler*) à moi, je le (*interroger*) sur ses besoins et je (*songer*) à les soulager. Je me (*apitoyer*) sur ses malheurs et je le (*engager*) à les supporter chrétiennement. Je (*déployer*) une véritable éloquence pour alléger son ennui. Ensuite je le (*amener*) chez mes parents, je lui (*payer*) à diner, je lui (*répéter*) quelques bonnes paroles ; puis je le (*renvoyer*) avec une grosse aumône.

Exercice 484.—*Reprendre l'exercice précédent et mettre à la 2^e personne du singulier du futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 485.—*Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du singulier du futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 486.—*Reprendre le même exercice et mettre à la 1^{re} personne du pluriel du futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 487.—*Reprendre le même exercice et mettre à la 2^e personne du pluriel du futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 488.—*Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du pluriel du futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 489.—*Mettre à toutes les personnes de l'impératif les verbes placés entre parenthèses.*

Conseils.

(*Modeler*)-toi sur ceux qui sont sages. (*Employer*) bien ton temps. (*Avancer*) dans la vertu, ne (*négliger*) pas tes devoirs de chrétien. (*Déployer*) ton courage contre le malheur. (*Rappeler*)-

toi tes fautes et (*corriger*)-toi. (*Tolérer*) les défauts du prochain. Ne (*révéler*) jamais un secret à moins que tu aies des raisons suffisantes. (*Préferer*) l'utile à l'agréable. Ne (*semer*) pas la discorde. (*Protéger*) les faibles.

Exercice 490.—*Mettre pour titre : "Les renards" et établir l'accord.*

Le renard



Le renard est fameux par ses ruses, et il mérite en partie sa réputation. Ce que le loup n'essaie que par la force, il l'exécute par l'adresse. Il ne cherche pas à combattre les chiens ni les bergers ; il n'attaque pas les troupeaux, il ne traîne pas les cadavres ; et cependant il est plus sûr de vivre. Il emploie plus d'esprit que de mouvement, et il semble avoir toutes ses ressources en lui-même. Fin autant que circonspect*, il s'inquiète facilement ; il varie sa conduite ; il a des moyens de réserves et ne les emploie qu'à propos. Il veille de près à sa conservation ; aussi infatigable et même plus léger que le loup, il ne se fie pas entièrement à la vitesse de sa course, s'il projette une expédition, il commence par s'assurer un refuge, il s'y réfugie dans les dangers pressants ; il élève ses petits. Il n'est point animal vagabond, mais animal domicilié*.

BUFFON.

Exercice 491.—*Reprendre l'exercice précédent et le mettre à la 1^{re} personne du singulier, de manière que le renard trace son portrait.*

MODÈLE.—Je suis fameux...

Exercice 492.—*Reprendre le même exercice et le mettre à la 2^e personne du singulier.*

MODÈLE.—O renard, tu es fameux..

Exercice 493.—*Reprendre le même exercice et le mettre à la 1^{ère} personne du pluriel, de manière que les renards tracent leur portrait.*

MODÈLE.—Nous sommes fameux...

Exercice 494.—*Reprendre le même exercice et le mettre à la 2^e personne du pluriel.*

MODÈLE.—O renards, vous êtes fameux....

LEÇON

1.—On appelle verbes **réguliers** ceux qui se conjuguent dans toutes leurs formes, comme le verbe modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

2.—On appelle verbes **irréguliers** ceux qui ne se conjuguent pas comme le verbe modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

TABLEAUX DES PRINCIPAUX

| PREMIÈRE | | | | |
|--------------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------|------------------------------|--------------------------------|
| MODE INFINITIF | MODE INDICATIF | | | |
| <i>Présent.</i> | <i>Présent.</i> | <i>Imparfait.</i> | <i>Passé défini.</i> | <i>Futur simple.</i> |
| 1. Aller | { Je vais, tu vas. Nous allons. | J'allais. Nous allions. | J'allai. Nous allâmes | J'irai. Nous irons. |
| 2. Envoyer | { J'envoie. Nous envoyons. | J'envoyais. Nous envoyions | J'envoyai. Nous envoyâmes | J'enverrai. Nous enverrons. |
| Renvoyer se conjugue comme Envoyer. | | | | |

3. — Ce qui distingue essentiellement ces deux sortes de verbes, c'est que, dans les verbes réguliers, le **radical** reste le même pour toutes les formes, tandis que dans les verbes irréguliers il varie plus ou moins.

Questions. — 1. Qu'appelle-t-on verbes **réguliers**? — 2. Qu'appelle-t-on verbes **irréguliers**? — 3. Qu'est-ce qui distingue ces deux sortes de verbes.

VERBES IRRÉGULIERS

| CONJUGAISON | | | | |
|----------------------------------|----------------------|--------------------------------------|--------------------------------------------|----------------------------|
| MODE CONDITIONNEL | MODE IMPÉRATIF | MODE SUBJONCTIF | | MODE PARTICIPLE |
| <i>Présent.</i> | <i>Présent.</i> | <i>Présent.</i> | <i>Imparfait.</i> | <i>Présent, passé.</i> |
| J'irais. Nous irions. | Va. Allons. | Que j'aie. Que nous allions. | Que j'allasse. Que nous allussions. | Allant. Allé. |
| J'enverrais. Nous enverrions. | Envoie. Envoyons. | Que j'envoie. Que nous envoyions. | Que j'envoyasse. Que nous envoyassions. | Envoyé. Envoyant. |

DEUXIÈME CONJUGAISON

Verbe **FINIR**Radical : **fin.** — Terminaison : **ir.****I. — Mode Indicatif.**

TEMPS SIMPLES

PRÉSENT.

| | | |
|----|-------------|--------------------|
| S. | Je | <i>fin</i> is. |
| | Tu | <i>fin</i> is. |
| | Il (elle) | <i>fin</i> it. |
| P. | Nous | <i>fin</i> issons. |
| | Vous | <i>fin</i> issez. |
| | Ils (elles) | <i>fin</i> issent. |

IMPARFAIT.

| | | |
|----|-------------|----------------------|
| S. | Je | <i>fin</i> issais. |
| | Tu | <i>fin</i> issais. |
| | Il (elle) | <i>fin</i> issait. |
| P. | Nous | <i>fin</i> issions. |
| | Vous | <i>fin</i> issiez. |
| | Ils (elles) | <i>fin</i> issaient. |

PASSÉ DÉFINI.

| | | |
|----|-------------|-------------------|
| S. | Je | <i>fin</i> is. |
| | Tu | <i>fin</i> is. |
| | Il (elle) | <i>fin</i> it. |
| P. | Nous | <i>fin</i> imes. |
| | Vous | <i>fin</i> ites. |
| | Ils (elles) | <i>fin</i> irent. |

FUTUR SIMPLE.

| | | |
|----|-------------|-------------------|
| S. | Je | <i>fin</i> irai. |
| | Tu | <i>fin</i> iras. |
| | Il (elle) | <i>fin</i> ira. |
| P. | Nous | <i>fin</i> irons. |
| | Vous | <i>fin</i> irez. |
| | Ils (elles) | <i>fin</i> iront. |

TEMPS COMPOSÉS

PASSÉ INDÉFINI.

| | | | |
|----|-------------|--------------|---------------|
| S. | J' | <i>ai</i> | <i>fin</i> i. |
| | Tu | <i>as</i> | <i>fin</i> i. |
| | Il | <i>a</i> | <i>fin</i> i. |
| P. | Nous | <i>avons</i> | <i>fin</i> i. |
| | Vous | <i>avez</i> | <i>fin</i> i. |
| | Ils (elles) | <i>ont</i> | <i>fin</i> i. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | |
|----|-------------|----------------|---------------|
| S. | J' | <i>avais</i> | <i>fin</i> i. |
| | Tu | <i>avais</i> | <i>fin</i> i. |
| | Il (elle) | <i>avait</i> | <i>fin</i> i. |
| P. | Nous | <i>avions</i> | <i>fin</i> i. |
| | Vous | <i>aviez</i> | <i>fin</i> i. |
| | Ils (elles) | <i>avaient</i> | <i>fin</i> i. |

PASSÉ ANTÉRIEUR

| | | | |
|----|-------------|---------------|---------------|
| S. | J' | <i>eus</i> | <i>fin</i> i. |
| | Tu | <i>eus</i> | <i>fin</i> i. |
| | Il (elle) | <i>eut</i> | <i>fin</i> i. |
| P. | Nous | <i>eûmes</i> | <i>fin</i> i. |
| | Vous | <i>eûtes</i> | <i>fin</i> i. |
| | Ils (elles) | <i>eurent</i> | <i>fin</i> i. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | |
|----|-------------|---------------|---------------|
| S. | J' | <i>aurai</i> | <i>fin</i> i. |
| | Tu | <i>auras</i> | <i>fin</i> i. |
| | Il (elle) | <i>aura</i> | <i>fin</i> i. |
| P. | Nous | <i>aurons</i> | <i>fin</i> i. |
| | Vous | <i>aurez</i> | <i>fin</i> i. |
| | Ils (elles) | <i>auront</i> | <i>fin</i> i. |

II.—Mode Conditionnel.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | | |
|----|-------------|------------|----------|
| S. | Je | <i>fin</i> | irais. |
| | Tu | <i>fin</i> | irais. |
| | Il (elle) | <i>fin</i> | irait. |
| P. | Nous | <i>fin</i> | irions. |
| | Vous | <i>fin</i> | iriez. |
| | Ils (elles) | <i>fin</i> | iraient. |

PASSÉ (1^{re} forme).

| | | | | |
|----|-------------|-----------------|------------|----|
| S. | J' | <i>aurais</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Tu | <i>aurais</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Il (elle) | <i>aurait</i> | <i>fin</i> | i. |
| P. | Nous | <i>aurions</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Vous | <i>auriez</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Ils (elles) | <i>auraient</i> | <i>fin</i> | i. |

PASSÉ (2^e forme).

| | | | | |
|----|-------------|-----------------|------------|----|
| S. | J' | <i>eusse</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Tu | <i>eusses</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Il (elle) | <i>eût</i> | <i>fin</i> | i. |
| P. | Nous | <i>eussions</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Vous | <i>eussiez</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Ils (elles) | <i>eussent</i> | <i>fin</i> | i. |

III.—Mode Impératif.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | |
|----|------------|---------|
| S. | <i>Fin</i> | is. |
| P. | <i>Fin</i> | issons. |
| | <i>Fin</i> | issez. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | |
|----|--------------|------------|----|
| S. | <i>Aie</i> | <i>fin</i> | i. |
| P. | <i>Ayons</i> | <i>fin</i> | i. |
| | <i>Ayez</i> | <i>fin</i> | i. |

IV.—Mode Subjonctif.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | | |
|----|--------------------|------------|----------|
| S. | Que je | <i>fin</i> | isse. |
| | Que tu | <i>fin</i> | isses. |
| | Qu' il (qu'elle) | <i>fin</i> | isse. |
| P. | Que nous | <i>fin</i> | issions. |
| | Que vous | <i>fin</i> | issiez. |
| | Qu' ils (qu'elles) | <i>fin</i> | issent. |

PASSÉ.

| | | | | |
|----|-------------------|--------------|------------|----|
| S. | Que j' | <i>aie</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Que tu | <i>aies</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Qu'il (qu'elle) | <i>ait</i> | <i>fin</i> | i. |
| P. | Que nous | <i>ayons</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Que vous | <i>ayez</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Qu'ils (qu'elles) | <i>aient</i> | <i>fin</i> | i. |

IMPARFAIT.

| | | | |
|----|--------------------|------------|----------|
| S. | Que je | <i>fin</i> | isse. |
| | Que tu | <i>fin</i> | isses. |
| | Qu' il (qu'elle) | <i>fin</i> | ît. |
| P. | Que nous | <i>fin</i> | issions. |
| | Que vous | <i>fin</i> | issiez. |
| | Qu' ils (qu'elles) | <i>fin</i> | issent. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | | |
|----|-------------------|-----------------|------------|----|
| S. | Que j' | <i>eusse</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Que tu | <i>eusses</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Qu'il (qu'elle) | <i>eût</i> | <i>fin</i> | i. |
| P. | Que nous | <i>eussions</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Que vous | <i>eussiez</i> | <i>fin</i> | i. |
| | Qu'ils (qu'elles) | <i>eussent</i> | <i>fin</i> | i. |

V.—Mode Infinitif.PRÉSENT : *Fin* ir.PASSÉ : *Avoir* *fin* i.**VI.—Mode Participe.**PRÉSENT : *Fin* issantPASSÉ : *Fin* i (*fin* ie), *ayant* *fin* i

Exercice 495.—*Conjuguer les verbes suivants en ajoutant les compléments donnés.*

I.—Mode Indicatif.

| PRÉSENT. | PASSÉ DÉFINI. |
|-----------------------|--------------------------------|
| S. Obéir à son père. | S. Réussir dans ses examens. |
| P. Réjouir sa mère. | P. Réjouir son maître. |
| IMPARFAIT. | FUTUR SIMPLE. |
| S. Chérir ses frères. | S. Nourrir les pauvres. |
| P. Choisir ses amis. | P. Compatir aux maux d'autrui. |

Exercice 496.—*Comme le précédent.*

| PASSÉ INDÉFINI. | PASSÉ ANTÉRIEUR |
|----------------------------|---------------------------------|
| S. Bénir ses bienfaiteurs. | S. Agir avec prudence. |
| P. Grandir en sagesse. | P. Réfléchir avant de répondre. |
| PLUS-QUE-PARFAIT. | FUTUR ANTÉRIEUR. |
| S. Remplir ses devoirs. | S. Trahir un secret. |
| P. Accomplir une promesse. | P. Abolir les abus. |

Exercice 497.—*Comme le précédent.*

II.—Mode Conditionnel.

| PRÉSENT. | PASSÉ (1 ^{re} forme). |
|-------------------------------|--------------------------------|
| S. Rétablir l'ordre. | S. Amoindrir ses torts. |
| P. Réunir des amis divisés. | P. Flétrir l'injustice. |
| PASSÉ (2 ^e forme). | |
| S. Adoucir sa voix. | |
| P. Ralentir le pas. | |

III.—Mode Impératif.

| PRÉSENT. | FUTUR ANTÉRIEUR. |
|-------------------------|-----------------------|
| S. Affermir le courage. | S. Avertir le voisin. |
| P. Unir ses efforts. | P. Saisir l'occasion. |

Exercice 498.—*Comme le précédent.*

IV.—Mode Subjonctif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|-----------------------------|--------------------------|
| S. Bâtit une maison. | S. Embellir une salle. |
| P. Démolir ce hangar. | P. Vernir un meuble. |
| IMPARFAIT. | PLUS-QUE-PARFAIT. |
| S. Crépir un mur. | S. Élargir une allée. |
| P. Assainir un appartement. | P. Franchir une rivière. |

Exercice 499.—Mettre au présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Le soleil.

Quand je me lève, je (*réjouir*) toute la nature : le bœuf (*mugir*), le cheval (*hennir*), tous les animaux me (*saluer*), chacun à sa manière. Lorsque je (*arriver*) au milieu de ma course, je (*resplendir*) d'un si vif éclat que je (*éblouir*) ceux qui me (*regarder*). A mon coucher, tout (*pâlir*). C'est moi qui, au printemps, (*verdier*) les prés ; en automne (*mûrir*) les moissons et les plantes potagères.

Exercice 500.—Reprendre l'exercice précédent et le mettre à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif.

MODÈLE : O soleil, quand tu te lèves.....

Exercice 501.—Reprendre le même exercice et le mettre à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif.

MODÈLE : Quand le soleil se lève.....

Exercice 502.—Reprendre le même exercice et le mettre à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif.

MODÈLE : O soleil, quand vous vous levez.....

Exercice 503.—Mettre à l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Souvenirs d'enfance.

Je me rappelle que notre maître (*être*) bien bon pour nous. Il ne nous (*punir*) jamais après une première faute ; il nous (*avertir*), ensuite il (*sévir*) contre les récidivistes. Nous lui (*obéir*) parce que tous nous le (*chérir*). Pour ma part, je (*adoucir*), autant que la chose me (*être*) possible, les fatigues de son enseignement ; tu (*saisir*) toutes les occasions de lui être agréable ; vous (*pâlir*) lorsqu'il vous (*punir*) ; ils (*rougir*) lorsqu'il les (*gronder*).

Exercice 504.—Mettre au passé défini, les verbes placés entre parenthèses.

La tempête.

Vers les deux heures et demie, des nuages noirs (*ternir*) l'horizon et (*avertir*) qu'un ouragan était proche. Bientôt le vent (*mugir*) et la tempête (*sévir*) avec une effroyable violence. La pluie (*grossir*)

les ruisseaux qui (*engloutir*) et (*entraîner*) tous les arbres situés sur leurs bords. Tu (*avoir*) tellement peur que tu (*vieillir*) de plusieurs années ; et moi, que les dangers les plus périlleux n'avaient pu émuvoir jusqu'à ce jour, je (*faiblir*) affreusement.

Exercice 505.—*Mettre au passé indéfini les verbes placés entre parenthèses.*

Je (*franchir*) une barrière. Nous (*noircir*) notre tableau. Tu (*dégarnir*) la chambre. Vous (*maigrir*) à vue d'œil. Nous (*définir*) un mot. Tu (*assouvir*) ta haine. Il (*subir*) un examen. Vous (*blanchir*) le linge. Ils (*salir*) leurs livres. Nous (*épaissir*) ce sirop. Vous (*trahir*) votre promesse.

Exercice 506.—*Reprendre l'exercice précédent en mettant les verbes au plus-que-parfait de l'indicatif.*

Exercice 507.—*Mettre au futur simple les verbes placés entre parenthèses.*

Ma future maison.

L'année prochaine je (*acheter*) un emplacement que je (*assainir*). Les maçons y (*bâtir*) la maison dans laquelle je (*vieillir*). Vous, charpentiers, vous (*équarrir*) les poutres et (*assujettir*) les pièces de bois de cette construction. Les menuisiers (*finir*) l'ouvrage. Le peintre (*vernir*) la boiserie. Toi, plâtrier, tu (*crépir*) les murs et tu les (*blanchir*). Le papetier les (*garnir*). Ensuite, tous ensemble, nous (*banqueter*).

Exercice 508.—*Mettre au conditionnel présent les verbes placés entre parenthèses.*

Si j'étais maître.

Si j'étais maître, je (*remplir*) bien tous mes devoirs. Je (*établir*) une forte discipline dans ma classe. Je (*avertir*) l'élève tapageur puis, s'il continuait, je (*sévir*) contre lui, je le (*punir*). Je (*aguerrir*) le paresseux et je le (*guérir*). Je (*applaudir*) aux efforts de celui qui travaille et je le (*enrichir*) de connaissance.

Exercice 509.—*Reprendre l'exercice précédent en mettant les verbes à la 2^e personne du singulier du conditionnel présent.*

MODÈLE.—Si tu étais maître...

Exercice 510.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes à la 3e personne du singulier du conditionnel présent.*

MODÈLE.—S'il était maître.....

Exercice 511.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes à la 1re personne du pluriel du conditionnel présent.*

MODÈLE.—Si nous étions maîtres....

Exercice 512.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes à la 2e personne du pluriel du conditionnel présent.*

MODÈLE.—Si vous étiez maîtres.....

Exercice 513.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes à la 3e personne du pluriel du conditionnel présent.*

MODÈLE.—S'ils étaient maîtres.....

Exercice 514.—*Mettre les verbes au présent de l'impératif.*

Conseils

Mûrir ses entreprises. — Polir son langage. — Bénir Dieu. — Assujettir ses passions. — Adoucir son caractère. — Accomplir son devoir. — Avertir celui qui s'égare.

Exercice 515.—*Mettre au subjonctif présent les verbes placés entre parenthèses.*

Devoirs du chrétien.

Il faut que je (*obéir*) à la loi de Dieu ; que tu (*chérir*) la sainte Vierge et que tu (*vénérer*) son saint nom ; qu'il (*réjouir*) ses parents par sa bonne conduite ; qu'il (*bénir*) Dieu dans tout ce qui lui arrive ; que nous (*assujettir*) nos passions et que nous (*établir*) le règne de la vertu dans nos cœurs ; que vous (*compatir*) aux maux d'autrui ; qu'ils (*saisir*) l'occasion de faire du bien.

Exercice 516.—*Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets des verbes placés entre parenthèses.*

Exercice 517.—*Reprendre le même exercice en mettant à l'imparfait du subjonctif les verbes placés entre parenthèses.*

MODÈLE.—Il aurait fallu que...

Exercice 518.—*Reprendre le même exercice en mettant au passé du subjonctif les verbes placés entre parenthèses.*

MODÈLE.—Il faudrait que...

Exercice 519.—*Reprendre le même exercice en mettant au plus-que-parfait du subjonctif les verbes placés entre parenthèses.*

MODÈLE.—Il se peut que...

LEÇON

1.— Le verbe **haïr** perd son tréma aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif et à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

Ex. : *Je hais, tu hais, il hait.*

Hais le mensonge.

2. Le verbe **fleurir**, signifiant pousser des fleurs, est régulier.

Ex. : *Le rosier fleurissait chaque mois.*

3.— Le verbe **fleurir**, signifiant prospérer, fait à l'imparfait de l'indicatif, je *florissais*, etc. et au participe présent *florissant*.

Ex. : *Les arts florissaient au seizième siècle.*

TABLEAUX DES PRINCIPAUX

| DEUXIÈME | | | | |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|
| MODE INFINITIF | MODE INDICATIF | | | |
| | Présent. | Imparfait. | Passé défini. | Futur simple. |
| 1. Acquérir | { J'acq. iers. Nous acquérons | J'acquerais. Nous acquériions. | J'acquis. Nous acquimes. | J'acquerrai. Nous acquerrons |
| 2. Courir | { Je cours. Nous courons. | Je courais. Nous courions. | Je courus. Nous courûmes | Je courrai. Nous courrons. |
| Accourir, Parcourir, Recourir, Secourir se conjuguent | | | | |
| 3. Cueillir | { Je cueille. Nous cueillons. | Je cueillais. Nous cueillions. | Je cueillis. Nous cueillimes. | Je cueillerai. Nous cueillerons. |
| Accueillir et Recueillir se conjuguent de même. | | | | |
| 4. Dormir | { Je dors. Nous dormons. | Je dormais. Nous dormions. | Je dormis. Nous dormimes. | Je dormirai. Nous dormirons. |
| Endormir, Mentir, Partir, Sentir, Servir, Sortir, se | | | | |
| 5. Fuir | { Je fuis. Nous fuyons. | Je fuyais. Nous fuyions. | Je fus. Nous fuimes. | Je fuirai. Nous fuirons. |
| 6. Mourir | { Je meurs. Nous mourons. | Je mourais. Nous mourions. | Je mourus. Nous mourûmes. | Je mourrai. Nous mourrons. |
| 7. Offrir | { J'offre. Nous offrons. | J'offrais. Nous offrions. | J'offris. Nous offrimes. | J'offrirai. Nous offrirons. |
| Couvrir, Découvrir, Ouvrir, Recouvrir, Souffrir, se con- | | | | |
| 8. Tenir | { Je tiens, Nous tenons. | Je tenais. Nous tenions. | Je tins. Nous tinmes. | Je tiendrai. Nous tiendrons. |
| Appartenir, Contenir, Entretenir, Maintenir, Obtenir, | | | | |

4.—Le verbe **bénir** a deux participes :

1° **Béni**, **bénite**, pour les personnes et les choses consacrées par un prêtre.

Ex. : *Ce pain a été béni.* — *Cette eau est bénite.*

2° **Béni** ou **bénie** dans tous les autres cas.

Ex. : *Un peuple béni de Dieu.* — *Une famille bénie.*

REMARQUE.— Il faut toujours écrire **béni** ou **bénie**, lorsque ce participe est construit avec *avoir*.

Ex. : *L'eau que le prêtre a bénie est bénite.*

Questions.—1. Quelle remarque faites-vous sur le verbe *hair*?—2. Quand le verbe *fluir* est-il régulier?—3. Quand est-il irrégulier?—4. Quelle remarque faites-vous sur le participe passé du verbe *bénir*?—5. Quand faut-il toujours écrire *béni* ou *bénie*?

VERBES IRRÉGULIERS

CONJUGAISON

| MODE CONDITIONNEL | MODE IMPÉRATIF | MODE SUBJONCTIF | | MODE PARTICIPE — Présent, passé. |
|------------------------------------------------------------------------|-------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------|----------------------------------------------|
| | | Présent. | Imparfait. | |
| J'acquerrais. Nous acquerrions. | Acquiers. Acquérons. | Que j'acquière. Que nous acquérions. | Que j'acquiesse. Que nous acquissions. | Acquérant Acquis. |
| Je courrais. Nous courrions. <i>de même.</i> | Cours. Courons. | Que je coure. Que nous courions. | Que je courusse. Que nous courussions. | Courant. Couru. |
| Je cueillerais. Nous cueillerions. | Cueille. Cueillons. | Que je cueille. Que nous cueillions. | Que je cueillisse. Que nous cueillissions. | Cueillant. Cueilli. |
| Je dormirais. Nous dormirions. <i>conjuguent de même.</i> | Dors. Dormons. | Que je dorme. Que nous dormions. | Que je dormisse. Que nous dormissions. | Dormant. Dormi. |
| Je fuirais. Nous fuirions. | Fuis. Fuyons. | Que je fuie. Que nous fuyions. | Que je fuisse. Que nous fuissions. | Fuyant. Fui. |
| Je mourrais. Nous mourrions. | Meurs. Mourons. | Que je meure. Que nous mourions. | Que je mourusse. Que nous mourussions. | Mourant. Mort. |
| J'offrirais. Nous offririons. <i>conjuguent de même.</i> | Offre. Offrons. | Que j'offre. Que nous offrions. | Que j'offrisse. Que nous offrissions. | Offrant. Offert. |
| Je tiendrais. Nous tiendrions. | Tiens. Tenons. | Que je tienne. Que nous tenions. | Que je tinsse. Que nous tinssions. | Tenant. Tenu. |
| Retenir, Soutenir, Venir et ses composés se conjuguent de même. | | | | |

Exercice 520.—Mettre au présent de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Un bon jeune homme.

Je (*tenir*) à faire plaisir à mes parents ; je les (*servir*) avec affection ; je (*courir*) au devant de leurs désirs. Je (*fuir*) la compagnie de certains jeunes gens dont je (*haïr*) la conduite peu chrétienne. Je ne (*sortir*) jamais de la maison à des heures indues. Je ne (*dormir*) pas sur mon travail. Je (*offrir*) à Dieu mes actions de la journée et mon repos de la nuit. Je ne (*mentir*) pas. Je (*acquérir*) les connaissances qui me seront utiles. Si je (*ouïr*) parler mal du prochain, je me (*efforcer*) de détourner la conversation.

Exercice 521.—Reprendre l'exercice précédent en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif.

Exercice 522.—Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif.

Exercice 523.—Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Exercice 524.—Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Exercice 525.—Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Exercice 526.—Mettre à l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.

Nos excursions.

Lorsque nous (*aller*) en promenade sur la montagne, nous (*partir*) de bon matin ; et nous (*passer*) toujours une agréable journée. Nous (*manger*) des framboises et des fraises ; nous en (*cueillir*) que nous (*porter*) à la maison et que nous (*offrir*) à nos parents. Nous

(*courir*) dans le bois à la recherche d'écureuils que nous (*tenir*) sûrement lorsque nous (*réussir*) à les saisir. Nous (*parcourir*) ainsi de grandes distances dans la sombre forêt. Parfois, un bruit étrange (*parvenir*) à nos oreilles ; alors nous (*tressaillir*) de peur, nous (*fuir*) à toute jambe ; puis nous (*rougir*) de notre lâcheté, nous en (*ressentir*) de la honte. Nous nous (*enhardir*), nous (*revenir*) sur nos pas et nous (*continuer*) notre chasse. A la fin de la journée nous (*mourir*) de fatigue. Pendant la nuit nous (*dormir*) d'un profond sommeil.

Exercice 527.—*Reprendre l'exercice précédent en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 1re personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 528.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 2e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 529.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 3e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 530.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 2e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 531.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 3e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

Étude de la proposition.

Exercice 532.—*Copier ensemble : 1° les propositions dont le sujet est simple ;—2e celles dont le sujet est multiple.*

1° L'ignorance et la sottise sont présomptueuses.—2° La vieillesse est respectable.—3° La justice et la vérité sont éternelles.—4° Le mal est contagieux.—5° Le plaisir est passager.—6° La paresse et la gourmandise sont méprisables.—7° Le bavard est insupportable.—8° La fortune et la gloire sont incertaines.—9° Le juge est impartial.—10° Le temps et la mort sont impitoyables.

Exercice 533.—*Remplacer le tiret par un second sujet.*

1° L'ordre et —procurent l'aisance. 2° Le courage et —surmontent les obstacles. 3° L'exercice et —fortifient le corps. 4° La

science et—élèvent l'homme. 5° L'envie et—ne laissent aucun repos. 6° Le travail et—donnent le vrai bonheur. 7° Les roses et—parfument nos jardins. 8° La prière et—soutiennent les malheureux. 9° Les montres et—marquent les heures.

Exercice 534.—*Faire deux propositions de chacune de celles des deux exercices précédents où le sujet est multiple.*

MODÈLE.—L'ordre procure l'aisance ; l'économie procure l'aisance.

Exercice 535.—*Composer des propositions où le sujet soit simple ; —et des propositions où le sujet soit multiple.*

INVENTION.—JUGEMENTS MORAUX.

Exercice 536.—*Mettre, selon le cas, il faut ou il ne faut pas, devant les locutions suivantes.*

1° Accomplir la volonté de Dieu ;—2° fréquenter les méchants ;—3° étudier ses leçons ;—4° s'appliquer à ses devoirs ;—5° s'amuser en classe ;—6° écouter attentivement les explications du maître ;—7° dire la vérité ;—8° copier son travail sur son voisin de classe ;—9° aimer le prochain ;—10° écouter les médians ;—11° haïr le mal ;—12° dévoiler un secret ;—13° mentir ;—14° scandaliser ses camarades ;—15° réparer ses torts ;—16° suivre ses caprices ;—17° honorer la vieillesse ;—18° accorder un service ;—19° tromper ses parents ;—20° défendre la patrie.

Texte 64.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le bon patriote.

Il n'y a de bon patriote que l'homme vertueux, que l'homme qui comprend et qui aime tous ses devoirs et qui se fait une étude de les accomplir. Il ne se confond jamais avec le flatteur des puissants ni avec celui qui déteste toute autorité. S'il est dans les emplois du gouvernement, son but n'est pas sa propre richesse, mais bien l'honneur et la prospérité du peuple. S'il est simple citoyen, c'est aussi son désir le plus ardent, et il ne fait rien qui s'y oppose ; il fait au contraire tout ce qu'il peut pour y contribuer, et il ne désire pas les discordes civiles, il est autant que possible, par son exemple et par ses discours, le modérateur des esprits exagérés et le conseiller de l'indulgence et de la paix.

TROISIÈME CONJUGAISON

Verbe RECEVOIR

Radical : **recev.**—Terminaison : **oir.**

I. — Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES

PRÉSENT.

| | | | |
|----|-------------|-------|---------|
| S. | Je | reç | ois. |
| | Tu | reç | ois. |
| | Il (elle) | reç | oit. |
| P. | Nous | recev | ons. |
| | Vous | recev | ez. |
| | Ils (elles) | reç | oivent. |

IMPARFAIT.

| | | | |
|----|-------------|-------|--------|
| S. | Je | recev | ais. |
| | Tu | recev | ais. |
| | Il (elle) | recev | ait. |
| P. | Nous | recev | ions. |
| | Vous | recev | iez. |
| | Ils (elles) | recev | aient. |

PASSÉ DÉFINI.

| | | | |
|----|-------------|-----|--------|
| S. | Je | reç | us. |
| | Tu | reç | us. |
| | Il (elle) | reç | ut. |
| P. | Nous | reç | ûmes. |
| | Vous | reç | ûtes. |
| | Ils (elles) | reç | urent. |

FUTUR SIMPLE.

| | | | |
|----|-------------|-------|-------|
| S. | Je | recev | rai. |
| | Tu | recev | ras. |
| | Il (elle) | recev | ra. |
| P. | Nous | recev | rons. |
| | Vous | recev | rez. |
| | Ils (elles) | recev | ront. |

TEMPS COMPOSÉS

PASSÉ INDÉFINI.

| | | | | |
|----|-------------|-------|-----|----|
| S. | J' | ai | reç | u. |
| | Tu | as | reç | u. |
| | Il (elle) | a | reç | u. |
| P. | Nous | avons | reç | u. |
| | Vous | avez | reç | u. |
| | Ils (elles) | ont | reç | u. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | | |
|----|-------------|---------|-----|----|
| S. | J' | avais | reç | u. |
| | Tu | avais | reç | u. |
| | Il (elle) | avait | reç | u. |
| P. | Nous | avions | reç | u. |
| | Vous | aviez | reç | u. |
| | Ils (elles) | avaient | reç | u. |

PASSÉ ANTÉRIEUR.

| | | | | |
|----|-------------|--------|-----|----|
| S. | J' | eus | reç | u. |
| | Tu | eus | reç | u. |
| | Il (elle) | eut | reç | u. |
| P. | Nous | eûmes | reç | u. |
| | Vous | eûtes | reç | u. |
| | Ils (elles) | eurent | reç | u. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | | |
|----|-------------|--------|-----|----|
| S. | J' | aurai | reç | u. |
| | Tu | auras | reç | u. |
| | Il (elle) | aura | reç | u. |
| P. | Nous | aurons | reç | u. |
| | Vous | aurez | reç | u. |
| | Ils (elles) | auront | reç | u. |

II—Mode Conditionnel.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | PASSÉ (1 ^{re} forme). | | |
|-------------------------------------------|-------------|---------------|--------------------------------|-------------|-----------------|
| S. | Je | recev rais. | S. | J' | aurais reç u. |
| | Tu | recev rais. | | Tu | aurais reç u. |
| | Il (elle) | recev rait. | | Il (elle) | aurait reç u. |
| P. | Nous | recev rions. | P. | Nous | aurions reç u. |
| | Vous | recev riez. | | Vous | auriez reç u. |
| | Ils (elles) | recev raient. | | Ils (elles) | auraient reç u. |
| PA ^S É (2 ^e forme). | | | | | |
| S. | J' | eusse reç u. | P. | Nous | eussions reç u. |
| | Tu | eusses reç u. | | Vous | eussiez reç u. |
| | Il (elle) | eût reç u. | | Ils (elles) | eussent reç u. |

III.—Mode Impératif.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | FUTUR ANTÉRIEUR. | | |
|-------------------|--|------------|------------------|-------|--------|
| S. | | Reç ois. | S. | Aie | reç u. |
| P. | | Recev ons. | P. | Ayons | reç u. |
| | | Recev ez. | | Ayez | reç u. |

IV.—Mode Subjonctif.

| PRÉSENT ou FUTUR. | | | PASSÉ. | | |
|-------------------|-------------------|-------------|-------------------|-------------------|-----------------|
| S. | Que je | reç oive. | S. | Que j' | aie reç u. |
| | Que tu | reç oives. | | Que tu | aies reç u. |
| | Qu' il (qu'elle) | reç oive. | | Qu'il (qu'elle) | ait reç u. |
| P. | Que nous | recev ions. | P. | Que nous | ayons reç u. |
| | Que vous | recev iez. | | Que vous | ayez reç u. |
| | Qu'ils (qu'elles) | reç oivent | | Qu'ils (qu'elles) | aient reç u. |
| IMPARFAIT. | | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
| S. | Que je | reç usse. | S. | Que j' | eusse reç u. |
| | Que tu | reç usses. | | Que tu | eusses reç u. |
| | Qu' il (qu'elle) | reçût. | | Qu'il (qu'elle) | eût reç u. |
| P. | Que nous | reç ussions | P. | Que nous | eussions reç u. |
| | Que vous | reç ussiez. | | Que vous | eussiez reç u. |
| | Qu'ils (qu'elles) | reç ussent. | | Qu'ils (qu'elles) | eussent reç u. |

V.—Mode Infinitif.PRÉSENT : *Recev oir.*PASSÉ : *Avoir reç u.***VI.—Mode Participe.**PRÉSENT : *Recev ant.*PASSÉ : *Reçu, (reçue), ayant reçu.*

Exercice 537.—*Conjuguer les verbes suivants : 1^o aux temps simples de l'indicatif ; 2^o aux temps composés.*

| | |
|-----------------------------------------|------------------------------------------|
| S. Apercevoir le clocher du village. | P. Devoir (1) le respect aux vieillards. |
| Concevoir du mépris pour les flatteurs. | Percevoir les revenus de ses biens. |
| Décevoir les espérances de ses parents. | Recevoir le salaire d'une journée. |

Exercice 538.—*Mettre les verbes suivants au singulier et au pluriel, au temps et à la personne indiqués.*

| 1 ^o Présent de l'indicatif. | 2 ^o Passé indéfini. |
|--------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| Apercevoir le terme du voyage. (1 ^{re} pers.) | Apercevoir un ours. (1 ^{re} pers.) |
| Concevoir des inquiétudes. (3 ^e pers.) | Concevoir un plan hardi. (3 ^e pers.) |
| Décevoir l'espoir de ses amis. (2 ^e pers.) | Décevoir le maître. (2 ^e pers.) |
| Devoir de l'argent. (1 ^{re} pers.) | Redevoir une somme. (1 ^{re} pers.) |
| Percevoir un droit. (3 ^e pers.) | Percevoir* un impôt. (3 ^e pers.) |
| Recevoir des compliments. (2 ^e pers.) | Recevoir une indemnité. (2 ^e pers.) |

Exercice 539.—*Mettre les verbes suivants au singulier et au pluriel, au temps et à la personne indiqués.*

| 1 ^o Imparfait de l'indicatif. | 2 ^o Futur simple |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| Apercevoir une vaste plaine. (2 ^e pers.) | Apercevoir un château. (1 ^{re} pers.) |
| Concevoir un projet. (1 ^{re} pers.) | Concevoir vos raisons. (3 ^e pers.) |
| Devoir garder le silence. (3 ^e pers.) | Devoir obéir promptement. (2 ^e pers.) |
| Redevoir une visite. (2 ^e pers.) | Redevoir une somme. (1 ^{re} pers.) |
| Percevoir une cotisation*. (1 ^{re} pers.) | Percevoir un bruit. (3 ^e pers.) |
| Recevoir une étrenne. (3 ^e pers.) | Recevoir une aumône. (2 ^e pers.) |

Exercice 540.—*Mettre les verbes au temps et au mode indiqués.*

Ces élèves (**Décevoir**, *pas. déf.*) les espérances de leur maître. Vous (**Devoir**, *prés. de l'ind.*) obéissance aux lois de votre pays. (**Recevoir**, *impér. 1^{re} pers. plur.*) sans nous plaindre les épreuves que le ciel nous envoie. Je ne (**Concevoir**, *fut. simp.*) jamais qu'un homme puisse trahir sa patrie. Nous (**Apercevoir**, *prés. de l'ind.*) aisément les défauts des autres. Plus vous (**Recevoir**, *pas. ind.*) de Dieu, plus il attend de vous. On est mort avant qu'on (**Apercevoir**, *pas. du subj.*) qu'on (**Devoir**, *imp. de l'ind.*) mourir. Ce que l'on (**Concevoir**, *prés. de l'ind.*) bien s'énonce clairement. Un seul jour perdu (**devoir**, *prés. du cond.*) nous laisser des regrets. Nous (**Recevoir**, *fut. simp.*) un jour la récompense de nos bonnes actions.

(1) REMARQUE.—Les verbes *devoir*, *redevoir* et *mouvoir* prennent un accent circonflexe sur l'u du participe passé, mais seulement au masculin singulier *dû*, *redû*, *mû*.

TROISIÈME

| MODE INFINITIF | MODE INDICATIF. | | | |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| | Présent. | Imparfait. | Passé défini. | Futur simple. |
| 1. Asseoir. | J'assois. Nous asscyons. <i>ou mieux</i> J'assieds. Nous asseyons. | J'assoiais. Nous assoyions. <i>ou mieux</i> J'asseyais. Nous asseyions. | J'assis. Nous assimes. | J'assoirai. Nous assoirons. <i>ou mieux</i> J'assiérai. Nous assiérons. |
| 2. Devoir. | Je dois. Nous devons. | Je devais. Nous devions. | Je dus. Nous dûmes. | Je devrai. Nous devrons. |
| 3. Mouvoir. | Je meus. Nous mouvons. | Je mouvais. Nous mouvions. | Je mus. Nous mûmes. | Je mouvrai. Nous mouvrons. |
| 4. Pouvoir. | Je peux. <i>ou</i> Je puis. Nous pouvons. | Je pouvais. Nous pouvions. | Je pus. Nous pûmes. | Je pourrai. Nous pourrons. |
| 5. Savoir. | Je sais. Nous savons. | Je savais. Nous savions. | Je sus. Nous sûmes. | Je saurai. Nous saurons. |
| 6. Valoir. | Je vaux. Nous valons. | Je valais. Nous valions. | Je valus. Nous valûmes. | Je vaudrai. Nous vaudrons. |
| 7. Voir. | Je vois. Nous voyons. | Je voyais. Nous voyions. | Je vis. Nous vîmes. | Je verrai. Nous verrons. |
| Entrevoir et Revoir se conjuguent comme Voir. | | | | |
| 8. Vouloir. | Je veux. Nous voulons. | Je voulais. Nous voulions. | Je voulus. Nous voulûmes. | Je voudrai. Nous voudrons. |

Exercice 541.—Mettre les verbes placés entre parenthèses 1° à la 1re personne du singulier du présent de l'indicatif ; 2° à la 1re personne du pluriel du même temps.

Je suis cultivateur.

Grâce à mon travail, ma terre vaut une petite fortune. Avec son rendement je (*payer*) mes dettes, je (*pourvoir*) à l'entretien de ma famille et je (*pouvoir*) même faire quelques aumônes. Il est vrai que ma tâche est difficile, pénible parfois ; mais je (*savoir*) travailler, je (*pouvoir*) travailler et je (*vouloir*) travailler. D'ailleurs personne ne me (*presser*) : je me (*promener*) si j'en (*sentir*) le besoin ; je me (*soigner*) lorsqu'il le (*falloir*). Comme je (*prévoir*) bien chaque chose, je (*avoir*) toujours de quoi m'occuper, je ne me (*ennuyer*) jamais. Non, je ne (*concevoir*) pas une position plus heureuse que la mienne.

Exercice 542.—Reprendre l'exercice précédent en mettant les verbes placés entre parenthèses : 1° à la 2e personne du singulier du présent de l'indicatif ; 2° à la 2e personne du pluriel du même temps.



CONJUGAISON

| MODE INDICATIF | MODE IMPÉRATIF | MODE SUBJONCTIF | | MODE PARTICIPE |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| | | Présent. | Imparfait | |
| J'assoisrais. Nous assoirions. <i>ou mieux</i> J'assiérais. Nous assiériions. | Assois. Assoyons. <i>ou mieux</i> Assieds. Asseyons. | Que j'assoie. Que nous assoyions. <i>ou mieux</i> Que j'asseye. Que nous asseyions. | Que j'assisse. Que nous assissions. | Assoyant. Assis. <i>ou mieux</i> Asseyant. Assis. |
| Je devrais. Nous devrions. | Dois. Devons. | Que je doive. Que nous devions. | Que je dusse. Que nous dussions. | Devant. Dû. |
| Je mouvrais. Nous mouvriions. | Meus. Mouvons. | Que je meuve. Que nous mouvions. | Que je musse. Que nous mussions. | Mouvant. Mû, mue. |
| Je pourrais. Nous pourriions. | | Que je puisse. Que nous puissions. | Que je pusse. Que nous pussions. | Pouvant. Pu. |
| Je saurais. Nous saurions. | Sache. Sachons. | Que je sache. Que nous sachions. | Que je susse. Que nous sussions. | Sachant. Su. |
| Je vaudrais. Nous vaudriions. | Vaux. Valons. | Que je vaille. Que nous valions. | Que je valusse. Que nous valussions. | Valant Valu. |
| Je verrais. Nous verrions. | Vois. Voyons. | Que je voie. Que nous voyions. | Que je visse. Que nous vissions. | Voyant. Vu. |
| Je voudrais. Nous voudriions. | Veux <i>ou</i> Veuille voulons <i>ou</i> Veuillons | Que je veuille. Que nous voulions. | Que je voulusse. Que nous voulussions. | Voulant. Voulu. |

Exercice 543.—Reprendre le même exercice en mettant les verbes acés entre parenthèses : 1° à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif ; 2° à la 3e personne du pluriel du même temps.

Exercice 544.—Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses : 1° à la 2e personne du singulier du futur simple ;—2° à la 2e personne du pluriel du même temps.

MODÈLE.—Grâce à ton travail, ta terre vaudra.....

Exercice 545.—Mettre les verbes placés entre parenthèses : 1° à la 1re personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif ; 2° à la 2e personne du pluriel du même temps.

Actions d'élèves.

Lorsque j'allais en classe, je (*voir*) ma leçon le soir et je la (*revoir*) le matin. Tu (*recevoir*) bien une réprimande. Il (*concevoir*) bien ce qu'il (*devoir*) dire et il (*prévoir*) ce qu'il (*devoir*) faire. Vous (*apercevoir*) promptement les difficultés. Nous (*concevoir*) que nous étions dans l'erreur, mais nous ne (*voir*) pas où se trouve la vérité. Vous ne (*décevoir*) pas les espérances du maître. Ils (*devoir*) se taire lorsqu'ils ne (*avoir*) pas à répondre.

Exercice 546.—*Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 547.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses au conditionnel présent.*

MODÈLE.—Si nous allions en classe . . .

Exercice 548.—*Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses au conditionnel passé (1^{re} forme).*

MODÈLE.—Si nous avions été en classe . . .

ANALYSE

Exercice 549.—*Analyser la phrase suivante.*

Dieu sonde les cœurs, aucune de nos pensées ne lui échappe.

VOCABULAIRE

Exercice 550.—*Remplacer les mots en italique par leurs contraires,*

La richesse attire les amis.—*L'orgueil diminue le mérite.*—*La paresse appauvrit les hommes.*—*L'intempérance abrège la vie.*—*Votre bonne conduite réjouit vos parents.*—*L'ouvrier prodigue gaspille son argent.*—*L'écolier paresseux déteste l'étude.*—*L'homme courageux résiste à ses passions.*—*Les circonstances aggravent le péché.*—*Dieu abaisse les orgueilleux.*—*L'enfant ingrat oublie les bienfaits.*—*La déroute décourage le soldat.*—*L'enfant sage fuit les compagnons légers.* Ce qui est *fade déplaît* au goût.

INVENTION.—PIERRES, MÉTAUX, BOIS, MATIÈRES TEXTILES.

Exercice 551.—*Répondre aux questions suivantes.*

1^o Quelles sont les espèces de pierres que l'on emploie le plus ordinairement dans les constructions ?—2^o Quelles sont les espèces de bois les plus connus ?—3^o Quels sont les métaux les plus usuels ?—4^o Quels sont les métaux précieux ?—5^o Quels sont les principaux textiles (matières que l'on file pour tisser) ?

Texte 65.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Si tu savais, mère !

Auprès du berceau désolé
D'où son ange s'est envolé,
La mère pleure à demi-folle,
Et ne veut pas qu'on la console,
Car son cher fils s'en est allé.

Soudain, ô divine merveille,
Dans le silence de la nuit,
Semblable au doux et léger bruit
Que fait en volant une abeille,
Une voix chère à son oreille
Dit tout bas : " Puisque tu m'aimais,
Ne pleure pas ! Si tu savais ! " DE SÉGUR.

QUATRIÈME CONJUGAISON

Verbe **RENDRE**Radical : **rend.** — Terminaison : **re.****I. — Mode Indicatif.**

TEMPS SIMPLES

PRÉSENT.

| | | |
|-----------|----------------------|------------------|
| <i>S.</i> | Je | <i>rend s.</i> |
| | Tu | <i>rend s.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>rend.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>rend ons.</i> |
| | Vous | <i>rend ez.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>rend ent.</i> |

IMPARFAIT.

| | | |
|-----------|----------------------|--------------------|
| <i>S.</i> | Je | <i>rend ais.</i> |
| | Tu | <i>rend ais.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>rend ait.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>rend ions.</i> |
| | Vous | <i>rend iez.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>rend aient.</i> |

PASSÉ DÉFINI.

| | | |
|-----------|----------------------|--------------------|
| <i>S.</i> | Je | <i>rend is.</i> |
| | Tu | <i>rend is.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>rend it.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>rend imes.</i> |
| | Vous | <i>rend ites.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>rend irent.</i> |

FUTUR SIMPLE.

| | | |
|-----------|----------------------|-------------------|
| <i>S.</i> | Je | <i>rend rai.</i> |
| | Tu | <i>rend ras.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>rend ra.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>rend rons.</i> |
| | Vous | <i>rend rez.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>rend ront.</i> |

TEMPS COMPOSÉS

PASSÉ INDÉFINI.

| | | | |
|-----------|----------------------|--------------|----------------|
| <i>S.</i> | J' | <i>ai</i> | <i>rend u.</i> |
| | Tu | <i>as</i> | <i>rend u.</i> |
| | Il | <i>a</i> | <i>rend u.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>avons</i> | <i>rend u.</i> |
| | Vous | <i>avez</i> | <i>rend u.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>ont</i> | <i>rend u.</i> |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | |
|-----------|----------------------|----------------|----------------|
| <i>S.</i> | J' | <i>avais</i> | <i>rend u.</i> |
| | Tu | <i>avais</i> | <i>rend u.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>avait</i> | <i>rend u.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>avions</i> | <i>rend u.</i> |
| | Vous | <i>aviez</i> | <i>rend u.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>avaient</i> | <i>rend u.</i> |

PASSÉ ANTÉRIEUR

| | | | |
|-----------|----------------------|---------------|----------------|
| <i>S.</i> | J' | <i>eus</i> | <i>rend u.</i> |
| | Tu | <i>eus</i> | <i>rend u.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>eut</i> | <i>rend u.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>eûmes</i> | <i>rend u.</i> |
| | Vous | <i>eûtes</i> | <i>rend u.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>eurent</i> | <i>rend u.</i> |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | |
|-----------|----------------------|---------------|----------------|
| <i>S.</i> | J' | <i>aurai</i> | <i>rend u.</i> |
| | Tu | <i>auras</i> | <i>rend u.</i> |
| | Il (<i>elle</i>) | <i>aura</i> | <i>rend u.</i> |
| <i>P.</i> | Nous | <i>aurons</i> | <i>rend u.</i> |
| | Vous | <i> aurez</i> | <i>rend u.</i> |
| | Ils (<i>elles</i>) | <i>auront</i> | <i>rend u.</i> |

II.—Mode Conditionnel.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | |
|----|-------------|--------------|
| S. | Je | rend rais. |
| | Tu | rend rais. |
| | Il (elle) | rend rait. |
| P. | Nous | rend rions. |
| | Vous | rend riez. |
| | Ils (elles) | rend raient. |

PASSÉ (1^{re} forme).

| | | | |
|----|-------------|----------|---------|
| S. | J' | aurais | rend u. |
| | Tu | aurais | rend u. |
| | Il (elle) | aurait | rend u. |
| P. | Nous | aurions | rend u. |
| | Vous | auriez | rend u. |
| | Ils (elles) | auraient | rend u. |

PASSÉ (2^e forme).

| | | | |
|----|-------------|----------|---------|
| S. | J' | eusse | rend u. |
| | Tu | eusses | rend u. |
| | Il (elle) | eût | rend u. |
| P. | Nous | eussions | rend u. |
| | Vous | eussiez | rend u. |
| | Ils (elles) | eussent | rend u. |

III.—Mode Impératif.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | |
|----|-----------|
| S. | Rend s. |
| P. | Rend ons. |
| | Rend ez. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|----|-------|---------|
| S. | Aie | rend u. |
| P. | Ayons | rend u. |
| | Ayez | rend u. |

IV.—Mode Subjonctif.

PRÉSENT ou FUTUR.

| | | |
|----|--------------------|------------|
| S. | Que je | rend e. |
| | Que tu | rend es. |
| | Qu' il (qu'elle) | rend e. |
| P. | Que nous | rend ions. |
| | Que vous | rend iez. |
| | Qu' ils (qu'elles) | rend ent. |

PASSÉ.

| | | | |
|----|--------------------|-------|---------|
| S. | Que j' | aie | rend u. |
| | Que tu | aies | rend u. |
| | Qu' il (qu'elle) | ait | rend u. |
| P. | Que nous | ayons | rend u. |
| | Que vous | ayez | rend u. |
| | Qu' ils (qu'elles) | aient | rend u. |

IMPARFAIT.

| | | |
|----|--------------------|---------------|
| S. | Que je | rend isse. |
| | Que tu | rend isses. |
| | Qu' il (qu'elle) | rend it. |
| P. | Que nous | rend issions. |
| | Que vous | rend issiez. |
| | Qu' ils (qu'elles) | rend issent. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | | |
|----|--------------------|----------|---------|
| S. | Que j' | eusse | rend u. |
| | Que tu | eusses | rend u. |
| | Qu' il (qu'elle) | eût | rend u. |
| P. | Que nous | eussions | rend u. |
| | Que vous | eussiez | rend u. |
| | Qu' ils (qu'elles) | eussent | rend u. |

V.—Mode Infinitif.

PRÉSENT : Rend re.

PASSÉ : Avoir rend u.

VI.—Mode Participe.

PRÉSENT : Rend ant

PASSÉ :

Rend u (rend ue), ayant rend u.

Exercice 552.—*Conjuguer les verbes suivants : 1^o aux temps simples de l'indicatif ; 2^o aux temps composés.*

S. Défendre la patrie.
Rendre le bien pour le mal.
Entendre la voix de sa conscience.

P. Correspondre avec un ami.
Répondre poliment.
Confondre un calomniateur.

Exercice 553.—*Mettre les verbes suivants au singulier et au pluriel, au temps et à la personne indiqués.*

1^o *Présent de l'indicatif.*

| | |
|-------------------------|-------------------------|
| Tendre à la perfection. | (1 ^{re} pers.) |
| Tondre un agneau. | (3 ^e pers.) |
| Etendre du linge. | (2 ^e pers.) |
| Tordre une corde. | (1 ^{re} pers.) |
| Vendre du grain. | (3 ^e pers.) |
| Abattre des arbres. | (2 ^e pers.) |

2^o *Passé indéfini.*

| | |
|------------------------------|-------------------------|
| Descendre un escalier. | (1 ^{re} pers.) |
| Fondre une statue. | (3 ^e pers.) |
| Interrompre la conversation. | (2 ^e pers.) |
| Répandre des larmes. | (1 ^{re} pers.) |
| Suspendre une lampe. | (3 ^e pers.) |
| Rompre un marché. | (2 ^e pers.) |

Exercice 554.—*Mettre les verbes suivants au singulier et au pluriel, au temps et à la personne indiqués.*

1^o *Plus-que-parfait de l'indicatif.*

| | |
|------------------------|-------------------------|
| Perdre le temps. | (3 ^e pers.) |
| Fendre du bois. | (1 ^{re} pers.) |
| Répondre à une lettre. | (3 ^e pers.) |
| Combattre ce défaut. | (3 ^e pers.) |
| Défendre les absents. | (1 ^{re} pers.) |
| Attendre une visite. | (3 ^e pers.) |

2^o *Futur simple.*

| | |
|-------------------------|-------------------------|
| Suspendre un travail. | (1 ^{re} pers.) |
| Prétendre au bonheur. | (3 ^e pers.) |
| Confondre un menteur. | (2 ^e pers.) |
| Répandre des bienfaits. | (1 ^{re} pers.) |
| Entendre raison. | (3 ^e pers.) |
| Entendre un domaine. | (2 ^e pers.) |

Exercice 555.—*Mettre les verbes placés entre parenthèses : 1^o à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif ; 2^o à la 1^{re} personne du pluriel du même temps.*

Je suis bûcheron.



De bon matin je (*interrompre*) mon sommeil, je (*prendre*) ma hache et je (*partir*) pour la forêt. Je (*abattre*) des pins, des érables et des merisiers, je les (*scier*), je les (*fendre*), je les (*charroyer*) à la ville où je les (*vendre*). Je ne (*perdre*) pas mon temps, cependant je ne (*enrichir*) pas ma famille, mais je (*vivre*), je (*être*) utile, cela me (*suffire*). Le soir je (*descendre*) de la montagne bien fatigué ; je (*souper*) de bon appétit ; je (*vivre*) avec ma famille ; je (*lire*) le journal ; je (*faire*) ma prière

dans laquelle je (*rendre*) grâce à Dieu des bienfaits de la journée, et je (*reprandre*) dans un doux sommeil la force de recommencer mon travail de bûcheron.

Exercice 556.— *Reprendre l'exercice précédent et mettre les verbes placés entre parenthèses : 1^o à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif ; -2^o à la 2^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 557.— *Reprendre le même exercice et mettre les verbes placés entre parenthèses : 1^o à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif .-2^o à la 3^e personne du pluriel du même temps.*

Exercice 558.— *Mettre à l'imparfait de l'indicatif les verbes placés entre parenthèses.*

Je suis chasseur.

Autrefois je (*vivre*) de ma chasse. Je (*partir*) le matin de bonne heure, et le soir, je (*revenir*) la gibecière bien pleine, car je (*connaître*) les endroits où je (*être*) certain de trouver du gibier. Je ne (*craindre*) pas de pénétrer bien loin dans l'intérieur des sombres forêts. Parfois je (*rencontrer*) un ours ; il (*vouloir*) fuir ; je le (*sui-ivre*) ; je le (*atteindre*) ; je le (*contraindre*) de s'arrêter ; alors je le (*combattre*) sans crainte et toujours je le (*vaincre*).

Pour surprendre le lièvre, je (*feindre*) de m'éloigner de lui, je (*faire*) un détour, je le (*abattre*) d'un coup de fusil et je (*rire*) de sa naïveté. Ma vie (*être*) bien pénible ! je (*courir*) beaucoup. Dans mes courses au travers des forêts, je (*suer*) sang et eau, je (*mourir*) parfois de soif, cependant je ne me (*plaindre*) pas ; je me (*plaire*) dans cette vie errante.

Exercice 559.— *Reprendre l'exercice précédent et mettre les verbes placés entre parenthèses à la 2^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 560.— *Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 3^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 561.— *Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 1^{re} personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 562.— *Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 563.— *Reprendre le même exercice en mettant les verbes placés entre parenthèses à la 3^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

Exercice 564.— *Mettre les verbes placés entre parenthèses au passé défini.*

En classe.

Hier le maître (*défendre*) de faire du tapage. Tu (*répondre*) trop vite aux questions qui te (*être*) posées. Il (*perdre*) son temps. Nous (*répandre*) de l'encre sur le plancher. Vous ne (*apprendre*) pas votre leçon. Ils (*descendre*) l'escalier en étourdis. Tu (*soumettre*) la difficulté au maître. Je (*lire*) une page d'histoire et je (*écrire*) une lettre. Il (*combattre*) sa paresse et il (*apprendre*) sa leçon. Vous (*dire*) des naïvetés. Nous (*prétendre*) avoir raison. Ils (*défendre*) leur opinion.

Exercice 565.— *Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 566.— *Mettre les verbes placés entre parenthèses au futur simple.*

Je (*dire*) toujours la vérité. Tu (*combattre*) ta mauvaise habitude de mentir. Il (*répondre*) franchement à ce qui lui (*être*) demandé. Nous ne (*taire*) jamais la vérité. Vous (*dire*) ce que vous savez. Ils ne (*prétendre*) pas savoir ce qu'ils ignorent. Si tu prends la mauvaise habitude de mentir, tu t'en (*défaire*) difficilement. Il (*promettre*) toujours plus qu'il ne (*tenir*). Vous (*plaire*) à tout le monde par votre franchise. Ils vous (*croire*) sur parole parce que vous êtes véridique.

Exercice 567.— *Reprendre l'exercice précédent en changeant le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 568.— *Mettre au conditionnel présent les verbes placés entre parenthèses.*

Conséquences de l'application.

Si vous étudiez, vous (*apprendre*) vos leçons. Tu (*lire*) bien si tu voulais faire attention à la lecture. Il (*écrire*) mieux s'il s'appliquait dans ses devoirs. Nous (*comprendre*) les explications du maître si nous étions attentifs. Vous (*répondre*) d'une manière plus correcte si vous compreniez. S'ils voulaient travailler sérieusement, ils (*surprendre*) leur maître par les succès qu'ils (*obtenir*).

Exercice 569.— *Reprendre l'exercice précédent et changer le nombre des pronoms sujets.*

Exercice 570.— *Mettre les verbes à l'impératif et ajouter un complément.*

Conseils.

Prendre, perdre, interrompre, étendre, rendre, croire, combattre, prétendre.

Exercice 571.—Mettre au subjonctif présent les verbes placés entre parenthèses.

Ce que je dois faire.

Il faut que je (*rendre*) mes parents heureux ; que je ne (*perdre*) pas le temps et que je le (*employer*) d'une manière utile ; que (*j'étendre*) mes connaissances afin que je (*faire*) honneur à ma famille. Il faut encore que je (*combattre*) mes défauts ; que je (*dire*) toujours la vérité quelque pénible à dire qu'elle (*être*) ; que je ne (*médire*) jamais de personne ; que je ne (*prétendre*) pas toujours avoir raison, mais que je (*reconnaître*) humblement mes torts. Il faut, en troisième lieu, que je ne (*rire*) jamais du mal d'autrui ; que je (*éteindre*) en moi tout ressentiment ; que je (*répondre*) franchement aux questions qu'on me (*faire*), ou que je me (*taire*). Enfin, il faut que je (*faire*) mon devoir, qu'il me (*plaire*) ou qu'il me (*déplaire*).

Exercice 572.—Reprendre l'exercice précédent en mettant à la 2^e personne du singulier du subjonctif présent, les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 573.—Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du singulier du subjonctif présent, les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 574.—Reprendre le même exercice et mettre à la 1^{ère} personne du pluriel du subjonctif présent les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 575.—Reprendre le même exercice et mettre à la 2^e personne du pluriel du présent du subjonctif les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 576.—Reprendre le même exercice et mettre à la 3^e personne du pluriel du subjonctif présent les verbes placés entre parenthèses.

Exercice 577.—Mettre au présent du subjonctif les verbes placés entre parenthèses.

Ce qu'il ne faut pas faire.

Il n'est pas bien que je (*perdre*) le temps à des choses futiles, que tu (*rire*) du mal d'autrui, qu'il (*médire*) de son prochain, que nous (*paraître*) ennuyés du travail que nous avons à faire, que vous (*désobéir*) à vos parents et à vos maîtres, qu'ils se (*quereller*) avec leurs camarades.—Que le devoir te (*plaire*) ou te (*déplaire*), ne le néglige pas. Quoiqu'on (*dire*) ou qu'on (*faire*) autour de toi, ne dévie pas du chemin de l'honneur.

Exercice 578.—Mettre pour titre “ **Les linots en cage** ” et établir l'accord.

MODÈLE : Voilà sur ma fenêtre des oiseaux qui viennent visiter les miens...

Le linot en cage.

Voilà sur ma fenêtre un oiseau qui vient visiter le mien. Il a peur, il s'en va et le pauvre encagé s'attriste, s'agite comme pour échapper. Je ferais comme lui si j'étais à sa place, et cependant je le retiens. Vais-je lui ouvrir ? il irait voler, faire son nid, il serait heureux ; mais je ne l'aurais plus, et je l'aime et je veux l'avoir. Je le garde. Pauvre petit linot ! tu seras toujours prisonnier : je joue de toi aux dépens de ta liberté, je te plains et je te garde. Voilà comme le plaisir l'emporte sur la justice. Mais que ferais-tu, si je te donnais les champs ? sais-tu que tes ailes qui ne se sont jamais déployées, n'iraient pas loin dans le grand espace que tu vois à travers les barreaux de ta cage ? Ta pâture, tu ne saurais la trouver, tu n'as pas goûté ce que mangent tes frères, et même peut-être te banniraient-ils comme un inconnu, de leur festin de famille. Reste avec moi qui te nourris. La nuit, la rosée mouillerait tes plumes, et le froid du matin t'empêcherait de chanter.

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

LEÇON

1.—Les verbes en **indre** et en **soudre**, perdent le **d** du radical à tous les temps, excepté au futur simple de l'indicatif et au conditionnel présent.

Ex. : *Je peins, tu craignis, il a dissout.*

2.—Les verbes en **aitre** et en **ôitre** perdent l'accent circonflexe de l'i lorsque cette lettre n'est pas suivie d'un **t**.

Ex. : *Je connais mon défaut.*

Les nénuphars croissent sur l'eau.

REMARQUE.—Le verbe **croître** conserve l'accent circonflexe toutes les fois qu'il s'agit de le distinguer du verbe **croire**.

3.—Tous les verbes en **endre** s'écrivent avec un **e**.

Ex. : *Je vends du beurre.*

Je prétends connaître cela.

REMARQUE.—1° **Répondre** et **épandre** font seuls exception.

2° **Plaire** et ses composés font à la 3e personne du singulier : **Il plaît, il déplaît** (avec un accent circonflexe).

Questions.—1. A quels temps les verbes en **indre** et en **soudre** perdent-ils le **d** ?—
2. Quand les verbes en **aitre** et en **ôitre** perdent-ils l'accent circonflexe de l'i ?—
3. Quels sont les verbes qui s'écrivent toujours avec un **e** ?—4. A quelles remarques donnent lieu les verbes **répondre** et **épandre** ?—le verbe **plaire** et ses composés ?

TABLEAUX DES PRINCIPAUX

| QUATRIÈME | | | | |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| MODE INFINITIF | MODE INDICATIF | | | |
| <i>Présent.</i> | <i>Présent.</i> | <i>Imparfait.</i> | <i>Passé défini.</i> | <i>Futur simple.</i> |
| 1. Faire. | { Je fais. Nous faisons. Vous faites. | { Je faisais. Nous faisons. | { Je fis. Nous fîmes. | { Je ferai. Nous ferons. |
| | <i>Contrefaire, Défaire, Refaire, Satisfaire, se conjuguent</i> | | | |
| 2. Plaire. | { Je plais. Nous plaisons. | { Je plaisais. Nous plaisions. | { Je plus. Nous plûmes. | { Je plairai. Nous plairons. |
| | <i>Complaire, Déplaire, Taire, se conjuguent comme</i> | | | |
| 3. Connaitre | { Je connais. Nous connaissons. | { Je connaissais. Nous connaissons. | { Je connus. Nous connûmes. | { Je connaîtrai. Nous connaîtrons. |
| | <i>Méconnaître, Reconnaître; — Paraître, Apparaître, Connaître.</i> | | | |
| 4. Prendre. | { Je prends. Nous prenons. | { Je prenais. Nous prenions. | { Je pris. Nous prîmes. | { Je prendrai. Nous prendrons. |
| | <i>Apprendre, Comprendre, Désapprendre, Entreprendre, comme Prendre.</i> | | | |
| 5. Mettre. | { Je mets. Nous mettons. | { Je mettais. Nous mettions. | { Je mis. Nous mîmes. | { Je mettrai. Nous mettrons. |
| | <i>Admettre, Commettre, Compromettre, Démettre, Emettre, se conjuguent comme Mettre.</i> | | | |
| 6. Vaincre. | { Je vains. Nous vainquons. | { Je vainquais. Nous vainquions. | { Je vainquis. Nous vainquîmes. | { Je vaincrai. Nous vaincrons. |
| 7. Craindre. | { Je crains. Nous craignons. | { Je craignais. Nous craignions. | { Je craignis. Nous craignîmes. | { Je craindrai. Nous craindrons. |
| | <i>Contraire, Plaindre, — Astreindre, Atteindre, Feindre, Restreindre, Teindre, Reteindre, — Joindre, comme Craindre.</i> | | | |
| 8. Dire. | { Je dis. Nous disons. Vous dites. | { Je disais. Nous disions. | { Je dis. Nous dîmes. | { Je dirai. Nous dirons. |
| | <i>Redire se conjugue comme Dire.</i> | | | |
| 9. Ecrire | { J'écris. Nous écrivons. | { J'écrivais. Nous écrivions. | { J'écrivis. Nous écrivîmes. | { J'écrirai. Nous écrirons. |
| | <i>Circonscrire, Décrire, Inscrire, Prescrire, Proscrire,</i> | | | |
| 10. Lire. | { Je lis. Nous lisons. | { Je lisais. Nous lisions. | { Je lus. Nous lûmes. | { Je lirai. Nous lirons. |
| | <i>Elire, Réélire, Relire se conjuguent comme Lire.</i> | | | |

VERBES IRRÉGULIERS

CONJUGAISON

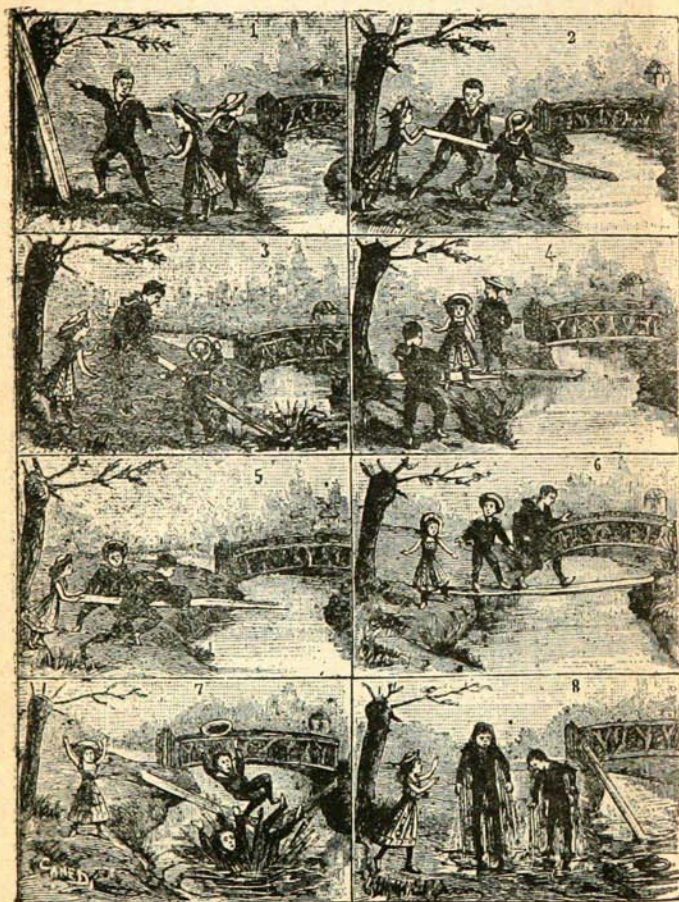
| MODE CONDITIONNEL | MODE IMPÉRATIF | MODE SUBJONCTIF | | MODE PARTICIPE |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------|
| | | Présent. | Imparfait. | |
| Je ferais. Nous ferions. | Fais. Faisons. Faites. | Que je fasse. Que nous fassions. | Que je fisse. Que nous fissions. | Faisant. Fait. |
| comme <i>Faire</i> . | | | | |
| Je plainrais. Nous plainrions. | Plais. Plaisons. | Que je plaise. Que nous plaisions. | Que je plusse. Que nous plussions. | Plaisant. Plu. |
| <i>Plaire</i> . | | | | |
| Je connaîtrais. Nous connaî- trions. | Connais. Connais- sons. | Que je connaisse. Que nous connais- sions. | Que je connusse. Que nous connussions. | Connais- sant. Connu. |
| <i>Comparaitre, Disparaître, Reparaître</i> , se conjuguent comme | | | | |
| Je prendrais. Nous prendrions | Prends. Prenons. | Que je prenne. Que nous prenions. | Que je prisse. Que nous prissions. | Prenant. Pris. |
| <i>se Méprendre, Rapprendre, Reprendre, Surprendre</i> , se conjuguent | | | | |
| Je mettrais. Nous mettrions. | Mets. Mettons. | Que je mette. Que nous mettions. | Que je misse. Que nous missions. | Mettant. Mis. |
| <i>Omettre, Permettre, Promettre, Remettre, Soumettre, Transmettre</i> , | | | | |
| Je vaincrais. Nous vaincristions. | Vaincs. Vainquons | Que je vainque. Que nous vainquions | Que je vainquisse. Que nous vainquis- sions. | Vainquant. Vaincu. |
| Je craindrais. Nous craindrions | Crains. Craignons | Que je craigne. Que nous craignons. | Que je craignisse. Que nous craignissions. | Craignant. Craint. |
| <i>Peindre, Dépeindre, Déteindre, Efreindre, Empreindre, Eteindre, Adjoindre, Disjoindre, Enjoindre, Rejoindre, Poindre</i> , se conjuguent | | | | |
| Je dirais. Nous dirions. | Dis. Disons. Dites. | que je dise. Que nous disions. | Que je disse. Que nous dissions. | Disant. Dit. |
| J'écrirais. Nous écririons. | Ecris. Ecrivons. | Que j'écrive. Que nous écrivions. | Que j'écrivisse. Que nous écrivissions. | Ecrivant. Ecrit. |
| <i>Récrire, Souscrire, Transcrire</i> , se conjuguent comme <i>Ecrire</i> . | | | | |
| Je lirais. Nous lirions. | Lis. Lisons. | Que je lise. Que nous lisions. | Que je lusse. Que nous lussions. | Lisant. Lu. |

| MODE INFINITIF | MODE INDICATIF. | | | | |
|----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|---------------|
| | Présent. | Présent. | Imparfait. | Passé défini. | Futur simple. |
| 11. Rire | { Je ris. Nous rions. | { Je riaais. Nous riions. | { Je ris. Nous rimes. | { Je rirai. Nous rirons. | |
| | Sourire se conjugue de même. | | | | |
| 12. Conduire | { Je conduis. Nous conduisons. | { Je conduisais. Nous conduisaisions. | { Je conduisis. Nous conduisimes. | { Je conduirai. Nous conduirons. | |
| | Construire, Cuire, Déduire, Détruire, Instruire, Inséduire, Traduire, se conjuguent comme Conduire. | | | | |
| 13. Suivre. | { Je suis. Nous suivons. | { Je suivais. Nous suivions. | { Je suivis. Nous suivimes. | { Je suivrai. Nous suivrons. | |
| | Poursuivre se conjugue comme Suivre. | | | | |
| 14. Vivre. | { Je vis. Nous vivons. | { Je vivais. Nous vivions. | { Je vécus. Nous vécumes. | { Je vivrai. Nous vivrons. | |
| | Revivre, Survivre se conjuguent comme Vivre. | | | | |
| 15. Boire. | { Je bois. Nous buvons. | { Je buvais. Nous buvions. | { Je bus. Nous bûmes. | { Je boirai. Nous boirons. | |
| 16. Croire. | { Je crois. Nous croyons. | { Je croyais. Nous croyions. | { Je crus. Nous crûmes. | { Je croirai. Nous croirons. | |
| 17. Croître. | { Je crois. Nous croissons. | { Je croissais. Nous croissions. | { Je crûs. Nous crûmes. | { Je croîtrai. Nous croîtrons. | |
| 18. Coudre. | { Je couds. Nous cousons. | { Je cousais. Nous cousions. | { Je cousis. Nous cousimes. | { Je coudrai. Nous coudrons. | |
| | Découdre, Recoudre se conjuguent comme Coudre. | | | | |
| 19. Moudre. | { Je mouds. Nous moulons. | { Je moulais. Nous moulions. | { Je moulus. Nous moulûmes. | { Je moudrai. Nous moudrons. | |
| 20. Résoudre. | { Je résous. Nous résolvons. | { Je résolvais. Nous résolvions. | { Je résolus. Nous résolûmes. | { Je résoudrai. Nous résoudrons. | |
| 21. Conclure. | { Je conclus. Nous concluons. | { Je concluais. Nous concluions. | { Je conclus. Nous conclûmes. | { Je conclurai. Nous conclurons. | |
| | Exclure et Inclure se conjuguent comme Conclure. | | | | |

| MODE CONDITIONNEL | MODE IMPÉRATIF | MODE SUBJONCTIF | | MODE PARTICIPÉ <i>Présent, passé.</i> |
|-------------------------------------------------------------------|-------------------------|-------------------------------------------|------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| | | <i>Présent.</i> | <i>Imparfait.</i> | |
| Je rirais. Nous ririons. | Ris. Rions. | Que je rie. Que nous riions. | Que je risse. Que nous rissions. | Riant. Ri. |
| Je conduirais. Nous conduirions. | Conduis. Conduisons. | Que je conduise. Que nous conduisions. | Que je conduisise. Que nous conduisissions. | Conduisant. Conduit. |
| <i>roduire, Nuire, Produire, Reconduire, Réduire, Reproduire,</i> | | | | |
| Je suivrais. Nous suivrions. | Suis. Suivons. | Que je suive. Que nous suivions. | Que je suivisse. Que nous suivissions. | Suivant. Suivi. |
| Je vivrais. Nous vivrions. | Vis. Vivons. | Que je vive. Que nous vivions. | Que je vécusse. Que nous vécuissions. | Vivant. Vécu. |
| Je boirais. Nous boirions. | Bois. Buvons. | Que je boive. Que nous buvions. | Que je busse. Que nous bussions. | Buvant. Bu. |
| Je croirais. Nous croirions. | Crois. Croyons. | Que je croie. Que nous croyions. | Que je crasse. Que nous crussions. | Croyant. Cru. |
| Je croitrais. Nous croitrions. | Crois. Croissons. | Que je croisse. Que nous croissions. | Que je crusse. Que nous crussions. | Croissant. Crû, crûe. |
| Je coudrais. Nous coudrions. | Couds. Cousons. | Que je couse. Que nous cousions. | Que je cousisse. Que nous cousissions. | Cousant. Cousu. |
| Je moutrais. Nous moutrions. | Mouds. Moulons. | Que je moule. Que nous moulions. | Que je moulasse. Que nous moulassions. | Moulant. Moulu. |
| Je résoudreais. Nous résoudreions. | Resous. Résolvez. | Que je résolve. Que nous résolvions. | Que je résolusse. Que nous résolussions. | Résolvant. Résolu ou résous. |
| Je conclurais. Nous conclurions. | Conclus. Concluons. | Que je conclue. Que nous concluions. | Que je conclusse. Que nous conclusions. | Concluant. Conclu. |

REDACTION

Exercice 582.—*Racontez l'histoire suivante.* (Ce qu'on voit sur les images.)

Un pont improvisé.

Étude de la proposition.

Exercice 579.—Mettre ensemble : 1^o les propositions dont l'attribut est simple ; - 2^o celles dont l'attribut est multiple.

1. Le père est prévoyant.—2. Les œuvres de Dieu sont grandes et merveilleuses.—3. La mère est indulgente.—4. Le menteur est faux et méprisable.—5. Le soldat est intrépide.—6. La lecture est instructive et profitable.—7. Le prêtre est zélé.—8. Le vieillard est prudent et sage.—9. L'ouvrier est actif.—10. L'enfant est léger et inconstant.

Exercice 580.—Faire des propositions semblables.

INVENTION.—QUALITÉS MORALES.

Exercice 581.—Quelles doivent être les principales qualités des personnes suivantes ?

| | | |
|----------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1 ^o De l'élève. | 5 ^o De l'enfant. | 9 ^o Du commerçant. |
| 2 ^o Du maître. | 6 ^o Du soldat. | 10 ^o Du riche. |
| 3 ^o De la mère. | 7 ^o De la sentinelle*. | 11 ^o Du pauvre. |
| 4 ^o Du père. | 8 ^o Du juge. | 12 ^o Du bon camarade.. |

Texte 66.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'amour d'une mère.

Un jour, on a trouvé dans un de ces obscurs réduits de Paris, au dernier étage d'une maison isolée, une femme et un enfant. L'enfant vivait encore, mais la femme était morte à côté de lui. Et un morceau de pain échappé de ses mains défaillantes, et qu'elle avait présenté mourante au pauvre enfant, attestait que le dernier soupir de son cœur, le suprême effort de sa vie, son dernier regard avait été pour son fils.

MGR DUPANLOUP.

LEÇON

1.—Pour *conjuguer* le verbe avec la *négation* ne suivie de pas ou de point :

1^o On place *ne* entre le sujet et le verbe ; *pas* et *point* se placent *après* le verbe dans les temps *simples*, et *après* l'*auxiliaire*, dans les temps *composés*.

Ex. : *Le soleil ne paraît pas.*—*Paul n'a point reçu d'argent.*

Conjugaison interrogative.

2.—Les verbes ne peuvent prendre la *forme interrogative* qu'au *mode indicatif* et au *mode conditionnel*.

3.—Dans les *temps simples*, le *pronom sujet* se place après le verbe et s'*unit* à lui par un *trait d'union*.

Ex. : *Chantez-vous ?*

4.—Dans les *temps composés*, le *pronom sujet* se place après l'*auxiliaire* et s'*unit* à l'*auxiliaire* par un *trait d'union*.

Ex. : *Avez-vous chanté ?*

5.—REMARQUE.—1° Si le verbe est terminé par un *e muet* à la 1^{re} personne du singulier, on change cet *e muet* en *é fermé*.

Ex. : *Planté-je ?*

2° Si le verbe à la 3^e personne est terminé par une *voyelle*, on ajoute devant les pronoms *il, elle, on*, un *t euphonique* précédé et suivi du *trait d'union*.

Ex. : *Aime-t-il ?—Donne-t-elle ?—A-t-on fini ?*

Questions.—1. Pour conjuguer le verbe avec la *négation ne* suivie de *pas* ou de *point*, où place-t-on *ne, pas, point*?—2. A quels *modes* les verbes peuvent-ils prendre la *forme interrogative*?—3. Dans les *temps simples*, où se place le *pronom sujet*?—4. Dans les *temps composés*, où se place le *pronom sujet*?—5. Si le verbe est terminé par un *e muet* à la 1^{re} personne du singulier, quel *changement* fait-on?—Si le verbe est terminé par une *voyelle*, qu'ajoute-t-on devant les pronoms *il, elle, on*?

EXERCICES

Exercice 583.—Donner aux phrases suivantes la *forme négative* et *interrogative*.

Il faut rendre le bien pour le mal. L'enfant poli est aimé de tout le monde. L'étude guérit l'ennui. La vertu est le véritable bien de l'homme. Les avares sont méprisés de tout le monde. L'élève paresseux sera puni. En courant après le plaisir on attrappe souvent la douleur. Les remords troublent le sommeil. La moquerie annonce toujours une grande pauvreté d'esprit. La vie est mêlée de traverses. Tu as raison. Je m'étais proposé d'aller vous voir. Il a fini par admettre son erreur. Il faut se contenter de sa position. Ne condamnez pas sans entendre. La légèreté empêche la réflexion.

ANALYSE

Exercice 584.—Analyser la phrase suivante.

Le souvenir des bonnes actions embellit la vie et y répand un parfum délicieux.

VOCABULAIRE

Exercice 585.—1° Trouver les synonymes des verbes suivants.—
2° Faire une petite phrase avec chacun des synonymes des verbes marqués de l'astérisque.

| | | | |
|------------|------------|------------|------------|
| Divertir*, | Interdire, | Terminer, | Fatiguer*, |
| Frapper*, | Omettre, | Bâtir, | Dévaster*, |
| Abattre*, | Orner*, | Effrayer*, | Partager*, |
| Surpasser, | Secouer*, | Habiter*, | Obliger. |

INVENTION.—USAGES DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Exercice 586.—*Que fait-on avec les choses suivantes :*

1° Avec la pierre et la chaux ?—2° la brique et le plâtre ?—3° le verre ?—4° le marbre ?—5° l'argile ? 6° la terre glaise ?—7° le fer ?—8° le fer et le bois ?—9° l'acier ?—10° le cuivre ?—11° l'argent ?—12° l'or ?—13° le bois de chêne ou de noyer ?—14° le bois de pin ou de frêne ?—15° l'osier ?—16° la laine, la soie, le coton ? 17° le drap ?—18° le chanvre ?—19° le cuir ?—20° les chiffons de chanvre ou de coton ?—21° les olives ?—22° le raisin ? 23° le houblon et l'orge ?—24° le suif ?—25° la cire ?—26° le cacao et le sucre ?—27° le blé ?

Texte 67. - LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**La fleur de la Vierge (Légende).**

Dans la plaine fleurie
On raconte qu'un jour
Où cheminait Marie,
Les fleurs de la prairie
Chantèrent alentour.

Cueille-moi, dit la rose,
La rose aux doux appas,
L'onde du ciel m'arrose,
Je suis à peine éclosée,
Et je ne pique pas.

L'œillet dit : Vierge pure,
Des fleurs je suis le roi,
Je serai, je te jure,
Ta plus belle parure ;
O Vierge, cueille-moi.

Le lis au doux emblème
Dit : Je brillais jadis
Au plus grand diadème :
Permetts qu'à ton front même
Je brille au paradis.

Ainsi près de Marie,
Blanche fleur du buisson.
Rouge fleur de prairie,
Fleur naissante ou flétrie
Chantaient à l'unisson.

La Vierge sous l'herbette
Tout doucement cueillit
La fleur humble et discrète
Qu'on nomme violette
Et qui n'avait rien dit.

LEÇON

1. — Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

Ex. : *Je chante, nous chantons, les oiseaux chantent.*

2. — Lorsqu'il y a *plus d'un* sujet singulier le verbe se met au *pluriel* et à la *personne* qui a la *priorité* : la 1^{re} personne a la priorité sur la 2^e, et la 2^e sur la 3^e.

Ex. : *Vous et votre ami chanterez ce soir.*

Georges et moi partirons demain.

Questions. — 1. Comment s'accorde le verbe avec son sujet? — 2. Lorsqu'il y a plus d'un sujet singulier comment s'accorde-t-il? — 3. Si les sujets sont de différentes personnes comment s'accorde le verbe?

EXERCICES

Exercice 587. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif et les faire accorder avec leurs sujets.*

Nous (*éviter*) la société des méchants. Louis (*penser*) souvent au ciel. Vous (*excuser*) les fautes de vos amis. Je (*chercher*) à acquérir la patience. Vous (*obéir*) joyeusement à vos parents. Il (*apercevoir*) facilement les défauts des autres. Nous (*entendre*) la voix de notre conscience. Ces élèves (*comprendre*) la nécessité de l'étude. Le père et la mère (*travailler*) pour leurs enfants. L'âge et l'expérience (*mûrir*) le jugement. La patience et la persévérance (*surmonter*) tous les obstacles. Vous et votre frère (*suivre*) des routes bien différentes. Votre cousin et moi (*faire*) des progrès rapides. Toi et moi (*aider*) nos parents dans leurs travaux. Le ciel et la terre (*publier*) la gloire de Dieu.

Exercice 588. — *Mettre au futur simple les verbes places entre parenthèses.*

Les préparatifs d'une fête intime.

Demain nous (*célébrer*) la fête de notre père. Afin que les choses se passent bien, chacun de nous (*prêter*) son concours. Marie (*cueillir*) parmi ses plus belles fleurs celles qui (*composer*) le bouquet que nous lui (*présenter*). Jeanne et Louis (*chanter*) une de ces chansons que notre père aime tant à entendre. Anne et toi (*composer*) l'adresse où vous (*exprimer*) l'affection que nous (*porter*) à un si bon père. Marthe et moi (*préparer*) le dîner de fête. Ainsi nous (*contribuer*) tous au succès de la journée. Notre père (*être*) content de nous ; et sa joie (*être*) un faible dédommagement de tous les sacrifices qu'il s'impose pour nous. Mes enfants, mettons-nous à l'œuvre.

Étude de la proposition.

Exercice 589.—*Souligner d'un trait le complément du sujet.*

1° La bonté divine est infinie.—2° La conscience du juste est tranquille.—3° La vie humaine est courte.—4° Le père de famille est économe.—5° L'armée française est aguerrie.—6° Le choix d'un état est important.—7° L'écorce terrestre est mince.—8° Les bienfaits de l'instruction sont inappréciables.—9° Les travaux champêtres sont pénibles.—10° Le champ du paresseux est inculte.

Exercice 590.—*Faire des propositions semblables.*

Exercice 591.—*Compléter les phrases suivantes.*

1° L'ami qui... est votre pire ennemi.—2° L'élève qui... n'apprend rien.—3° Dieu de qui... vous demandera compte de tout.—4° Les exercices auxquels...fortifieront votre santé.—5° L'enfant qui...est un monstre.—6° L'homme par qui...est maudit de Dieu.—7° Les maîtres dont...ont droit à votre reconnaissance.—8. Les champs que...sont stériles.—9° L'ami à qui...vous a trahi.—10° L'écolier à qui...fait des progrès rapides.

RÉDACTION

Exercice 592.—**La Madone** (*Rédaction sur canevas*).

1° Une petite chapelle s'élève tout près du village ; elle est ornée d'une statue de la sainte Vierge.—2° Chaque matin deux jeunes enfants viennent apporter des fleurs au pied de l'image.—3° Or, une année il arriva que le premier jour du mois de mai, les enfants ne trouvèrent point de fleurs, à cause de l'hiver qui s'était prolongé.—4° Ils vinrent tout en larmes se prosterner aux pieds de Marie, lui promirent d'être bien sages, et de venir lui offrir chaque matin, à la place des fleurs accoutumées, les vertus qu'ils auraient pratiquées la veille.—5° Ils commencèrent dès le lendemain : ô merveille ! ils virent la statue environnée de rosiers couverts de fleurs éclatantes de blancheur



Texte 68. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La primevère.

L'hiver a passé, les frimas et les neiges ont disparu, la verdure renaît de toutes parts. Dans les champs ranimés, dans les prés qui sourient, sur les bords humides des ruisseaux, à la lisière des bois qui bourgeonnent, aux plates-bandes symétriques de nos parterres, sous les haies qui s'entrelacent aux deux côtés du chemin, partout apparaît l'odorante primevère. Partout brille l'or pâle, le brun foncé et orangé, ou le bleu pourpre liseré de blanc de ses jolies fleurs. Ici, ses corolles montent en ombelles sur leur tige incertaine, balancées par le souffle attiédi des zéphyr ; là, moins élevées, elles présentent aux ardeurs du soleil leur double rangée de pétales au fond desquels scintille comme une étoile d'or. L'élégance et la délicatesse de leurs formes, le vert tendre des feuilles qui les encadrent, le parfum qui, comme une prière, s'en exhale pour monter au ciel, la nature entière qui lui sourit, tout en elle raconte la puissance et la bonté de Dieu, et en nous excitant à l'admiration et à la joie, nous annonce l'arrivée des beaux jours.

N. DESCHAMPS. S. J.

LEÇON

1.— Le verbe qui a *plusieurs* sujets à la *troisième* personne s'accorde seulement avec le dernier.

1° Quand les sujets sont synonymes.

Ex. : *La vaine gloire, l'amour propre, l'orgueil perdra ce jeune homme.*

Le courage, la bravoure de Montcalm sera toujours louée.

2° Quand les sujets forment une gradation.

Ex. : *Le général, les officiers, l'armée entière a fait des prodiges.*

Un seul mot, un seul coup d'œil nous trahit.

3° Quand le dernier sujet résume tous les autres.

Ex. : *Un souffle, une ombre, un rien lui donne la fièvre.*

Grands, petits, riches, pauvres, personne ne pourra se soustraire à la mort.

2.—Lorsque les sujets sont unis par *comme*, de même que, ainsi que, aussi bien que, etc., le verbe s'accorde avec le premier des noms, si l'on veut exprimer une comparaison.

Ex. : *L'enfant, ainsi que la plante, a besoin de soutien.* (L'enfant a besoin d'un soutien, ainsi que certaines plantes ont besoin d'un soutien).

Questions.—1. Comment s'accorde le verbe qui a plusieurs sujets à la troisième personne ?—2. Comment s'accorde le verbe lorsque les sujets sont unis par *comme*, de même que, ainsi que, aussi bien que, etc. ?

EXERCICES

Exercice 593.—Faire accorder les verbes placés entre parenthèses.

Phrases choisies.

Un jour, une heure, une minute (*suffir*) pour nous faire passer du bonheur à l'infortune. L'envie, la colère, la vengeance (*décorer*) l'âme qui les (*recéler**). L'enfant, comme la jeune plante, (*avoir*) besoin d'un soutien. L'émeraude*, le rubis*, la topaze* (*briller*) sur les habits du petit oiseau-mouche. Le malheur, comme la prospérité, (*donner*) la mesure de l'homme. Souvent un mot, un rien nous (*mettre*) hors de nous-mêmes. Un souffle, une ombre, un rien, tout lui (*donner*) la fièvre. La vérité, comme la lumière, (*être*) inaltérable. La richesse autant que les honneurs (*être estimé*) des ambitieux. A la mort de nos parents, la nature ainsi que le devoir (*faire*) couler bien des larmes ; la raison ou la foi (*devoir*) les essuyer. La haute naissance, de même que l'opulence, n'(*être*) pas toujours un élément certain de bonheur.

ANALYSE

Exercice 594. — Analyser les phrases suivantes.

La terre refuse ses biens à ceux qui refusent de lui donner leurs peines.

VOCABULAIRE

Exercice 595.—Remplacer les verbes en italiques par leurs synonymes.

Synonymes.—*Aider, aimer, augmenter, conduire, corriger, défendre, délaissier, délivrer, désoler, fréquenter, redouter, réprimander, unir.*

Dis-moi qui tu (*hantes*), je te dirai qui tu es. Dieu n'(*abandonne*) jamais les siens ; s'il nous protège qu'avons-nous à (*craindre*) ?

L'Évangile nous fait une loi de (*chérir*) notre prochain comme nous-mêmes ? La religion est la chaîne qui (*lie*) le ciel à la terre. Le bon père doit (*châtier*) son fils. Le maître (*gronde*) l'élève qui arrive en retard. Votre manque d'application (*afflige*) vos parents. Vous (*étendez*) vos connaissances par un travail persévérant. Lorsque vous serez grands vous (*seconderez*) vos parents. L'homme s'agite et Dieu le (*mène*). La mort nous (*affranchit*) de toutes les douleurs de la vie.

INVENTION.—EMPLOI DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Exercice 596.— *Quelle matière emploie ou travaille chacun des ouvriers suivants :*

1^o Le maçon ?—2^o le menuisier ?—3^o le vannier ?—4^o le forgeron ?—5^o le chaudronnier ?—6^o le ferblantier ?—7^o le poëlier ?—8^o l'orfèvre ?—9^o le lapidaire ?—10^o le meunier ?—11^o le boulanger ?—12^o l'huilier ?—13^o le confiseur ?—14^o le fabricant de papier ?—15^o le chaufournier ?—16^o le potier ?

Texte 69.—LECTURE, RECITATION, EXPLICATIONS.

48.—Les épis.

L'été régnait. Déjà les moissons ondoyantes
 Se déployaient au loin en vagues jaunissantes.
 Un épi, dans les airs avec grâce élançé,
 Sur les autres épis dressait sa tête altière.
 Là, par les zéphirs caressé,
 Et sur sa tige d'or mollement balancé,
 Du haut de sa grandeur majestueuse et fière
 Il toisait ses voisins inclinés vers la terre.
 "Oui, lui dit un d'entre eux, choqué de ses dédains,
 Tandis que nous plions sous le poids de nos grains,
 Levez, levez bien haut votre tête splendide ;
 Vous le pouvez : vous n'avez rien dedans.
*Ainsi dans une tête vide
 La vanité se logea de tout temps.*

LEÇON

1.—Lorsque *deux* sujets sont liés par **ou, ni**, le verbe se met au *pluriel* si l'on peut attribuer l'action ou l'état aux deux sujets.

Ex. : *La faiblesse ou la peur nous font commettre bien des fautes.*—*Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.*

2.—Lorsque *deux* sujets singuliers sont liés par **ou, ni**, le verbe se met au *singulier* si l'on ne peut attribuer l'action ou l'état qu'à *l'un* des deux sujets.

Ex. : *Mon père ou ma sœur ira vous voir.*

Ni l'un ni l'autre n'aura le prix.

2.—Si les sujets liés par **ou, ni**, sont de *différentes personnes*, le verbe se met au *pluriel* et à la personne qui a la *priorité*.

Ex. : *Vous ou votre frère ferez cela.*

4.—**Ce sont**, s'emploie au lieu de **c'est**, devant une *3e* personne du pluriel.

Ex. : *Ce sont mes parents.*—*Ce sont eux.*

Questions.—1. Quand le verbe qui a *deux* sujets liés par **ou, ni** se met-il au *pluriel* ?—2. Quand le verbe qui a deux sujets liés par **ou, ni** se met-il au *singulier* ?—3. Comment se met le verbe si les sujets joints par **ou, ni** sont de *différentes personnes* ?—4. Quand **ce sont** s'emploie-t-il au lieu de **c'est** ?

EXERCICES

Exercice 597.—*Faire accorder les verbes placés entre parenthèses.*

Phrases choisies.

Notre bonheur ou notre malheur (*venir*) de notre conduite. On se (*attacher*) les hommes avec de l'or ou un ruban, selon que l'intérêt ou la vanité les (*dominer*). Le temps ou un peu d'eau (*effacer*) les taches du corps ; mais ni le temps ni l'eau d'aucun fleuve ne (*pouvoir*) jamais faire disparaître les fautes de l'âme. Ni la douceur ni la sévérité n'(*obtenir*) rien d'un esprit rebelle. Ce n'(*être*) pas la pauvreté, ce (*être*) l'ambition seule qui nous (*rendre*) malheureux. Ce (*être*) les mœurs qui font la bonne compagnie. Ce n'(*être*) pas les richesses qui (*rendre*) heureux.

Étude de la proposition.

Exercice 598.—*Souligner l'attribut d'un trait et de deux son complément.*

1. L'univers est l'ouvrage du Créateur.—2. La foi est un don de Dieu.—3. Le bonheur est la récompense des élus.—4. La prière est la clef du ciel.—5. Le corps est la prison de l'âme.—6. L'oisiveté est la source des vices.—7. La médisance est sœur de l'envie.—8. La sobriété est nécessaire à la santé.—9. La violette est le symbole de la modestie.—10. Le drapeau est l'image de la patrie.

Exercice 599.—*Faire des propositions semblables.*

Exercice 600.—*Compléter les phrases suivantes.*

1. Les mauvais livres sont des poisons qui... —2. Nous regretterons le temps que... —3. L'orgueil est un vice qui... —4. L'innocence est un trésor que... —5. Nous devons nous garder de la paresse qui... —6. Nos péchés offensent Dieu qui... —7. Fuyez le compagnon qui... —8. On appelait autrefois Gaule le pays que... —9. La vertu est le chemin qui... —10. L'aumône est un gain qui...

REDACTION

Exercice 601.—*Lire l'histoire suivante ; puis la raconter, d'abord de vive voix, ensuite par écrit. (Traduction en prose).*

Les oranges.

Un jeune enfant, dans un tiroir,
Mit au milieu d'oranges fort jolies,
Une orange gâtée. En revenant les voir
Il les trouva toutes pourries.
*Jeunes amis, voulez-vous rester bons ?
Fuyez, fuyez les mauvais compagnons.*

J. M. VILLEFRANCHE.

Exercice 602.—*Évitons les mauvaises compagnies.*

Imaginer une autre petite histoire qui montre les dangers des mauvaises compagnies : la raconter par écrit, puis de vive voix.

Texte 70.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Du choix des amis.

Pour les vrais amis, il faut les choisir avec de grandes précautions, et par conséquent se borner à un fort petit nombre. Point

d'ami intime qui ne craigne Dieu, et que les pures maximes de la religion ne gouvernent en tout, autrement il vous perdra, quelque bonté de cœur qu'il ait. Choisissez, autant que vous pouvez, vos amis dans un âge un peu au-dessus du vôtre : vous en mûrirez plus promptement.

A l'égard des vrais et intimes amis, un cœur ouvert, rien pour eux de secret que le secret d'autrui.

FÉNELON.

LEÇON

1.—On appelle **collectif** un nom qui exprime une *réunion*, une *collection* de personnes ou de choses.—Ex. : *Armée, troupe, peuple.*

2.—Il y a deux sortes de collectifs : le collectif *général* et le collectif *partitif*.

3.—Le collectif est *général* lorsqu'il désigne la *totalité* des personnes ou des choses dont on parle.

Ex. : *La foule des humains court après la fortune.*

4.—Le collectif est *partitif* lorsqu'il ne désigne qu'une *partie* des personnes ou des choses dont on parle.

Ex. : *Une foule de personnes ont été témoins de cet accident.*

5.—Un verbe qui a pour *sujet* un collectif suivi de son complément, s'accorde avec le *collectif* si ce collectif est *général*.

Ex. : *La multitude des étoiles étonne l'imagination.*

6.—Un verbe qui a pour *sujet* un collectif *partitif* suivi de son complément s'accorde avec ce complément.

Ex. : *Une foule de jeunes gens se perdent par les mauvaises lectures.*

REMARQUE.—Le verbe *précédé* d'un collectif s'accorde avec ce collectif si l'action exprimée par le verbe ne peut pas être faite par un seul être ; mais si l'action peut être faite par un seul, l'accord se fait avec le *complément* du collectif.

Questions.—1. Qu'appelle-t-on *collectif*?—2. Combien y a-t-il de sortes de collectifs?—3. Quand le collectif est-il *général*?—4. Quand le collectif est-il *partitif*?—5. Comment s'accorde un verbe qui a pour *sujet* un collectif suivi de son complément?—6. Comment s'accorde un verbe qui a pour *sujet* un collectif *partitif* suivi de son complément?—7. Comment s'accorde le verbe *précédé* d'un collectif?

EXERCICES

Exercice 603.—Mettre les verbes aux temps indiqués.

Phrases choisies.

La multitude des enfants ne (comprendre, prés. de l'ind.) pas le

prix du temps. Une petite armée de miliciens (*écraser, passé déf.*) à la Monongahéla, l'armée du général Braddock. La plus grande partie des voyageurs s'(*accorder, imp. de l'ind.*) à dire que ce ne (*être, imp. de l'ind.*) pas l'or et l'argent qui leur (*manquer, plus-que-parf.*), mais les conseils des gens expérimentés. La moitié des arbres que je (*planter, pas. ind.*), (*pousser, pas. ind.*) d'une manière merveilleuse ; l'autre moitié (*dépérir, pas. ind.*). On voit quelquefois dans l'Égypte une nuée de sauterelles qui (*arriver, prés. de l'ind.*) sur les ailes du vent, et (*désoler, prés. de l'ind.*) toute la contrée. Une infinité de jeunes gens se (*perdre, prés. de l'ind.*), parce qu'ils fréquentent des libertins. Un grand nombre d'hommes s'(*imaginer, imp. de l'ind.*) avoir de l'expérience à cela seul qu'ils (*vieillir, plus-que-parf. de l'ind.*). Un nombre infini d'oiseaux (*faire, imp. de l'ind.*) chaque jour résonner ces bocages de leurs doux chants.

Exercice 604.—*Comme le précédent.*

Les esclaves.

Une partie des esclaves (*être, imp. de l'ind.*) dans les travaux domestiques, le commerce, les fabriques, les mines. A Rome et dans l'Italie, le nombre des esclaves (*être, imp. de l'ind.*) immense. Certains maîtres riches en (*posséder, imp. de l'ind.*) plusieurs milliers. Une espèce d'esclaves (*être destiné, imp. de l'ind.*) aux jeux publics, dont les plus recherchés (*être, imp. de l'ind.*) les combats de gladiateurs. Les gladiateurs (*être gardé, imp. de l'ind.*) et (*être tenu, imp. de l'ind.*) dans des écoles par des maîtres qui les (*acheter, imp. de l'ind.*) et les (*dresser, imp. de l'ind.*). On leur (*apprendre, imp. de l'ind.*) à s'entre-tuer pour le plaisir des spectateurs. Que de beaux corps, sains et robustes (*tomber, pas. ind.*) dans les horribles jeux du cirque. Le nombre d'hommes qui (*périr, pas. déf.*) ainsi est incroyable.—ESQUIROS.

ANALYSE

Exercice 605.—*Analyser la phrase suivante.*

Dieu a planté dans tous les sites du globe des végétaux utiles à l'homme.

VOCABULAIRE

Exercice 606.—1° *Trouver les synonymes des verbes suivants.*—2° *Faire une petite phrase avec chacun des synonymes des verbes marqués de l'astérisque.*

| | | | |
|-------------|-------------|--------------|----------------|
| Offrir*, | Indemniser, | Interroger*, | Divulguer*, |
| Acquitter*, | Inhumer*, | Niveler, | Raturer, |
| Briser, | Compter*, | Risquer*, | Transgresser*, |
| Récolter*, | Suffoquer, | Trépasser, | Nommer. |

INVENTION.—ORIGINE DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Exercice 607.—Où trouve-t-on, d'où tire-t-on, qu'est-ce qui produit les choses suivantes ?

1° Les métaux ?—2° le charbon ?—3° les pierres de taille ?—4° la chaux ?—5° le plâtre ?—6° l'argile ?—7° la laine ?—8° la soie ?—9° le coton ?—10° le chanvre ?—11° le lin ?—12° le blé ?—13° l'orge ?—14° le houblon ?—15° le liège ?—16° le sucre ?—17° le cacao ?—18° le tan ?—19° le cuir ?—20° la corne ?—21° l'écaille ?

Texte 71.—LECTURE, RÉCITATION.**Ave, maris Stella.**

Quand l'Océan mugit, battu par la tempête,
Que le hardi pêcheur voit sa barque en danger,
Aussitôt vers les cieux il relève la tête
Pour y chercher la main qui peut le diriger.
Il invoque et salue avec reconnaissance
L'astre qui lui sourit, l'*Étoile de la mer*,
Et son âme renaît à la douce espérance,
Il échappe à l'abîme, il est heureux et fier.
Lorsqu'il faut traverser cet océan du monde
Et ses nombreux écueils funestes et mortels,
Sur un bien frère esquif, au gré du flot qui gronde,
Portons notre regard vers le phare éternel :
Nous y verrons toujours une brillante étoile
Qui luit pour le chrétien, l'*Étoile du matin* ;
Son bienfaisant rayon guidera notre voile
Aux rivages du ciel, à notre heureux destin !

J. V.—Annales de ST-PAUL.

LEÇON

1.—Il y a cinq sortes de verbes : les verbes *transitifs*, les verbes *intransitifs*, les verbes *passifs*, les verbes *réfléchis* ou *pronominaux*, les verbes *impersonnels*.

Des verbes transitifs.

2.—On appelle *verbes transitifs* les verbes qui expriment des actions *faites* par le sujet et ne pouvant s'accomplir qu'en passant du sujet à une autre personne ou à une autre chose.—

Ex. : *La fleur répand son parfum* ; l'action de *répandre* est faite par la fleur ; mais elle ne peut s'accomplir sans passer à ce que la fleur répand, au parfum.

3.—Les verbes transitifs de leur nature comme *écrire, lire, étudier* deviennent intransitifs lorsqu'ils n'ont pas de *complément direct*.

Ex. : *Charles lit, écrit, étudie alternativement.*

4.—Les verbes transitifs sont toujours *conjugués* dans leurs formes composées avec l'auxiliaire *avoir*.

Ex. : *J'ai donné un livre à mon frère.*

Ces enfants ont perdu leur temps.

Questions.—1. Combien y a-t-il de sortes de verbes ?—2. Qu'appelle-t-on verbes transitifs ?—3. Les verbes *transitifs* de leur nature peuvent-ils devenir *intransitifs* ?—4. Avec quel *auxiliaire* les verbes transitifs sont-ils conjugus dans leurs temps composés ?

EXERCICES

Exercice 608.—*Souligner d'un trait le verbe transitif et de deux son complément direct.*

La culture.

On sème ordinairement les céréales* à la volée. Le semoir économise la semence. Le froment donne la meilleure farine. La pomme de terre fournit une nourriture excellente pour les hommes et pour les animaux. Les abeilles recherchent le sarrasin. Le haricot aime une terre légère. Le jardinier taille ses arbres pour qu'ils portent de plus beaux fruits. Après la plantation la vigne exige de grands soins. Le sol et la culture perfectionnent les plantes. En plein air les feuilles tournent leur surface supérieure vers le ciel. Le froid ralentit la circulation de la sève. Généralement l'élévation de la température active la floraison*. La nature a prodigué toutes ses richesses dans la création des fleurs.

Exercice 609.—*Remplacer le tiret par un verbe transitif que l'on conjuguera aux temps simples du mode indicatif.*

MODÈLE.—Le bon père *corrige, corrigeait, corrigea, corrigera* ses enfants.

Le bon père — ses enfants.
 Je — toujours mes leçons.
 La sœur de charité — les malades.
 Nous — nos amis avec soin.
 Tu — tes examens.
 Vous — vos torts.
 L'avare ne — pas aux malheureux.
 Les soldats — la patrie.

Etude de la proposition.

Exercice 610.—*Souligner d'un trait les compléments directs.*

1° Dieu élève les humbles. — 2° Le sage ménage le temps. —
 3° L'étude embellit la vie. — 4° La lecture nourrit l'esprit. —
 5° La paix favorise le commerce. — 6° La prudence prévient les
 accidents. — 7° La jalousie empoisonne notre existence. — 8°
 L'impie perd son âme. — 9° Le lâche fuit le péril. — 10° L'im-
 prévoyance accroît le danger.

Exercice 611.—*Faire des propositions semblables.*

Exercice 612.—*Compléter les phrases suivantes :*

1° Dieu veut que ... — 2° Vos maîtres désirent que ... — 3°
 Vos amis souhaitent que ... — 4° La politesse exige que ... — 5°
 La prudence demande que... — 6° La charité veut que...—7° Nul
 ne sait où la mort le ... — 8° Le bonheur ne peut être où ... —
 9° Ne fréquentez pas qui ... — 10° L'Évangile nous prescrit de...

RÉDACTION

Exercice 613.—**Le beau transparent rose** (*Rédaction sur canevras*).

1° Magnifiques illuminations, à Lyon, chaque année, le 8 décembre, en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.
 —2° Projet de deux petits enfants d'une famille bien pauvre, de contribuer aux illuminations.—3° Petites économies amassées.—
 4° La mère est malade, les économies s'en vont.—5° Le jour venu, plus que deux sous dans la boîte.—6° Le projet persiste ; ils feront un beau transparent ; leurs prières et leur promesse à la Sainte Vierge.—7° Ils sont exaucés même avant le soir des illuminations.
 8° Le beau transparent rose.

Texte 72.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La Sainte Vierge

Les cantiques de l'Église nous peignent la bienheureuse Marie sur un trône de candeur, plus éclatante que la neige ; elle brille sur ce trône comme une rose mystérieuse, ou comme l'étoile du matin, précurseur du soleil de la grâce ; les plus beaux des anges

la servent, les harpes et les voix célestes forment un concert autour d'elle ; on reconnaît dans cette fille des hommes le refuge des pécheurs, la consolation des affligés ; elle ignore les saintes colères du Seigneur ; elle est toute bonté, toute compassion, tout indulgence.

Marie est la patronne de l'innocence, de la faiblesse et du malheur. La foule de ses clients se compose de pauvres matelots qu'elle a sauvés du naufrage, de vieux invalides qu'elle a arrachés à la mort, de jeunes femmes qui apportent leurs petits enfants devant son image ; et le cœur du nouveau-né, qui ne comprend pas encore le Dieu du ciel, comprend cette divine mère qui tient un enfant dans ses bras.

CHATEAUBRIAND.

LEÇON

1.—On appelle *verbes intransitifs* les verbes qui expriment des actions faites par le sujet et pouvant s'accomplir sans passer du sujet à une personne ou à une chose. — Ex. : *Le temps vole* ; l'action de *voler* est faite par le temps, mais elle s'accomplit sans passer à une personne ou à une chose.

2.—Les verbes intransitifs de leur nature, comme *parler*, *courir*, deviennent transitifs lorsqu'ils ont un *complément direct*.

Ex. : *Il parle la langue anglaise.* — *Il court de grands dangers.*

3.—Les verbes intransitifs qui marquent une action sont conjugués avec l'*auxiliaire avoir* dans leurs temps composés ; ceux qui expriment un état du sujet sont conjugués avec l'*auxiliaire être*.

Questions.—1. Qu'appelle-t-on verbes intransitifs ?—2. Quand les verbes intransitifs peuvent-ils devenir transitifs ?—3. Avec quel *auxiliaire* conjugue-t-on les verbes intransitifs qui marquent une action ?— et ceux qui expriment un état du sujet ?

EXERCICES

Exercice 614.—*Souligner d'un trait les verbes transitifs et de deux les verbes intransitifs.*

Phrases choisies.

Le travail donne des résultats merveilleux qui étonnent les ignorants. La perfection n'appartient qu'à Dieu seul. L'école pré-

pare l'enfant à devenir un homme. Les bienheureux jouiront éternellement du bonheur du ciel. Les voyages à pied exercent le corps et développent l'esprit. La parole vole et les écrits demeurent. La nature présente une richesse et une variété infinies. Le temps marche avec rapidité. Les méchants cachent soigneusement leurs vices. Certaines fleurs ne durent qu'un jour. L'avare endure le besoin près de son trésor. L'exemple des supérieurs agit fortement sur les inférieurs. Les hirondelles partent en automne et reviennent au printemps.

Exercice 615.—Remplacer le tiret par un verbe intransitif que l'on conjuguera aux temps simples du mode indicatif.

MODÈLE.—Le sage triomphe, triomphait, triompha, triomphera de ses passions.

Le sage — de ses passions.
 J' — de bonne heure en classe.
 Il ne — pas à ses parents.
 Nous — aux malheurs de nos semblables.
 Tu — avec beaucoup de prudence.
 Vous — de vos fautes devant Dieu.
 Le mensonge — à tout le monde.
 L'exilé — à sa patrie.

ANALYSE

Exercice 616.—Analyser la phrase suivante.

Une nourriture recherchée fatigue l'estomac et affaiblit la santé générale.

VOCABULAIRE

Exercice 617.—Remplacer les verbes en italique par leurs synonymes.

Synonymes.—*Abaisser, accoutumer, améliorer, augmenter, braver, détester, diminuer, dissiper, entasser, gonfler, préparer, répandre, verser.*

Toute culture bien entendue (*amende*) la terre.—La maladie (*amoindrit*) nos forces.—Le vent (*amoncelle*) les sables.—Le cuisinier (*apprête*) les repas.—On (*hait*) les enfants capricieux.—La modération dans les désirs (*accroît*) le bonheur.—La mort d'une mère chérie fait (*répandre*) bien des larmes.—Le vent (*enfle*) les voiles des navires.—Il faut vous (*habituer*) de bonne heure à l'obéissance.—L'homme courageux (*affronte*) le danger.—Dieu

(*humilie*) les orgueilleux.—Le prodigue (*gaspille*) son bien.—La rose (*exhale*) un parfum délicieux.

INVENTION.—LES MARCHANDS.

Exercice 618.—*Que peut-on acheter :*

1° Chez un épicier ?—2° au marché ?—3° chez un mercier ?—4° chez un libraire ?—5° chez un papetier ?—6° chez un pharmacien ?—7° dans un bazar ?—8° chez un quincaillier ?

Les professions libérales.

Exercice 619.—*Que fait chacune des personnes suivantes.*

1° L'écolier ?—2° l'instituteur ?—3° le prêtre ?—4° le médecin ?—5° la garde-malade ?—6° le juge de paix ?—7° le notaire ?—8° le percepteur ?—9° le maire ?—10° l'officier ?—11° l'imprimeur ?—12° l'écrivain ?—13° le peintre ?—14° le sculpteur ?

Exercice 620.—*De quoi se servent :*

1° L'écolier ?—2° le peintre ?—3° le sculpteur ?—4° l'imprimeur ?

Texte 73.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les deux prières.

Quand s'ouvrira votre paupière,
Au bon Dieu donnez votre cœur ;
Faites bien vite : "Au nom du Père."
Puis, dites à Notre-Seigneur :

"Mon corps, mon âme, je vous donne,
Mon cœur et tous ses battements ;
Que ma vie, ô mon Dieu, soit bonne.
Ou que je meure avant le temps !"

Le soir, à l'heure où tout sommeille,
Faites la prière à genoux,
Pour qu'un ange du bon Dieu veille
Jusqu'à l'aurore auprès de vous.

LEÇON

1.—On appelle verbes **passifs** les verbes qui expriment des actions non pas *faites* par le sujet mais *reçues* par lui.

Ex. : *Cet élève a été récompensé.*

L'action de *récompenser* n'a pas été *faite* par l'élève : elle a été *reçue* par lui.

2.—Le verbe passif n'a pas en français une forme particulière ; on obtient sa conjugaison en joignant son participe passé (privé d'auxiliaire) à toutes les formes du verbe *être*, et en faisant accorder ce participe en genre et en nombre avec le sujet.

3.—Pour changer un verbe *transitif* en *passif*, on prend le *complément direct* du verbe transitif comme *sujet* du verbe passif.—
Ex. : *Dieu punira les méchants ; les méchants seront punis.* — Si l'on veut ajouter le sujet du verbe transitif comme complément du verbe passif, on se sert de la préposition *par* ou *de*. — Ex. ; *Les méchants seront punis par Dieu.*

Questions —1. Qu'appelle-t-on verbes **passifs**?—2. Avec quel auxiliaire conjugue-t-on le verbe passif?—3. Que fait-on pour changer un verbe *transitif* en *passif*?

EXERCICES

Exercice 621.—*Conjuguer* : Être récompensé de ses peines, *aux temps simples de l'indicatif.*

Exercice 622.—*Conjuguer* : Être puni de sa négligence, *aux temps composés de l'indicatif.*

Exercice 623.—*Mettre les verbes actifs à la forme passive.*

Dieu nous *aime*. Nous *donnons* ces images. L'eau a *entraîné* leurs maisons. La grêle *détruit* nos récoltes. Le père a *corrigé* cet enfant. Le maître *punit* les élèves paresseux. L'instruction *charme* la vie. Le vent *agite* le feuillage des arbres. La mort n'*épargne* personne. Vos progrès *réjouissent* vos bons parents. Vos exemples *encouragent* vos condisciples. Le vice *dégrade* l'homme. Le chant du coq *réveille* le laboureur. Le ramage des oiseaux *flatte* nos oreilles.

Verbe ÊTRE AIMÉ

I. — Mode Indicatif.

| PRÉSENT. | | | | PASSÉ INDÉFINI. | | | |
|---------------|---------|--------|--------------------|-------------------|-----------|-----------|--------------------|
| S. | Je | suis | aimé, <i>ée.</i> | S. | J' | ai été | aimé, <i>ée.</i> |
| | Tu | es | aimé, <i>ée.</i> | | Tu | as été | aimé, <i>ée.</i> |
| | { Il | est | aimé, | | { Il | a été | aimé, |
| | { Elle | est | aimée, | | { Elle | a été | aimée, |
| P. | Nous | sommes | aimés, <i>ées.</i> | P. | Nous | avons été | aimés, <i>ées.</i> |
| | Vous | êtes | aimés, <i>ées.</i> | | Vous | avez été | aimés, <i>ées.</i> |
| | { Ils | sont | aimés, | | { Ils | ont été | aimés. |
| | { Elles | sont | aimées. | | { Elles | ont été | aimées. |
| IMPARFAIT. | | | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | | |
| J' | étais | aimé, | <i>ée.</i> | J' | avais été | aimé, | <i>ée.</i> |
| PASSÉ DÉFINI. | | | | FUTUR ANTÉRIEUR. | | | |
| Je | fus | aimé, | <i>ée.</i> | J' | eus été | aimé, | <i>ée.</i> |
| FUTUR SIMPLE. | | | | FUTUR APTÉRIEUR. | | | |
| Je | serai | aimé, | <i>ée.</i> | J' | aurai été | aimé, | <i>ée.</i> |

II.—Mode Conditionnel.

| PRÉSENT. | | PASSÉ (1 ^{re} forme). | |
|-------------------------------|-------------------------|--------------------------------|-----------------------------|
| Je | serais aimé, <i>ée.</i> | J' | aurais été aimé, <i>ée.</i> |
| PASSÉ (2 ^e forme). | | | |
| J'eusse été aimé, <i>ée.</i> | | | |

III.—Mode Impératif.

| PRÉSENT. | | FUTUR ANTÉRIEUR. | |
|----------|------------------|------------------|------------------|
| Sois | aimé, <i>ée.</i> | Aie été | aimé, <i>ée.</i> |

IV.—Mode Subjonctif.

| PRÉSENT. | | PASSÉ. | |
|------------|------------------------|--------|----------------------------|
| Que je | sois aimé, <i>ée.</i> | Que j' | aie été aimé, <i>ée.</i> |
| IMPARFAIT. | | | |
| Que je | fusse aimé, <i>ée.</i> | Que j' | eusse été aimé, <i>ée.</i> |

V.—Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | | PASSÉ. | |
|----------|------------------|-----------|------------------|
| Être | aimé, <i>ée.</i> | Avoir été | aimé, <i>ée.</i> |

VI.—Mode Participe.

| PRÉSENT. | | PASSÉ. | |
|----------|------------------|-----------|------------------|
| Êtant | aimé, <i>ée.</i> | Ayant été | aimé, <i>ée.</i> |

Exercice 624.— *Mettre les verbes passifs à la forme active.*

L'ennui *est éloigné* par le travail. Le cœur *est desséché* par l'égoïsme. Les petits poissons *sont mangés* par les gros. Les fautes *sont rachetées* par le repentir. La ruine *est amenée* par la paresse. Le courage *est affermi* par la piété. Les méchants *sont détestés* par tout le monde. Le temps *est perdu* par l'étourdi. Le souvenir des grandes actions *est conservé* par l'histoire. La vue *est fatiguée* par une lumière trop vive. Le retour des beaux jours *est annoncé* par les hirondelles.

Étude de la proposition.

Exercice 625.— *Souligner d'un trait le complément direct, et de deux le complément indirect.*

1° Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.—2° A l'œuvre on connaît l'artisan.—3° La paresse ouvre la porte à tous les vices.—4° Je remercie Dieu pour ses bienfaits.—5° Ne prêtez pas l'oreille aux mauvais discours.—6° Le chrétien souhaite du bien à son prochain.—7° Je fais l'aumône aux pauvres.—8° Nous racontons nos peines à nos parents.—9° La religion procure des consolations aux affligés.—10.—Le maître prodigue ses soins aux élèves.

Exercice 626.— *Composer des propositions où le verbe ait un complément indirect.*

Exercice 627.— *Dans les propositions suivantes, dire si le complément désigne le temps, le lieu, le motif ou la manière.*

1° L'homme sage agit avec prudence.—2° L'orgueilleux fait le bien par vanité.—3° Le repos paraît doux après le travail.—4° La vigne prospère sur le penchant des coteaux.—5° L'élève négligent travaille sans application.—6° Ne faites rien par envie.—7° Le vin nouveau fermente dans la cuve.—8° Le remords vient après la faute.

Exercice 628.— *Faire des propositions semblables et indiquer ce que désigne le complément employé.*

Exercice 629.— *Compléter les phrases suivantes.*

1° Le bon élève est attentif quand...—2° Je corrigerai ma com-

position quand...—3° Il faut examiner avant...—4° Songez à vos défauts avant...—5° Notre Seigneur passa trente-trois ans sur la terre avant...—6° Il faut combattre avant...—7° Le menteur n'est pas cru même quand...—8° Les méchants se nuisent à eux-mêmes avant...—9° Je dis ma prière du soir avant...—10° J'offre ma journée au bon Dieu avant...

RÉDACTION

Exercice 630.—Le factionnaire du bon Dieu
(*Rédaction sur canevas*).

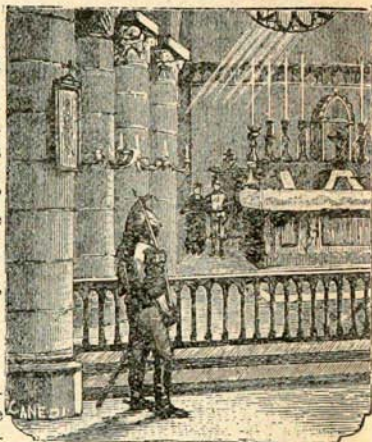
1° Dans la cathédrale d'Orléans un militaire, tous les jours, se place et reste devant la grille du chœur.—2° Sa réponse à son capitaine venu là pour visiter l'église.

Texte 73. — LECTURE,
DICTÉE, EXPLICATIONS.

La prière du matin.

Quand nous étions réveillés dans nos petits lits, que le soleil si gai du matin étincelait sur nos fenêtres, que les oiseaux chantaient sur nos rosiers ou dans leurs cages, et que nous attendions impatiemment notre mère pour nous lever, elle montait, elle entraînait le visage toujours rayonnant de bonté, de tendresse et de douce joie ; elle nous embrassait dans nos lits ; elle nous aidait à nous habiller.

Elle écoutait ce joyeux petit ramage d'enfants ; puis elle nous disait : "A qui devons-nous ce bonheur dont nous allons jouir ensemble ? C'est à Dieu, c'est à notre Père céleste. Il est bien juste de le remercier pour tout ce qu'il nous donne avec ce jour, de le prier de nous donner beaucoup d'autres jours pareils." Alors elle se mettait à genoux devant notre lit, elle joignait nos petites mains, et souvent, en les baisant dans les siennes, elle faisait lentement et à demi-voix la courte prière du matin que nous répétions avec ses inflexions et ses paroles.



LEÇON

1.—On appelle verbes *pronominaux* les verbes qui se conjuguent avec *deux pronoms désignant la même personne*. L'un des pronoms est employé comme *sujet* ; l'autre comme *complément*.

Ex. : *Je me flatte ; tu te loues ; il se nuit.*

2. Les verbes *pronominaux* sont appelés :

1° *Réfléchis*, si l'action faite par le *sujet* retombe sur le *sujet lui-même*. Ex. : *Je me flatte ; il se loue.*

2° *Réciproques*, si l'action est faite par plusieurs sujets agissant les uns sur les autres. Ex. : *Ils se battent ; ils s'entr'aident.*

3.—Il y a des verbes *essentiellement pronominaux* et des verbes *accidentellement pronominaux*.

4.—On appelle verbes *essentiellement pronominaux* ceux qui sont *nécessairement* précédés de *se* à l'infinitif.

Ex. : *S'emparer, s'abstenir, se repentir.*

5.—On appelle verbes *accidentellement pronominaux* ceux qui, de leur nature, sont *transitifs* ou *intransitifs*, et qui pourraient se conjuguer à toutes les personnes avec un *seul pronom*.

Ex. : *S'aimer, se nuire, se flatter.*

6.—Les verbes *pronominaux* prennent l'auxiliaire être dans leurs *formes composées*.

Ex. : *Je me suis repenti de mes fautes.*

Questions —1. Qu'appelle-t-on verbes *pronominaux*?— 2. Comment les verbes *pronominaux* sont-ils appelés?—3. Combien y a-t-il de sortes de verbes *pronominaux*?—4. Qu'appelle-t-on verbes *essentiellement pronominaux*?—5. Qu'appelle-t-on verbes *accidentellement pronominaux*?—6. Quel *auxiliaire* prennent les verbes *pronominaux*?

Verbe SE REPENTIR.

I.—Mode Indicatif.

| PRÉSENT. | | PASSÉ INDÉFINI. | |
|---------------|------------------------|-------------------|-------------------------------------------|
| S. Je | <i>me</i> repens. | S. Je | <i>me</i> suis repenti, <i>ie</i> . |
| Tu | <i>te</i> repens. | Tu | <i>t'</i> es repenti, <i>ie</i> . |
| Il (elle) | <i>se</i> repent. | Il (elle) | <i>s'</i> est repenti, <i>ie</i> . |
| P. Nous | <i>nous</i> repentons. | P. Nous | <i>nous</i> sommes repentis, <i>ies</i> . |
| Vous | <i>vous</i> repentez. | Vous | <i>vous</i> êtes repentis, <i>ies</i> . |
| Ils (elles) | <i>se</i> repentent. | Ils (elles) | <i>se</i> sont repentis, <i>ies</i> . |
| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | |
| Je | <i>me</i> repentais. | Je | <i>m'</i> étais repenti, <i>ie</i> . |
| PASSÉ DÉFINI. | | PASSÉ ANTÉRIEUR. | |
| Je | <i>me</i> repentis. | Je | <i>me</i> fus repenti, <i>ie</i> . |
| FUTUR SIMPLE. | | FUTUR ANTÉRIEUR. | |
| Je | <i>me</i> repentirai. | Je | <i>me</i> serai repenti <i>ie</i> . |

II.—Mode Conditionnel.

| PRÉSENT. | PASSÉ (1re forme). | | |
|----------|------------------------|----|---------------------------------------|
| Je | <i>me</i> repentirais. | Je | <i>me</i> serais repenti, <i>ie</i> . |

PASSÉ (2e forme).

Je *me* fusse repenti, *ie*.

III.—Mode Impératif.

PRÉSENT.

Repens-*toi*.Repentons-*nous*.Repentez-*vous*.

IV.—Mode Subjonctif.

| PRÉSENT. | PASSÉ | | |
|------------|--------------------|--------|--------------------------------------|
| Que je | <i>me</i> repente. | Que je | <i>me</i> sois repenti, <i>ie</i> . |
| IMPARFAIT. | PLUS-QUE-PARFAIT. | Que je | <i>me</i> fusse repenti, <i>ie</i> . |

V.—Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---------------------|-------------------------------------|
| <i>Se</i> repentir. | <i>S'</i> être repenti, <i>ie</i> . |

VI.—Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|----------------------|--------------------------------------|
| <i>Se</i> repentant. | <i>S'</i> étant repenti, <i>ie</i> . |

EXERCICES

Exercice 631.—*Conjuguer* : Se coucher de bonne heure, *aux quatre temps simples de l'indicatif.*

Exercice 632.—*Conjuguer* : Se lever de bon matin, *aux quatre temps composés de l'indicatif.*

Exercice 633.—*Souligner d'un trait le second pronom complément direct du verbe, et de deux le second pronom complément indirect.*

| | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| Il se console aisément. | Tu te figures pouvoir réussir. |
| Je me retranche le superflu. | Vous vous défendez vaillamment. |
| Vous vous affligez sans sujet. | Il se donne du mérite. |
| Je me refuse le nécessaire. | Tu te vantes trop. |
| Il s'interdit la médisance. | Ils se disent des injures. |
| Nous nous trompons souvent. | Vous vous flattez beaucoup. |
| Tu te fortifies dans la vertu. | Nous nous ménageons des amis. |
| Je me réserve des ressources. | Je me retire du jeu. |

Exercice 634.—*Souligner d'un trait les verbes essentiellement réfléchis et de deux traits les verbes accidentellement réfléchis.*

Le bavardage.

Le bavardage est à la fois ridicule, odieux* et dangereux. Ridicule : car on se moque des grands parleurs ; odieux : car on n'aime pas les porteurs de mauvaises nouvelles ; dangereux : car ceux qui révèlent leur propre secret ou celui des autres s'exposent aux plus terribles mésaventures*. Il faut donc combattre le bavardage doucement, mais incessamment, en se raisonnant d'abord, puis, par l'habitude, en s'accoutumant à ne pas se presser de répondre avant tout le monde, et à ne pas répondre à la place d'un autre ; à se surveiller sur les sujets où l'on est, par métier, tenté de s'étendre ; à fréquenter de préférence les personnes dont l'âge ou le mérite impose le respect, et à s'interroger, avant de parler, sur la portée de ce que l'on va dire ; à se rappeler enfin qu'on s'est souvent repenti d'avoir parlé ; jamais de s'être tu.

O. GRÉARD.

ANALYSE

Exercice 635.—*Analyser la phrase suivante.*

L'agriculture nourrit toute la population du pays et fournit à l'industrie ses matériaux les plus nombreux.

VOCABULAIRE

Exercice 636.—1° *Trouver les synonymes des verbes suivants ;—*
2° *Faire une petite phrase avec chacun des synonymes des verbes*
marqués de l'astérisque.

| | | | |
|-------------|--------------|--------------|--------------|
| Acquérir*. | Tenir. | S'évanouir*. | Vaincre*. |
| Détruire. | Se repentir. | Etudier. | Agrandir. |
| Répondre*. | S'adonner*. | Ouïr. | Se réfugier. |
| Apercevoir. | Offrir. | S'imaginer. | Bannir. |

INVENTION.—EMPLOI, USAGE DES OUTILS.

Exercice 637.—*A qui servent, qui emploie les outils, instruments*
ou ustensiles suivants ?

1° Le marteau ;—2° la pelle ;—3° la truelle ;—4° la scie ;—
5° la varlope et le rabot ;—6° le fil à plomb ;—7° la pioche ;—
8° l'enclume ;—9° la lime ;—10° la hache ;—11° le vilebrequin ;—
12° l'alène ;—13° la faux ;—14° le râteau ;—15° le hoyau ;—
16° la serpe ;—17° le couperet ;—18° les cisailles ;—19° les ci-
seaux ;—20° le dé ; 21° les aiguilles ;—22° le fuseau ;—23° la
navette ;—24° la balance ;—25° la casserole.

Exercice 638.—*Que fait-on avec chacun des objets nommés ci-*
dessus ?

Utilité des choses.

Exercice 639.—*A quoi servent les choses suivantes ?*

1° La maison ;—2° l'escalier ;—3° la cheminée ;—4° la table ;
—5° le soufflet ;—6° la pendule ;—7° le balai ;—8° la girouette ;
—9° les rues ;—10° la maison d'école ;—11° l'église ;—12° les
livres ;—13° les journaux ;—14° les voitures ;—15° les chemins
de fer ;—16° le télégraphe ;—17° les navires ;—18° la porte.

Texte 74.

LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les Sœurs de la charité.



Ouvre-toi, triste enceinte où le soldat blessé,
Le malade indigent et qui n'a point d'asile,
Reçoivent un secours trop souvent inutile.
Là des femmes, portant le nom chéri de *Sœurs*,
D'un zèle affectueux prodiguent les douceurs.
Plus d'une apprit longtemps dans un saint monastère,
En invoquant le ciel, à protéger la terre,
Et vers l'infortuné s'élançant des autels,
Fut l'épouse d'un Dieu pour servir les mortels.

LEGOUVÉ.

LEÇON

1.—On appelle verbes *impersonnels* les verbes qui expriment des actions qu'on ne peut attribuer qu'à des êtres indéterminés.

2.—Les verbes *impersonnels* ne s'emploient qu'à la 3e personne du *singulier*, et avec le pronom *il*.

I.—Mode Indicatif.

| | |
|---------------|-------------------|
| PRÉSENT. | PASSÉ INDÉFINI. |
| Il pleut. | Il a plu. |
| IMPARFAIT. | PASSÉ ANTÉRIEUR. |
| Il pleuvait. | Il eut plu. |
| PASSÉ DÉFINI. | PLUS-QUE-PARFAIT. |
| Il plut. | Il avait plu. |
| FUTUR SIMPLE. | FUTUR ANTÉRIEUR. |
| Il pleuvra. | Il aura plu. |

II.—Mode Conditionnel.

| | |
|---------------|--------------------|
| PRÉSENT. | PASSÉ (1re forme). |
| Il pleuvrait. | Il aurait plu. |
| | PASSÉ (2e forme). |
| | Il eût plu. |

III.—Mode Subjonctif.

| | |
|---------------|-------------------|
| PRÉSENT. | PASSÉ. |
| Qu'il pleuve. | Qu'il ait plu. |
| IMPARFAIT. | PLUS-QUE-PARFAIT. |
| Qu'il plût. | Qu'il eût plu. |

IV.—Mode Infinitif.

| | |
|-----------|------------|
| PRÉSENT. | PASSÉ. |
| Pleuvoir. | Avoir plu. |

V.—Mode Participe.

| | |
|-----------|------------|
| PRÉSENT. | PASSÉ. |
| Pleuvant. | Ayant plu. |

3.—Un grand nombre de verbes *transitifs, intransitifs, passifs, réfléchis*, peuvent être employés *accidentellement* comme impersonnels.

Ex. : *Il paraît qu'il s'est opéré un grand miracle.*

Il a été raconté bien des histoires à son sujet.

4.—La plupart des verbes *impersonnels* prennent l'auxiliaire avoir dans leurs *formes composées*.

REMARQUES. — 1^o Le pronom *il* avec lequel se conjuguent les verbes *impersonnels*, n'est que le *sujet apparent* du verbe. — 2^o Le *sujet réel*, dans les verbes *accidentellement impersonnels*, est le mot qui se présente sous la forme de *complément du verbe impersonnel*. — Ex. : *Il est arrivé de grands malheurs*, *malheurs* est le *sujet réel* de *est arrivé*.

QUESTIONS. — 1. Qu'appelle-t-on verbes *impersonnels*? — 2. A quelle *personne* et avec quel *pronom* s'emploient-ils? — 3. Un verbe *quelconque* peut-il devenir *impersonnel*? — 4. Quel *auxiliaire* prennent la plupart des verbes *impersonnels* dans leurs *formes composées*? — 5. Qu'est-ce que le *sujet apparent*? — 6. Qu'est-ce que le *sujet réel*?

EXERCICES

Exercice 640.—Conjuguer le verbe *impersonnel* grêler.

Exercice 641.—Conjuguer le verbe *impersonnel* neiger.

Exercice 642.—Mettre les verbes aux temps indiqués et souligner les verbes *impersonnels*.

Les dangers que courent les récoltes.

Les anxiétés du cultivateur à l'endroit de ses récoltes (*être, prés. de l'ind.*) nombreuses. En effet, il (*arriver, prés. de l'ind.*) parfois des gelées tardives : s'il (*geler, prés. de l'ind.*) alors que les plantes (*être, prés. de l'ind.*) encore jeunes, elles (*pouvoir, prés. de l'ind.*) être sérieusement endommagées. Il y (*avoir, prés. de l'ind.*) encore les pluies trop fréquentes ; il (*falloir, prés. de l'ind.*) bien aux plantes un certain degré d'humidité ; mais s'il (*pleuvoir, prés. de l'ind.*) trop souvent, les racines (*périr, prés. de l'ind.*) et les plantes (*mourir, prés. de l'ind.*). (*Venir, prés. de l'ind.*) en troisième lieu la grêle ; combien de fois, n'(*arriver, pas. ind.*) pas que de magnifiques champs de grains (*être détruit pas. ind.*) complètement un jour qu'il (*grêler, plus que parf. de l'ind.*) Il y (*avoir, prés. de l'ind.*) aussi un autre danger à redouter pour les arbres fruitiers : le vent. Il n'(*être prés. de l'ind.*) pas rare de voir un très beau verger entièrement dévasté après quelques heures pendant lesquelles il (*venter pas. ind.*).

Étude de la proposition.

Exercice 643.—*Remplacer le tiret par un complément marquant le temps ou l'occasion.*

- | | | |
|----------------------------------|--|------------------------------------|
| 1. Dieu nous jugera—. | | 6. Nous cherchons le bonheur—. |
| 2. Jésus-Christ ressuscita—. | | 7. Les élèves paresseux dorment—. |
| 3. Vous assisterez vos parents—. | | 8. L'écolier négligent sera puni—. |
| 4. J'éprouve du remords—. | | 9. Le laboureur diligent se lève—. |
| 5. On sent de la joie—. | | 10. Le chrétien ne travaille pas—. |

Exercice 644.—*Faire des propositions semblables.*

Exercice 645.—*Compléter les phrases suivantes.*

1° Je suis heureux quand...—2° Je suis triste quand...—3° Chaque fois que j'ai fait mon devoir, je...—4° On se couche content quand...—5° Quand on a promis quelque chose, il faut...—6° Je suis ému quand...—7° Quand on me rend un service, je...—8° On ne fait guère de progrès quand...—9° Quand... le repos est agréable,—10° On prend mauvaise façon quand—.

RÉDACTION

Exercice 646.—*Lire le récit suivant ; puis le raconter, d'abord de vive voix, ensuite par écrit.*

Le sifflet.

Quand j'étais un enfant de cinq à six ans, mes amis, un jour de fête, remplirent ma petite poche de sous. J'allai tout de suite à une boutique où l'on vendait des babioles ; mais, étant charmé du ton d'un sifflet, que je vis dans les mains d'un petit garçon, j'offris et donnai volontiers à celui-ci tout mon argent en échange.

Revenu chez moi, sifflant par toute la maison, fort content de mon achat, je fatiguais les oreilles de toute la famille. Mes frères, apprenant que j'avais donné tant d'argent pour ce mauvais sifflet, me dirent que j'avais donné dix fois plus que sa valeur. Alors ils me firent penser au nombre de bonnes choses que j'aurais pu acheter avec le reste de ma monnaie, si j'avais été plus prudent ; ils me ridiculisèrent tant de ma folie, que j'en pleurai de dépit, et la réflexion me causa plus de chagrin que le sifflet ne m'avait donné de plaisir.

FRANKLIN.

LEÇON

1.—Pour analyser un verbe, on en indique :

1^o l'espèce (*transitif, intransitif, etc.*).

2^o la conjugaison (*1^{re}, 2^e, etc.*).

3^o le mode (*mode indicatif, mode conditionnel, etc.*).

4^o le temps (*temps présent, temps imparfait, etc.*)

5^o la personne (*1^{re} personne, 2^e personne, etc.*).

6^o le nombre (*singulier, pluriel.*).

Ex. : L'homme récolte ce qu'il a semé.

| | |
|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Récolte | Verbe transitif, 1 ^{re} conjugaison, mode indicatif, temps présent, 3 ^e personne du singulier. |
| A semé | Verbe transitif, 1 ^{re} conjugaison, mode indicatif, passé indéfini, 3 ^e personne du singulier. |

Question.—1. Que faut-il indiquer pour analyser un verbe.

EXERCICES.—ANALYSES

Exercice 647.—Analyser les verbes contenus dans les phrases suivantes.

1^o Nous *chérissons* nos parents. — 2^o Tu *profiteras* des sages avis de tes maîtres. — 3^o Il *faut* que vous vous *méfiez* des flatteurs. — 4^o La gloire de Dieu *éclate* dans l'univers. — 5^o L'enfant sage *sera estimé* de tout le monde. — 6^o Tu *donnes* de bons conseils à tes amis. — 7^o L'union *fait* la force.

Exercice 648.—Comme le précédent.

1^o J'*apprendrai* mes leçons et je *finirai* mes devoirs avant d'*aller* en classe.—2^o Nous *arrivons* de voyage.—3^o Vous vous *fiez* trop en vos lumières.—4^o Ce jeune homme a *été enlevé* par la mort à la fleur de l'âge.—5^o A l'approche de nos troupes, les ennemis *disparurent*.—6^o Nous *avons succombé* sous les efforts de nos rivaux.—7^o Je me *repens* de mes fautes.

VOCABULAIRE

Exercice 649.—1^o Trouver les synonymes des verbes suivants ;—2^o Faire une petite phrase avec chacun des synonymes des verbes marqués de l'astérisque.

| | | | |
|------------|------------|--------------|-------------|
| Déployer*. | Dérober*. | Abréger. | S'ingérer*. |
| Rétablir*. | Anéantir*. | Se blottir*. | Cueillir*. |
| Rire. | Paraître. | Voir. | Craindre. |
| Placer. | Obliger. | S'évader*. | Savoir. |

INVENTION.—UTILITÉ DES ANIMAUX.

Exercice 650.—*A quoi sert chacun des animaux suivants :*

1° La vache ?—2° le mouton ?—3° le porc ?—4° la poule ? 5° l'oie ?—6° l'abeille ?—7° le ver à soie ?—8° le cheval ?—9° l'âne ? 10° le chien ?—11° le chat ?—12° la chèvre ?

Utilité de l'air, de l'eau, etc.

Exercice 651.—*A quoi sert chacune des choses suivantes.*

1° L'air ?—2° le vent ?—3° le soleil ?—4° la lumière ?—5° le feu ?—6° l'eau ?—7° la pluie ?—8° la rosée ?—9° la neige ?—10° les fleuves et les rivières ?

Texte 75. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'étoile des Bergers.

La nuit est pure et sans voile,
Le calme règne ici-bas ;
Gais bergers, suivons l'étoile
Qui brille et guide nos pas.

C'est dans une pauvre étable,
Désormais un divin lieu,
Que vient, mystère ineffable,
De naître le Fils de Dieu !

Sur le sol, la paille fraîche
Est son modeste tapis ;
Et son adorable crèche
A le chaume pour lambris.

Pour le saluer, les Anges
En chœur unissent leurs voix ;
Il est plus grand, sous ses langes,
Que le plus puissant des rois !

1. — Les principaux *préfixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former d'autres *verbes* sont :

| | | |
|-------------------------|----------------------|-------------------------|
| ad (ou a) : admettre. | dis : disperser. | mé : médire. |
| com : comparaître. | é (ou ex) : épuiser. | pré : prélever. |
| contre : contrecarrer. | entre : entr'aider. | re (ou ré) : retrouver. |
| dé (ou dés) : déborder. | mal : maltraiter. | sur : surfaire. |

2. — Les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former d'autres *verbes* sont :

oter : trembler, trembloter. | onner : chanter, chantonner. | asser : rêver, rêvasser.

3. — Les principaux *suffixes* qui s'ajoutent à un *verbe* pour former des *noms* sont :

| | |
|------------------------------|----------------------------|
| ade : glisser, glissade. | is : semer, semis. |
| age : laver, lavage. | isseur : bâtir, bâtisseur. |
| aison : lier, liaison. | oir : cracher, crachoir. |
| ance : délivrer, délivrance. | on : jurer, juron. |
| eur : nager, nageur. | ure : hacher, hachure. |

4.—Les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former des *adjectifs* sont :

able : adorer, adorable. | **ard** : vanter, vantard. | **if** : hâter, hâtif.

Questions —1. Quels sont les principaux *préfixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former d'autres verbes?—2. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former d'autres verbes?—3. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent à un *verbe* pour former des noms?—4. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former des adjectifs?

EXERCICES

Exercice 652.—1° *A l'aide des verbes suivants, former d'autres verbes en ajoutant les préfixes ci-après*;—2° *donner oralement la signification des verbes ainsi formés.*

| 1° ad (ou a) | 2° com | 3° contre | 4° dé ou dés |
|--------------|-----------|-----------|--------------|
| Border, | Plaire, | Signer, | Border, |
| Faiblir, | Paraître, | Sceller, | Faire, |
| Croître, | Prendre, | Mander, | Unir, |
| Joindre. | Battre. | Balancer. | Enchanter. |

Exercice 653.—*A l'aide des verbes suivants, former d'autres verbes en ajoutant les préfixes ci-après*;—2° *donner oralement la signification des verbes ainsi formés.*

| 1° entre | 2° més (ou mé) | 3° re (ou ré) | 4° sur |
|----------|----------------|---------------|----------|
| Aider, | Allier, | Céler, | Faire, |
| Mettre, | Estimer, | Edifier, | Hausser, |
| Egorger, | Connaître, | Changer, | Veiller, |
| Choquer, | Dire, | Concilier, | Taxer, |
| Larder. | Contenter. | Marquer. | Monter. |

Exercice 654.—1° *A l'aide des verbes suivants, former des noms en ajoutant les terminaisons ci-après*; 2° *donner oralement la signification des noms ainsi formés.*

| 1° age | 2° ance | 3° eur |
|------------------|-------------------|-------------------|
| Témoigner, le —. | Obliger, l' —. | Travailler, le —. |
| Assembler, l' —. | Délivrer, la —. | Faucher, le —. |
| Laver, le —. | Surveiller, la —. | Moissonner, le —. |
| Plier, le —. | Confier, la —. | Voyager, le —. |
| Atteler, l' —. | Espérer, l' —. | Chasser, le —. |
| Piller, le —. | Souffrir, la —. | Flatter, le —. |

Exercice 655.—1° *A l'aide des verbes suivants, former des adjectifs en ajoutant les suffixes ci-après*;—2° *donner oralement la signification des adjectifs ainsi formés.*

| 1° able | 2° ard | 3° if | 4° ible |
|----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| Adorer, Raisonner, Payer, Préférer, Estimer, | Babiller, Piller, Pleurer, Brailler, Nasiller, | Offenser, Respecter, Hâter, Inventer, Tarder, | Lire, Réduire, Admettre, Peiner, Elire. |

Étude de la proposition.

Exercice 656.—Remplacer le tiret par un complément marquant la manière ou le moyen.

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------|
| 1. Aimez Dieu—. | 6. Faites le bien—. |
| 2. Les élèves dociles obéissent—. | 7. Supportez vos peines—. |
| 3. L'enfant agit souvent—. | 8. On augmente sa fortune—. |
| 4. Traitez les vieillards—. | 9. Luttez—contre vos défauts. |
| 5. Nos parents nous aiment—. | 10. Parlez toujours—. |

Exercice 657.—Faire des propositions semblables.

Exercice 658.—Compléter les phrases suivantes.

1. Il s'est usé l'estomac en...—2. On éprouve du chagrin en...—
3. Vous feriez peu de progrès en...—4. L'homme perd ses forces en...—5. Vous deviendrez bientôt méchant en...—6. Un père fait le malheur de ses enfants en...—7. On rend la terre fertile en...—
8. Nous suppléons à la pluie en...—9. On double son bonheur en...—10. On soulage ses peines en...

RÉDACTION.

Exercice 659.—Le fer (Composition sur questions).

1. Qu'est-ce que le fer ? Quelle est sa couleur, sa dureté ? 2. Où trouve-t-on le fer ?—3. Quels sont les ouvriers qui travaillent le fer ?—4. Que fait-on avec le fer ?—5. Le fer est-il aussi précieux que l'or et l'argent ? Est-il plus utile ?—6. Pourquoi le fer est-il si commun ?

Texte 76 — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le fer



Le fer est le plus important des métaux. Regardez autour de vous ; partout vous verrez du fer ; si le fer venait à disparaître de la surface du globe, toute la civilisation actuelle disparaîtrait en même temps. Il n'y aurait plus ni machine à vapeur ni chemin de fer, car aucun autre

métal ne serait assez solide pour servir à leur fabrication. Mais ce

n'est pas tout, songez que tous les instruments employés par tous les ouvriers sont en fer. La charrue qui a labouré la terre, la faux qui a coupé le blé, le moulin qui a fait la farine sont en fer. Le menuisier, le tailleur de pierre, le charpentier, le serrurier, et tant d'autres ouvriers ne sauraient travailler sans leurs outils de fer. Il n'est pas un des objets qui nous entourent, pas un, comprenez-le bien, qui n'ait été touché par le fer, fabriqué avec des outils de fer.

Récapitulation sur le verbe.

Exercice 660.—Répondre oralement puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Qu'est-ce que le **verbe**?—2. Comment *reconnait-on* qu'un mot est un verbe?—3. Qu'est-ce que le **sujet** du verbe?—4. Par quoi est le plus souvent représenté le **sujet** du verbe?—5. Qu'est-ce que le **complément** d'un verbe?—6. Combien distingue-t-on de sortes de compléments?—7. Qu'est-ce que le **complément direct**?—8. Qu'est-ce que le **complément indirect**?—9. Qu'est-ce que le **complément circonstanciel**?

Exercice 661.—Dans les phrases suivantes l'élève mettra une croix sur le verbe, un trait sous le sujet, deux sous le complément direct et trois sous le complément indirect.

La patience soulage le malheur. Je crois en Dieu. La voix de l'univers célèbre la puissance du Créateur. Nous pardonnons à nos ennemis. Tu avoues ingénument tes fautes. Je triomphe de ma paresse. Vous dites toujours la vérité. Louis obéit sans retard à ses parents. Nous modifions notre caractère. L'imprudent s'expose au danger. Un bon citoyen travaille pour sa patrie. Ils soulagent les malheureux. Tu développes ton intelligence. Nous nous habituons à une vie laborieuse. Vous exercez votre mémoire. L'élève paresseux perd son temps. Nous tenons beaucoup à l'estime de nos maîtres. Je me souviens des bienfaits. Le remords punit le méchant.

Exercice 662.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Que distingue-t-on dans le verbe?—2. Combien y a-t-il de *personnes* dans les verbes?—3. Quand un verbe est-il à la *1re personne*? à la *2e personne*? à la *3e personne*?—4. Combien y a-t-il de *nombres* dans les verbes?—5. Quand un verbe est-il au *singulier*? au *pluriel*?—6. Qu'appelle-t-on *temps*?—7. Combien y en a-t-il?—8. Combien y a-t-il de *passés*? Combien de *futurs*?—9. Qu'appelle-t-on *modes*?—10. Combien y en a-t-il?

Exercice 663.—Comme le précédent.

Questions.—1. Combien de *parties* comprend toute forme du verbe?—2. Qu'est-ce que le **radical**?—3. Qu'est-ce que la **terminaison**?—4. Qu'est-ce que *conjuguer* un verbe?—5. Combien y a-t-il de *conjugaisons* et comment les *distingue-t-on*?—6. Qu'appelle-t-on *verbe auxiliaire*?—7. Combien y en a-t-il?—8. Qu'appelle-t-on *temps simples*? *temps composés*?

Exercice 664.—*Souligner les verbes et indiquer à quelle conjugaison ils appartiennent.*

Tout le monde déteste les moqueurs. La religion veut que nous aidions nos semblables. Par votre travail vous acquerez une position honorable. L'exercice rend le corps vigoureux. Le soleil communique sa lumière à toute la terre. Les enfants rompent tout. Avec quel bonheur reverrons-nous nos parents après une si longue absence ! Léon travaille avec ardeur. La loi doit une égale protection à tous les citoyens. Tu as cueilli des fruits dans notre verger. Dieu voit le fond des cœurs. Nous respectons le bien de notre prochain. Louis récite fidèlement sa prière. Vous secouriez ces malheureux si vous connaissiez leur misère. J'aurai fini mes devoirs avant la promenade.

Exercice 665.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions — 1. Qu'est-ce que la **proposition** ? — 2. De quoi est formée toute proposition ? — 3. Qu'est-ce que le **sujet** ? — 4. Qu'est-ce que l'**attribut** ? — 5. Par quels mots l'**attribut** est-il généralement représenté ? — 6. Qu'affirme le verbe ? — 7. Comment s'accorde l'**attribut** ? — 8. Comment s'accorde l'**attribut** qui se rapporte à plusieurs noms singuliers ? — 9. Comment s'accorde l'**attribut** qui se rapporte à des noms de genres différents ?

Exercice 666.—*Comme le précédent.*

Questions — 1. Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés par **cer** ? — 2. Sur les verbes terminés par **ger** ? — 3. Sur les verbes qui ont un **é** fermé à l'avant-dernière syllabe ? — 4. A quels **temps** conservent-ils l'**é** fermé ? — 5. Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un **e muet** à l'avant-dernière syllabe ? — 6. Et sur les verbes terminés par **eler, eter** ? — 7. Quels sont les verbes qui ne doublent pas la consonne **l** ou **t** ? — 8. Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés par **oyer, uyer, ayer, eyer** ?

Exercice 667.—*Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif et au passé défini.*

S. Ensemencer un champ.

P. Charger une voiture.

Exercice 668.—*Conjuguer aux temps simples de l'indicatif.*

S. Nettoyer une montre.

P. Égayer un malade.

Exercice 669.—*Conjuguer au présent de l'indicatif, au futur simple et au présent du conditionnel.*

S. Mener une vie exemplaire.

P. Révérer les ministres de la religion.

Exercice 670.—*Conjuguer au présent de l'indicatif, au passé défini, au futur simple et au présent du conditionnel.*

S. Appeler du secours.

P. Acheter un habit.

Exercice 671.—*Copier le morceau suivant en mettant à la première personne du pluriel.*

Dieu a créé le monde.

Si *j'entendais* dans une chambre, derrière un rideau, un instrument doux et harmonieux, *croirais-je* que le hasard, sans aucune main d'homme, pourrait avoir formé cet instrument ? Si *je trouvais* dans une île déserte et inconnue à tous les hommes une belle statue de marbre, *dirais-je* aussitôt que c'est le hasard qui l'a faite ? Si *j'avais* devant les yeux un beau tableau qui représentât, par exemple, le passage de la mer rouge, avec Moïse, à la voix duquel les eaux se fendent et s'élèvent comme deux abîmes, *prétendrais-je* que le hasard seul a fait ce tableau ? De même quand *je vois* toutes les merveilles de la nature, *je ne peux* croire qu'elles ont été produites par le hasard et *je dis* : C'est Dieu qui les a créés.

D'après FÉNELON

Exercice 672.—*Répondre oralement puis par écrit aux questions suivantes.*

Question. —1. Qu'appelle-t-on verbes *réguliers* ?—2. Qu'appelle-t-on verbes *irréguliers* ?—3. A quels *temps* et à quelles *personnes* le verbe *hair* ne prend-il pas un *tréma* ?—4. Quand le *participe passé* du verbe *bénir*, s'écrit-il *béni* au *masculin singulier* ?—Quand s'écrit-il *béni* ?—5. Quand le verbe *flourir* fait-il à l'*imparfait de l'indicatif* *flourissait*, et au *participe présent* *flourissant* ?—6. Quand les verbes en *indre* et en *soudre* perdent-ils le *d* de leur radical ?—7. Quand les verbes en *aitre* ou *ôtre* conservent-ils l'*accent circonflexe* de l'*i* ?—8. A quelle *remarque* donnent lieu les verbes en *endre* ?—9. Comment s'accorde le *verbe* avec son *sujet* ?—10. Lorsqu'il y a plus d'un *sujet singulier*, comment s'accorde le *verbe* ?—11. Si les *sujets* sont de *différentes personnes*, comment s'accorde le *verbe* ?

Exercice 673.—*Conjuguer au présent de l'indicatif.*

S. Hair le péché.

P. Peindre un portrait.

Exercice 674.—*Conjuguer au présent de l'indicatif.*

S. Connaître ses besoins.

P. Accroître sa fortune.

Exercice 675.—*Conjuguer au passé indéfini.*

S. Devoir une somme.

P. Bénir le Seigneur des grâces qu'il nous fait.

Exercice 676.—*Mettre les verbes au présent de l'indicatif et les faire accorder avec leurs sujets.*

Je (*renouveler*) l'air de ma chambre. Il (*étourdir*) ses voisins par son bavardage. Tu (*secorder*) ton père dans ses travaux. Ils (*craindre*) de contrister leur mère. Le lâche (*fuir*) devant le péril. La douceur et la patience (*aplanir*) toutes les difficultés. Nous (*arracher*) les mauvaises herbes de notre parterre. Vous (*réfléchir*) avant de parler. Les paratonnerres (*préservent*) nos maisons de la foudre. Vous et moi (*recevoir*) de magnifiques étrennes. Tu (*divertir*) tes camarades en récréation. Toi et lui (*suspendre*)

votre travail. Vous ne (*décevoir*) pas les espérances de vos maîtres. Nous (*ménager*) notre santé.

Exercice 677.—*Répondre l'exercice précédent et mettre les verbes au passé défini et au futur simple.*

Exercice 678.—*Répondre oralement puis par écrit aux questions suivantes*

Questions.—1. Comment s'accorde le verbe qui a plusieurs sujets à la 3^e personne ?—2. Quand s'accorde-t-il avec le dernier ?—3. Comment s'accorde le verbe lorsque les sujets sont unis par *comme*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, etc. ?—4. Quand le verbe qui a deux sujets liés par *ou*, *ni*, se met-il au pluriel ?—5. Quand se met-il au singulier ?—6. Comment se met le verbe si les sujets joints par *ou*, *ni*, sont de différentes personnes ?—7. Quand *ce sont* s'en-emploie-t-il au lieu de *c'est* ?—8. Qu'appelle-t-on collectif ?—9. Combien y a-t-il de sortes de collectifs ?—10. Quand le collectif est-il général ?—11. Quand est-il partitif ?—12. Comment s'accorde un verbe qui a pour sujet un collectif partitif suivi de son complément ?—13. Comment s'accorde le verbe précédé d'un collectif ?

Exercice 679.—*Mettre les verbes aux temps indiqués.*

Première croisade de saint Louis.

La sainteté de l'entreprise, le zèle ardent d'une nation accoutumée à vaincre, la valeur du prince, tout (*sembler*, *impar. de l'ind.*) annoncer des succès heureux. Qui pourrait redire ici tout ce que sa piété ou son courage lui (*faire*, *pas. déf.*) entreprendre d'héroïque dans une guerre que sa foi ainsi que ses malheurs (*rendre*, *pas. déf.*) si fameuse ? Impatient de venger la gloire du Seigneur, il se jette dans l'eau l'épée à la main. Ni la crainte des éléments ni la vue de l'ennemi ne l'(*arrêter*, *prés. de l'ind.*). Devançant ses troupes, que ses paroles comme son audace (*électriser*, *prés. de l'ind.*) : "Où est le Dieu de Louis ? s'écrie-t-il. Courant partout où le péril devient plus grand, il ne se souvient qu'il est roi que pour se souvenir qu'il est obligé de donner sa vie pour le salut de son peuple. Invincible même dans les fers, son courage ni sa grandeur n'y (*perdre*, *prés. de l'ind.*) rien de la majesté du trône ; et tout captif qu'il est, il sait se faire rendre des hommages par des vainqueurs barbares.

MASSILLON.

Exercice 680.—*Répondre oralement puis par écrit aux questions suivantes.*

Questions—1. Combien y a-t-il de sortes de verbes ?—2. Qu'est-ce que le verbe transitif ?—3. Avec quel auxiliaire les verbes transitifs sont-ils conjugués dans leurs temps composés ?—4. Qu'est-ce que le verbe intransitif ?—5. Avec quel auxiliaire conjugue-t-on les verbes intransitifs qui marquent une action ?—6. Et ceux qui marquent un état du sujet ?—7. Qu'est-ce que le verbe passif ?—8. Avec quel auxiliaire conjugue-t-on le verbe passif dans ses temps composés ?—9. Que fait-on pour faire passer une phrase de l'actif au passif ?—10. Qu'est-ce que le verbe pronominal ?—11. Combien y a-t-il de sortes de verbes pronominaux ?—12. Qu'est le premier pronom ?—le second ?—13. Quel auxiliaire prennent les verbes pronominaux dans leurs temps composés ?—14. Qu'appelle-t-on verbes impersonnels ?—15. A quelle

personne et avec quel *pronom* s'emploient-ils ?—16. Quel *auxiliaire* prennent la plupart des verbes *impersonnels* dans leurs *temps composés* ?—17. Que faut-il *indiquer* pour *analyser* le verbe ?—18. Quels sont les principaux *préfixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former de *nouveaux* verbes ?—19. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former des *noms* ?—20. Quels sont les principaux *suffixes* qui s'ajoutent au *verbe* pour former des *adjectifs* ?

Exercice 681.—*Souligner les verbes et en indiquer l'espèce.*

L'âge amoindrit les forces. Il faut bien vivre pour bien mourir. La venue du Messie fut annoncée par les prophètes. Je me décide à suivre vos conseils. Il neige à gros flocons. La religion nous enseigne nos devoirs envers Dieu. Les arbres reverdissent au mois de mai. Jézabel fut foulée aux pieds des chevaux. Les terrains légers s'amendent à force d'engrais. Il a tonné toute la nuit. Je me prépare à recevoir mes amis. L'éducation développe les facultés de l'âme. Deux cents soldats ont péri dans ce combat. Le sang passe des artères dans les veines. Il pleut depuis deux jours. On distingue quatre points cardinaux.

Analyse

Exercice 682.—*Analyser les mots en italique.*

Ne faites de mal à personne, pas même à votre ennemi, et faites le plus de bien que vous pourrez ; alors vous serez content de vous-même, votre sommeil sera paisible, vous respirerez librement, les hommes vous estimeront et Dieu vous récompensera.

LEÇON

1.—Le **participe** est un mot qui *tient* du *verbe* et de l'*adjectif*.

2.—Le *participe* tient de l'*adjectif* en ce qu'il sert comme lui à *qualifier* un nom.—Ex. : *Du blé fauché.*

3.—Le *participe* tient du *verbe* en ce qu'il marque comme lui l'*action* ou l'*état* et qu'il peut avoir des *compléments* directs ou indirects.—Ex. : *La neige couvrant la terre protège nos prairies.*

4.—Il y a *deux* sortes de participes : le *participe présent* et le *participe passé*.

Du participe présent.

5.—Le *participe présent* est toujours terminé par **ant**, et reste invariable.

6.—REMARQUE. — Il y a *certain* *adjectifs* en **ant** qui viennent aussi des *verbes*, et qu'on appelle pour cette raison, *adjectifs verbaux*.

7.—Ce qui distingue le *participe présent* de l'*adjectif verbal*, c'est que le *participe présent* exprime essentiellement l'action tandis que l'*adjectif verbal* exprime l'état, la qualité.

PARTICIPLE PRÉSENT.

Ces hommes, **prévoyant** le danger, cherchèrent à l'éviter.

ADJECTIF VERBAL.

Les hommes **prévoyants** se prémunissent contre le danger.

Questions. —1. Qu'appelle-t-on *participe*?—2. Comment le *participe* tient-il de l'*adjectif*?—3. Comment tient-il du *verbe*?—4. Combien distingue-t-on de sortes de *participes*?—5. Comment le *participe présent* est-il toujours terminé?—6. Qu'appelle-t-on *adjectif verbal*?—7. Comment distingue-t-on l'*adjectif verbal* du *participe présent*?

EXERCICES

Exercice 683.—Faire accorder s'il y a lieu les mots placés entre parenthèses.

La cataracte du Niagara.

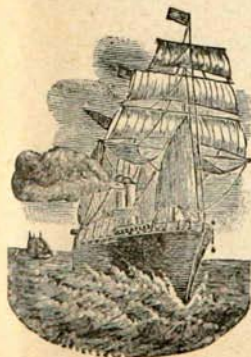
La cataracte se divise en deux larges branches. Entre les deux chutes (*retentissant*) s'avance une île (*verdoyant*) suspendue avec ses arbres sur les ondes (*mugissant*). La masse d'eau (*écumant*) qui se précipite au midi, se déroule en nappe d'une neige (*étincelant*) et brille au soleil des plus (*éclatant*) couleurs ; celle qui tombe au levant descend dans une ombre (*effrayant*). Des pins, des noyers sauvages, des rochers taillés en forme d'(*effrayant*) fantômes* décorent la scène (*émouvant*). Les aigles entraînés par le courant d'air, descendent en (*tournoyant*) au fond du gouffre, tandis que des kinkajous*, se (*suspendant*) par leurs longues queues au bout d'une branche (*pliant*) saisissent dans l'abîme les cadavres (*flottant*) des élans* et des ours.

CHATEAUBRIAND.

Exercice 684.—Remplacer les verbes placés entre parenthèses par le *participe présent* ou par l'*adjectif verbal*.

La famine sur un vaisseau.

Les flots (*mugir*) s'étaient apaisés ; on n'entendait plus le bruissement aigu des ondes se (*briser*) contre le navire, ni les vents (*souffler*) avec violence, ni le craquement des mâts (*retentir*) avec fracas dans leur chute. Ou ne voyait plus devant soi les abîmes béants, mais à ces dangers en avaient succédé d'autres bien plus (*menacer*). La faim aux traits hideux et repoussants, l'impitoyable faim (*envelopper*) le navire comme d'un réseau* de mort, s'était abattue sur l'équipage et y exerçait les plus terribles ravages. Vous ne verrez jamais de spectacle aussi (*navrer*) que celui que nous avions sous les yeux.



Exercice 685.— *Suite du précédent.*

La plupart des matelots étaient là (*gésir*) pèle-mêle avec les passagers. Les uns, déjà (*mourir*) et ne (*tenir*) plus à la vie que par un vain souffle, ressemblaient plus à des cadavres qu'à des êtres (*vivre*). D'autres, d'une complexion* plus forte, (*voir*) l'extrémité à laquelle ils étaient réduits, s'abandonnaient à toute la fureur du désespoir. On les voyait (*errer*) çà et là sur le navire, (*pousser*) des cris (*déchirer*) et (*blasphémer*) Dieu ; ou bien à genoux et (*trembler*), (*élever*) les bras au ciel et (*demander*) à Dieu de mettre fin à leurs maux. Telle était la (*désespérer*) situation à laquelle nous étions réduits, lorsque nous fûmes secourus par la flotte d'une puissance alliée*.

ANALYSE

Analyser les mots en italique.

1° *Qui veut la fin doit vouloir les moyens.*—2° *Les hommes changent ainsi que les saisons.*

VOCABULAIRE

Exercice 686.—*A l'aide des verbes suivants former des noms en ajoutant des terminaisons :*

| 1° ment | 2° oir | 3° ure |
|-----------------|----------------|----------------|
| Aligner, l'—. | Moucher, le—. | Brûler, la—. |
| Accabler, l'—. | Tirer, le—. | Écorcher, l'—. |
| Arranger, l'—. | Parler, le—. | Enfler, l'—. |
| Attacher, l'—. | Encenser, l'—. | Parer, la—. |
| Bâtir, le—. | Laver, le—. | Doubler, la—. |
| Consentir, le—. | Arroser, l'—. | Relier, la—. |

INVENTION —UTILITÉ DES PLANTES.

Exercice 687.—*Répondre aux questions suivantes.*

1° Quelles sont les plantes qui servent à notre nourriture (aliments et boissons) ? et que nous fournit chacune d'elles ?

2° Quelles sont les plantes qui servent à nous vêtir ? et que nous fournit chacune d'elles ?

3° Quelles sont les plantes qui servent à notre logement ? et que nous fournit chacune d'elles ?

4° Quelles sont les plantes qui servent à nous chauffer, à nous éclairer ?

- 5° Quelles sont les plantes qui servent à préparer nos remèdes ?
 6° Quelles sont les plantes qui servent à nous récréer, à nous faire plaisir ?
 7° Nommer des plantes nuisibles aux récoltes. Nommer des plantes dangereuses, renfermant du poison.

Texte 77.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Chanson de l'atelier

En partage, Dieu, de ses mains,
 Donna le travail aux humains :
 " C'est là, leur dit-il, un trésor
 Mille fois plus noble que l'or."

Sans la peine, point de plaisirs.
 Le sort mesura nos loisirs ;
 Mais ceux qui travaillent longtemps
 Entre tous sont fiers et contents.

En famille, au repas du soir.
 La joie avec nous vient s'asseoir ;
 Une voix dit au travailleur :
 " Le pain qu'on gagne est le meilleur."

Emile DESCHAMPS.

LEÇON

1.—Le *participe passé* s'emploie avec l'auxiliaire être ou avec l'auxiliaire avoir.—Quelquefois l'auxiliaire être est *sous-entendu*.

2.—Le *participe passé employé sans auxiliaire* s'accorde, comme un adjectif, en *genre* et en *nombre* avec le *nom* auquel il se rapporte.

Ex. : *Un terrain cultivé, des terrains cultivés.*
Une position enviée, des positions enviées.

3.—Le *participe passé construit* avec l'auxiliaire être s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le *sujet* du verbe.

Ex. : *Mon père est parti.*
Ma mère est partie.
Mes oncles sont partis.
Mes tantes sont parties.

4.— Le **participe passé construit** avec l'**auxiliaire avoir** s'accorde en *genre* et en *nombre* avec son *complément direct*, quand ce complément est *avant* lui ; il reste *invariable* si ce complément est placé *après* lui ou s'il *n'a pas* de complément direct.

Ex : *Les fruits que j'ai cueillis sont magnifiques.*

J'ai cueilli des fruits magnifiques.

Vous avez bien récité.

Remarques sur les participes. (*A consulter*).

1.—Les verbes **passifs** se conjuguent toujours avec l'**auxiliaire être**, leur *participe passé* s'accorde avec le *sujet*.

2.—Les verbes **transitifs** se conjuguent toujours avec l'**auxiliaire avoir**, leur *participe passé* s'accorde avec le *complément direct* quand il en est précédé, et il reste *invariable* quand il en est suivi.

3.—Les verbes **intransitifs** sont conjugués tantôt avec l'**auxiliaire avoir**, tantôt avec l'**auxiliaire être**.

1° Quand ils sont construits avec l'**auxiliaire avoir**, leur *participe passé* reste toujours *invariable* parce qu'il n'a pas de complément direct.

2° Quand ils sont construits avec l'**auxiliaire être**, leur *participe* s'accorde toujours avec le *sujet*.

4.—Les verbes **réfléchis** étant conjugués avec *être*, mis pour *avoir*, leur *participe passé* s'accorde avec le *complément direct* quand il en est précédé, et il reste *invariable* quand il en est suivi ou qu'il n'en a pas.

5.—Le *participe passé* des verbes **impersonnels** est toujours *invariable*.

6.—D'après ce qui précède, il suffit pour trouver l'*accord d'un participe passé*, de voir si le verbe est *transitif*, *intransitif*, *passif*, *réfléchi*, ou *impersonnel*.

Questions.—1. Comment s'emploie le *participe passé*?—2. Comment s'accorde le *participe passé employé sans auxiliaire*?—3. Comment s'accorde le *participe passé construit avec l'auxiliaire être*?—4. Comment s'accorde le *participe passé construit avec l'auxiliaire avoir*?

EXERCICES

Exercice 688.—Remplacer chaque verbe par le participe passé et faire accorder celui-ci avec les noms.

Une leçon (*expliquer*).
 Un travail (*soutenir*).
 Une plume (*user*).
 Un vœu (*accomplir*).
 Une affaire (*finir*).
 Une vigne (*abriter*).
 Un bienfait (*recevoir*).
 Un jour (*perdre*).

Un devoir (*terminer*).
 Une faute (*reconnaître*).
 Un revenu (*assurer*).
 Une récompense (*promettre*).
 Un champ (*ensemencer*).
 Une terre (*labourer*).
 Un oubli (*réparer*).
 Une propriété (*vendre*).

Exercice 689.—Reprendre l'exercice précédent en le mettant au pluriel.

Exercice 690.—Remplacer les verbes entre parenthèses par le participe passé et faire accorder celui-ci avec les noms.

Les belles actions (*cache*) sont les plus estimables. Un courage (*élever*) surmonte toute peine. Une vie (*régler*) conserve et fortifie la santé. Le grain (*semer*) dans la bonne terre produira au centuple. Le prêtre a la force de l'homme (*tempérer*) par la bonté de Dieu. La vénération n'est qu'un respect (*mêler*) d'amour. Une vie oisive est une mort (*anticiper*). Les fruits (*cueillir*) avant la maturité ne se conservent pas. Un bienfait (*reprocher*) tient toujours lieu d'offense. Une journée (*commencer*) sans prière commence mal. Dieu nous comptera un soupir et un verre d'eau (*donner*) en son nom.

Exercice 691.—Faire accorder s'il y a lieu les participes placés entre parenthèses.

L'araignée à l'affût*.

Ce matin, étant à ma fenêtre, j'ai (*aperçu*) dans un angle une toile d'araignée. L'araignée, qui avait (*tendu*) là ses filets, était (*occupé*) à réparer les avaries qu'avait (*causé*) la veille, quelque proie d'une grosseur imprévue, ou d'une résistance désespérée. Quand tout a (*été*) en état, elle qui était deux fois grosse et lourde comme la plus grosse mouche, a (*marché*) sur sa toile sans briser une seule maille, est (*allé*) se cacher dans un coin obscur, et s'est (*mis*) à l'affût.

Exercice 692.—Suite du précédent.

Je l'ai (*regardé*) longtemps ; deux ou trois mouches volant à l'é-tourdie, se sont (*laissé*) prendre dans les rêts* perfides, et se sont (*débatu*) en vain ; implacable Nemrod, elle s'est (*élançé*) sur les

captives et les a (*sucé*) sans miséricorde ; après quoi elle a (*refait*) une ou deux mailles qui s'étaient (*rompu*) dans la lutte, et est (*retourné*) dans son embuscade. J'avais déjà (*assisté*) à de semblables scènes, car j'ai (*passé*) une partie de ma vie à la campagne, et j'ai de tout temps (*étudié*) les mœurs des insectes ; mais cette fois, le petit drame dont je viens d'être spectateur m'a (*plongé*) dans une profonde rêverie ; ainsi donc, me suis-je (*dit*) un être ne peut vivre qu'en détruisant d'autres êtres.

ALPHONSE KARR.

Étude de la proposition.

Exercice 693.—*Remplacer le tiret par un complément marquant le lieu, la place.*

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| 1. Dieu lit toujours—. | 6. Nos ancêtres vivaient—. |
| 2. Jésus-Christ expira—. | 7. L'ordre règne—. |
| 3. Les fidèles se réunissent—. | 8. L'élève paresseux s'ennuie—. |
| 4. Les damnés souffrent—. | 9. Tu ne dois rien prendre—. |
| 5. Jeanne d'Arc mourut—. | 10. Le petit enfant dort—. |

Exercice 694.—*Faire des propositions semblables.*

RÉDACTION

Exercice 695.—*Lire l'histoire suivante ; puis la raconter, d'abord de vive voix, ensuite par écrit.*

Le page de Frédéric II.

Frédéric II avait un page dont il était fort content, mais qu'il connaissait peu. Un jour que ce jeune homme était de garde dans son antichambre, il s'endormit si bien qu'il n'entendit pas la sonnette du roi. Celui-ci, s'ennuyant d'attendre, sortit de son cabinet et surprit le délinquant en flagrant délit.

Mais au moment de le tirer brusquement de sommeil, il aperçut un bout de papier qui dépassait le bord de sa poche ; il eut la curiosité de le lire. C'était une lettre de sa mère qui le remerciait de lui avoir envoyé ses économies et le comblait de ses bénédictions.

Le monarque fut profondément touché de cette piété filiale ; cédant à une inspiration, il prit un rouleau de pièces d'or et le glissa dans la poche du dormeur. Puis il entra chez lui et sonna si fort que celui-ci se réveilla en sursaut.

Il se rendit aussitôt à l'appartement du roi ; mais il s'aperçut en marchant qu'il y avait quelque chose de pesant dans sa poche.

Il y porte la main, regarde, pâlit. « Seigneur, dit-il, on a voulu me perdre ; voici de l'argent qui n'est pas à moi, et qu'on a mis dans ma poche à mon insu.—Rassure-toi, mon ami, répondit Frédéric en souriant, le bien nous vient quelquefois en dormant, Dieu

fait de ces merveilles en faveur de ses bons fils. Ecris à ta mère que désormais j'aurai soin d'elle comme de toi."

Le page rassuré passa de la crainte à une telle joie qu'il ne pouvait la contenir. Il se jeta aux pieds du monarque et raconta ensuite son aventure à tout le monde.

Mais c'est en écrivant à sa mère que son bonheur fut à son comble ! Il ne trouvait pas d'expressions pour dire à cette mère chérie les sentiments qui débordaient de son cœur. Et elle-même ne put s'empêcher de verser des larmes d'attendrissement, à la pensée que Dieu lui avait donné un tel fils.

Texte 78.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

D'un petit gland sort un grand chêne.

Regardez ce petit gland tombé de ce chêne superbe. Enfoui sous l'herbe, il va être recouvert par la terre ; après les pluies de l'hiver qui auront pourri son enveloppe, il germera sous la douce chaleur du printemps. Il en sortira une petite tige bien frêle, mais qui ne tardera pas à se fortifier et à grandir ; et, dans vingt ans, il s'élèvera à la hauteur d'une maison ; en un demi-siècle, il égalera les géants qui dominent la forêt. C'est ainsi qu'avec l'aide de Dieu, de petites causes produisent de grands effets ; c'est ainsi qu'un travail persévérant et suivi assure la prospérité d'une entreprise bien humble à ses débuts et qui finit par prendre une importance tous les jours grandissante.

LEÇON

1.—Le *participe passé* suivi d'un *infinitif* n'est variable que s'il a pour *complément direct* le pronom qui le précède ; alors ce pronom fait l'action marquée par l'*infinitif*.

Ex. : *Les soldats que j'ai vus marcher paraissaient fatigués.*—C'étaient les soldats qui marchaient.

2.—Le *participe passé fait*, suivi d'un *infinitif*, est toujours *invariable*.

Ex. : *La lettre que j'ai fait écrire sera expédiée.*

3.—Les participes passés *dû*, *pu*, *voulu*, et quelques autres mots ont souvent pour *complément direct* un *infinitif* sous-entendu.

Ex. : *Je vous ai rendu tous les services que j'ai pu (vous rendre).*

Il lui a donné tous les soins qu'il a dû (lui donner).

Questions —1. Quand le *participe passé* suivi d'un *infinitif* est-il *variable*?—2. Le *participe passé fait*, suivi d'un *infinitif*, peut-il *varier*?—3. Quel est souvent le *complément direct* des participes passés, *du, pu, voulu*, etc?

EXERCICES

Exercice 696.—*Faire accorder les participes passés s'il y a lieu.*

Vous ne devez jamais répandre les médisances que vous avez (*entendu*) dire sur le compte de votre prochain. On savoure avec plaisir les fruits des arbres que l'on a (*fait*) planter et que l'on a (*vu*) croître. Vous avez (*aimé*) votre prochain lorsque vous lui avez (*rendu*) les services que vous avez (*pu*). L'inattention vous a (*fait*) commettre bien des fautes que vous auriez (*dû*) éviter. Travaillez à votre salut, car toutes les occasions que vous aurez (*laissé*) échapper ne vous seront plus (*fourni*). La plante (*mis*) en liberté garde l'inclination qu'on l'a (*forcé*) à prendre. Nous avons (*fait*) tous les sacrifices que nous avons (*pu*), nous nous sommes (*imposé*) toutes les privations que nous avons (*dû*). Les leçons que le maître nous a (*donné*) à étudier, sont très importantes.

ANALYSE

Exercice 697.—*Analyser la phrase suivante.*

Les arbres fruitiers penchent leurs rameaux vers la terre et semblent offrir leurs fruits à l'homme. FÉNELON.

VOCABULAIRE

Exercice 698.—*A l'aide des verbes suivants, former des verbes en ajoutant les préfixes :*

| 1° entre | 2° re | 3° mé ou més | 4° pré, sur |
|----------|----------|--------------|-------------|
| Prendre, | Toucher, | Connaître, | Voir, |
| Choquer, | Marquer, | User, | Veiller, |
| Aider, | Changer, | Allier, | Vivre, |
| Mêler, | Tomber, | Estimer, | Passer, |
| Mettre. | Faire. | Priser. | Lever. |

INVENTION.—QUALITÉS D'USAGE.

Exercice 699.—*Comment doit être chacune des choses suivantes.*

1° Une règle? — 2° un livre? — 3° un rasoir? — 4° une balance? — 5° une horloge? — 6° une chambre? — 7° une maison? — 8° l'eau à boire? — 9° le lait? — 10° le pain? — 11° l'air?

Exercice 700.—*Le tableau noir (Composition sur questions).*

1° Qu'est-ce que le *tableau noir*? — 2° Quelles sont ses *qualités* de forme, de couleur? — 3° Quelles sont les *parties* qui le composent? — 4° De quelle *matière* est-il? — 5° *Par qui* a-t-il été fait? — 6° A quoi sert-il?

Exercice 701. — *Mêmes questions pour chacun des objets suivants : 1^o le crayon ; — 2^o la table ; — 3^o le livre ; — 4^o le cahier.*

Texte 79. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La goutte d'eau.

Sur sa tige penchée,
Une fleur desséchée,
D'abandon se mourait.
Sa senteur était douce,
Mais, sous son nid de mousse,
Nul ne la respirait.

Survint une fauvette
Qui, voyant la pauvrete
Déjà morte à moitié,
Pour cette abandonnée,
Avant le temps fanée,
Fut prise de pitié.

Aimable messagère,
Elle vola légère
Vers le prochain ruisseau,
Et de son bec humide
Dans le calice avide
Fit tomber un peu d'eau.

La fleur décolorée
But, et désaltérée
Leva sa tête en pleurs ;
Et la pure rosée
En son sein déposée
Lui rendit ses couleurs.

A l'âme solitaire
Qui languit sur la terre
Sans amis, sans espoir,
Et jusqu'au fond blessée,
Du monde délaissée,
S'affaisse avant le soir,

Pour fermer sa blessure,
Pour que la nuit obscure
Cède la place au jour.
Que faut-il ? Un sourire,
Un mot où Dieu respire,
Une goutte d'amour.

DE SÉGUR.

LEÇON

1.—Le *participe passé* précédé de **en**, reste *invariable*, à moins qu'il n'ait un autre *pronom* pour *complément direct*.

Ex. : *Il a élevé plus de monuments que d'autres n'en ont détruit.*

2.—REMARQUE.—Quand le mot **en** est précédé d'un *adverbe de quantité*, comme *autant*, *combien*, etc., le *participe passé* s'accorde avec le mot dont le *pronom en* rappelle l'idée. — Ex. : *Combien en a-t-on vus qui se sont égarés.*—*Autant de batailles il a livrées, autant il en a gagnées.*

3.—Le *participe passé* précédé de **le peu** est *invariable*, si le *peu* signifie *une petite quantité*, *une quantité suffisante*.

Ex. : *Le peu d'attention que vous avez apportée à ce travail m'a toujours encouragé.* (Dans ce cas, le *peu* signifie la *petite quantité*).

4.—Le *participe passé* précédé de *le peu* reste *invariable* si *le peu* signifie *le manque*.

Ex. : *Le peu d'attention que vous avez apporté à ce travail m'a découragé.* (Dans ce cas, *le peu* signifie *le manque*.)

Questions —1. Le *participe passé* précédé de *en*, reste-t-il *invariable*?—2. Quand varie-t-il encore?—3. Quand le *participe passé* précédé de *le peu* est-il *variable*?—4. Quand reste-t-il *invariable*?

EXERCICES

Exercice 702.—Faire accorder les *participes passés*, s'il y a lieu.

La paresse a (*étouffé*) plus de talents que l'activité n'en a (*développé*). Autant d'ennemis il a (*combattu*), autant il en a (*vaincu*). Le peu d'instruction que vous avez (*reçu*) vous servira plus tard. Le peu de valeur que ce soldat a (*montré*) l'a (*déshonoré*). Le peu d'attention que vous avez (*eu*) pour ces personnes vous a (*fait*) perdre leur sympathie*. Ils ont (*visité*) Paris et ils conservent précieusement les souvenirs qu'ils en ont (*apporté*).

Étude de la proposition.

Exercice 703.—Compléter les phrases suivantes.

1° La vie s'écoule comme...—2° Cet homme tourne à tout vent comme...—3° La mort arrive comme...—4° Cet enfant est léger comme...—5° Nos jours passent comme...—6° Le mauvais exemple est contagieux comme...—7° La beauté passent comme...—8° Le Créateur a semé les étoiles dans les cieux comme...

RÉDACTION.

Exercice 704.—Lire la légende suivante ; puis la raconter, d'abord de vive voix, ensuite par écrit.

Légende de la marguerite.

Lorsque les Mages arrivèrent à l'étable de Bethléem, ils y trouvèrent les bergers, qui n'ayant rien d'autre à offrir au divin Enfant, enguirlandaient, avec des fleurs des champs, la crèche où il était couché ; les Mages étalèrent leurs riches présents, ce que voyant, les bergers se disaient entr'eux : " Nous voilà bien ! à côté de ces belles choses d'or et d'argent, que vont devenir nos pauvres fleurs ?

L'enfant ne les regardera seulement pas !” Mais voilà que l'enfant Jésus, repoussant doucement du pied les trésors entassés devant lui, tendit sa petite main vers les fleurs, cueillit une marguerite des champs et la portant à ses lèvres, y posa un baiser. C'est depuis ce temps que les marguerites, qui, jusqu'alors, étaient toutes blanches, ont au bout des feuilles une belle couleur rosée qui semble un reflet de l'aurore, et au cœur ce rayon d'or tombé des lèvres divines.

M. DE MUN.

Exercice 705.—Oh ! les braves enfants !

CANEVAS. —1° Le mauvais temps. — 2° En route pour l'école quand même.

Texte 80. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La nuit de Noël à la campagne.

Eugénie de Guérin écrivait à son cher Maurice : “ La Noël est venue, cette belle fête, celle que j'aime le plus, qui me porte autant de joie qu'aux bergers de Bethléem. Vraiment toute l'âme chante à la belle venue de Dieu qui s'annonce de tous côtés par des cantiques. Rien à Paris ne donne l'idée de ce que c'est que Noël. Vous n'avez même pas la messe de minuit. Nous y allâmes tous, papa en tête, par une nuit ravissante. Jamais plus beau ciel que celui de minuit, si bien que papa sortait de temps en temps sa tête de son manteau pour regarder en haut. La terre était blanche de givre, mais nous n'avions pas froid ; l'air, d'ailleurs, était réchauffé devant nous par des fagots d'allumettes que nos domestiques portaient pour nous éclairer. C'était charmant, je t'assure, et je t'aurais voulu voir là cheminant comme nous vers l'église, dans ces chemins bordés de petits buissons blancs comme s'ils étaient fleuris. Le givre fait de belles fleurs. Nous en vîmes un brin si joli que nous en voulions faire un bouquet au Saint-Sacrement ; mais il fondit dans nos mains : toute fleur dure peu...”

Exercice 706.—Faire accorder les participes passés, s'il y a lieu.

La Fête-Dieu.

Aussitôt que l'aurore a eu (*annoncé*) la fête du Roi du monde, les maisons se sont (*couvert*) de tapisseries de laine et de soie, les rues se sont (*jonché*) de fleurs et les cloches ont (*appelé*) à l'église la troupe des fidèles. Le signal a été (*donné*), tout s'est (*ébranlé*), et la pompe a (*commencé*) à défiler. A pas lents se sont (*avancé*) sur deux rangs, des religieux modestes, de ces enfants de la solitude, dont l'habit de bure retrace à la mémoire d'autres mœurs et d'au-

tres siècles. Le clergé séculier est (*venu*) après ces anges de la terre, et le célébrant a (*apparu*) seul dans le lointain, ses mains soutenant l'adorable Eucharistie qui s'est (*montré*) sous un dais comme on a (*vu*) quelquefois le soleil briller sous un nuage d'or au bout d'une avenue (*illuminé*) de ses feux.

Exercice 707.—*Suite du précédent.*

Cependant des groupes, d'adolescents* ont (*marché*) entre les rangs de la procession ; les uns ont (*présenté*) les corbeilles de fleurs, les vases de parfums qu'on a (*brûlé*). Au signal (*répété*) par le maître des cérémonies, les choristes se sont (*retourné*) vers l'image du Soleil éternel, et ont (*jeté*) des roses (*effeuillé*) sur son passage. Des thuriféraires*, en tuniques blanches, ont (*balancé*) l'encensoir devant le Très-Haut. Alors des chants se sont (*élevé*) le long des lignes saintes ; le carillon des cloches et le roulement des canons ont (*annoncé*) que le Tout-Puissant avait (*franchi*) le seuil de son temple.

Exercice 708.—*Mettre au passé indéfini, les verbes placés entre parenthèses.*

La terre

Rien ne paraît plus vil que la terre ; mais c'est pourtant pour la posséder qu'on donne les plus grands trésors. C'est de son sein inépuisable que (*sortir*) les biens les plus précieux. Cette masse grossière (*prendre*) les formes les plus diverses, et elle (*donner*) tour à tour tous les biens que nous lui (*demande*). Elle se (*transformer*) en mille beaux objets qui (*charmer*) nos yeux. Plus on (*déchirer*) ses entrailles, plus elle (*devenir*) libérale. Quoique tout (*sortir*) d'elle depuis bien des siècles, elle n'(*être*) point épuisée. Tout (*vieillir*), excepté elle seule ; elle (*rajeunir*) chaque année au printemps. Elle ne (*manquer*) point aux hommes, mais les hommes insensés se (*manquer*) à eux-mêmes, en négligeant de la cultiver. C'est par la paresse et par leurs désordres qu'ils (*laisser*) croître les ronces et les épines à la place des vendanges et des moissons.

Exercice 709.—*Suite du précédent.*

Ils se (*disputer*) des biens qu'ils (*laisser*) perdre. Ils ont devant eux des terres immenses et incultes, et ils (*renverser*) le genre humain pour un coin de terre si négligé. La terre, bien cultivée, nourrirait cent fois plus d'hommes qu'elle n'en (*nourrir*). L'inégalité même des terroirs, qui (*paraître*) un défaut, se (*tourner*) en ornement et en utilité. Ces diverses terres, suivant les divers aspects du soleil, ont leurs avantages. Dans les profondes vallées, qu'on (*voir*) couvertes d'herbes fraîches, on (*remarque*) des champs

revêtus de riches moissons. Ici des coteaux s' (*élever*) en amphithéâtre, et (*être*) couronnés de vignobles et d'arbres fruitiers. Là, de hautes montagnes (*aller*) porter leur front glacé, dans les nues, et les torrents qui y (*naître*) sont les sources des rivières.

Exercice 710.— *Faire accorder les participes passés, s'il y a lieu.*

Conduite des Romains envers les vaincus.

Lorsqu'un des généraux romains faisait la paix pour sauver son armée près de périr, le sénat, qui ne la ratifiait point, profitait de cette paix, et la guerre continuait. Ainsi quand Jugurtha eut (*enfermé*) une armée romaine et qu'il l'eut (*laissé*) aller sous la foi d'un traité ; on se servit contre lui des troupes mêmes qu'il avait (*sauvé*) ; et lorsque les Numantins eurent (*réduit*) vingt mille Romains, près de mourir de faim, à demander la paix, cette paix qui avait (*sauvé*) tant de citoyens fut (*rompu*) à Rome, et l'on éluda la foi publique en renvoyant aux ennemis le consul qui l'avait (*signé*). Quelquefois ils traitaient avec un prince sous des conditions raisonnables, et lorsqu'il les avait (*exécuté*) ils en ajoutaient de telles qu'il était (*forcé*) de recommencer la guerre. Ainsi quand ils se furent (*fait*) livrer par Jugurtha ses éléphants, ses chevaux, ses trésors, ils lui demandèrent de livrer sa personne, chose qui, étant pour un prince le dernier des malheurs, ne peut jamais faire une condition de paix.

MONTESQUIEU.

ANALYSE

Exercice 711.— *Analyser les verbes en italique.*

Mes oiseaux.

Tous mes oiseaux *chantaient* ce matin pendant que je faisais ma prière. Cet accompagnement me *plait*, quoiqu'il me *destrais* un peu. Je m'arrête pour *écouter*, puis je *repris*, pensant que les oiseaux et moi, nous *faisons* nos cantiques à Dieu, et que ces petites créatures chantent peut-être mieux que moi. Mais le charme de la prière, le charme de l'entretien avec Dieu, ils ne le *goûtent* pas ; il *faut* avoir une âme pour le *sentir*. J'ai ce bonheur que n'ont pas les oiseaux.

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

VOCABULAIRE

Exercice 712.— *Donner la famille des mots suivants :*

1° Forer. — 2° Semer. — 3° Battre. — 4° Long.

INVENTION

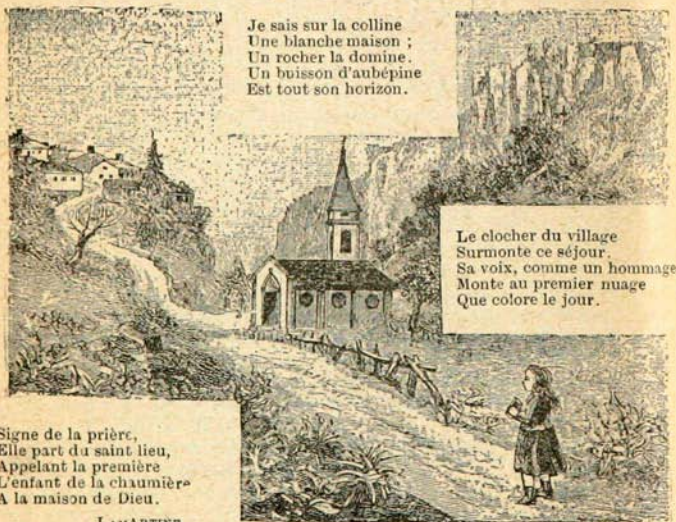
Exercice 713.—La maison. (*Composition sur questions*).

1° Qu'est-ce que la *maison*?—2° De quelles *parties* se compose-t-elle?—3° *Par qui* a-t-elle été faite?—4° De quels *matériaux* s'est-on servi pour sa construction?—5° *A quoi* sert-elle?—6° *Comment* peut-elle être?—7° *Où* peut-elle être?

Exercice 714.—*Mêmes questions* : 1° pour l'école ; — 2° pour l'église ; — 3° pour la gare.

Texte 81.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'église du village.



Je sais sur la colline
Une blanche maison ;
Un rocher la domine ;
Un buisson d'aubépine
Est tout son horizon.

Le clocher du village
Surmonte ce séjour.
Sa voix, comme un hommage
Monte au premier nuage
Que colore le jour.

Signe de la prière,
Elle part du saint lieu,
Appelant la première
L'enfant de la chaumière
A la maison de Dieu.

LAMARTINE.

Récapitulation sur le participe.

Exercice 715.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Qu'appelle-t-on *participe*?—2. Comment le *participe* tient-il de l'*adjectif*?—3. Comment tient-il du *verbe*?—4. Combien distingue-t-on de *participes*?—5. Comment le *participe présent* est-il toujours terminé?—6. Qu'appelle-t-on *adjectif verbal*?—7. Comment s'accorde l'*adjectif verbal*?—8. Comment distingue-t-on le *participe présent* de l'*adjectif verbal*?—9. Comment s'emploie le *participe passé*?—10. Comment s'accorde le *participe passé* employé sans *auxiliaire*?—11. Comment s'accorde le *participe passé* construit avec l'*auxiliaire être*?—12. Comment s'accorde le *participe passé* construit avec l'*auxiliaire avoir*?

Exercice 716 *Faire accorder le participe, s'il y a lieu.*

Je n'oublierai jamais les heureux moments que j'ai (*passé*) à la campagne. Superbes montagnes, qui a (*élevé*) vos têtes jusqu'au dessus des nues? qui vous a (*orné*) de forêts verdoyantes? La grotte était (*taillé*) dans le roc; à l'entrée une vigne avait (*étendu*) ses branches; les raisins que l'on n'avait pas encore (*cueilli*) tranchaient sur le vert du feuillage déjà teinté de jaune; les yeux étaient agréablement (*reposé*) par l'ensemble. Avez-vous fait la promenade que je vous avais (*proposé*)? La rosée est (*destiné*) à remplacer les pluies dans les climats secs et arides. Les animaux sont (*doué*) de sensibilité. L'année est (*divisé*) en quatre saisons. Cette personne a (*racheté*) ses fautes par les aumônes qu'elle a (*distribué*) aux pauvres.

Exercice 717.—Comme le précédent.

Les Apôtres ont (*planté*) l'étendard de la croix aux quatre coins du monde. La seconde croisade fut (*prêché*) par saint Bernard. Bien des choses méritent d'être (*ménagé*) autant que l'argent. La discorde a toujours (*régné*) sur la terre. Que d'hommes ont trop (*vécu*) d'un jour! Qui pourrait dire tous les chagrins qu'a (*essuyé*) cette pauvre mère, toutes les contradictions qu'elle a (*eu*)? Voilà vos livres: les précautions que j'ai (*pris*) en m'en servant, ont fait que je ne les ai nullement (*endommagé*). La mer est (*silloné*) par les navires de toutes les nations. Le bien et le mal nous seront (*rendu*). Les propos qu'ont (*tenu*) ces enfants ne nous ont guère (*plu*).

Exercice 718.—Répondre oralement puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Comment s'accorde le *participe passé* des verbes *passifs*?—2. des verbes *transitifs*?—3. des verbes *intransitifs*?—4. des verbes *réfléchis*?—5. des verbes *impersonnels*?—6. Que faut-il faire pour trouver l'accord d'un *participe*?—7. Quand le *participe passé* suivi d'un *infinitif* est-il *variable*?—8. Le *participe passé*, fait suivi d'un *infinitif*, peut-il *varier*?—9. Quel est souvent le *complément direct* des participes passés *dû, pu, voulu, etc*?—10. Le *participe passé* précédé de *en* reste-t-il toujours *invariable*?—11. Quand *varie-t-il* encore?—12. Quand le *participe passé* précédé de *le peu* est-il *variable*?—13. Quand *reste-t-il invariable*?

Exercice 719.—*Faire accorder, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

La maison paternelle.

La résidence de ma famille était une petite maison basse, massive, (*surgissant*) à l'extrémité d'un jardin (*ombragé*) de grands arbres que mon père avait (*vu*) planter. Voilà bien la grande salle que j'ai si souvent (*entendu*) résonner sous mes pas, les chambres où le sommeil a (*fermé*) tant de fois mes yeux, les corridors où nous avons (*joué*) et la cuisine où il était rare qu'on ne vit des paysans (*attablés*), car la nappe y était toujours (*mis*) pour les voyageurs qui s'étaient (*aventurés*) dans ces campagnes (*éloignées*) des villes et où l'on ne trouve ni auberge, ni cabaret. Voilà le nid qui nous a (*abrités*) tant d'années de la pluie, du froid, du souffle du monde ; le nid où la mort est (*venu*) prendre tour à tour le père et la mère, et d'où les enfants se sont successivement (*envolés*), ceux-ci pour un lieu, ceux-là pour un autre, quelques-uns pour l'éternité.

LAMARTINE.

Exercice 720.—*Faire accorder, s'il y a lieu, les participes passés.*

Une leçon d'économie.

Je me souviens que, pendant la semaine que j'ai (*passé*) à la campagne, j'eus un exemple de ces petites pertes qu'une famille est (*exposée*) à supporter par sa négligence. Faute d'une serrure qu'on eût (*acheté*) à bas prix, la porte d'une basse-cour qui donnait sur les champs se trouvait souvent (*ouvert*). Chaque personne, après être (*sorti*), tirait la porte ; mais comme il n'y avait aucun moyen extérieur de la fermer, la porte restait (*battant*). Plusieurs animaux avaient été (*perdu*) de cette manière.

Exercice 721.—*Suite du précédent.*

Un jour un jeune porc s'était (*échappé*) et avait (*gagné*) les bois. Voilà tous les gens (*parti*) en campagne : le jardinier, la cuisinière, la fille de basse-cour, (*sorti*) chacun de leur côté, s'étaient (*mis*) en quête de l'animal fugitif. Le jardinier fut le premier qui l'aperçut, et, en sautant une haie* qui s'était (*trouvé*) sur son passage, il se fit une dangereuse foulure*, par laquelle il fut (*retenu*) plus de quinze jours dans son lit. La cuisinière trouva (*brûlé*) des vêtements (*mouillés*) qu'elle avait (*abandonné*) près du feu pour les faire sécher.

Exercice 722.—*Suite du précédent.*

La fille de basse-cour ayant (*quitté*) l'étable sans avoir (*attaché*) les bestiaux, une des vaches en son absence, eut bientôt (*cassé*) la

jambe d'une génisse qu'on avait (*enfermé*) dans la même écurie. Les journées (*perdu*) du jardinier pouvaient être (*estimé*) à soixante francs ; le linge et la génisse pouvaient être (*évalué*) autant, voilà donc en peu d'instant, faute d'une fermeture de quelques sous, une perte de cent vingt francs (*supporté*) par des gens qui auraient (*eu*) besoin de la plus stricte économie.

Exercice 723.—*Suite du précédent.*

Je ne parle ni des souffrances (*causé*) par la maladie, ni de l'inquiétude et des autres inconvénients qui ne pouvaient être (*évalué*) dans la dépense. Ce n'étaient pas là, si l'on veut, de grosses pertes ni des malheurs (*accablant*) ; cependant, quand on saura que le défaut de soin a (*renouvelé*) de pareils accidents tous les jours et qu'il a (*entraîné*) finalement la ruine d'une famille (*aimé*) et (*estimé*) de tous, on conviendra qu'il eût bien (*fallu*) mettre un terme à cette funeste négligence.

Etude de la proposition.

Exercice 724.—*Remplacer le tiret par un complément marquant la condition.*

1. Sans—, nous n'aurions pas de pain.
2. Les raisins mûrissent par —.
3. Les plantes se flétrissent—.
4. Avec un peu plus—, j'aurais été premier en composition.
5. Avec plus—, tu ferais des progrès beaucoup plus rapides.
6. Avec plus—, j'aurais été aimé de tout le monde.
7. Sans—, l'enfant ne peut rien de bon.
8. Sans—, je ne vivrais pas.
9. Avec une—, je viendrais à bout de mes mauvais penchants.
10. Il n'y a pas de maison—, d'horloge—, de tableau—, de statue—, d'effet— et de monde—.

Exercice 725.—*Faire des propositions semblables.*

Exercice 726.—*Compléter les phrases suivantes.*

1. Si je n'aimais pas mes parents, je serais...—2. Si vous voulez triompher de la tentation, résistez-lui...—3. Si...à vos leçons, vous les saurez sans peine.—4. Vous ne craignez pas la mort, si...—5. Si vous négligez de corriger à temps vos défauts, plus tard vous...—6. Si j'avais soin de mes livres, je...—7. Si je mentais une seule fois, je...—8. Si je perdais mon temps en classe, je...

RÉDACTION

Exercice 727.—L'eau (*Composition sur questions*).

1. Qu'est-ce que l'eau ? quelles sont ses principales qualités physiques ?— 2. L'eau est-elle bien commune ?— 3. Où se trouve l'eau ?— 4. Quels sont les principaux usages de l'eau ?— 5. Sous combien de formes se présente l'eau ?

Texte 82.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**L'eau.**

L'eau désaltère non seulement les hommes, mais les campagnes arides, et Celui qui nous a donné ce corps fluide l'a distribué avec soin sur la terre comme les canaux d'un jardin. Les eaux tombent des hautes montagnes où leurs réservoirs sont placés ; elles s'assemblent en gros ruisseaux dans les vallées : les rivières serpentent dans les vastes campagnes pour les mieux arroser ; elles vont enfin se précipiter dans la mer pour en faire le centre du commerce à toutes les nations. La mer, qui semble mise au milieu des terres pour en faire une éternelle séparation, est au contraire le rendez-vous de tous les peuples, qui ne pourraient aller par terre d'un bout du monde à l'autre qu'avec des fatigues, des longueurs et des dangers incroyables.

FÉNELON.

LEÇON

1.—On appelle **adverbes** les mots invariables qui se joignent aux *verbes*, aux *adjectifs* et aux autres *adverbes* pour les modifier.—Ex. : *Louis écrit bien. Paul est très attentif.—Léon parle trop souvent.*

Les mots *bien, très, trop*, sont des adverbes.

2.—Les adverbes se divisent en *plusieurs classes*, selon la *nature* des modifications qu'ils marquent.—Les adverbes les plus usuels sont :

- | | | |
|-------------------------------------------|---|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 ^o <i>Adverbes de lieu</i> : | { | Ailleurs, alentour, auprès, ça, dedans, dehors, dessus, dessous, ici, là, loin, où, partout, etc. |
| 2 ^o <i>Adverbes de temps</i> : | { | Aujourd'hui, autrefois, hier, demain, alors, toujours, jamais, bientôt, longtemps, naguère, tôt, tard, souvent, déjà, quelquefois, enfin, etc. |

- 3° *Adverbes de quantité* : { Assez, beaucoup, encore, peu, guère,
plus, tant, presque, combien, moins,
davantage, trop, etc.
- 4° *Adverbes d'ordre* : { Après, auparavant, ensuite, puis,
premièrement, etc.
- 5° *Adverbes de manière* : { Ainsi, bien, mal, exprès, ensemble,
vite, poliment, etc.
- 6° *Adverbes d'affirmation* : { Oui, certes, si, vraiment, volontiers,
certainement, assurément, etc.
- 7° *Adverbes de négation* : { Non, ne, nullement, aucunement, etc.

REMARQUE.—L'adverbe *là* prend toujours un *accent grave* :

Ex. : *Sortez d'ici, venez là.*

3.—On appelle *locution adverbiale* toute réunion de mots faisant *fonction* d'adverbe.

4.—Les *principales* locutions adverbiales sont :

| | | |
|----------------------|---------------|---------------------------|
| A tort, | A l'envi, | Par hasard, |
| A tort et à travers, | Avec sagesse, | Pèle-mêle, |
| A la hâte, | Avec soin, | De la sorte, |
| A regret, | En vain, | Sens dessus dessous, etc. |

Questions.—1. Qu'appelle-t-on *adverbes*?—2. Quels sont les principaux adverbes de *lieu*, de *temps*, de *quantité*, d'*ordre*, de *manière*, d', de *négation*?—3. Qu'appelle-t-on *locution adverbiale*?—4. Quelles sont les *principales* locutions adverbiales?

EXERCICES

Exercice 728.—Copier la liste des principaux adverbes.

Exercice 729.—Copier le tableau des principales locutions adverbiales?

Exercice 729.—1.* *Souligner d'un trait les adverbes et de deux traits les locutions adverbiales*;—2. *Indiquer la nature des adverbes et des locutions adverbiales.*

MODÈLE.—Le mal vient vite (manière)...

Le mal vient vite et s'en va lentement. Le monde ne saurait faire des heureux, il faut chercher ailleurs le bonheur où nous

aspérons. Ne faites point attendre un bienfait ; c'est le donner deux fois que de le donner tout de suite. Nous parlons volontiers de ce que nous aimons. Le malheur qu'on mérite accable davantage. Ne nous laissons jamais de prier. La libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos. Ces élèves ont répondu convenablement aux questions qu'on leur a faites. Dieu est partout. On se trompe souvent en jugeant sur les apparences. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse. Vous regretterez certainement un jour le temps perdu pendant votre enfance. La politesse coûte peu et rapporte beaucoup. Le bonheur ne peut être où la vertu n'est pas.

Exercice 731.—*Souligner d'un trait les adverbes qui modifient un verbe ; de deux traits ceux qui modifient un adjectif, et de trois ceux qui modifient un adverbe.*

Nos jours s'écoulent rapidement. Cet homme est vraiment charitable. Votre ami se conduit assez loyalement pour mériter l'estime de tout le monde. Vous avez négligé trop longtemps vos devoirs. Le temps est assez long pour quiconque en profite. Rien de ce que l'on fait volontairement ne paraît pénible. L'homme a bien peu de ressources en soi-même. Votre frère est plus sage que vous. Un pauvre qui sollicite est souvent importun. Cet ouvrage est fort intéressant. Ce qu'on apprend précipitamment s'oublie très facilement. Évitez de fermer bruyamment les portes.

ANALYSE

Exercice 732.—*Analyser les pronoms et les verbes contenus dans les cinq premières phrases de l'exercice précédent.*

VOCABULAIRE

Exercice 733.—*Donner la famille des mots suivants.*

1° Grain. — 2° Arbre. — 3° Don. — 4° Fer.

INVENTION

Exercice 734.—*Le cheval (Composition sur questions).*

1° Qu'est-ce que le cheval ? — 2° Quelles sont ses principales qualités ? — 3° Comment peut-il être ? — 4° De quoi se nourrit-il ? — 5° Où vit-il ? — 6° A quoi sert-il ?

Exercice 735.—*Mêmes questions* : 1^o pour la vache ; — 2^o l'âne ;
3^o—le chien ; — 4^o le chat ; — 5^o le mouton.

Texte 83.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La source.

C'est une source bleue au coin d'une prairie :
Elle naît, elle court, sous la menthe fleurie,
Et prend ces reflets verts que des brins d'herbes font
Au fond.

Elle rit au soleil comme une coupe pleine,
Cristal pur et mouvant, vivante porcelaine,
Où se mirent en rond, lui prêtant leurs couleurs,
Des fleurs.

Sans bruit elle bouillonne et sans cesse elle coule,
Sur les cailloux d'argent qu'en courant elle roule,
Remuant le cresson dont son lit est couvert,
Tout vert !

Près d'elle un grand bouleau tend sa pâle ramure,
Il se penche, il frémit, il frissonne, ou murmure :
Et le vent, quand il vient, balance le bouleau
Sur l'eau.

P. V. DELAPORTE, S. J.

LEÇON

1.—On appelle **prépositions** les mots invariables qui servent à unir deux mots en indiquant leurs rapports.

Ex. : *Vos parents travaillent pour vous.*

Pour est une préposition : il joint les mots *travaillent* et *vous* en marquant le rapport de *but* qu'il y a entre eux.

2.—Les principales prépositions sont :

| | | | | | |
|--------|-----------|---------|---------|----------|----------|
| A, | Contre, | Dès, | Envers, | Pendant, | Suivant, |
| Après, | Dans, | Devant, | Malgré, | Pour, | Sur, |
| Avant, | De, | Durant, | Outre, | Sans, | Vers, |
| Avec, | Depuis, | En, | Par, | Selon, | Voici, |
| Chez, | Derrière, | Entre, | Parmi, | Sous, | Voilà. |

3.—REMARQUES.—1^o La préposition à prend toujours un accent grave.—Ex. : *Je vais à Lyon.*—La 3^e personne du singulier du verbe *avoir*, **a**, ne le prend jamais.—Ex. : *Chaque âge a ses plaisirs.*

2° **Dès**, préposition, prend un accent grave.—Ex. : *Dès le matin, il se met à l'œuvre.*—**Des**, article, n'en prend pas.—Ex. : *Le chant des oiseaux nous réjouit.*

4.—On appelle *locution prépositive* toute réunion de mots faisant fonction de préposition.

5.—Les principales locutions prépositives sont :

| | | | |
|-------------------|----------------|----------------|---------------|
| A cause de, | Au lieu de, | Au travers de, | Loin de, |
| A côté de, | Au-dessous de, | Avant de, | Par delà, |
| A l'égard de, | Au-dessus de, | En deçà de, | Par dessus, |
| A l'exception de, | Au-devant de, | En dépit de, | Près de, |
| A travers, | Auprès de, | En faveur de, | Vis-à-vis de. |

Questions.—1. Qu'appelle-t-on *prépositions*?—2. Quelles sont les *principales* prépositions?—3. Qu'est-ce qui distingue : 1° *à*, préposition, de *a*, *3e* personne du singulier du verbe *avoir*; 2° *des*, préposition, de *des*, article?—4. Qu'appelle-t-on *locution prépositive*?—5. Quelles sont les *principales* locutions prépositives?

EXERCICES

Exercice 736.—Copier le tableau des principales prépositions.

Exercice 737.—Copier le tableau des principales locutions prépositives.

Exercice 738.—Copier en soulignant d'un trait les prépositions et de deux traits les locutions prépositives.

Les enfants doivent être respectueux envers leurs parents, patients entre eux, affectueux envers leurs frères et sœurs. A force de forger, on devient forgeron. Nous sommes tous égaux devant Dieu. Le travail est la meilleure ressource contre l'ennui. Nous sommes arrivés à la fortune à force de travail. Au printemps les arbres se couvrent de feuilles. Il faut tâcher de bien vivre avec tout le monde. Travaillez suivant vos forces. Il faut se mettre au-dessus de la calomnie. Il n'y a qu'un pas entre la vie et la mort.

Étude de la proposition.

Exercice 739.—Remplacer le tiret par un complément marquant la cause, le motif.

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Le Sauveur est mort—. | 6. Paul a été puni—. |
| 2. Judas se pendit—. | 7. Léon n'a pas appris ses leçons—. |
| 3. Souvent les malheureux souffrent—. | 8. Tu as manqué à ton devoir—. |
| 4. Je fais l'aumône—. | 9. Ce domestique a été renvoyé—. |
| 5. L'élève laborieux est estimé—. | 10. Cette maison a été détruite—. |

Exercice 740.—*Faire des propositions semblables.*

Exercice 741.—*Compléter les phrases suivantes.*

1° Je travaille pour...—2° J'obéis à mes parents pour...—3° Je repasse mes anciennes leçons pour...—4° L'horticulteur taille ses arbres afin...—J'avoue mes fautes afin...—6° Nos parents nous corrigent pour...—7° Je m'impose quelques privations pour...—8° Étudions avec soin nos devoirs pour...—9° J'évite les enfants mal élevés afin de...—10. On demande conseil pour....

RÉDACTION

Exercice 742.—**Les sous en réserve.** *Lire l'histoire suivante, puis la raconter : d'abord oralement, ensuite par écrit.*

Dans une famille d'ouvriers, la mère, envoyant son enfant à l'école, lui donnait un peu de pain sec et un sou pour s'acheter ce qu'il voulait. L'enfant épargnait ses sous et les cachait au fond d'un meuble. La mère les découvrit enfin et dit à son jeune Isidore : "Ah çà ! je crois que tu te fais voleur.—Oh ! ma mère, jamais de la vie !—Qu'est-ce que tous ces sous que je trouve-là ?—Ce sont les sous que vous me donnez ; je les ramasse pour...—Pourquoi faire ?—Pour...pour...—Explique-toi donc ?—Pour les donner aux pauvres le jour de ma première communion."

Texte 84.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La première Communion.

"C'était le jour de ma première communion. Je vois toujours cette sainte et douce cérémonie. Jusque-là, mon Dieu, je vous avais aimé bien vaguement, bien faiblement ; mais, ce jour-là, pour la première fois, je sentis l'amour de Jésus-Christ dans mon âme, et je n'oublierai jamais les brûlantes larmes que ce premier amour me fit répandre. Je venais de vous recevoir à la sainte table, je retournais à ma place. Je vois encore ce petit banc de velours rouge où, prosterné, heureux, étonné, pleurant de joie, j'entendis dans le fond de mon cœur cette forte et divine parole : "Enfant, veux-tu m'appartenir pour toujours ? "Et j'eus la sagesse de répondre : "Oui, Seigneur, à vous pour toujours !"

HENRI PERREYVE.

LEÇON

1.—On appelle **conjonctions** les mots invariables qui servent à unir deux propositions en marquant leurs rapports.

Ex. : *Paul et Louis sont sages (Paul est sage et Louis est sage).*

Il faut aimer Dieu car il est bon.

2.—Les principales conjonctions sont :

| | | | | |
|------------|------------|----------|----------|------------|
| Car, | Et, | Ni, | Quand, | Sinon, |
| Cependant, | Lorsque, | Or, | Que, | Toutefois, |
| Comme, | Mais, | Ou, | Quoique, | Pourtant, |
| Donc, | Néanmoins, | Puisque, | Si, | Etc., etc. |

3.—REMARQUE.—Où, pronom conjonctif ou adverbe, prend un accent grave.

Ex. : *J'irai où vous voudrez.*

Ou, conjonction, ne prend pas d'accent.

Ex. : *La gelée ou la grêle ont détruit nos récoltes.*

4.—On appelle *locution conjonctive* toute réunion de mots faisant fonction de conjonction.

5.—Les principales locutions conjonctives sont :

| | | |
|-----------------|--------------|-----------------|
| A moins que, | De peur que, | Pourvu que, |
| Attendu que, | Pendant que, | De sorte que, |
| Bien que, | En tant que, | En sorte que, |
| De crainte que, | Encore que, | C'est pourquoi. |

Questions —1. Qu'est-ce que la *conjonction*?—2. Quelles sont les *principales* conjonctions?—3. Quand **ou** prend-il un *accent grave*?—4. Qu'appelle-t-on *locution conjonctive*?—5. Quelles sont les *principales* locutions conjonctives?

EXERCICES

Exercice 743.—Copier la liste des principales conjonctions.

Exercice 744.—Copier la liste des principales locutions conjonctives.

Exercice 745.—Souligner d'un trait les conjonctions et de deux traits les locutions conjonctives.

Cet enfant est jeune, néanmoins il est fort raisonnable. Vous avez fait une faute, il faut donc la réparer. La prospérité, de même que l'infortune, éprouve la vertu. Restez dans une paisible médio-

crité* lorsque vous y trouvez la satisfaction de vos besoins et la paix du cœur. La misère, ou le déshonneur, attend toujours le joueur. Fuyez les méchants si vous voulez rester bons. Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie. C'est faiblesse que de se venger d'une offense. Le brin d'herbe a sa beauté comme la fleur. Ne perdez pas le temps, car il ne revient plus. Soyez francs, sinon vous perdrez la confiance de vos maîtres

ANALYSE

Exercice 746.—*Analyser les noms, les pronoms et les verbes contenus dans les trois dernières phrases de l'exercice précédent.*

VOCABULAIRE

Exercice 747.—*Donner la famille des mots suivants :*

1° Terre ;—2° Fond ;—3° Tir ;—4° Port.

INVENTION

Exercice 748.—*Le blé (Composition sur questions).*

1° Qu'est-ce que le blé ?—2° De quelles parties se compose une plante de blé ?—3° Quand sème-t-on le blé et quand le récolte-t-on ?—4° Quelles conditions faut-il pour qu'il soit d'un bon rapport ?—5° A quoi sert le blé ?

Exercice 749.—*Mêmes questions : 1° pour l'avoine ; 2° la pomme de terre ;—3° le chanvre ;—4° le colza.*

Texte 85.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'Angelus.

C'est l'Angelus qui tinte, et rappelle en tout lieu,
Que le matin des jours et le soir sont à Dieu.
A ce pieux appel le laboureur s'arrête.
Il se tourne au clocher, il découvre sa tête,
Joint ses robustes mains d'où tombe l'aiguillon,
Elève un peu son âme au-dessus du sillon,
Tandis que les enfants, à genoux sur la terre,
Joignent leurs petits doigts dans les mains de leur mère...

LAMARTINE.

LEÇON

1.— On appelle **interjections** les mots invariables qui servent à exprimer les *sentiments* vifs et subits de l'âme.

Ex. : *Vous arrivez ; oh ! quel bonheur !*

2.— Les principales interjections sont :

| | | |
|----------------|--------------------------------|-------------------------|
| 1 ^o | Pour exprimer la <i>joie</i> : | Ah ! bon ! |
| 2 ^o | — la <i>douleur</i> : | Aïe ! ah ! hélas ! |
| 3 ^o | — la <i>crainte</i> : | Ah ! hé ! ho ! |
| 4 ^o | — l' <i>admiration</i> : | Ah ! eh ! oh ! |
| 5 ^o | — la <i>surprise</i> : | Bah ! eh ! |
| 6 ^o | — l' <i>aversion</i> : | Oh ! Fi ! |
| 7 ^o | Pour <i>encourager</i> :..... | Allons ! ça ! courage ! |
| 8 ^o | Pour <i>appeler</i> :..... | Holà ! hé ! |

3.— L'interjection est toujours suivie d'un *point d'exclamation* (!).

4.— *Certains mots* peuvent devenir interjections. *Ciel ! bon ! peste ! paix ! Dieu ! silence !*

4.— On appelle *locution interjective* toute réunion de mots faisant *fonction* d'interjection.

5.— Les *principales* locutions interjectives sont :

| | | | | | | |
|-----------|--|--------------|--|-------------|--|--------------|
| Oh ça ! | | Juste ciel ! | | Quoi donc ! | | Grand Dieu ! |
| Eh bien ! | | Eh quoi ! | | Tout beau ! | | Oui-dà ! |

Questions.—1. Qu'est-ce que l'*interjection*?—2. Quelles sont les *principales* interjections?—3. Quels sont les *mots* qui peuvent devenir interjections?—4. Qu'appelle-t-on *locutions interjectives*?—5. Quelles sont les *principales* locutions interjectives?

EXERCICES

Exercice 750.— Copier et souligner d'un trait les interjections et de deux traits les locutions interjectives.

Ah ! que je suis heureux de revoir mes amis d'enfance. Oh ! que ces fleurs sentent bon. Ça ! travaillons pour contenter notre maître. Hé bien ! partons-nous ? Hélas ! que vont devenir ces pauvres orphelins ? Eh ! qui aurait pu prévoir cet accident ? Fi ! que c'est mal de médire de son prochain. Bon ! vous arrivez fort à propos pour nous aider. Quoi donc ! vous m'osez braver en face ! Ah ! que les charmes de la vertu sont puissants.

Étude de la proposition.

Exercice 751.—*Remplacer le tiret par un complément marquant a cause.*

1. Cet enfant est bien vu de ses camarades —.
2. Paul a fait beaucoup de progrès —.
3. Saint Vincent de Paul est célèbre —.
4. Fuyons le médisant —.
5. La vigne ne vient pas sur les hautes montagnes —.
6. On aime la violette —.
7. La glace se fond —.
8. Nous connaissons Dieu —.

Exercice 752.—*Compléter les phrases suivantes.*

1. Soulageons les pauvres, parce qu'ils...—2. Nous devons aimer nos parents, parce qu'ils .. —3. Ne perdez pas le temps, parce qu'il...—4. Craignons Dieu, parce que...—5. Ne cherchez pas à connaître l'avenir, parce que...—6. Ne nous attachons pas aux biens de la terre, parce qu'ils...—7. La lecture est utile, parce que...—8. Le ciel n'exauce pas toujours nos prières, parce que...—9. Chérissez vos maîtres, puisqu'ils...—10. Le travail est un trésor puisqu'il...—11. Nous devons imiter le Sauveur, puisqu'il...—12. La Sainte Vierge nous aime, puisqu'elle...

RÉDACTION

Exercice 753.—**Une goutte d'eau.** (Raconter l'histoire d'une goutte d'eau).

Exercice 754.—**Un livre.** (Raconter l'histoire d'un livre.)

Texte 86. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**Les vallées.**

Celui qui, descendant de la montagne, pénètre dans la vallée, y admire tout aussitôt la richesse et la fertilité du sol. Les cimes qui environnent les vallées déversent incessamment sur elles une eau bienfaisante. Les fleuves s'y creusent un lit, les sources y abondent, et, ainsi arrosée, la terre se couvre de moissons et se tapisse de gazons toujours verts. La Providence est bonne et n'oublie aucune chose créée. Aux montagnes elle donne leur majestueuse élévation ; aux vallées, leur fécondité. Mais, telle est la misère de l'homme que, dès que la terre lui paraît belle, il s'y attache et oublie Dieu ; et c'est pour cela que, dans la sainte écriture, la fertilité des vallées est quelquefois l'emblème des biens terrestres dans l'amour desquels on se complait.

Mgr DE LA BOUILLERIE.

LEÇON

1.—Pour **analyser** les mots invariables, on en indique la **nature**. De plus, pour les *adverbes*, les *prépositions* et les *conjonctions*, on fait connaître leur rôle dans la phrase ; et pour les *interjections*, le *sentiment* qu'elles expriment.

Ex. : *Oh !* je désire *que* vous vous rappeliez *toujours* les heureuses années que vous avez passées à l'école.

| | |
|-----------------|-------------------------------------------------------------------------|
| <i>Oh !</i> | Interjection, marque le <i>désir</i> . |
| <i>Que</i> | Conjonction, unit la proposition <i>je désire</i> et la suivante. |
| <i>Toujours</i> | Adverbe, modifie le verbe <i>rappeler</i> en marquant le <i>temps</i> . |
| <i>A</i> | Préposition, indique le rapport entre <i>passer</i> et <i>école</i> . |

Question.—1. Que faut-il *indiquer* pour *analyser* les mots *invariables* ?

ANALYSE

Exercice 755.—*Analyser les mots invariables.*

1. Dieu seul voit changer tout et ne change jamais.—2. La prière rend l'affliction moins douloureuse et la joie plus pure.—3. Le règne végétal offre autant de phénomènes à notre admiration que le règne animal.—4. Hélas ! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle ?

VOCABULAIRE

Exercice 756.—*Donner la famille des mots suivants :*

1. Chant ; —2. Fleur ; —3. Nom ; —4. Pas.

INVENTION

Exercice 757.—**Le papier.** (*Composition sur questions.*)

1^o Avec quoi fait-on le papier ? — 2^o Comment fait-on le papier ? — 3. Par qui est fait le papier ? — 4^o Par qui est-il vendu sous ses différentes formes ? — 5^o Nommez quelques différentes sortes de papier. — 6^o A quoi sert le papier ?

Exercice 758.—*Mêmes questions : 1^o pour le cuir ; — 2^o le verre ; — 3^o le savon ; — 4^o les monnaies.*

Texte 87.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**Le blé.**

Voyez : le laboureur aux sillons de la plaine
 Jette le froment d'or ; la terre dans ses flancs
 Reçoit avec amour et cache l'humble graine
 Qui ressuscitera sous les feux du printemps.

Quand la neige a couvert la campagne attristée,
 Que dans les bois muets les oiseaux sont en deuil,
 La verte plante alors, doucement abritée
 Des rigueurs de l'hiver rit sous son blanc linceul.

Le blé dans les vallons, sur le flanc des montagnes,
 Au souffle du printemps déroule ses tapis ;
 L'été vient, le soleil embrase les campagnes,
 La gerbe aux moissonneurs livre ses blancs épis.

Dans notre cœur aussi la divine espérance,
 A travers les soucis, les peines, les labeurs,
 Germe, se développe et mûrit en silence,
 Et donne au dernier jour et ses fruits et ses fleurs.

Récapitulation sur les mots invariables.

Exercice 759.—Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.

Questions.—1. Qu'appelle-t-on **adverbes** ?—2. Quels sont les principaux adverbes de lieu, de temps, de quantité, d'ordre, de manière, d'affirmation et de négation ?—3. Qu'appelle-t-on **locution adverbiale** ?—4. Qu'appelle-t-on **prépositions** ?—5. Quelles sont les principales prépositions ?—6. Qu'est-ce qui distingue 1^o à, préposition, de a. 3^e personne du verbe avoir ;—2^o dès, préposition, de des, article ?—7. Qu'appelle-t-on **locution prépositive** ?—8. Qu'appelle-t-on **conjonctions** ?—9. Quelles sont les principales conjonctions ?—10. Dans quels cas où prend-il un accent grave ?—11. Qu'appelle-t-on **locution conjonctive** ?—12. Qu'appelle-t-on **interjections** ?—13. Quelles sont les principales interjections ?—14. Qu'appelle-t-on **locution interjective** ?—15. Que faut-il indiquer pour analyser les mots invariables ?

Exercice 760.—Soulignez d'un trait les mots invariables et en indiquer la nature.

Songez à vos défauts avant de condamner les autres. Dieu répand bien inégalement ses grâces ; ce qui fait qu'il est toujours juste, c'est qu'il donne à tous beaucoup plus qu'il ne doit. Il n'est pas de bonheur sans mélange sur la terre, et toujours dans nos plus grandes joies il y a une place pour les larmes. Nous tenons à la terre par nos affections, au ciel par nos espérances. Les

peines se fondent devant une prière bien faite comme la neige devant le soleil. Qui pardonne aisément invite à l'offenser. Vous ne travaillerez pas avec succès lorsque vous travaillerez sans goût.

Exercice 761.—*Souligner les mots invariables et en indiquer la nature.*

L'avare volé.

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtre ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ; on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin.. Ah ! c'est moi... Mon esprit est troublé, j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi ; et, puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie : tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde ! Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait ; je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent ou en m'apprenant qui l'a pris ? Hé ! que dites-vous ? Ce n'est personne ?

MOLIÈRE.

LEÇON

Emploi de la virgule.

1.—On emploie la *virgule* :

1° Pour *séparer*, dans une même proposition, les *noms*, les *pronoms*, les *infinitifs*, les *adjectifs*, les *verbes* et les *participes* qui forment un sujet ou un attribut *multiples*, et enfin les *compléments* de même nature.

Ex. : *La candeur, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance.*

La charité est douce, patiente, bienfaisante.

Le sage règle ses goûts, ses travaux, ses plaisirs.

L'enfant doit obéir à son père, à sa mère, à son maître, à tous ses supérieurs.

2° Pour *séparer* les *propositions* de même nature qui n'ont que peu d'étendue.

Ex. : *La vraie piété élève l'esprit, ennoblit le cœur, affermit le courage.*

3° Pour *détacher* les propositions *complétives explicatives*, les *mots en apostrophe*, les *inversions*, les *pléonasmes*, et généralement toute réunion de mots qu'on peut retrancher sans dénaturer le sens de la phrase.

Ex. : *La charité, qui est le premier précepte de l'Évangile, s'applique à tous les hommes.*

Notre vie, mes enfants, ne devrait être que la préparation à la mort.

Celui qui s'expose au danger, dit la sainte Écriture, y périra.

Le méchant n'est pas heureux, quoiqu'il prospère quelquefois, je vous le dis encore.

4° *Devant un verbe* qui est séparé de son sujet par une proposition *complétive déterminative*.

Ex. : *Celui qui ment habituellement, ne mérite jamais d'être cru.*

5° *Avant les propositions* commençant par *car, mais, or, donc, cependant*.

Ex. : *Je pars, car le jour baisse.*

6° Pour *remplacer* un verbe sous-entendu.

Ex. : *J'ai perdu mon temps ; vous, vos peines.*

Suppression de la virgule.

2.—On ne met pas la virgule entre les parties de même nature, quand elles sont unies par une des conjonctions **et, ou, ni**.

Ex. : *Le sage est économe du temps et des paroles ; il règle ses goûts et ses travaux.*

3.—REMARQUE.—Si les conjonctions **et, ou, ni**, étaient répétées plus de deux fois, ou si la première proposition avait une certaine étendue, on devrait employer la virgule.

Ex. : *Il n'y a en lui ni science, ni vertu, ni savoir-faire.*

Nul n'est content de son sort, ni mécontent de son esprit.

Questions.—1. Quand emploie-t-on la virgule ?—2. Quand ne met-on pas de virgule ?—3. Si les conjonctions **et, ou, ni**, étaient répétées plus de deux fois, ou si la première proposition avait une certaine étendue, devrait-on employer la virgule ?

EXERCICES

Exercice 762.—*Mettre la virgule où elle est nécessaire.*

Le lion le tigre et le cheval sont des quadrupèdes. Le chien est doux caressant fidèle. Le papillon va vient court de fleur en fleur. Jean soyez plus actif en classe. L'exercice et la frugalité fortifient le corps. La fortune que nous poursuivons sans cesse nous échappe souvent. J'apprends la musique l'histoire les sciences. Tel qui rit vendredi dimanche pleurera. Il crie il s'agite il menace. On a toujours raison ; le destin toujours tort. Il serait bien à plaindre celui qui voyant le spectacle de l'univers ne reconnaîtrait pas un Dieu. Dans la plupart des affaires il y a un moment fatal. D'une prison sur moi les murs pèsent en vain. L'homme n'est qu'un roseau le plus faible de la nature mais c'est un roseau pensant. Je suis un esprit car je pense. L'homme libre peut s'élever jusqu'aux intelligences célestes ou par son ignorance et par ses vices il descendra jusqu'à la brute. La vie disait Socrate ne doit être que la méditation de la mort.

Étude de la proposition (Récapitulation).

Exercice 763.—*Construire deux propositions semblables à chacune des suivantes.*

1° Ce maître est instruit.—2° La douceur est une vertu.—3° Le sommeil du juste est tranquille.—4° Le tigre et le lion sont féroces.—5° La prière est la nourriture de l'âme.—6° Le travail éloigne l'ennui.—7° Les progrès des élèves réjouissent leurs maîtres.

Exercice 764.—*Suite du précédent.*

8° Le frère et la sœur aiment leur mère.—9° Le soldat meurt pour sa patrie.—10° Paul donne une image à son camarade.—11° Le verger fleurit au printemps.—12° Les oiseaux chantent dans le ciel.—13° Le bon élève écoute son maître avec attention.—14° Le pont a été emporté par le torrent.

Exercice 765.—*Compléter les phrases suivantes.*

MODÈLE.—Le soleil éclaire la terre et la réchauffe.

1° Le soleil éclaire la terre et...—2. La lune tempère l'obscurité des nuits et...—3° Les fleurs ornent nos jardins et...—4° Cet enfant aime ses parents et...—5° Le chien se souvient des bienfaits et...—6° L'abeille suce le suc des fleurs et...—7° Écoutez la voix de votre conscience et...

8° Il faut parler peu, mais...—9° Nous voyons bien les défauts d'autrui, mais...—10° Le père est bon et patient, mais...—11° L'étude est amère, mais...—12° Cette famille est pauvre, mais...—13° La langue est l'organe de la vérité, mais...—14° La vie est courte, et cependant nous...

RÉDACTION.

Exercice 766. — La cloche de l'école. Que vous dit-elle ?

Exercice 767. — Les cloches.
(Composition sur canevas)

Quelles sont les diverses circonstances pour lesquelles sonnent les cloches ? et dites quelles pensées vous viennent à chacune de ces circonstances.

Texte 88.

LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'Angelus du matin.

C'est au moment où tout s'éveille : l'aurore dans le ciel, la lumière sur les grandes vagues de l'Océan, sur les montagnes, sur les plaines, sur les forêts, c'est au moment où les oiseaux secouent leurs ailes sous la feuillée et où ils recommencent leurs chants, où la rosée scintille en gouttes d'argent, où les fleurs reprennent leur éclat et répandent tous leurs parfums, c'est alors que la cloche s'éveille aussi dans le vieux clocher. Elle rappelle à l'homme à peine sorti de son repos, qu'il faut élever sa pensée vers le Dieu créateur et le saluer dès la première heure du jour, c'est alors que tinte l'Angelus. Et c'est à la Mère du Sauveur et à notre mère que l'on s'adresse d'abord, à celle à qui Jésus nous a confiés comme enfants, qui a veillé sur nous pendant la nuit et qui y veillera pendant le jour.

L'Abbé A. DE BARRAL.

LEÇON

1. — Le *point-virgule* sert à séparer les propositions d'une même phrase, quand elles sont d'une certaine étendue, ou qu'elles sont déjà subdivisées par des virgules.

Ex. : *Je vais à Dieu comme un malade, à son médecin ; comme le serviteur, à son maître ; comme une créature, à son créateur ; comme pauvre, au Roi du ciel.*

2. — Le *point* se met à la fin d'une phrase.

Ex. : *Fais bien ce que tu fais.*

3. — Les *deux points* annoncent une citation, une énuméra-

tion ou le développement de l'idée contenue dans la proposition précédente.

Ex. : *L'impie a dit dans son cœur : Il n'y a pas de Dieu.*

Voici trois médecins qui ne se trompent pas : gaieté, doux exercice, et modeste repas.

On ne doit jamais se moquer des misérables : qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?

4.—Le *point interrogatif* s'emploie après une phrase interrogative.

Ex. : *Où allez-vous ?*

5.—Le *point exclamatif* se met après les *interjections* ou après une phrase qui marque la *surprise*, l'*admiration*, la *terreur*, la *joie*.

Ex. : *Que le Seigneur est bon !*

Questions.—1. A quoi sert le *point-virgule*?—2. Où se met le *point*?—3. Qu'annoncent les *deux points*?—4. Où s'emploie le *point interrogatif*?—5. Où se met le *point exclamatif*?

EXERCICES

Exercice 768.—Copier et ponctuer.

L'offre trompeuse.

Les mots suivants étaient gravés sur la porte d'un beau jardin je donne ce parterre à quiconque est content voilà bien mon affaire dit tout bas un passant j'aurai donc un terrain il court plein de joie s'adresser au propriétaire du jardin que voulez-vous demande celui-ci en le voyant paraître je désire votre jardin mon droit à m'y établir me paraît incontestable car je suis content de mon sort erreur mon ami quiconque veut avoir ce qu'il n'a pas ne saurait être content retournez sur vos pas.

Analyse

Exercice 769.—Analyser les mots en italique.

1° Ecoutez *attentivement* vos maîtres.—2° *Hélas !* la vie est *souvent* bien pénible.—3° Pour aller *d'Amérique en France*, il faut traverser l'Atlantique.

VOCABULAIRE

Exercice 770.—Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.

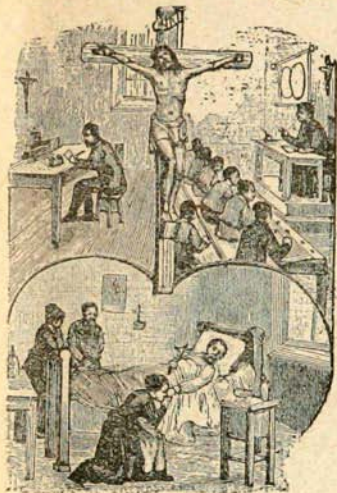
1° (**Abord, à bord**). Cette personne a l'— facile et gracieux. Nous sommes restés —, et les insulaires nous ont offert de leurs fruits.

2° (**Acétique, ascétique**). On obtient de l'acide — en distillant du vinaigre ordinaire. On a vu des guerriers illustres embrasser la vie —.

3° (**Acquit, acquis**). Mettez votre — au bas de ce billet. Cet homme a de l' — ; il l'a prouvé souvent.

4° (**Air, aire**). L' — est plus léger que l'eau. Le nid de l'aigle s'appelle —.

5° (**Amande, amende**). Le braconnier a été condamné à une forte —. La récolte des — se fait à la fin de l'été.



INVENTION.

Exercice 771. — Le prêtre.

1° Qu'est-ce que le prêtre ?
— 2° Quel est son caractère distinctif ? — 3° Quelles sont ses principales fonctions ?

RÉDACTION.

Exercice 772. — Nos Croix.

1° La Croix au haut de nos édifices. — 2° La Croix sur nos places et sur nos chemins. — 3° La Croix au cimetière. — 4° La Croix sur la poitrine du brave. — 5° La Croix sur la poitrine du bon élève.

Texte 89. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le crucifix.

Il est dans ma demeure un hôte qui me garde,
Un Juge qui m'entend, m'observe et me regarde,
Un Maître dont j'embrasse humblement les genoux,
Un ami : le premier qui se penche sur nous,
Le seul qui, sans réserve, à nos âmes se donne ;
Que souvent nous blessons, qui toujours nous pardonne ;
Le dernier qu'un mourant serre contre son cœur.
Confident précieux, tendre Consolateur,
Il sait tous mes secrets, il voit toutes mes larmes,
Quand faiblit mon courage il me prête des armes,
Espoir de mon salut, ressource de ma Foi !
Ce gardien, cet ami, divin Crucifié, c'est Toi.

A. K.

LEÇON

1.—L'analyse logique consiste :

- 1^o A décomposer la phrase en *propositions*.
 2^o A classer les propositions suivant leur *importance* et selon les *rappports* qu'elles ont les unes avec les autres.
 3^o A décomposer chaque proposition en ses parties : *sujet, verbe, attribut* (voir page 159)

Propositions.

2.—Il y a dans *une phrase* autant de *propositions* qu'elle renferme de *verbes à un mode personnel*, exprimés ou sous-entendus.

Ex. : *Dieu veut que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes.*

Cette phrase renferme *trois propositions*.

- 1^o *Proposition* : Dieu veut.
 2^o *Proposition* : que nous aimions notre prochain.
 3^o *Proposition* : comme nous nous aimons nous-mêmes.

Questions.—1. En quoi consiste l'analyse logique?—2. Combien y a-t-il de propositions dans une phrase?

EXERCICES

Exercice 773. — *Délimiter* chacune des propositions contenues dans les phrases suivantes.

MODÈLE.—1^{re} prop. : L'esprit gâte celui
 2^e prop. : qu'on veut avoir
 3^e prop. : qu'on a.

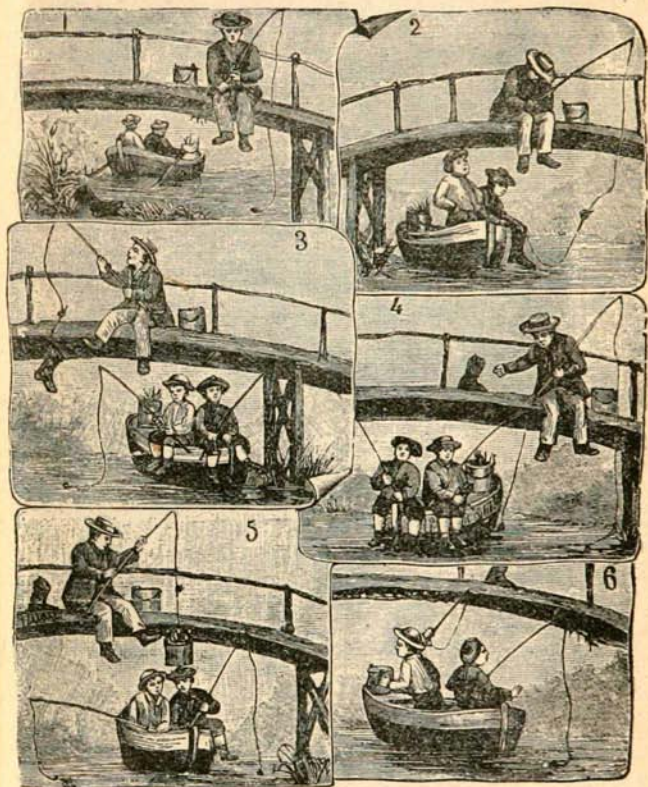
L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a. L'enfant qui se montre cruel envers les animaux, ne sera jamais humain. Celui qui ne sait rien se croit habile. Certains insectes, quand on leur touche, restent immobiles jusqu'à ce qu'ils se croient hors de danger. La vapeur est la plus belle invention des temps modernes : elle réunit les peuples, multiplie les relations, aide le commerce et favorise l'industrie.

Exercice 774. — *Construire* des phrases contenant deux propositions.

Étude de la phrase.

Exercice 775.— Compléter les phrases suivantes.

1. Donnez le mot d'ordre, ou vous...—2. Soyez sages, ou bien...
—3. Le mal est grand, pourtant...—4. L'autruche a des ailes,
mais...—5. Ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la terre ;
c'est...—6. Votre frère est assidu au travail ; vous, au contraire,...



RÉDACTION.

Exercice 776.— Une partie de pêche. 1. Regarde...,
dort !—2. C'est trouvé !...—3. Réussite complète !...—4. Ils sur-
veillent le bouchon avec un sérieux admirable !...—5. C'est trouvé !
...—6. C'est rendu !..

Texte 90.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Souvenirs d'enfance.

Ce qui, dans mon souvenir, fait le charme de ma vie, c'est l'impression qui me reste des premiers sentiments dont mon âme fut imbue et pénétrée par l'inexprimable tendresse que ma famille avait pour moi. Si j'ai quelque bonté dans le caractère, c'est à ces douces émotions, à ce bonheur habituel d'aimer et d'être aimé que je crois la devoir. Ah ! quel présent nous fait le ciel, quand il nous donne de bons parents !

MARMONTEL.

LEÇON

1.—Il y a deux sortes de propositions : des *principales* et des *complétives*.

Propositions principales.

2.—Les propositions *principales* sont celles qui ont un sens achevé par elles-mêmes, ou qui sont *complétées* par d'autres propositions, mais qui ne figurent jamais comme *compléments*.

Ex. : Je vous chéris. — Je désire que vous veniez. —
Celui qui travaille se rend utile.

3.—Dans une phrase, des propositions principales qui sont jointes par des conjonctions, sont dites principales *coordonnées*.

Ex. : Il est parti et nous sommes restés

4.—Dans une phrase, des propositions principales de même nature et suivant toutes le même ordre d'idée, non jointes par des conjonctions, sont dites principales *juxtaposées*.

Ex. : Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.

Questions—1. Combien y a-t-il de sortes de propositions ?—2. Qu'appelle-t-on propositions *principales* ?—3. Qu'appelle-t-on principales *coordonnées* ?—4. Qu'appelle-t-on principales *juxtaposées* ?

EXERCICES

Exercice 777.—Délimiter chacune des propositions contenues dans les phrases suivantes et en indiquer la nature.

MODÈLE.—Cette terre est fertile, (*proposition principale isolée*). Cette terre est fertile. On poursuit le bonheur, on l'approche, on le touche presque ; il s'envole. L'ouragan ravage les campagnes

et dévaste les villes ; il fait périr les vaisseaux sur la mer. Nos arbres sont en fleurs, et nous nous réjouissons, mais les gelées tardives peuvent tout détruire. Celui qui donne les talents en demandera un compte rigoureux. On se jette aisément dans le mal, mais on en sort difficilement.

Exercice 778.— *Construire : 1^o deux propositions principales isolées ;—2^o deux propositions juxtaposées ;—3^o deux propositions principales coordonnées.*

ANALYSE

Exercice 779.— *Analyser grammaticalement la phrase suivante.*
Tous les damnés se sont perdus parce qu'ils n'ont pas prié.

VOCABULAIRE

Exercice 780.— *1^o Trouver les homonymes des mots ci-dessous ;—2^o faire entrer ces mots et leurs homonymes dans de petites phrases.*

1^o Ami.—2^o Ancre.—3^o Antre.—4^o Août.

Exercice 781.— *Comme le précédent.*

1^o Après.—2^o Autel.—3^o Autour.—4^o Avant.—5^o Baie.

INVENTION.—VÉRITÉS PROVERBIALES.

Exercice 782.— *Mettre à la troisième personne du pluriel.*

MODÈLE.— Ceux qui ont confiance en la fortune s'exposent à des déceptions.

1^o C'est s'exposer à des déceptions que d'avoir confiance en la fortune.—2^o C'est être sage que de savoir borner ses désirs.—3^o C'est s'enrichir que de payer ses dettes.—4^o C'est user sa poudre aux moineaux que de faire des reproches à un paresseux.—5^o C'est être lâche que de ne pas supporter chrétiennement une épreuve.—6^o C'est sacrifier son repos que de se laisser dominer par l'ambition.—7^o C'est alléger sa peine que de la confier à un ami discret.—8^o C'est vouloir être loué que de trop louer les autres.—9^o C'est tirer sans viser que de parler sans penser.—10^o C'est être sage que de chercher avant tout le royaume de Dieu.—11^o C'est triompher sans gloire que de vaincre sans péril.—12^o C'est un bien grand défaut que de ne pas savoir se taire.—13^o C'est donner à Dieu que de donner aux pauvres.—14^o C'est un grand talent que de savoir se taire.—15^o C'est donner deux fois que de donner avec joie.

Texte 91.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**Le lierre et le rosier.**

Un lierre, en serpentant au haut d'une muraille,
Voit un petit rosier et se rit de sa taille.

L'arbuste lui répond : " Apprends que sans appui

J'ai su m'élever par moi-même ;

Mais toi, dont l'orgueil est extrême,

Tu ramperais encor sans le secours d'autrui."

LE BAILLY.

LEÇON

Propositions complétives.

1.—Les propositions complétives sont celles qui jouent le rôle de *compléments*.

2.—Il y a cinq sortes de complétives : les complétives *déterminatives*, les complétives *explicatives*, les complétives *directes*, les complétives *indirectes*, les complétives *circonstancielle*s.

Analogie des complétives avec les cinq sortes de compléments.

- 1° { Complément déterminatif : Les fables de La Fontaine sont charmantes.
Complétive déterminative : Les fables que La Fontaine a composées sont charmantes.
- 2° { Complément explicatif : Le chêne, roi des forêts, brave la tempête.
Complétive explicative : Le chêne, qui est le roi des forêts, brave la tempête.
- 3° { Complément direct : Je vous souhaite une bonne réussite.
Complétive directe : Je souhaite que vous réussissiez bien.
- 4° { Complément indirect : Je suis persuadé de votre supériorité.
Complétive indirecte : Je suis persuadé que vous êtes un homme supérieur.
- 5° { Complément circonstanciel : Vous rentrerez en automne.
Complétive circonstancielle : Vous rentrerez quand viendra l'automne.

3.—Comme on le voit par les *remarques* ci-dessus, les complétives *déterminatives* et les complétives *explicatives* remplissent, à l'égard du *nom*, le rôle de complément *déterminatif* ou *explicatif*; les complétives *directes*, *indirectes* et *circonstancielle*s remplissent à l'égard du *verbe* le rôle de complément *direct*, *indirect*, *circonstanciel*.

Questions.—1. Que sont les propositions *complétives*?—2. Combien y en a-t-il?—3. Quelle *analogie* offrent les propositions *complétives*?

EXERCICES

Exercice 783.—*Délimiter : 1° les propositions complétives déterminatives, par deux traits verticaux ;—2° les propositions complétives explicatives, par deux tirets.*

MODÈLE.—Le vice | qui prend les apparences de la vertu | est souvent puni de sa feinte. La nécessité,— qui est la mère des arts—, enfante des prodiges.

Le vice qui prend les apparences de la vertu est souvent puni de sa feinte. La nécessité, qui est la mère des arts, enfante des prodiges. L'homme qui s'écarte du sentier du devoir, s'éloigne en même temps du bonheur. Ceux qui crient le plus ne sont pas toujours les plus braves. La charité, qui est le commandement par excellence de l'Évangile, embrasse l'humanité toute entière. Celui que Dieu a honoré du don de la science doit éclairer les autres. Nos jours, que nous avons vus jadis si brillants, sont bien sombres maintenant !

Exercice 784.—*Construire des propositions où la proposition complétive déterminative est liée au sujet par le pronom qui.*

Exercice 785.—*Construire des propositions où la proposition complétive explicative est liée à l'attribut par le pronom qui.*

Exercice 786.—*Construire des propositions où la proposition complétive déterminative est liée au sujet par le pronom que.*

Exercice 787.—*Construire des propositions où la proposition complétive explicative est liée à l'attribut par le pronom que.*

Étude de la phrase.

Exercice 788.—*Compléter les phrases suivantes.*

1° Fuyez les méchants, car ils ... — 2° Soignez vos habits, car ... — 3° Écoutez les vieillards, car ... — 4° Hâtons-nous de nous instruire, car ... — 5° Il ne faut pas mentir, car ... — 6° N'écoutez pas les flatteurs, car ... — 7° Il ne faut jamais se moquer des misérables, car ... — 8° Lisez avec attention, car ... — 9° Les flatteurs nous trompent, donc ... — 10° Vous avez mal fait, par conséquent ... — 11° Dieu est notre père, par conséquent ... — 12° Dieu voit tout, par conséquent ... — 13° Les arbres attirent la foudre, gardons-nous donc de ...

RÉDACTION

Exercice 789.—**La moisson de l'écolier.**

CANEVAS.—1° La moisson de l'écolier : les prix.—2° Travail du cultivateur avant d'avoir la récolte dans son grenier : travail de

l'élève avant d'avoir les prix.—3° Joie de l'élève diligent.—4° Le jour des prix.—5° Tous ne récoltent pas !

Exercice 790 — La dernière moisson.

CANEVAS. — 1° Ce que nous récoltons à la fin de notre vie.— 2° Quel doit être notre grand travail de la vie présente.—3° Faut-il le commencer de bonne heure ?—4° A la fin, tous ont-ils une riche récolte ?

Texte 92. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'art d'être aimable.

Pour se faire aimer, il faut se rendre aimable. C'est une prétention injuste et ridicule que d'exiger de l'amitié, et ceux qui ne se font pas aimer ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Si on ne rend pas toujours justice au mérite, tout le monde est sensible aux qualités aimables, et ceux qui les possèdent ne manquent jamais d'amis.

Quelles sont donc les qualités qui nous rendent aimables ? Ce n'est point d'avoir de l'esprit, de la science, un beau visage, un corps bien droit et bien formé, des richesses ; ce n'est pas précisément tout cela, car on peut avoir de l'aversion pour celui qui possède toutes ces qualités estimables, si celui qui a de grands biens est avare, si celui qui a de l'esprit est orgueilleux. Celui-là seul peut se faire aimer qui est bon et paraît tel.

MALEBRANCHE.

LEÇON

Sujet, verbe, attribut.

1.—Le *sujet logique* est le sujet accompagné des termes qui le complètent.

Ex. : *L'homme de bien est estimé de tout le monde.*

2.—Le verbe de la proposition logique est toujours le verbe *être*.

Ex. : *L'hiver est rigoureux.*

3.—Si le verbe est *attributif*, c'est-à-dire si le verbe *être* est combiné avec l'attribut, on le décompose en mettant le verbe *être* au même temps et à la même personne que ce verbe attributif.— Ex. : *J'aime la vérité.— Je suis aimant la vérité.*

4.—L'*attribut logique* est l'*attribut* accompagné des termes qui le complètent.

Ex. : *L'homme de bien est estimé de tout le monde.*

5.—REMARQUE.—Dans l'analyse logique, les *adjectifs qualificatifs*, les *adjectifs déterminatifs* et les *adverbes* sont eux-mêmes considérés comme *compléments*.

Questions —1. Qu'est-ce que le *sujet logique*?—2. Quel est le *verbe* de la proposition logique?—3. Que faut-il faire si le *verbe* est *attributif*?—4. Qu'est-ce que l'*attribut logique*?—Que remarquez-vous dans l'analyse logique?

Phrase analysée logiquement. (A consulter).

" Sois prompt et diligent dans tout ce que tu fais ; mais, lorsqu'il faut parler, ne te presse jamais."

1° *Proposition principale* : Sois prompt et diligent dans tout ce

Sujet sous-entendu : **tu**.—Verbe : **sois**,

Attribut : **prompt et diligent dans tout ce**.

2° *Proposition complétive déterminative du pronom ce* : que tu fais.

Sujet : **tu**.—Verbe : **es**.

Attribut : **faisant que**.

3° *Proposition principale* : coordonnée à la première par la conjonction *mais* : " Mais ne te presse jamais "

Sujet sous-entendu : **tu**.—Verbe : **sois**.

Attribut : **ne pas pressant toi**.

4° *Proposition complétive circonstancielle de presser* : lorsqu'il faut parler pour lorsque parler est nécessaire.

Sujet : **parler**.—Verbe : **est**.

Attribut : **nécessaire**.

EXERCICES

Exercice 791.—*Souligner d'un trait le sujet logique.*

Le tableau est grand. Le tableau de notre classe est grand. Le courage est une vertu. Le courage de ce soldat fut admirable. La patience est forte. La patience de ce malade est héroïque. Le travail et le développement de l'intelligence diminuent l'inégalité parmi les hommes. La santé, la vigueur d'esprit, la paix du cœur sont le fruit du travail.

Exercice 792.—*Décomposer les verbes attributifs.*

Je souffre.

Tu obéissais.

Il étudia.

Nous avons écrit.

Vous eûtes fini.

Ils avaient lu.

Je prierai.

Vous réussirez.

Travaillons.

Exercice 793.—*Souligner d'un trait l'attribut logique.*

L'hiver était froid. Louis est un bon fils. Le ciel sera notre récompense. Tous les hommes sont nos frères. Mon père est mon plus sûr ami. Dieu exauce les prières bien faites. Le travail entretient la santé. L'oisiveté ennuie. Le ciel protège la vertu. Le repos délasse. L'immobilité fatigue. L'enfant généreux donne à l'indigent. Le maître parle aux élèves. Le soldat meurt pour sa patrie. Le martyr meurt pour sa foi.

VOCABULAIRE

Exercice 794.—*Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.*

1. (**Barre, bard**). Faites une — sous les trois mots, afin d'attirer l'attention du lecteur. Ces pierres de taille seront placées sur des — et transportées ainsi à bras d'hommes.

2. (**Bas, bât**). Nous avons acheté quelques paires de — de coton. Ce — blesse le mulet, il faut le réparer.

3. (**Bond, bon**). L'écureuil va par petits sauts, quelquefois par —. Il s'est procuré des — du Trésor.

4. (**Boue, bout**). Les pluies ont été abondantes, et les rues sont pleines de —. Il est logé à l'autre — de la ville.

5. (**Brique, brick**). Dans la plupart de leurs constructions, les Romains employaient les — cuites. Voici un — de commerce.

INVENTION.—PROVERBES.

Exercice 795.—*Donner en quelques mots l'explication de la locution proverbiale suivante.*

1. Pauvreté n'est pas vice.— 2. A bon vin pas d'enseigne.— 3. Expérience passe science.— 4. L'enfer est pavé de bonnes intentions.— 5. L'homme propose, Dieu dispose.— 6. Qui se ressemble s'assemble.— 7. Vieille amitié ne craint pas la rouille.— 8. Qui aime bien châtie bien.— 9. Les bons comptes font les bons amis.— 10. Grande fortune, grande servitude.— 11. A quelque chose malheur est bon.— 12. La fin couronne l'œuvre.— 13. Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.— 14. Vivre comme chien et chat.— 15. Nul ne peut servir deux maîtres.

Texte 93.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**L'Écolier et le Ver à soie.**

“Heureux le papillon qui libre dans l'air vole !
Disait un écolier ennuyé de l'école.
Sans trêve et sans repos, travailler, travailler !
Voilà mon sort à moi, malheureux prisonnier !”

Et s'adressant au ver à soie :

“Comment peux-tu filer toi-même ta prison ?
L'insecte répondit : “J'y travaille avec joie,
Car j'en sors papillon.”

RATISBONNE.

LEÇON

1. — Le verbe de la *proposition complétive* se met au *subjonctif* quand le verbe de la *proposition principale* exprime une idée de *désir*, de *volonté*, de *crainte*, de *doute*, de *nécessité*.

Ex. : *Je désire qu'il m'avertisse.*

2. — Si le verbe de la *proposition principale* est au *présent* ou au *futur*, le verbe de la *proposition complétive* se met :

1° Au *présent du subjonctif*, si l'on veut exprimer un *présent* ou un *futur*.

Ex. : *Il faut ou il faudra que tu sois sage.*

2° Au *passé du subjonctif*, si l'on veut exprimer un *passé*.

Ex. : *Mon maître veut ou voudra que j'aie fini mon devoir avant la classe.*

3° A l'*imparfait* ou au *plus-que-parfait du subjonctif*, si la phrase renferme une expression *conditionnelle*.

Ex. : *Je ne doute pas qu'il ne réussit, si vous le protégez.*

Je doute qu'il eût réussi sans vous.

3. — Si le verbe de la *proposition principale* est à l'un des *temps du passé* ou du *conditionnel*, le verbe de la *proposition complétive* se met :

1° A l'*imparfait du subjonctif*, si l'on veut exprimer un *présent* ou un *futur*.

Ex. : *Il a voulu, il voulait, il voulut, il aurait voulu que tu fusses docile.*

2° Au *plus-que-parfait du subjonctif*, si l'on veut exprimer un *temps passé* par rapport au premier verbe.

Ex. : *Il aurait fallu que vous eussiez fini hier.*

Questions. — 1. Quand le verbe de la *proposition complétive* se met-il au *subjonctif*? — 2. Quand le verbe de la *proposition principale* est au *présent* ou au *futur*, à quels temps se met le verbe de la *proposition complétive*? — 3. Quand le verbe de la *proposition principale* est à l'un des temps du *passé* ou du *conditionnel*, à quels temps se met le verbe de la *proposition complétive*?

EXERCICE

Exercice 796. — *Mettre le verbe de la proposition complétive au mode et au temps convenables.*

Il faut que tu (*obéir*) à ton maître. Je souhaite que cet honnête homme (*réussir*). Vivez de manière que chacun (*avoir*) pour vous

de l'estime et de l'amitié. Je ne crois pas qu'il le (*faire*) si on le lui défend. Je ne croirai jamais qu'il le (*faire*) si on le lui avait défendu. Je ne savais pas que vous (*finir*) votre travail si soigneusement. Nous douterons toujours que vous (*pouvoir*) réussir. Il faudrait qu'on (*savoir*) bien que le bonheur est inséparable de la modération et de la vertu. Ne craignez-vous pas que votre frère (*rendre*) le dernier soupir avant que vous (*arriver*) chez lui. Plût au ciel qu'on (*donner*) aux jeunes gens des guides si savants et si sages qu'il ne leur (*être*) pas possible de s'égarer. Avant que le jour (*fuir*), soyons sortis de la forêt. Je ne penserai jamais qu'il (*prendre*) une telle résolution, s'il n'avait suivi que les conseils de sa mère.

Ponctuation, analyse logique, emploi du subjonctif.

Exercice 797. — *Répondre oralement puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions. — 1. Quand emploie-t-on la virgule? — 2. Quand ne met-on pas de virgule? — 3. A quoi sert le point-virgule? — 4. Où se met le point? — 5. Qu'annoncent les deux points? — 6. Où s'emploie le point interrogatif? — 7. Où se met le point exclamatif? — 8. En quoi consiste l'analyse logique? — 9. Combien y a-t-il de propositions dans une phrase? — 10. Qu'appelle-t-on proposition principale? — 11. Qu'appelle-t-on proposition complétive? — 12. Qu'est-ce qu'une proposition juxtaposée? — 13. Qu'est-ce qu'une proposition coordonnée? — 14. Qu'appelle-t-on sujet logique? — 15. Quel est le verbe de la proposition logique? — 16. Que faut-il faire si le verbe est attributif? — 17. Qu'est-ce que l'attribut logique? — 18. Quand le verbe de la proposition complétive se met-il au subjonctif? — 19. Quand le verbe de la proposition principale est au présent ou au futur, à quels temps se met le verbe de la proposition complétive? — 20. Quand le verbe de la proposition principale est à l'un des temps du passé ou du conditionnel, à quels temps se met le verbe de la proposition complétive?

Exercice 798. — *Mettre les signes de ponctuation nécessaires.*

Être et paraître.

Juché sur une table Edouard s'écriait Père

Vois je suis grand j'espère

Quand il fut descendu son père répondit

Oui tu paraissais grand mais tu n'es que petit

Il faut être

Non paraître

L. RATISBONNE.

Exercice 799. — *Mettre les verbes au mode et au temps convenables.*

Il semblait que la vue du danger (*redoubler*) son audace. Encore qu'il (*affecter*) le langage de l'amitié, et que sa nouvelle démarche (*sembler*) faite dans votre intérêt, vous ne deviez pas vous en rapporter entièrement à lui. Quoiqu'il lui (*être dit*) bien souvent de ne pas fréquenter ce compagnon, on avait été obligé de le lui dire encore. Supposé qu'il (*avoir*) raison, il ne devait pas s'en prévaloir.

SYNTAXE

LEÇON

1.—Aigle est *masculin* au propre et au figuré.

Ex. : *L'aigle est fier et courageux.*

2.—Aigle, désignant l'oiseau femelle, des armoiries ou des enseignes militaires, est *féminin*.

Ex. : *L'aigle est furieuse quand on lui ravit ses aiglons.*

L'aigle impériale de Napoléon a fait trembler l'Europe.

3.—Amour, délice et orgue sont du *masculin* au singulier.

Ex. : *Il a un grand amour du travail.*

4.—Amour, délice et orgue sont du *féminin* au pluriel.

Ex. : *Le travail fait mes plus chères délices.*

5.—REMARQUE.—*Délice* et *orgue* sont toujours du masculin dans les phrases où ils sont employés au singulier et au pluriel.

Ex. : *Un bel orgue et un bel orgue font deux beaux orgues.*

6.—Couple est du *masculin* lorsqu'il signifie deux êtres animés, unis par la volonté, par le sentiment pour agir de concert.

Ex. : *Un beau couple de pigeons.*

7.—Couple est du *féminin* lorsqu'il signifie simplement le nombre deux.

Ex. : *J'ai mangé une couple d'œufs.*

Questions —1. Quand *aigle* est-il du *masculin*?—2. Quand *aigle* est-il du *féminin*?—3. Quand *amour*, *délice* et *orgue* sont-ils du *masculin*?—4. Quand *amour*, *délice* et *orgue* sont-ils du *féminin*?—5. Dans quelles phrases *délice* et *orgue* sont-ils toujours du *masculin*?—6. Quand *couple* est-il du *masculin*?—7. Quand *couple* est-il du *féminin*?

EXERCICES

Exercice 800.—*Corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

Les aigles (*altiers*) suspendent leur nid sur l'abîme. Le chasseur a tué (*un*) (*bel*) aigle. La poule est courageuse comme (*un*) aigle lorsqu'il faut défendre ses poussins. Les amours de la jeunesse sont souvent (*mensonger*). Des amours (*insensé*) conduisent bien des jeunes gens à leur perte. L'amour de Dieu pour les hommes est (*infini*). Les délices du cœur sont plus (*touchant*) que (*ceux*) de l'esprit. L'étude me procure tous les jours de (*nouveau*) délices. (*Quel*) délice n'éprouve-t-on pas à faire l'aumône. Dessiner fait (*un*) de mes plus (*cher*) délices. Les orgues de Barbarie sont de (*petit*) orgues (*portatif*). (*Le*) (*grand*) orgue ne se fait entendre que les jours de fêtes. L'orgue de cette cathédrale est (*un*) des plus (*beau*) orgues que j'aie jamais (*entendu*). (*Ce*) couple de pigeons pattus et huppés a suffi pour peupler notre colombier. Sa maladie dura environ (*un*) couple d'années. (*Un*) couple de pigeons n'est pas suffisant pour le déjeuner de la famille.

ANALYSE

Exercice 801.—*Analyser logiquement la phrase suivante :*
Les apparences sont trompeuses.

Étude de la phrase.

Exercice 802.—*Ajouter les propositions complétives déterminatives nécessaires.*

Le traître déplaît à tout le monde, même à celui—. L'homme—excite notre compassion. La vertu qui — n'est pas solide. La foi qui —, n'est pas une foi sincère. Les ronces, les épines et toutes les plantes — sont inconnues dans les pays bien cultivés. Il est doux de se rappeler les bonnes œuvres—.

RÉDACTION

Exercice 803. — *Lire l'histoire suivante, puis la raconter, d'abord oralement, ensuite par écrit.*

Le voyageur en berline.

Un jeune voyageur, après avoir longtemps marché, arriva, tout harassé de fatigue, dans une hôtellerie de village où il demanda un morceau de pain noir. Il maugréait d'être réduit à voyager à pied et surtout de n'avoir pas les moyens de se faire servir un meilleur repas.

Au même moment, une berline à deux chevaux s'arrêta bruyamment devant la porte de l'hôtellerie. Elle contenait un riche

seigneur, qui, sans descendre de voiture, demanda du vin, de la viande, et se fit encore apporter les friandises qu'on pouvait se procurer dans l'endroit.

Le jeune voyageur le regardait d'un œil d'envie et se disait en lui-même :

— « Que ne suis-je aussi riche que cet homme-là ! »

Le seigneur parut comprendre sa pensée, car il lui adressa la parole et lui dit :

— Mon ami, souhaitez-vous changer avec moi ?

— Parbleu ! je ne me le ferais pas demander deux fois, repartit l'autre. Votre seigneurie n'a qu'à descendre de son carrosse et me donner tout ce qu'elle possède ; je lui aurai bientôt donné tout ce que j'ai.

Alors le seigneur ordonna aux domestiques qui l'accompagnaient de le descendre de la voiture. Mais, ciel ! quel spectacle ! ses jambes étaient entièrement paralysées ; il ne pouvait se tenir debout, et les deux valets durent le soutenir jusqu'à ce qu'on lui eût ajusté sous les bras les béquilles à l'aide desquelles il se traînait plutôt qu'il ne marchait.

— Eh bien ! mon ami, reprit-il alors, êtes-vous encore prêt à échanger votre sort contre le mien ?

— Oh ! certes non, répliqua le jeune homme ; j'aime mille fois mieux manger du pain noir et marcher sur mes propres jambes que d'avoir à discrétion les mets les plus exquis et de me faire porter par d'autres comme un enfant. Merci, mon bon seigneur, à plus tard !.....

Et là-dessus, il se leva gaiement pour se mettre en route.

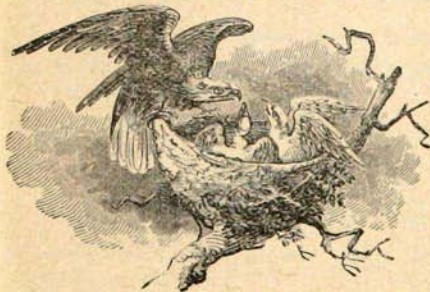
— Vous avez bien raison, lui dit le seigneur impotent. Vos bonnes jambes valent mieux qu'une grande fortune. Vous voyez donc qu'il ne faut jamais accuser la Providence.....

Texte 94. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'Aigle.

Chez l'aigle, les liens qui se sont formés entre le mâle et la

femelle continuent de les réunir pour l'éducation de la famille. Le couple courageux fait une guerre perpétuelle aux grands oiseaux et à divers quadrupèdes ; ils fondent sur eux avec impétuosité, les saisissent avec leurs fortes serres, et, d'un vol hardi, les transportent dans leur



haute retraite. Là, dans l'enfoncement d'un rocher, est un nid

spacieux formé de deux perches de deux mètres de longueur, fixées par leurs extrémités et croisées par des branches souples, sur lesquelles reposent plusieurs lits d'herbes et de bruyères. Cette aire, qui n'a d'autre recouvrement que les avances du rocher, est si solidement construite, qu'elle suffit à porter toute la famille et une grande quantité de provisions.

LEÇON

1.—Enfant et élève sont du *masculin* quand ils désignent un garçon et quand ils sont employés dans un sens général.

Ex. : *Louis est un charmant enfant et un élève studieux.*

2.—Enfant et élève sont du *féminin* s'ils désignent une petite fille.

Ex. : *Ma sœur est une élève intelligente.*

3.—Foudre est du *féminin* dans le sens de tonnerre.

Ex. : *La foudre est tombée.*

4.—Foudre est *masculin* quand, pris au figuré, il désigne un homme.

Ex. : *Condé était un foudre de guerre.*

5.—Hymne est *masculin* quand il désigne un chant en général.

Ex. : *Chaque peuple a son hymne national.*

6.—Hymne, partie de l'office divin, est *féminin*.

Ex. : *L'hymne des vêpres a été chantée avec beaucoup d'ensemble.*

7.—*Quelque chose*, signifiant une chose quelconque, est *masculin*.

Ex. : *Voilà quelque chose de consolant.*

8.—*Quelque chose*, signifiant quelle que soit la chose, est *féminin*.

Ex. : *Quelque chose qu'il ait dite ou faite, il sera acquitté.*

9.—*Aide, garde, manœuvre*, etc., sont *féminins* s'ils désignent l'action d'aider, de garder, de manœuvrer.

Ex. : *L'aide que j'ai reçue m'a été très utile.*

10.—REMARQUE.—*Aide, garde, manœuvre*, etc., sont *masculins* s'ils désignent des hommes.

Ex. : *Cet homme est un aide intelligent.*

Questions —1. Quand *enfant* et *élève* sont-ils du *masculin*?—2. Quand *enfant* et *élève* sont-ils du *fémmin*?—3. Quand *toudre* est-il *fémmin*?—4. Quand *foudre* est-il *masculin*?—5. Quand *hymne* est-il du *masculin*?—6. Quand *hymne* est-il du *fémmin*?—7. Quand *quelque chose* est-il du *masculin*?—8. Quand *quelque chose* est-il du *fémmin*?—9. Quand *aide*, *garde*, *manœuvre*, sont-ils du *fémmin*?—19.—Quand *aide*, *garde*, *manœuvre*, sont-ils du *masculin*?

EXERCICES

Exercice 804. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.*

Ma nièce est (*un*) (*charmant*) enfant. Julie est (*un*) élève (*studieux*). Le feu attire (*le*) foudre. La plupart des grands conquérants ont été des foudres (*vivant*) entre les mains de Dieu. Bossuet a été (*un*) foudre d'éloquence. Chaque peuple a son hymne (*national*). Les (*ancien*) hymnes de l'Eglise ont le mérite de la simplicité. Plusieurs hymnes sont (*dû*) à saint Ambroise. Aux hymnes (*national*) qui avaient accueilli nos guerriers à l'entrée de la ville, succédèrent les hymnes (*sacré*) du temple. Peut-on trouver quelque chose de plus (*précieux*) que le travail? L'hypocrite a quelque chose de (*forcé*) dans son maintien et dans son langage. Quelque chose qu'il eût (*fait*), il ne (*le*) niait pas. Quelque chose que vous ayez (*promis*), tenez votre promesse. C'est grâce à l'aide (*puissant*) de Dieu que nous évitons le mal. Les aides de cet ouvrier paraissent (*fatigué*).

ANALYSE

Exercice 805. — *Analyser grammaticalement la phrase suivante.*

La profusion avec laquelle le Créateur a répandu les mondes dans l'immensité de l'espace, nous prouve les richesses de sa puissance.

VOCABULAIRE

Exercice 806. —1° *Trouver les homonymes des mots ci-dessous ;—* 2° *faire entrer ces mots et leurs homonymes dans de petites phrases.*

1. Canne.—2. Cène.—3. Champ.—4. Chaîne.—5. Chair.

Exercice 807. — *Comme le précédent.*

1. Chat.—2. Cœur.—3. Compte.—4. Coq.—5. Cri.

INVENTION.—PROVERBES.

Exercice 808. — *Donner en quelques mots, l'explication des locutions proverbiales suivantes.*

MODÈLE.—Faire la barbe à quelqu'un, c'est être plus fin, plus rusé ou plus fort que lui.

1. Faire la barbe à quelqu'un.—2. Rire dans sa barbe.—3. Tirer son épingle du jeu.—4. Donner du fil à retordre à quelqu'un.—5. A bon chat, bon rat.—6. Compter les clous de la porte.—7. Trouver visage de bois.—8. Vivre au jour le jour.—9. Avoir du fil à tordre.—10. Manger son blé en herbe.—11. Payer en monnaie de singe.—12. Battre la campagne.—13. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Texte 95.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le Crapaud et le Ver luisant.

Paisiblement sur l'herbe sombre
 Un petit ver blanc reposait.
 Modeste, se cachant dans l'ombre,
 Sans le savoir il reluisait.
 Le vil crapaud sort de sa cave
 Tout verdâtre, tout limoneux,
 Et l'envieux crache sa bave
 Contre le beau ver lumineux.
 —Mon Dieu ! Que t'ai-je fait, s'écrie
 Le pauvre ver tout éperdu.
 D'où te vient donc tant de furie ?
 —Et ! dit-il, pourquoi brilles-tu ?

RATISBONNE.

LEÇON

1.—Gens veut au *féminin* les adjectifs ou les participes qui le *précèdent*, et au *masculin* ceux qui le *suivent*.

Ex. : *Ce sont de fort dangereuses gens.*

Ce sont des gens fort dangereux.

2.— Si le mot *gens* est *immédiatement* précédé d'un adjectif ayant la *même* terminaison au *masculin* et au *féminin* comme : les, ces, honnête, etc., tous les autres adjectifs se mettent au *masculin*.

Ex. : *Heureux les gens vertueux !*

Ce sont de bons et braves gens.

Mais il faudrait dire : *Ce sont de braves et bonnes gens.*

3.—L'*adjectif* placé par *inversion* avant le mot *gens* doit être au *masculin*.

Ex. : *Ennuyés de vos questions, ces bonnes gens ont tout avoué.*

4.—Si le mot *gens* est *immédiatement* suivi de la *préposition* *de* et d'un substantif qui désigne un *état*, une *profession*, tous les *adjectifs* qui s'y rapportent se mettent au *masculin*.

Ex. : *Certains gens d'affaires. — Tous les gens de lettres.*

Questions.—1. En général, quel est le *genre* d'un *adjectif* qualifiant le mot *gens*?—2. Quand l'*adjectif* qui précède le mot *gens* est-il du *masculin*?—3. Quel est le *genre* de l'*adjectif* placé par *inversion* devant le mot *gens*?—4. Quand tous les *adjectifs* qui se rapportent au mot *gens* sont-ils du *masculin*?

EXERCICES

Exercice 809.—Copier et corriger, s'il y a lieu, l'orthographe des mots placés entre parenthèses.

Phrases choisies.

(*Tout*) les (*vieux*) gens ne sont pas chagrins ; mais, sauf quelques rares exceptions, (*tout*) les jeunes gens sont (*gai*). Les questionneurs les plus impitoyables sont les gens (*désœuvré*). Les (*méchant*) gens ne peuvent être des gens (*sensé*). Mes amis sont les (*meilleur*) gens qu'on puisse voir. Les (*meilleur*) gens de lettres ont quelquefois manqué de goût. (*Contrit*) de leurs fautes, ces (*malheureux*) gens ont tout avoué. (*Heureux*) sont les gens dont la conduite passée est sans reproches.

ANALYSE

Exercice 810.—Analyser logiquement la phrase suivante.

L'innocence et la vertu sont les seules richesses de l'homme.

Étude de la phrase.

Exercice 811.—Ajouter les propositions complétives explicatives nécessaires.

La charité, qui —, embrasse l'humanité tout entière. Le Créateur, qui —, fournit aussi la pâture aux oiseaux du désert. La mort, qui —, est la véritable égalité. Dieu, qui —, connaît nos plus secrètes pensées. La vertu, qui —, est le plus sûr moyen d'être heureux ici-bas.

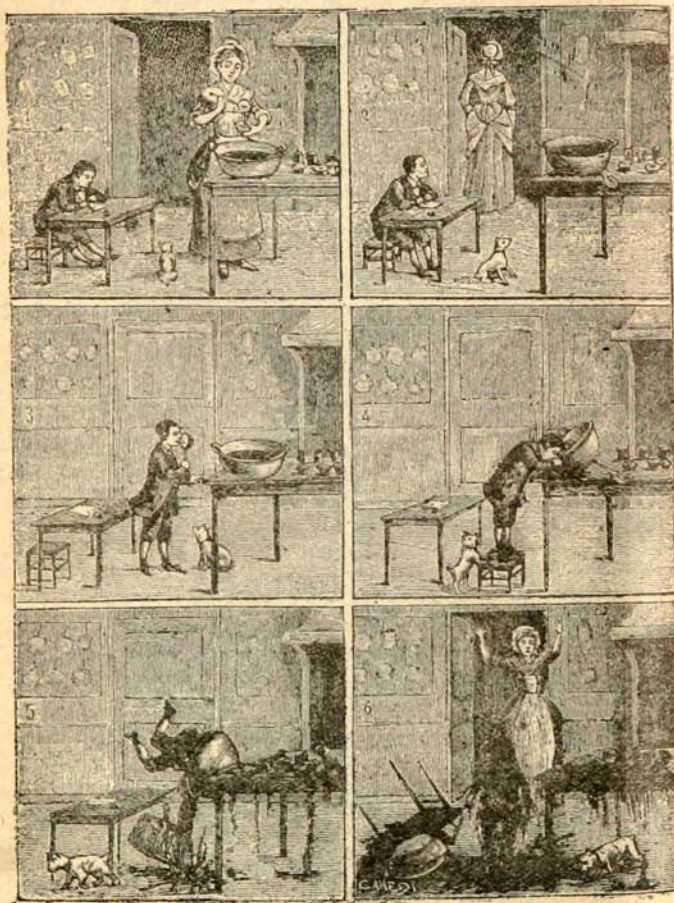
RÉDACTION

Exercice 812.—Raconter l'histoire suivante. (Ce qu'on voit sur les images) : *Preuves trop visibles.*

Texte 96.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La sobriété.

Il y a plus d'une raison qui nous commande d'être sobres.
Tout d'abord, le respect de nous-mêmes.



L'ivresse est méprisable et odieuse. La gourmandise ne l'est guère moins. Le plaisir de la bonne chère, quel plaisir bas et vil !

C'est ensuite le soin de notre santé qui nous ordonne d'être sobres. Celui qui boit ou mange au-delà de son besoin, est un fou qui impose à son corps un travail inutile ; il ruine son estomac, il ruine sa santé. Son corps ne tarde pas à le punir de ses excès par des maladies souvent très graves, quelquefois mortelles ! Un gourmand, un ivrogne ne vivent pas vieux.

LEÇON

1. Un *nom* est pris dans un sens *partitif* quand il désigne une partie d'un tout. — Ex. : *J'ai mangé des fruits.* — *J'ai cueilli des pommes.*

2. — *Du, de la, des*, s'emploient devant les noms pris dans un sens *partitif*.

Ex. : — *Donnez-moi du papier, de l'encre, des plumes.*

3.—Si un nom pris dans un sens *partitif* est précédé d'un *adjectif*, on emploie la préposition *de*, au lieu de *du, de la, des*.

Ex. : *Cet enfant a reçu de bons principes.*

4.—Cependant si le *nom* et l'*adjectif* sont liés d'une manière inséparable, ou si l'on veut attirer l'attention sur la *qualité* exprimée par l'*adjectif*, on met *du, de la, des*, et non *de*.—

Ex. : *Il y a des beaux-pères qui valent de véritables pères.*—
Voilà du grand et du petit papier.

Questions.—1. Quand un *nom* est-il pris dans un sens *partitif*?—2. Quand emploie-t-on *du, de la, des*?—3. Qu'emploie-t-on lorsque le *nom* pris dans un sens *partitif* est précédé d'un *adjectif*?—4. Quand met-on *du, de la, des*, et non *de*?

EXERCICES

Exercice 813.—*Suivant le cas, remplacer le tiret par de, des, le, la, les.*

Il y a — mauvais exemples qui sont pires que les crimes. Ne débitez pas — belles maximes, mais faites ce que ces maximes prescrivent. Quand on est instruit, on doit montrer — politesse : l'on n'a pas reçu — l'éducation pour en faire un mauvais usage. Ne fais pas — mal aux autres, si tu ne veux pas que ce mal ne retombe sur toi. C'est le propre du génie de produire — grands effets par — petits moyens. Ce jeune prétentieux veut dire — bons mots, et il montre ainsi son ignorance. La vanité est le défaut — jeunes gens. Le Manitoba produit — beaux blés. Le Canada possède — beaux lacs et — forêts superbes.

Exercice 814.—*Comme le précédent.*

Ce qu'on récolte dans ma province.

Dans la province de Québec, on voit — blés superbes, — très belle avoine, — seigle, — l'orge, — maïs et — sarrasin. Partout on y récolte — farineuses pommes de terre et — nombreux légumes. Chaque cultivateur sème — petit et — grand tabac, qui mûrissent très bien. Dans les vergers on voit — pommiers chargés d'excellentes pommes, — pruniers, — cerisiers et même quelques poiriers. Dans nos bois et nos savanes on trouve — merises, — excellents bluets, — fraises exquis, — framboises, — mûres et quantité d'autres petits fruits.

ANALYSE

Exercice 815.—*Analyser grammaticalement la phrase suivante.*

La mémoire des grands hommes est respectée par le temps qui détruit tout.

VOCABULAIRE

Exercice 816.—*Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.*

1° (**Cor, corps**). Tout — a les trois dimensions, longueur, largeur et profondeur. J'ai au pied droit un — qui me fait souffrir.

2° (**Cou, coup**). La girafe a le — très allongé. Un — de vent le renversa, et il roula dans le ravin.

3° (**Cour, court**). Vous avez le bras trop — pour atteindre à cette branche. La — de cassation maintint le jugement porté par la — d'appel.

4° (**Dans, dam**). On souffre — l'enfer la peine du —, sans qu'il soit jamais possible de la voir finir.

5° (**Dessin, dessein**). Le — est un art très utile. Les — de la Providence sont impénétrables.

INVENTION. — PROVERBES.

Exercice 817.—*Donner, en quelques mots, l'explication de la locution proverbiale suivante.*

1° Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.—2° Rien ne sert de courir, il faut partir à temps.—3° Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie.—4° Les gros poissons mangent les petits.—5° La nuit porte conseil.—6° L'oisiveté est la mère de tous les vices.—7° Contentement passe richesse.—8° Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.—10° Loin des yeux, loin du

cœur.—11° Pas d'argent, pas de Suisse.—12° On a souvent besoin d'un plus petit que soi.—13° Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.—14° Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise.

Texte 97.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Les deux routes.

Il est deux routes dans la vie :
L'une solitaire et fleurie,
Qui descend sa pente chérie
Sans se plaindre et sans soupirer.
Le passant la remarque à peine,
Comme le ruisseau de la plaine,
Que le sable de la fontaine
Ne fait pas même murmurer.

L'autre, comme un torrent sans digue,
Dans une éternelle fatigue,
Sous les pieds de l'enfant prodige
Roule la pierre d'Ixion.
L'une est bornée et l'autre immense,
L'une meurt où l'autre commence :
La première est la patience,
La seconde est l'ambition.

A. DE MUSSET.

LEÇON

1.—Devant **plus, moins, mieux**, l'article *varie* si l'on veut exprimer une *comparaison*.

Ex. : *La charité est la plus grande des vertus.*

2.—Devant **plus, moins, mieux**, l'article *le* ne varie pas si l'on veut exprimer une qualité portée au plus haut degré, sans idée de comparaison.

Ex. : *Ces élèves apprennent toujours leurs leçons même lorsqu'elles sont le moins faciles.*

Questions.—1. Quand l'article *varie-t-il* devant *plus, moins, mieux*?—2. Quand l'article *reste-t-il* invariable devant *plus, moins, mieux*?

EXERCICES

Exercice 818.—Remplacer le tiret par *le, la, les*.

Les animaux sauvages.

Les uns, et ce sont — plus doux, — plus innocents, — plus tranquilles, passent leur vie dans nos campagnes ; ceux qui sont plus défiants, plus farouches, s'enfoncent dans les bois — plus profonds ; d'autres, comme s'ils savaient qu'il n'y a nulle sûreté sur la surface de la terre, se creusent des demeures souterraines, se cachent — mieux possible dans des cavernes, ou gagnent les sommets des montagnes ; enfin — plus féroces, ou plutôt — plus fiers, n'habitent que les déserts, et règnent en souverains dans ces climats

brûlants où les forêts sont — plus sombres, où leurs retraites sont — plus inaccessibles. Le saumon aime à nager dans les eaux — plus claires.

ANALYSE

Exercice 819.—*Analyser logiquement les phrases suivantes.*

1. L'oisiveté ennuie.—2. Le travail entretient la santé.

Étude de la phrase.

Exercice 820.—*Souligner d'un trait la proposition complétive directe ; de deux traits la proposition complétive indirecte ; et d'une croix la proposition complétive circonstancielle.*

On croyait autrefois que le soleil tournait autour de la terre. Chaque jour nous avertit que la mort approche. Les bourgeons des arbres annoncent que les fruits sont abondants. Le cultivateur moissonne son blé quand il est mûr. Je ne crois pas que l'homme impie soit heureux. J'irai le voir avant qu'il parte.

Exercice 821.—*Construire des propositions complétives directes.*

Exercice 822.—*Construire des propositions complétives indirectes.*

Exercice 823.—*Construire des propositions complétives circonstancielle.*

RÉDACTION.

Exercice 824.—**Personne ne le saura.** (*Rédaction sur canevas*).

1. Auguste est tenté par une belle pomme qu'il aperçut à sa portée. (*Il regarde si on le voit*).—2. Il détache la pomme.—3. Il la mange en cachette.—4. Ses inquiétudes. (*On l'a peut-être vu*).—5. Oui, Dieu l'a vu.

Texte 98.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

L'agriculture en chambre.

Au besoin, on enseignerait l'agriculture sur sa fenêtre, rien qu'avec un pot de fleurs. Il faut que le pot soit drainé et il l'est au moyen d'un trou. Il faut que le fonctionnement du trou soit bien assuré ; on l'assure en le recouvrant de tessons, ou morceaux de pots cassés. On y met ensuite la terre qui recevra la plante ou la graine, et l'on a bien soin de l'émietter, de la diviser le plus possible, comme fait le cultivateur avec sa charrue et sa herse avant d'ensemencer ses champs. A la terre du pot, on ajoute de l'engrais comme on en ajoute à la terre des champs. Avons-nous semé de la graine, nous l'enterrons avec les dents d'une fourchette en

fer recourbée qui nous sert de herse ; puis, nous tassons la terre remuée en appuyant la main en guise de rouleau. La terre du pot se dessèche-t-elle au soleil et à l'air nous l'arrosons ; pousse-t-il dans le pot des herbes inutiles et gourmandes, nous les enlevons comme on les enlève des champs par le sarclage. JOIGNEAUX.

LEÇON

1.— On répète l'article :

1° Devant chaque nom employé comme *sujet*, comme *complément* ou comme *attribut* :

Ex. : Les *officiers et les soldats ont fait leur devoir*. L'*orage a détruit les arbres, les plantes et les moissons*. Vous serez le *patron et le modèle de la jeunesse*.

2° Devant *deux* adjectifs unis par *et, ou*, quand ces adjectifs ne qualifient pas le *même* nom.

Ex. : Le *vieux et le jeune soldat*. Le *premier et le second volume*. Les *auteurs anciens et les auteurs modernes*.

3° Devant les *adjectifs* qui ne sont pas joints par une conjonction.

Ex. : Le *grand, l'illustre Bossuet*.

Question.—1. Quand répète-t-on l'article?

EXERCICES

Exercice 825.—Remplacer le tiret par l'article, s'il y a lieu.

Les grandes et — fortes pensées viennent du cœur. Veuillez lire — premier et — troisième volume de l'ouvrage. Lorsque nous voyageons, — belles et — fertiles plaines nous ennuiant. L'habile et — illustre diplomate fut nommé à la présidence du Congrès. Le quinzième siècle et — seizième siècle ont produit des hommes illustres.

Exercice 826.—Remplacer le tiret par *de* et l'article, s'il y a lieu.

Charlemagne visitant les écoles.

Un jour, le grand et — victorieux Charles alla inspecter le travail scolaire — jeunes gens qui étudiaient dans son palais. Les élèves dont les parents appartenaient à la classe moyenne et —

inférieure présentèrent d'excellents travaux, tandis que ceux qui appartenaient à la noblesse ne purent montrer que — froides et — misérables pauvretés. Après avoir tout vu, Charles s'adressant aux premiers, leur dit : “ Mes enfants, continuez à vous appliquer, et je vous donnerai — vastes et — riches évêchés, — magnifiques et opulentes abbayes.” Se tournant ensuite vers les jeunes nobles, il leur adressa ces paroles pleines — plus cruelle et — plus amère ironie : “ Quant à vous, fils — seigneurs de la nation, vous vous êtes abandonnés à — paresse, — jeu, à — futiles et — frivoles occupations ; je vous le déclare : si vous ne vous efforcez de réparer par — constants et — sérieux efforts votre négligence passée, vous n'aurez jamais — faveurs de Charles.”

ANALYSE

Exercice 827.—*Analyser grammaticalement la première phrase de l'exercice précédent.*

VOCABULAIRE

Exercice 828.—*1° Trouver les homonymes des mots ci-dessous ; 2° faire entrer ces mots et leurs homonymes dans de petites phrases.*

1. Faim.—2. Foi.—3. Fond.—4. Hôte.—5. Joue.

Exercice 829.—*Comme le précédent.*

1. Lait.—2. Lieu.—3. Lisse.—4. Lit.—5. Maître.

INVENTION.—PROVERBES.

Exercice 830.—*Donner, en quelques mots, l'explication de la locution proverbiale suivante.*

1. Faire le diable à quatre.—2. Avoir la tête près du bonnet.—3. River les clous à quelqu'un.—4. Perdre la tramontane.—5. Jeter le manche après la cognée.—6. Donner dans le panneau.—7. Enfoncer une porte ouverte.—8. Déjeuner sur le pouce.—9. Prendre la mouche.—10. Mettre la charrue devant les bœufs.—11. C'est la mer à boire.—12. Qui trop embrasse, mal étreint.—13. Avoir une dent contre quelqu'un.—14. Le temps est un grand maître.

Texte 99.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Bonheur de l'enfant aimé de Dieu.

Oh ! bienheureux mille fois
L'enfant que le Seigneur aime,
Qui de bonne heure entend sa voix,
Et que ce Dieu daigne instruire lui-même !

Loin du monde élevé, de tous les dons des cieux
 Il est orné dès son enfance,
 Et du méchant l'abord contagieux
 N'altère point son innocence.
 Tel, en un secret vallon,
 Sur le bord d'une onde pure,
 Croît à l'abri de l'aquilon
 Un jeune lis, l'amour de la nature.
 Heureux, heureux mille fois
 L'enfant que le Seigneur rend docile à ses lois !

J. RACINE.

LEÇON

1. — On doit employer l'adjectif de manière que son rapport avec le nom ou le pronom ne donne lieu à aucune équivoque.

Ne dites pas : *Heureux ou malheureux, il nous faut respecter nos parents.*

Dites : *Que vous soyez heureux ou malheureux, il vous faut respecter vos parents.*

ou : *Qu'ils soient heureux ou malheureux, il vous faut respecter vos parents.*

Question. — 1. Comment doit-on employer l'adjectif ?

EXERCICES

Exercice 831. — Copier et corriger les phrases défectueuses.

Attiré par la nouveauté, mais esclave de l'habitude, l'homme passe sa vie à désirer le changement et à soupirer après le repos. Bien examinée, cette chose est vraie. Une fois nés, la douleur est notre partage. Arrivés à la première étape, leur première pensée fut de se reposer. Enclin à la paresse, il est difficile de s'en corriger. Jaloux de la réputation d'autrui, la gloire, qui ne leur appartient pas, est pour eux comme une tache qui les flétrit. Riches ou pauvres, favorisés de la fortune ou accablés sous le poids des revers, ces hommes ont toujours été les mêmes pour moi.

ANALYSE

Exercice 832. — Analyser logiquement la phrase suivante.

Nos maîtres se dévouent à notre éducation.

Étude de la phrase.

Exercice 833.—*Dire quelle idée ajoute la proposition complétive à la proposition principale.*

MODÈLE.—Vous partirez quand nous serons revenus. (*idée de temps.*)

Vous partirez quand nous serons revenus. La jalousie se pâme d'aise lorsqu'on lui fait voir des taches dans le soleil. On ne recueille que la honte et le mal en n'écoutant que ses convoitises et en dédaignant les avis des personnes expérimentées. On a toujours tort avec sa conscience, quand on est réduit à disputer avec elle. Tout se passait autrefois comme tout se passe aujourd'hui. Il faut payer ses dettes, le salaire des artisans, les gages des domestiques, avant que de faire des charités.

Exercice 834.—*Construire des phrases dans lesquelles les propositions complétives expriment une circonstance de temps, de manière, ou de moyen.*

RÉDACTION

Exercice 835.—*Lire, puis raconter de mémoire et en prose la fable :*

La colombe et la fourmi.

Par une belle après-midi d'été une colombe se désaltérait le long d'un limpide ruisseau. Pendant qu'elle buvait ainsi, une petite fourmi, faisant sa provision pour l'hiver se pencha sur l'eau. Pour comble de malheur elle perdit l'équilibre et tomba. Le pauvre insecte se croyait perdu, il se débattait au milieu du cours d'eau qui à ses yeux paraissait un océan.

L'oiseau vit cette pauvre petite bête dans un tel embarras qu'il fut touché ; il prit avec son bec un brin d'herbe qu'il jeta vers la fourmi. Celle-ci aussitôt arrive dessus et s'en sert comme d'un radeau. Elle s'en va, conservant le souvenir du bienfait reçu. A ce moment passe un paysan armé d'une arbalète ; dès qu'il aperçoit le pigeon il le vise ; il va le tirer.

La fourmi avait tout vu. Elle voulut rendre à son tour service à celle qui lui avait sauvé la vie. Elle pique au talon le villageois ; il se retourne instinctivement ; pendant ce temps la colombe s'envole. Le paysan confus, jura mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi ; ne dédaignons jamais personne.

Un bienfait n'est jamais perdu.

H. RENNESON.

Texte 100. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le malin sansonnet.

Un sansonnet, tourmenté par la soif, voulait boire à une bouteille ; mais son bec était trop court, et il ne pouvait atteindre l'eau. — Il se mit à donner des coups de bec au verre, mais celui-ci était trop épais pour qu'il pût se casser. — Alors il essaya de s'appuyer de toute sa force contre la bouteille, afin de la renverser. Mais ce fut en vain, il n'était pas assez fort. A la fin, l'oiseau malin ayant mûrement réfléchi, l'idée lui vint de ramasser de petites pierres et de les laisser tomber dans la bouteille. Par ce moyen, l'eau monta jusqu'à la portée du bec de l'oiseau et le sansonnet put apaiser sa soif ardente.

Ne vous découragez point dans vos études, si difficiles qu'elles puissent être. Par une application persévérante on arrive au but.

BRAUN.

LEÇON

1. — Deux adjectifs qui admettent la même préposition peuvent avoir le même complément.

Ex. : *Ce jeune homme est utile et cher à sa famille.*

2. — Deux adjectifs qui n'admettent pas la même préposition doivent avoir chacun le complément qui lui convient.

Ne dites pas.

Ce jeune homme est utile et chéri de sa famille.

Dites.

Ce jeune homme est utile à sa famille et il en est chéri.

Questions. — 1. Qu'appelle-t-on complément d'un adjectif ? — 3. Deux adjectifs peuvent-ils avoir le même complément ? — 2. Quels compléments doivent avoir deux adjectifs qui n'admettent pas la même préposition ?

EXERCICES

Exercice 836. — Employer la préposition convenable et modifier la construction, s'il y a lieu.

Il s'est de tout temps montré mécontent et rebelle aux avis qu'on lui a donnés. La religion est nécessaire et naturelle à l'homme. L'enfant est avide et propre aux exercices du corps. Êtes-vous assidu et content des leçons de ce professeur ? Une fois nés, la

douleur est notre partage. Bien examinée, cette chose est vraie. Les sauvages sont amis et sensibles à la musique. Montrez-vous sensibles et soyez reconnaissants aux bons procédés. L'étude est aimée et agréable aux bons élèves.

ANALYSE

Exercice 837.—*Analyser grammaticalement la phrase suivante.*
Chez les Egyptiens, les animaux, les plantes même étaient au nombre des dieux.

VOCABULAIRE

Exercice 838.—*Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.*

1. (**Mère, maire**). Cette femme est la providence, la—des pauvres et des orphelins. Le—de cette ville a les sympathies de tous ses administrés.

2. (**Mur, mûr**). Les—de cette ville sont flanqués de grosses tours. Si le bon Dieu nous a ravi ce cher condisciple, c'est qu'il était un fruit—pour le ciel.

3. (**Pain, pin**). L'homme a été condamné à manger son—à la sueur de son front. Les—aiment les terrains frais et humides.

4. (**Paume, pomme**). La—est le dedans de la main. La saveur de la—est acerbe, mais agréable.

5. (**Père, pair**). Il est—et compagnon avec lui. Ce général est le — de ses soldats.

INVENTION.—PROVERBES.

Exercice 839.—*Donner en quelques mots l'explication de la locution proverbiale suivante.*

1. Jeu de mains, jeu de vilains.—2. Faire l'école buissonnière.—3. Revenir bredouille.—4. Ne savoir où donner la tête.—5. Ventre affamé n'a pas d'oreilles.—6. La faim fait sortir le loup du bois.—7. Etre réduit à quia.—8. Promettre monts et merveilles.—9. Tourner casaque.—10. A la guerre comme à la guerre.—11. Bâtir sur le sable.—12. La critique est aisée, mais l'art est difficile.—13. La peur donne des ailes.—14. Faire une chose à bâtons rompus.—15. Brûler le pavé.—16. Donner un œuf pour avoir un bœuf.—17. Comme on fait son lit, on se couche.—18. Se laisser manger la laine sur le dos.

Texte 101. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

L'automne.

Voici le riche automne
Où le bon Dieu nous donne
Tous les fruits les plus beaux.
La grappe s'est mûrie,
Et la pomme rouge
Pend à mille rameaux.

Le fléau qu'on balance,
Retombant en cadence,
Frappe et foule le grain
Et Dieu, toujours fidèle,
De sa main paternelle
Nous donne notre pain.

C'est aussi sa puissance
Qui garde la semence
Qu'on a mise au sillon ;
Tandis que, sur la haie,
Il fait croître la baie
Qui nourrit l'oisillon.

Ainsi notre bon Père
Féconde cette terre
Et comble tous nos vœux ;
Mais qu'est cette richesse
Au prix de l'allégresse
Qu'il nous prépare aux cieux !

MALAN.

LEÇON

1. — Le *pronom* ne peut tenir la place que d'un *nom déterminé*, c'est-à-dire d'un *nom précédé de l'article* ou d'un *adjectif déterminatif*.

Ne dites pas :

*Le condamné a demandé
grâce et l'a obtenue.*

Dites :

*Le condamné a demandé sa
grâce et l'a obtenue.*

2. — Le *même* pronom répété dans une phrase doit généralement se rapporter au *même* nom.

Ne dites pas :

*On n'aime pas qu'on nous
critique.*

Dites :

*On n'aime pas à être criti-
qué.*

3. — Le *rapport* du pronom avec le mot qu'il représente doit être établi de manière à ne donner lieu à aucune *équivoque*.

Ne dites pas :

*Racine a imité Sophocle dans
tout ce qu'il a de plus beau.*

Dites :

*Racine a imité Sophocle
dans tout ce que celui-ci a de
plus beau.*

Questions.—1. De quel *nom* le pronom tient-il la place ?—2. A quoi doit se rapporter le *même* pronom répété dans une phrase ?—3. De quelle manière doit être établi le *rapport* d'un pronom ?

EXERCICES

Exercice 840.—*Corriger, s'il y a lieu, la construction vicieuse.*

N'allez jamais en compagnie des méchants, elle vous serait nuisible.—Avez-vous remarqué un enfant dans l'auditoire qui paraissait ému.—Gloire à cet homme ! qu'elle dure comme notre reconnaissance.—Venez en promenade avec nous, elle sera fort agréable.—J'ai causé avec un voyageur qui arrive d'un pays qui excite la curiosité de tout homme qui s'intéresse aux questions géographiques.—On aime qu'on nous loue.—J'ai fait un voyage dans la Gaspésie qui m'a plu beaucoup.

ANALYSE

Exercice 841.—*Analyser logiquement la phrase suivante :*

L'émeraude, le rubis, la topaze brillent au plumage de l'oiseau-mouche.

Étude de la phrase.

Exercice 842.—*Dire quelle idée ajoute la proposition complétive à la proposition principale.*

Il n'y a point d'homme si vicieux qui ne possède quelque bonne qualité. La poule soigne ses petits avec tant d'ardeur et de souci, que sa santé en est altérée. Telle est la richesse de la nature, qu'un orme peut donner en une seule fois cinq cent mille graines. Il y a tant de pauvres honteux autour de nous, que plusieurs restent sans secours. Le fruit du marronnier d'Inde est tellement âcre, que nous ne pouvons le manger. Le Sauveur était si bon, que la multitude s'attachait à ses pas. Je vous en donnerai de telles preuves, que vous n'aurez rien à répondre.

Exercice 843.—*Construire des phrases dans lesquelles les propositions complétives expriment une idée de quantité, de mesure, de degré, d'extension.*

RÉDACTION

Exercice 844.—**Les effets d'une gelée tardive.** (*Composition sur canevas*).

1. Les arbres de votre verger offraient les plus belles apparences.—2. En une seule nuit, une gelée tardive est venue vous ravir toutes vos espérances.—3. Annoncez cette fâcheuse nouvelle à un de vos frères qui est éloigné de la famille.

Texte 102.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le hérisson.

Un hérisson était solitaire dans le bois, enveloppé de ses piquants comme d'une boule d'épines, et il s'ennuyait de sa solitude.

“ Pourquoi ne voulez-vous pas jouer avec moi, mes amis ? dit-il à des animaux de la forêt qui vinrent à passer.”

Mais tous, lièvres, lapins, lui répondirent : “ Tu es un trop mauvais compagnon ; si on avance un peu le nez de ton côté, on se pique ; si on veut te toucher la patte, on se pique encore. Reste seul sous tes épines.”

Il en est des caractères épineux comme du hérisson : on les fuit.

BRUNO.

LEÇON

1.— Lui, leur, elle, elles, eux, accompagnés des prépositions à, de, exprimées ou sous-entendues, ne s'emploient guère que pour les *personnes* ou les choses *personnifiées*.

Ex. : *Voici votre maître, soyez-lui fidèle.*

2.— En parlant des *animaux* ou des *choses*, on se sert, en général, de en au lieu de de lui, d'elle, etc ; et de y au lieu de à lui, à elle, etc.

Ex. : *Ce cheval est vicieux, n'en approchez pas* (de lui).

L'affaire est sérieuse, donnez-y vos soins (à elle).

Questions.—1. Pourquoi s'emploient *lui, leur, elle, elles, eux*, accompagnés des prépositions à, de ?—2. En parlant des *animaux* ou des *choses*, de quoi se sert-on, en général ?

EXERCICES

Exercice 845.—*Choisir entre les mots en italique, ceux qui sont convenables.*

L'étude de l'histoire est intéressante ; appliquez-vous (*à elle, y*). C'est un homme équivoque, ne vous fiez pas (*à lui, y*). C'est une parole sûre, fiez-vous (*à elle, y*). — Quant à la raison que vous m'alléguez, je me rends (*à elle, y*).—C'est un véritable ami, je n'oublierai jamais les services que j'ai reçus (*de lui, en*). — Ces ingrats ne méritent pas que je continue de m'intéresser (*à eux, y*).— Ces questions n'ont pas assez d'importance pour que vous pensiez (*à elles, y*).—Entre les qualités du cœur, il n'en est point qui fassent honneur si l'on ne joint la modestie (*à elles, y*).

Analyse.

Exercice 846.—*Analyser grammaticalement la phrase suivante.*

Croyez-vous que ces enfants justifient les espérances que nous en avons conçues ?

VOCABULAIRE

Exercice 847.—*1° Trouver les homonymes des mots ci-dessous ; — 2° faire entrer ces mots et leurs homonymes dans de petites phrases.*

1. Palais.—2. Point.—3. Pouce.—4. Raisonner.—5. Reine.

Exercice 848.—*Comme le précédent.*

1. Ris.—2. Roue.—3. Saint.—4. Saule.—5. Sceau.

INVENTION.—PROVERBES.

Exercice 849.—*Donner en quelques mots l'explication de la locution proverbiale suivante.*

1. Il marche à pas de géant.—2. Il marche à pas de tortue.—3. Il fait l'âne pour avoir du son.—4. Il rit du bout des dents.—5. Il a cassé les verres, qu'il les paye.—6. J'ai pris cette chose à cœur.—7. J'ai brûlé nos vaisseaux.—8. Tu lui as rivé le clou.—9. Vous ménagez la chèvre et le chou.—10. Tout le monde lui jette la pierre.—11. Nous avons de la peine à joindre les deux bouts.—12. Il a les doigts croches.—13. Il tire le diable par la queue.

Texte 103.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

Le bon écolier.

De son pupitre d'écolier
 Il n'ose pas lever la tête ;
 Jamais sa plume ne s'arrête,
 Tant il s'applique à travailler.
 En classe toujours le premier,
 Comme il y porte un air de fête !
 Il sait qu'une œuvre gaîment faite
 Porte bonheur à l'ouvrier.
 Neuf ans ! Il a hâte d'apprendre ;
 De bon matin il faut s'y prendre
 Pour ne pas rester en chemin.
 Dans la chaire où s'assied le maître,
 Un jour il montera peut-être,
 Pour peu qu'on lui tende la main.

LEÇON

1.—Le *pronom personnel* **le** est variable quand il tient la place d'un *nom* ou d'un *adjectif* pris comme nom.

Ex. : *Êtes-vous la sœur de ce jeune homme ? Je la suis.*

Ces messieurs sont-ils les savants dont on vous a parlé ? Ils les sont.

2.—Le *pronom* **le** est invariable quand il tient la place d'un *adjectif*, d'un *nom* pris *adjectivement*, d'un *infinitif* ou d'un *membre de phrase*.

Ex. : *Ils ne sont pas encore habiles, mais il le deviendront.*

Êtes-vous élèves de cette classe ? Nous le sommes.

Il faut supporter les imperfections des autres autant qu'on le peut.

Pensez-vous que ces histoires soient vraies ? pour moi, je ne le crois pas.

Questions.—1. Quand le *pronom personnel* **le** est-il *variable* ?—2. Quand est-il *invariable* ?

EXERCICES

Exercice 850.—*Remplacer le tiret par le, la, les.*

Nous nous plaignons souvent d'être malheureux, et nous ne — sommes pas autant que nous — croyons. Frontenac était jaloux de son autorité, et, d'après le caractère qu'on lui connaît, il — devait être. Si vous êtes mortels, ils — sont comme vous. Vos condisciples sont-ils aussi appliqués que vous ? Ils — sont. Serez-vous notre compagne de voyage ? Je — serai. Êtes-vous les témoins de cet accident ? Nous — sommes. Fûtes-vous témoins de cette faute ? Nous — fûmes. Êtes-vous sœur de cet homme ? Je — suis.

Étude de la phrase.

Exercice 851.—*Dire quelle idée ajoute la proposition complétive à la proposition principale.*

On ne se fie plus à cet enfant, parce qu'il a menti quelquefois. Dieu accorde quelquefois le sommeil aux méchants, afin que les bons soient tranquilles. Une voix s'élève en nous pour nous accuser du mal que nous avons fait et nous féliciter du bien. Ne vous

lassez point d'examiner les causes des grands changements qui surviennent dans les empires, puisque rien ne servira jamais tant à votre instruction. Là tout est beau, parce que tout est vrai.

Exercice 852.—*Construire des phrases dans lesquelles les propositions complétives marquent le but, le motif, la cause, la raison.*

RÉDACTION

Exercice 853.—**Devoirs d'un élève envers son professeur.** (*Composition sur questions*).

1° De qui le professeur tient-il la place auprès de ses élèves ? — 2° Sa tâche est-elle facile ? — 3° Est-il joyeux quand il doit corriger un élève ? — 4° Comment lui épargner cette peine ? — 5° Pourquoi se montre-t-il quelquefois sévère ? — 6° L'élève doit-il garder rancune de sa sévérité ? — 7° Comment le récompenser de ses efforts ?

Texte 104.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

La plante précieuse.

Deux servantes, Marie et Marguerite, portaient chacune un panier très lourd ; celle-ci murmurait continuellement et se plaignait de la pesanteur de son fardeau ; celle-là en riait et en plaisantait, comme s'il était léger. “ Comment peux-tu rire ? dit Marguerite ; ton panier est aussi lourd que le mien, et tu n'es pas plus forte que moi.—C'est parce que j'ai mis dans le mien, répondit Marie, une petite plante qui en diminue le poids.—De grâce, dis-moi, Marie, quelle est cette plante. Je voudrais en avoir pour alléger aussi mon panier.” Marie lui dit : “ La plante précieuse qui rend tous les fardeaux légers, c'est la patience.”

SCHMID.

Analyse.

Exercice 854.—*Analyser logiquement la phrase suivante.*

Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel, il n'est ni pesant, ni frivole.

LEÇON

1.—**Celui, celle, ceux, celles**, ne doivent pas être suivis *immédiatement* ni d'un adjectif, ni d'un participe.

Ne dites pas :
Voici votre livre et celui des-
tiné à votre frère.

Dites :
Voici votre livre et celui qui
est destiné à votre frère.

2.—Un *pronom possessif* doit toujours se rapporter à un nom précédemment énoncé.

Ex. : Chacun a ses *mérites*, vous avez les *vôtres*.

Ne dites pas :

En réponse à la vôtre du 2 juin...

J'ai reçu la vôtre du 15 en réponse à la mienne.

Dites :

En réponse à votre lettre du 2 juin...

J'ai reçu votre lettre, etc.

3.—Un *pronom possessif* ne peut pas se rapporter à un nom pris dans un sens indéfini.

Ne dites pas :

Louis n'a plus d'argent,

Jean a encore le sien.

Dites :

Louis n'a plus son argent,

Jean a encore le sien.

Questions —1. De quels mots ne doivent pas être *immédiatement* suivis *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*?—2. A quoi doit se rapporter toujours un *pronom possessif*?—3. Un *pronom possessif* peut-il se rapporter à un nom pris dans un sens indéfini?

EXERCICES

Exercice 855.—*Corriger les fautes de construction.*

Les pays les plus fertiles sont ceux arrosés par de nombreux cours d'eau. Nous avons deux sortes d'ennemis : ceux cherchant à nous nuire et ceux qui nous flattent. On récompense les enfants studieux et on punit ceux dissipés. Le siècle le plus brillant de la littérature française, c'est celui appelé le siècle de Louis XIV. L'ingratitude que nous ressentons le plus est celle venant d'une personne à laquelle nous avons accordé des bienfaits. De tous ces livres, je ne lirai que ceux approuvés.

ANALYSE

Exercice 856.—*Analyser grammaticalement la première phrase de l'exercice précédent.*

VOCABULAIRE

Exercice 857.—*Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.*

1. (**Salle, sale**). Oseriez-vous jamais entrer dans cette—, parquée et cirée, avec vos gros souliers ferrés,—et crottés ?

2. (**Serin, serein**). Si le rossignol est le chanteur des bois, le—est le musicien de la chambre. Chaque jour se lève clair et—pour l'âme innocente.

3. (Tâche, tache). Il a fini sa—plus tôt que les autres. Vous avez une grosse—d'huile sur votre habit.

4. (Tante, tente.) Ma—a été pour moi une vraie mère. La caravane ne faisait que de dresser ses—quand les Arabes arrivèrent.

4. (Teint, tain). Cet enfant a le—frais et vermeil. Le—de cette glace est gâté.

INVENTION.—DÉFINITIONS.

Exercice 858.—*Qu'appelle-t-on :*

1° Chemin poudreux ?—2° Remède anodin ?—3° Un point d'honneur ?—4° Un coup de Jarnac ?—5° Pilier des cabarets ?—6° Une pomme de discorde ?—7° Un guet-apens ?—8° Voies de fait ?—9° Les injures de l'air ?—10° Coup de tête ?—11° Un cœur de bronze ?—12° La part du lion ?—13° De l'eau bénite de cour ?—14° Un pays de cocagne ?—15° Le bouc émissaire ?—16° Une tête de linotte ?

Texte 105.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La Providence.

L'hirondelle n'a point de palais sur la terre ;

Elle trouve au sommet de la tour solitaire

Une tuile pour ses petits.

Le passereau n'a pas semé la graine amère ;

Mais de tous ses enfants la Providence est mère ;

L'une a le toit du riche, et l'autre ses épis.

LAMARTINE.

LEÇON

1.—Le rapport du pronom conjonctif avec son antécédent doit toujours être établi de manière à ne donner lieu à aucune équivoque.

Ne dites pas :

Avez-vous remarqué un enfant dans l'auditoire qui paraissait ému ?

Dites :

Avez-vous remarqué dans l'auditoire un enfant qui paraissait ému ?

2.—On doit éviter, dans une même phrase, l'emploi de plusieurs pronoms conjonctifs, se rapportant à divers antécédents.

Ne dites pas :

J'ai vu l'ouvrage qui a paru et qui est écrit par l'auteur qui a le mieux saisi son sujet.

Dites :

J'ai vu l'ouvrage qui a paru ; il est écrit par l'auteur qui a le mieux saisi son sujet.

Questions.—1. Comment doit être établi le *rapport* du pronom conjonctif avec son antécédent ?—2. Que doit-on éviter dans une *même* phrase ?

EXERCICES

Exercice 859.—*Copier et rectifier la construction défectueuse.*

Il y a plusieurs pages dans vos manuscrits qui sont illisibles. J'ai causé avec un voyageur qui arrive d'un pays qui excite la curiosité de tout homme qui s'intéresse aux questions géographiques. Remarquâtes-vous ce bruit au milieu du silence qui nous troubla un instant ? Il y a un acte particulièrement beau dans cette tragédie qui m'a fait verser des pleurs. J'ai fait un voyage dans la Gaspésie qui m'a plu beaucoup. Il a lu avec plaisir cet ouvrage qui a été composé par un savant qui est versé dans les sciences qui ont pour objet l'étude de la nature.

ANALYSE

Exercice 860.—*Analyser logiquement la phrase suivante.*

L'amour de Dieu et la foi en sa suprême justice inspirent et soutiennent les plus admirables dévouements.

Étude de la phrase.

Exercice 861.—1. Construire des phrases où la complétive d'un nom ou d'un pronom ait un verbe à l'indicatif ;—2. Où elle ait un verbe au subjonctif ;—3. Où elle ait un verbe au conditionnel.

MODÈLE.—1° Les enfants qui écoutent s'instruisent ;—2° Je veux un domestique qui soit fidèle ;—3° L'homme qui ne craindrait point Dieu serait à craindre.

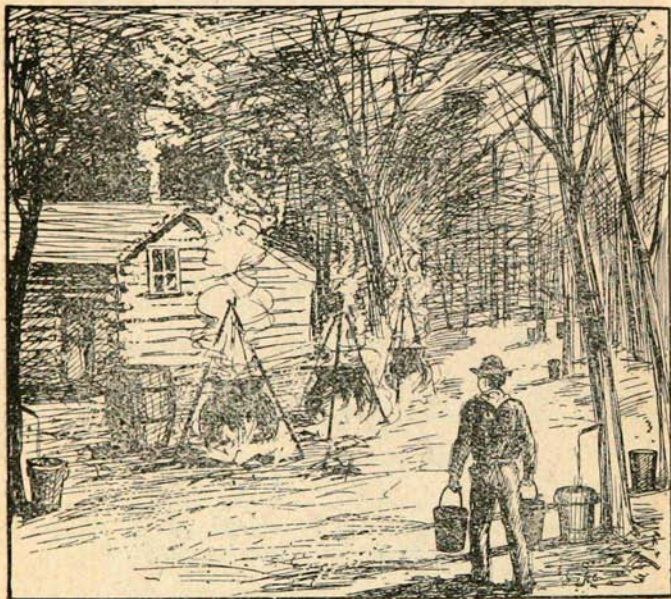
Exercice 862.—*Construire des phrases contenant une proposition principale et une complétive, la proposition principale étant sous la forme interrogative ou négative.*

RÉDACTION

Exercice 863.—*Lire la description suivante, puis la faire d'abord de vive voix, ensuite par écrit.*

Le sucre d'érable.

Souvent, il existe sur la terre du défricheur des bouquets d'érables à sucre, l'arbre national du Canada, qui en a placé la feuille dans son écusson en compagnie de l'industriel castor. Le bûcheron les épargne, mais c'est pour en tirer, comme les barons du moyen âge faisaient de leurs prisonniers, la plus forte rançon possible.



Au mois d'avril, aussitôt après les fortes gelées de la fin de l'hiver, il pratique avec sa hache, dans l'écorce et l'aubier de chaque arbre, une légère entaille à trois ou quatre pieds du sol. La sève sucrée, recueillie sur une goudrelle de bois, tombe goutte à goutte dans une auge placée au-dessous. Les auges pleines, on verse leur contenu dans un grand chaudron suspendu à la crémaillère au-dessus d'un feu clair, alimenté d'éclats de cèdre et de sapin.

Lorsque le sol, aux alentours de la cabane, n'a pas encore dépouillé sa blanche parure d'hiver, on retire de temps en temps quelques cuillerées de sirop, qui versées brusquement sur le lit de neige, produisent en se figeant, une sorte de sucrerie bien connue

des "habitants" et appelée la Tire. Il faut voir alors toute la petite famille de gourmands et de gourmandes qui s'ébattent autour du foyer se disputer joyeusement ces rustiques friandises.

Bientôt les granulations se formant dans le sirop annoncent que le liquide est suffisamment évaporé ; on le laisse un peu refroidir, puis on le verse dans des moules d'où il sort solidifié en pains d'une belle couleur jaune clair, qui remplacent avantageusement, dans les campagnes du Canada, les sucres de canne et de betterave, beaucoup plus coûteux sans être plus agréables au goût. Chaque érable peut produire au printemps près d'une livre de sucre, valant de dix à douze sous la livre.

H. DE LAMOTHE.

Texte 106.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le chant partout.

Que fait le laboureur matinal en traçant ses pénibles sillons, le diligent moissonneur au milieu des plaines brûlantes, l'industriel vigneron sur les côtes qu'il cultive ? Que fait le berger, toujours errant avec son troupeau ? Que fait le forgeron laborieux, parmi les flammes dont il est environné ? Que fait sur le rivage le pêcheur impatient ? Que font tant d'autres mortels voués à la servitude ou au malheur ? Ils chantent, et par le chant ils écartent le chagrin, ils semblent faire hâter le temps, ils abrègent les heures trop lentes. Le solitaire ennuyé chante dans son désert, le voyageur dans l'horreur des bois, l'exilé dans sa retraite, le captif dans ses fers, le prisonnier dans ses ténèbres, l'esclave dans les mines et les carrières : du centre de la terre, où il est enseveli vivant, ses chants s'élèvent jusqu'à la région du jour. L'harmonie est un plaisir nécessaire à la nature.

GRESSET.

LEÇON

1.— **On**, personne, quiconque sont ordinairement *masculins*, mais il deviennent *féminins* lorsqu'ils désignent des êtres féminins.

Ex. : *A votre âge, ma sœur, on est curieuse.*—*Mes demoiselles, quiconque sera babillarde, sera punie.*—*Personne n'est plus que moi votre servante.*

2.— **On** peut être suivi d'un *adjectif au pluriel*, lorsque le sens indique clairement qu'il s'agit de plusieurs personnes.

Ex. : *On est tous égaux devant Dieu.*

Questions.—1. De quel *genre* sont **on**, *personne*, *quiconque*?—2. Quand **on** peut-il être suivi d'un *adjectif au pluriel*?

EXERCICES

Exercice 864.—Copier et corriger, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

On est (*charmé*), disait cette mère, lorsqu'on entend faire l'éloge de ses enfants, et (*fier*) quand on les voit réussir dans des actions éclatantes. Personne de nous n'avait été (*prévenu*) que tant de personnes (*distingué*) viendraient à cette réunion. Nous comprenons que, quand on a été sincèrement (*ami*), la réconciliation, n'est ni longue, ni difficile, s'il arrive qu'on se soit (*brouillé*). Rien n'est si rare qu'une amitié constante parmi les hommes : aujourd'hui on est (*associé*) et (*ami*), demain on est (*rival*) et (*ennemi*). Quiconque est (*souçonneux*) invite à le trahir. Mesdemoiselles, quiconque de vous sera (*paresseux*), je la punirai.

ANALYSE

Exercice 865.—Analyser les pronoms de la dernière phrase de l'exercice précédent.

VOCABULAIRE

Exercice 866.—Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.

1. (**Temps, tan**). Le—fuit, la perte en est irréparable. On a écorcé ces jeunes chênes pour faire du—.

2. (**Tôt, taux**). Qui satisfait—satisfait doublement. Le—de ces actions s'est élevé à un chiffre inattendu.

3. (**Tribut, tribu**). A l'approche de l'ennemi la—entière se leva et prit les armes. Les peuples voisins payaient un—à ce puissant monarque.

4. (**Trot, trop**). Ce cheval a le - bien dur. C'en est—, je ne puis souffrir plus longtemps de pareils procédés.

5. (**Van, vent**). Le—se lève, la tempête approche. Ce—est trop lourd.

INVENTION.—DÉFINITIONS.

Exercice 867.—Donner la signification des locutions suivantes :

1° Etre sur les épines. —2° Parler entre les dents. —3° Etre en suspens. —4. Faire des façons. —5. Toiser quelqu'un. —6. Jouer des jambes. —7° Etre de sang-froid. —8° Attirer l'eau à son moulin. —9° S'éveiller en sursaut. —10° Partir à vide. —11° Rire à la dérobée. —12° Confronter des écritures. —13° Baisser l'oreille. —14° Aller à reculons.

Texte 107. — LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.

La première feuille.

La première feuille est venue,
L'arbre verdit ; la terre nue
De fleurs va bientôt se couvrir.
Entre le narcisse qui penche,
La primevère et la pervenche,
Les petits ruisseaux vont courir.

C'est le printemps qui vient d'éclorre ;
La ruche va s'emplir encore ;
Les blés vont couvrir les sillons ;
Au souffle d'une douce haleine
Toutes les roses de la plaine
Balanceront des papillons.

Frais gazon, brises parfumées,
Bruit d'abeilles dans les ramées,
Oiseaux que l'hiver exila,
Fruits à l'arbre, fleurs dans la mousse,
La première feuille qui pousse
Amène à la fois tout cela.

"Ma mère, courbez cette branche
Où je crois voir, en grappe blanche,
Le joli printemps se poser.
Baissez, baissez la feuille verte,
La feuille que j'ai découverte,
Je veux lui donner un baiser."

H. VIOLEAU.

LEÇON

1.—Il faut donner au verbe le *complément* qui lui convient.

Ne dites pas :

Le livre que je me sers.
Je me rappelle de ce fait.

Dites :

Le livre dont je me sers.
Je me rappelle ce fait.

2.—Si deux verbes veulent des compléments *d'espèce différente* ou amenés par des *prépositions différentes*, on doit employer le complément ou la préposition qui convient à chacun d'eux.

Ne dites pas :

Il attaqua et s'empara de la ville.

Nous allons et revenons de la campagne chaque jour.

Dites :

Il attaqua la ville et s'en empara.

Nous allons à la campagne et en revenons chaque jour.

3.—On ne doit pas donner à un verbe deux compléments indirects exprimant le *même rapport*.

Ne dites pas :

C'est à vous à qui je parle.

Dites :

C'est à vous que je parle.

Questions.—1. Quel complément faut-il donner au verbe ?—2. Quand deux verbes veulent des compléments différents, ou amenés par des prépositions différentes, que faut-il faire ?—3. Peut-on donner à un verbe deux compléments indirects exprimant le même rapport ?

EXERCICES

Exercice 868.— *Copier et corriger les phrases défectueuses.*

Chaque jour d'innombrables vaisseaux reviennent et s'éloignent de nos ports. Les rois de la terre sont soumis et dépendent d'un Roi au-dessus d'eux. L'enfant doit obéir et respecter ses parents. Dieu préside et règle le mouvement des astres. Songeons à la rapidité du temps et combien il est précieux. Ces élèves consacrent la plus grande partie de leur journée à la lecture et à dessiner. Il respecte et se conforme à la loi. Evitez et éloignez-vous des impies. En 1759 les Anglais assiégèrent et prirent Québec. La retraite est un port tranquille : c'est là où, loin des envieux, l'homme goûte le calme et la paix. Est-ce de vous dont on a tant parlé ces temps derniers ? N'est-ce pas à vous à qui j'ai fait le plus de bien ?

ANALYSE

Exercice 869.— *Analyser logiquement la première phrase de l'exercice précédent.*

Étude de la phrase.

Exercice 870.— 1° *Construire des propositions principales où s'emploie l'indicatif ;* — 2° *où s'emploie l'impératif.*

MODÈLE.—1° La crainte de Dieu commence la sagesse, la charité l'achève ; — 2° Fuyons les occasions dangereuses.

Exercice 871.—1° *Construire des phrases où la proposition principale ait un verbe à l'indicatif ;* — 2° *où elle ait un verbe au conditionnel ;* — 3° *où elle ait un verbe à l'impératif.*



RÉDACTION.

Exercice 872.—Un tour de voiture. (*Rédaction sur image*).

CANEVAS.—1° C'est congé à l'école.—2° Au lieu d'aller courir les rues, Paul s'amuse avec ses petits frères autour de la maison paternelle.—3° Décrire leurs amusements.

Texte 108. — LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.**Il faut prouver notre reconnaissance à nos parents.**

L'amour et la reconnaissance pour nos parents ne font qu'un, mes enfants. Vous dire les raisons de les aimer, c'était déjà vous dire les raisons de leur être reconnaissants. Et je suis bien sûr que votre cœur a été au-devant de mes paroles. Car si l'ingratitude est toujours coupable et digne de mépris, l'ingratitude envers nos parents est un véritable crime et la dernière des hontes.

Mais il ne suffit pas que la reconnaissance remplisse votre cœur, il faut qu'elle se montre dans votre conduite, qu'elle se prouve par vos actions. Vous aurez mille moyens pour cela : l'obéissance, l'application à vos devoirs, le travail.

Il n'y a pas, vous le savez, de plus douce satisfaction et de meilleure récompense pour un père et une mère que d'entendre louer leurs enfants et de les voir profiter de leurs bienfaits.

Emploi de la négation.

1.—Après les verbes *craindre, appréhender, avoir peur, trembler*, employés sans négation et sans interrogation, on emploie la négation **ne**.

Ex. : *Je crains qu'il ne pleuve.*

2.—REMARQUE.—Après les verbes *craindre, appréhender, avoir peur, etc.*, au lieu de **ne** on fait usage de **ne pas**, quand on désire que l'action exprimée par le verbe ait lieu.—Ex. : *J'attends le médecin, et je crains qu'il ne vienne pas.*

3.—Après les verbes *empêcher, éviter, prendre garde, etc.*, la proposition complétive s'emploie généralement avec la négation **ne**.

Ex. : *Prenez garde qu'il ne vous surprenne.*

4.—Après les verbes *douter, nier, disconvenir, contester, désespérer*, employés sous la forme *négative* ou *interrogative*, le verbe de la proposition complétive s'emploie en général

avec la négation **ne**, à moins que le fait dont il s'agit soit évident, incontestable.

Ex. : *Je ne doute pas qu'il ne vienne bientôt.*

Doutez-vous que je ne tombe malade, si je fais cette imprudence.

Contestez-vous que je sois là ?

5.—Après *plus*, *moins* et les expressions comparatives *mieux*, *autre*, *autrement*, on emploie la négation **ne**, si la proposition principale est affirmative.

Ex. : *Il est plus aimé que vous ne pensez.*

REMARQUE.—On supprimerait **ne**, si la phrase était négative ou interrogative.—Ex. : *Il n'est autre qu'il paraît.*—*Est-il moins estimé que vous pensez ?*

Remarques sur quelques adverbes.

De suite signifie *l'un après l'autre, sans interruption*.—
Ex. : *Il marcha trois jours de suite.*

Tout de suite signifie *sans délai*.—Ex. : *Il faut que les enfants obéissent tout de suite.*

Plus tôt est l'opposé de *plus tard*. Ex. : *Demain j'arriverai plus tôt.*

Plutôt marque la *préférence*.—*Plutôt mourir que de commettre une lâcheté.*

Questions.—1. Quand emploie-t-on la négation après les verbes *craindre*, *appréhender*, etc. ?—2. Après ces mêmes verbes, quand fait-on usage de **ne pas** ?—3. Après les verbes *empêcher*, *éviter*, etc., avec quoi la proposition complétive s'emploie-t-elle ?—4. Après les verbes *douter*, *nier*, etc., le verbe de la proposition complétive s'emploie-t-il toujours avec la négation **ne** ?—5. Quand emploie-t-on la négation **ne** après *plus*, *moins*, *mieux*, *autre*, *autrement* ?—6. Dans ce cas, quand supprime-t-on **ne** ?

EXERCICES

Exercice 873.—*Supprimer le tiret ou le remplacer par ne ou pas, s'il y a lieu.*

Prenez garde que le vice—s'introduise dans votre cœur. Je crains qu'il—fasse mauvais temps. A quoi tient-il que vous—soyez plus heureux. Les méchants craignent toujours qu'ils—soient découverts. On se voit d'un autre œil qu'on—voit son prochain. Je nie que l'affaire—soit aussi avancée. Ces élèves ne sont pas prêts, aussi appréhendent-ils beaucoup que l'examen—soit renvoyé ; leurs condisciples, au contraire, ont revu toutes leurs matières et redoutent que la session—soit—pas remise à plus tard.

Exercice 874.—Employer le mot convenable.

La vie, (*plus tôt, plutôt*) ou plus tard, doit nous être ravie. Le plus petit évènement devient (*tout de suite, de suite*) le sujet des conversations. L'hiver est le temps de la mort ou (*plus tôt, plutôt*) du sommeil de la nature. Il ne sait dire deux mots (*tout de suite, de suite*).

ANALYSE

Exercice 875.—Analyser grammaticalement la première phrase de l'exercice précédent.

VOCABULAIRE

Exercice 876.—Remplacer le tiret par un des homonymes placés en tête de chaque paragraphe.

1. (**Vice, vis**). Les — une fois contractés ne se déracinent que difficilement. La — est rompue dans l'écrou.

2. (**Verre, vers**). Il deviendra la pâture des —, ce corps dont peut-être vous faites une idole. Mon — est petit, mais je bois dans mon —.

3. (**Vin, vain**). L'ennemi fit de — efforts. Les — de Bordeaux sont renommés.

4. (**Vil, ville**). C'est un — métier que celui de médire. Au tumulte de la — je préfère le silence des champs.

5. (**Voix, voie**). Suivez la — de la vertu, si vous voulez être sauvé. Les brebis entendent la — du berger.

INVENTIONS.—CONSEILS.

Exercice 877.—Donner en quelques mots l'explication des conseils suivants.

1. Ne courez pas deux lièvres à la fois.—2. Aidez-vous, le ciel vous aidera.—3. Ne négligez pas les petites choses.—4. Rendez le bien pour le mal.—5. Tournez sept fois la langue dans la bouche avant de parler.—6. Ne dites pas : "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau."—7. Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même.—8. Cherchez et vous trouverez.

Texte 109.—LECTURE, RÉCITATION, EXPLICATIONS.**L'été.**

L'été, la nuit bleue et profonde
S'unit au jour limpide et clair ;
Le soir est d'or, la plaine est blonde ;
On entend des chansons dans l'air.

L'été, la nature éveillée
Partout se répand en tous sens :
Sur l'arbre en épaisse feuillée,
Sur l'homme en bienfaits caressants.

Pour tous et pour le méchant même,
Elle est bonne, Dieu le permet,
Dieu le veut ; mais surtout elle aime
Le pauvre que Jésus aimait.

A-t-il faim ? au fruit de la branche
Elle dit : Tombe, ô fruit vermeil !
A-t-il soif ? Que l'onde s'épanche !
A-t-il froid ? Lève-toi, soleil !

V. Hugo,

LEÇON

1.—Les *prépositions* à, de, en se répètent devant les *compléments* d'un même mot.

Ex. : *Il se plaît à lire et à écrire.*

2.—En général, les *prépositions* autres que à, de, en se répètent devant les *compléments* qui ont un sens opposé et dans les *énumérations* que l'on veut rendre plus énergiques.

Ex. : *J'ai lu dans l'histoire et dans la géographie.*

Malgré mes soins, malgré ma prière, vous me rejetez.

3.—La *préposition* ne se répète pas devant les noms désignant ensemble le *titre* d'un ouvrage ou formant par le sens une *seule expression*.

Ex. : *La fable du Renard et le Bouc.*

Il a perdu son temps en allées et venues.

Remarques sur quelques prépositions.

Prêt à signifie *disposé à*.—Ex. : *Il est prêt à partir.*

Près de signifie *sur le point de*.—Ex. : *Ce mur est près de tomber.*

A travers rejette la *préposition de*.—Ex. : *Il court à travers champs.*

Au travers exige la *préposition de*.—Ex. : *Il se fait jour au travers des ennemis.*

Questions.—1. Quand les *prépositions* à, de, en se répètent-elles?—2. Quand, en général, les *prépositions* autres que à, de, en se répètent-elles?—3. Quand est-ce que la *préposition* ne se répète pas?

EXERCICES

Exercice 878.—*Supprimer le tiret ou le remplacer par la préposition en italique.*

L'étude donne (à) nos pensées et — nos raisonnements (de) la justesse et — l'exactitude. L'homme marche (entre) la peine et — le plaisir. Le sang circule (dans) les artères et — les veines. Nous sommes tous (sous) la garde et — la protection de Dieu. La fable (de) la Cigale et — la Fourmi est très instructive. Ce malade a passé deux jours (sans) boire ni — manger.

Exercice 879.—*Employer le mot convenable.*

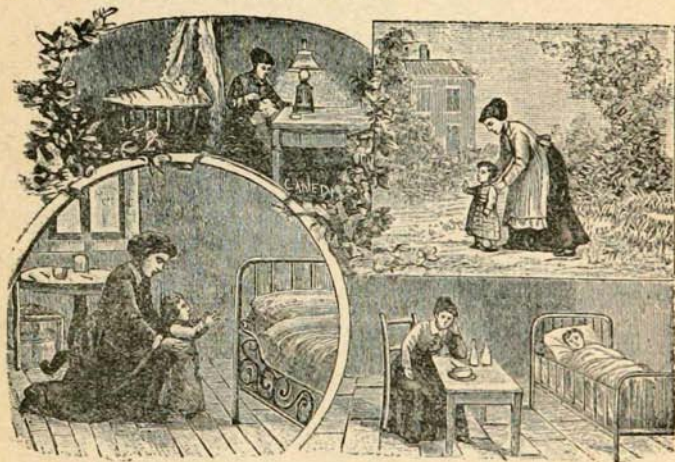
Le régiment des grenadiers passa (à travers les, au travers des) ennemis. J'ai recueilli mes renseignements, je suis (prêt à, près de) commencer mon mémoire quand on voudra. Je vois clair (à travers, au travers) toutes ces finesses. Notre compatriote est en route, il est (près de, prêt à) nous arriver.

ANALYSE

Exercice 880.—Analyser logiquement la deuxième phrase de l'exercice précédent.

Exercice 881.—Rendre compte de la ponctuation dans les phrases suivantes :

1° L'avare, qui se prive même du nécessaire, ne sait pas pour qui il amasse ses richesses.—2° La souffrance qui suit la faute est la juste rançon du plaisir que nous y avons trouvé.—3° L'injustice qui veut profiter du bien d'autrui, fait son essai sur son auteur, qu'elle dépouille de son plus grand bien, qui est la droiture, avant qu'il ait pu ravir et occuper celui des autres.—4° Ce long enchaînement des causes particulières qui font et défont les empires, dépend des ordres secrets de la divine Providence.—5° Les eaux qui tombent sur les crêtes et sur les sommets des montagnes, les vapeurs qui s'y condensent ou les neiges qui s'y liquéfient, descendent par une infinité de filets le long de leurs pentes.



RÉDACTION

Exercice 882.—Ma mère. (Rédaction sur images).

CANEVAS.—1. Elle m'a élevé.—2. Elle m'a appris à connaître le bon Dieu.—3. Elle m'a soigné quand j'étais malade.—4. Elle a travaillé pour moi.

Exercice 883.—Mes devoirs envers ma mère.

CANEVAS.—1. Que dois-je faire pour ma mère, tant que je suis eune ?—2. Que ferai-je pour elle quand je serai grand ?...

Texte 110.—LECTURE, DICTÉE, EXPLICATIONS.

Le retour des oiseaux.

Le triste hiver, saison de mort, est le temps du sommeil, d'un état équivalent, la torpeur de la nature ; les insectes sans vie, les reptiles sans mouvement, les végétaux sans verdure et sans accroissement, tous les habitants de l'air détruits ou relégués, ceux des eaux renfermés dans des prisons de glace, et la plupart des animaux terrestres confinés dans les cavernes, les antres et les terriers ; tout nous présente les images de la langueur et de la dépopulation ; mais le retour des oiseaux au printemps est le premier signal et la douce annonce du réveil de la nature vivante, et les feuillages renaissants, et les bocages revêtus de leur nouvelle parure sembleraient moins frais et moins touchants sans les nouveaux hôtes qui viennent les animer en y chantant l'amour.

BUFFON.

LEÇON

1.—La *conjonction* et s'emploie pour lier les parties semblables d'une proposition affirmative.

Ex. : *Les richesses et les honneurs sont périssables.*

Il aime la prière et l'étude.

2. - On n'emploie pas généralement et entre deux propositions qui commencent par *autant, mieux, moins, plus*.

Ex. : *Plus je réfléchis sur les merveilles de la nature, plus mon admiration augmente.*

3.—La *conjonction ni* s'emploie :

1^o Pour lier les parties semblables des *sujets, des attributs* ou des *compléments* multiples dans une proposition négative.—Ex. : *Ni les richesses, ni les honneurs ne peuvent satisfaire le cœur de l'homme. Il n'est ni bon, ni mauvais. Il n'a ni calme, ni courage.*

2^o Pour lier deux propositions dépendant l'une et l'autre d'une proposition négative.—Ex. : *Il ne faut pas que l'homme s'enorgueillisse, ni qu'il se décourage.*

4.—On ne doit pas placer *ni* devant la proposition *sans*.

Ne dites pas :

Sans peine ni sans travail.

Dites :

*Sans peine ni travail ; ou
Sans peine et sans travail.*

Remarques sur quelques conjonctions.

Parce que signifie *attendu que, à cause que*.—Ex. : *Je me repose parce que je suis fatigué.*

Par ce que signifie *par la chose que*.—Ex. : *Par ce que vous faites, je crois que vous êtes habile.*

Quoique signifie *bien que*.—Ex. : *Quoique pauvre, il est honnête.*

Quoi que signifie *quelque chose que*.—Ex. : *Quoi que dise le menteur, il n'est pas cru.*

Quand signifie *lorsque*.—*J'irai vous voir quand je pourrai.*

Quant écrit avec un **t** signifie *pour ce qui est de*, et il est toujours suivi de **à**.—Ex. : *Quant à cette affaire, je ne m'en soucie point.*

Questions. —1. A quoi sert la conjonction **et**? —2. Entre quelles propositions n'emploie-t-on pas **et**? —3. A quoi sert la conjonction **ni**? —4. Devant quelle proposition ne doit-on pas placer **ni**?

EXERCICES

Exercice 884.—*Supprimer le tiret ou le remplacer par une des conjonctions et ou ni.*

Mieux vous écouterez, — mieux vous comprendrez. La présomption—la médiocrité marchent presque toujours de compagnie. La charité est patiente, douce—bienfaisante. Je suppose qu'il écoutera mes observations. Je ne crois pas qu'il vienne, —même qu'il pense à venir. Moins on a de richesses, —moins on a de soucis.

Exercice 885.—*Employer le mot convenable.*

(*Parce que, par ce que*) j'ai vu et entendu, je comprends qu'on s'est trop empressé de vous accuser. (*Quoique, quoi que*) il vous donnât des éloges, il vous trahissait. On se fâche souvent (*parce que, par ce que*) on a tort. (*Quand, quant*) à ce que vous dites, je le crois. (*Quoiqu'on, quoi qu'on*) vous propose, examinez avant d'agir. (*Quand, quant*) on est orgueilleux, on se prépare des humiliations.

Exercice 886.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes :*

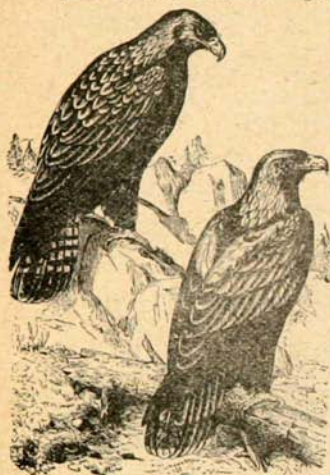
Questions. —1. Quand **aigle** est-il *masculin*? —2. Quand est-il *féminin*? —3. Quand **amour, délice, et orgue** sont-ils du *masculin*? —4. Quand sont-ils du *féminin*? —5. Dans quelles phrases **délice** et **orgue** sont-ils toujours du *masculin*? —6. Quand **couple** est-il du *masculin*? —7. Quand est-il du *féminin*? —8. Quand **enfant** et **élève** sont-ils du *masculin*? —9. Quand sont-ils du *féminin*? —10. Quand **foudre** est-il *féminin*? —11. Quand est-il *masculin*? —12. Quand **hymne** est-il *masculin*? —13. Quand est-il *féminin*? —14. Quand **aide, garde, manœuvre, etc.**, sont-ils du *féminin*? —15. Quand sont-ils du *masculin*? —16. En général, quel est le *genre* d'un adjectif qualifiant le mot **gens**? —17. Quand l'*adjectif* qui précède le mot **gens** est-il du *masculin*? —18. Quel est le *genre* de l'*adjectif* placé par inversion devant le mot **gens**? —19. Quand *tous* les adjectifs qui se rapportent au mot **gens** sont-ils du *masculin*?

EXERCICES

Exercice 887.—*Corriger les mots en italique, s'il y a lieu.*

L'aigle.

Le plus beau de tous les aigles est (*le*) (*grand*) aigle ou aigle



(*royal*). Il a le bec très dur, les ongles noirs et pointus, les yeux grands et enfoncés, le regard cruel ; il ne mange point les cadavres comme le vautour, la chair palpitante fait ses plus (*cher*) délices. L'aigle femelle est plus (*lourd*) que le mâle et pèse jusqu'à dix-huit livres. Indépendamment de ses armes, l'aigle a le corps robuste, les jambes et les ailes très fortes, les plumes rudes ; son attitude a quelque chose de (*fier*) et d'(*audacieux*). Lorsqu' (*un*) couple d'aigles a construit son aire, la femelle y dépose (*un*) couple d'œufs, qui éclosent au bout de trente jours. Dès que les petits sont devenus grands, l'amour (*maternel*) cesse de les protéger, et le père les chasse au loin pour

leur apprendre à se pourvoir eux-mêmes.

Exercice 888.— Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes :

Questions.—1. Quand un nom est-il pris dans un sens partitif ?—2. Quand emploie-t-on *du*, *de la*, *des* ?—3. Qu'emploie-t-on lorsque le nom pris dans un sens partitif est précédé d'un adjectif ? 4. Quand met-on *du*, *de la*, *des* et non *de* ?—5. Quand l'article varie-t-il devant *plus*, *moins*, *mieux* ? 6. Quand l'article reste-t-il invariable devant *plus*, *moins*, *mieux* ? 7. Quand répète-t-on l'article ?—8. Comment doit-on employer l'adjectif ?—9. Qu'appelle-t-on complément d'un adjectif ? 10. Deux adjectifs peuvent-ils avoir le même complément ?—11. Quels compléments doivent avoir deux adjectifs qui n'admettent pas la même préposition ?—12. De quel nom le pronom tient-il la place ?—13. A quoi doit se rapporter le même pronom répété dans une phrase ?—14. De quelle manière doit être établi le rapport d'un pronom ?—15. Pour quoi s'emploient *lui*, *leur*, *elle*, *elles*, *eux*, accompagnés des prépositions *à*, *de* ?—16.—En parlant des animaux ou des choses, de quoi se sert-on, en général ?—17. Quand le pronom personnel *le* est-il variable ?—18. Quand est-il invariable ?

Exercice 889.— Remplacer le tiret par *le*, *la* ou *les*.

Une mère imprudente.

Un riche banquier rencontra une dame qui lui sembla être la veuve d'un de ses anciens associés. Il l'accosta et lui dit : « N'êtes-vous pas madame X... ?—Je—suis.—J'espère que vous êtes heureuse chez vos fils ?—Je ne—suis guère, monsieur ; je suis—plus malheureuse des mères.—Comment, —plus riches propriétaires de l'endroit ne sont-ils pas vos fils ?—Oui, ils—sont—Ne sont-ils pas toujours—plus dévoués des fils ?—Il ne—sont plus ; depuis que

j'ai eu l'imprudence de leur céder mes biens, ils me délaissent.—Je veux améliorer votre sort. Portez cette cassette chez vous ; comptez-en les écus devant vos fils, et dites-leur que ce trésor sera à celui d'entre eux dont vous serez—plus contente." Dès ce jour, ces fils égoïstes et ingrats donnèrent—plus grands soins à leur mère. A sa mort, ils s'empressèrent d'ouvrir la riche cassette...ils n'y trouvèrent qu'un papier sur lequel était écrit : — plus grande imprudence que puisse commettre une mère, est de se défaire trop tôt de ses biens.

Exercice 890.—*Corriger les phrases suivantes, s'il y a lieu.*

Voilà des jeunes gens et des jeunes personnes passionnés pour le jeu. Le riantes prairies s'offraient à nos regards. Enclin à la paresse, il est difficile de s'en corriger. Il nous a fait réponse et la voici. J'ai lu un livre qui a été composé par une personne qui est versée dans les sciences qui ont pour objet l'étude de la nature. Dès que j'aurai reçu votre lettre, j'y répondrai. L'homme méditant est dangereux, éloignez-vous-en.

Exercice 891.—*Répondre oralement, puis par écrit, aux questions suivantes.*

Questions.—1. De quels mots ne doivent pas être immédiatement suivis *celui, ceux, celle, celles*?—2. A quoi doit se rapporter toujours un *pronom possessif*?—3. Un *pronom possessif* peut-il se rapporter à un nom pris dans un sens indéfini?—4. Comment doit être établi le rapport du pronom conjonctif avec son antécédent?—51. Que doit-on éviter dans une phrase?—6. De quel genre sont *on, personne, quiconque*?—7. Quand *on* peut-il être suivi d'un adjectif au pluriel?—8. Quel complément faut-il donner au verbe?—9. Quand deux verbes veulent des compléments différents, ou amenés par des prépositions différentes, que faut-il faire?—10. Peut-on donner à un verbe deux compléments indirects exprimant le même rapport?—11. Quand les prépositions *à, de, en* se répètent-elles?—12. Quand, en général, les prépositions autres que *à, de, en* se répètent-elles?—13. Quand est-ce que la préposition ne se répète pas?—14. A quoi sert la conjonction *et*?—15. Entre quelles propositions n'emploie-t-on pas *et*?—16. A quoi sert la conjonction *ni*?—17. Devant quelle proposition ne doit-on pas placer *ni*?

Exercice 892.—*Corriger les phrases suivantes, s'il y a lieu.*

Entre les vins de France, ceux les plus recherchés sont les vins de Bourgogne, de Bordeaux et de Champagne. Il y a plusieurs pages dans ces manuscrits qui sont illisibles. C'est à vous à qui je parle ; c'est de vous dont il s'agit. L'enfant doit obéir et respecter ses parents. Mesdames, quiconque de vous sera assez hardie pour médire de moi, je l'en ferai repentir.

Exercice 893.—*Employer le mot convenable.*

(*Au travers, à travers*) les périls, un grand cœur se fait jour. Que de gens sont (*près de, prêts à*) la mort, sans être (*près de, prêts à*) mourir ! (*Quoiqu', quoi qu'*) il arrive, écoutez (*plutôt, plus tôt*) la raison que la colère. Envoyez chercher le médecin (*tout de suite, de suite*). (*Par ce que, parce que*) l'homme fait, on peut juger de ses principes. (*Quand, quant*) à l'heure de la mort, la lumière de l'éternité éclairera nos âmes, nous connaîtrons la vanité des choses de la terre.

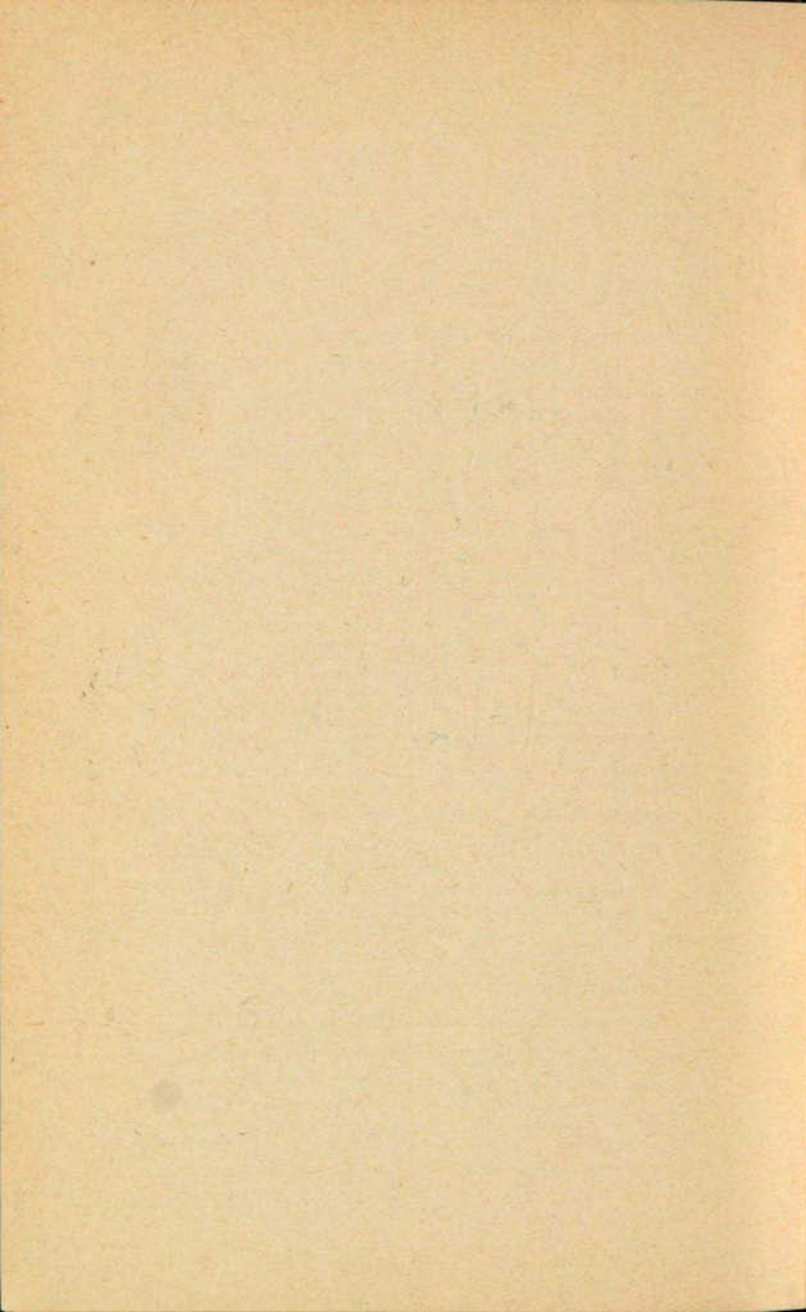


TABLE DES MATIÈRES

GRAMMAIRE

I.—Leçons et Exercices d'application.

| | Pages. | | Pages. |
|--------------------------------------------------------------|--------|--------------------------------------------------------------|--------|
| NOTIONS PRÉLIMINAIRES..... | 5 | Pronoms possessifs..... | 115 |
| NOM..... | 8 | Pronoms démonstratifs..... | 118 |
| Définition..... | 8 | Remarque sur ce, se | 120 |
| Genre du nom..... | 10 | Pronoms conjonctifs..... | 122 |
| Nombre du nom..... | 16 | Antécédents du pronom..... | 124 |
| Noms qui ont deux formes au pluriel..... | 24 | Pronoms indéfinis..... | 127 |
| Noms composés..... | 26 | Analyse du pronom..... | 129 |
| Noms tirés de langues étrangères..... | 29 | Récapitulation sur le pronom..... | 131 |
| Noms propres..... | 31 | VERBE..... | 133 |
| Analyse du nom..... | 34 | Définition.—Sujet..... | 133 |
| Complément du nom..... | 38 | Compléments du verbe..... | 138 |
| Formation des noms..... | 40 | Personne et nombre dans le verbe..... | 142 |
| Récapitulation sur le nom..... | 42 | Temps..... | 145 |
| ARTICLE..... | 47 | Modes..... | 148 |
| Définition.—Classification..... | 47 | Formes verbales.—Radical, termi- naison..... | 151 |
| Analyse de l'article..... | 49 | Verbes auxiliaires..... | 153 |
| Récapitulation sur l'article..... | 50 | Conjugaison du verbe <i>être</i> | 155 |
| ADJECTIF..... | 52 | Proposition..... | 159 |
| Définition.—Classification..... | 52 | Accord de l'attribut..... | 162 |
| Adjectifs qualificatifs..... | 52 | Conjugaison du verbe <i>avoir</i> | 165 |
| Formation du féminin..... | 54 | Première conjugaison..... | 170 |
| Formation du pluriel..... | 64 | Remarques sur la 1re conjugaison..... | 178 |
| Accord de l'adjectif qualificatif..... | 68 | Verbes réguliers, irréguliers..... | 184 |
| Accord des adjectifs demi, feu | 70 | Deuxième conjugaison..... | 186 |
| Accord des adjectifs grand, nu | 72 | Verbes <i>hair, fleurir, bénir</i> | 192 |
| Acc. des adj. ci-joint, ci-inclus | 75 | Troisième conjugaison..... | 197 |
| Accord des adjectifs composés..... | 75 | Quatrième conjugaison..... | 203 |
| Degrés de signification..... | 77 | Verbes en indre, soudre, altre, oître | 209 |
| Analyse de l'adjectif..... | 80 | Conjugaison négative..... | 215 |
| Complément de l'adjectif..... | 80 | Conjugaison interrogative..... | 216 |
| Formation des adjectifs..... | 82 | Accord avec le sujet..... | 218 |
| Récapitulation sur l'adjectif qua- lificatif..... | 84 | Collectif..... | 225 |
| Adjectifs déterminatifs.—Classifi- cation..... | 88 | Classification du verbe..... | 227 |
| Adjectifs démonstratifs..... | 88 | Verbes transitifs..... | 227 |
| Adjectifs possessifs..... | 90 | Verbes intransitifs..... | 230 |
| Adjectifs numériques..... | 94 | Verbes passifs..... | 233 |
| Adjectifs indéfinis..... | 96 | Verbes pronominaux..... | 237 |
| <i>Même</i> | 99 | Verbes impersonnels..... | 241 |
| <i>Quelque</i> | 101 | Analyse du verbe..... | 244 |
| <i>Tout</i> | 103 | Formation des verbes..... | 245 |
| Analyse de l'adjectif déterminatif..... | 106 | Récapitulation sur le verbe..... | 248 |
| Récapitulation sur l'adjectif dé- terminatif..... | 107 | PARTICIPE..... | 252 |
| PRONOM..... | 110 | Définition.—Participe présent..... | 252 |
| Définition.—Classification..... | 110 | Accord du participe passé..... | 255 |
| Pronoms personnels..... | 110 | Récapitulation sur le participe..... | 267 |
| Remarque sur le, la, les, leur, en, y | 113 | ADVERBE..... | 270 |
| | | Définition.—Classification..... | 270 |
| | | PRÉPOSITION..... | 273 |
| | | CONJONCTION..... | 276 |

| | Pages. |
|---------------------------------------------------------------------|--------|
| INTERJECTION..... | 278 |
| Analyse des mots invariables..... | 280 |
| Récapitulation sur les mots invariables..... | 281 |
| PONCTUATION..... | 282 |
| ANALYSE LOGIQUE..... | 288 |
| SYNTAXE..... | 299 |
| Genre de certains noms..... | 299 |
| Emploi de l'article devant les noms pris dans un sens partitif..... | 307 |
| Article devant plus , moins , mieux | 309 |
| Répétition de l'article..... | 311 |

II.—ANALYSES GRAMMATICALES.

| |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Exercices</i> : 74, 75, 76, 77, 83, 88, 101, 110, 119, 122, 123, 124, 125, 132, 144, 153, 160, 169, 180, 193, 201, 202, 203, 207, 221, 233, 248, 259, 269, 273, 274, 275, 276, 290, 294, 307, 321, 332, 341, 342, 343, 349, 354, 362, 372, 383, 395, 406, 420, 472, 549, 584, 594, 605, 616, 635, 647, 648, 682, 685, 697, 711, 732, 746, 755, 769, 779, 805, 816, 827, 837, 846, 856, 865, 875. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

ANALYSES LOGIQUES

| |
|-----------------------------------------------------------------|
| <i>Exercices</i> : 801, 810, 819, 832, 841, 854, 860, 869, 880. |
|-----------------------------------------------------------------|

| | Pages. |
|----------------------------------------------------|----------|
| Emploi de l'adjectif..... | 313 |
| Complément de l'adjectif..... | 315 |
| Emploi des pronoms..... | 317 |
| Complément du verbe..... | 329 |
| Emploi de la négation..... | 331 |
| Remarques sur quelques adverbes..... | 332 |
| Répétition des prépositions..... | 334 |
| Remarques sur quelques prépositions..... | 334 |
| Emploi des conjonctifs et , ni | 336 |
| Remarques sur quelques conjonctions..... | 337 |
| Récapitulation sur la syntaxe..... | 337 |
| | 338, 339 |

III.—ÉTUDE DE LA PROPOSITION

Proposition simple.—Étude intuitive.

| |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Exercices</i> : 8, 9, 19, 20, 34, 35, 50, 51, 61, 62, 71, 72, 84, 85, 93, 94, 128, 138, 139, 154, 155, 165, 166, 174, 175, 188, 189, 198, 199, 213, 214, 242, 243, 255, 256, 264, 265, 277, 278, 300, 301, 314, 315, 327, 328, 337, 338, 357, 358, 366, 367, 378, 379, 389, 390, 399, 400. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

ÉTUDE THÉORIQUE.

| |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Exercices</i> : 410, 411, 428, 429, 532, 533, 534, 535, 579, 580, 589, 590, 598, 599, 610, 611, 625, 626, 627, 628, 643, 644, 656, 657, 693, 694, 703, 724, 725, 739, 740, 741, 752, 763, 764, 765. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

IV.—ÉTUDE DE LA PHRASE.

| |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Exercices</i> : 775, 788, 802, 811, 820, 821, 822, 823, 833, 834, 842, 843, 851, 852, 861, 862, 870, 871. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

COMPOSITION

I.—VOCABULAIRE

| |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SENS DES MOTS. — <i>Exercices</i> : 4, 15, 25, 64, 67, 78, 89, 194, 208, 384, 396. |
| CONTRAIRES. — <i>Exercices</i> : 40, 133, 249, 260, 322, 344, 407, 421, 473, 550. |
| SYNONYMES. — <i>Exercices</i> : 56, 120, 145, 234, 270, 295, 308, 333, 585, 595, 606, 617, 536, 649. |

| |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DÉRIVÉS. — <i>Exercices</i> : 161, 170, 181, 373, 686. |
| COMPOSÉS. — <i>Exercices</i> : 78, 363, 698. |
| FAMILLES DE MOTS. — <i>Exercices</i> : 712, 733, 747, 756. |
| HOMONYMES. — <i>Exercices</i> : 770, 780, 781, 794, 806, 807, 816, 828, 829, 838, 847, 848, 857, 866, 876. |

II.—INVENTION

| | Exercices. |
|-----------------------------|---------------|
| OBJETS | 5, 16, 26, 41 |
| MATIÈRES | 57 |
| MOTS ÉTRANGERS | 68 |
| NOMS COMPOSÉS | 79 |
| QUALITÉS SENSIBLES : | |
| Couleurs..... | 90 |
| Formes, dimensions..... | 121 |
| États de la matière..... | 134 |

| | Exercices. |
|----------------------------------------|--------------------|
| Mouvements | 146, 147, 148, 149 |
| Sons | 162, 171 |
| Saveurs | 182 |
| Odeurs | 195 |
| Récapitulation | 209 |
| LE CORPS HUMAIN | 235 |
| LES SENS ET LEURS ORGANES | |
| Les sens..... | 250 |

| Exercices. | Exercices. |
|-------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| Les sens et leurs organes..... 261 | Les marchands..... 618 |
| La vue et l'œil..... 271, 272 | Les professions libérales..... 619 |
| L'ouïe et l'oreille..... 296, 297 | LES OUTILS OU INSTRUMENTS. |
| La voix et la parole..... 309 | Les outils ou instruments..... 423 |
| LES SENTIMENTS. | Emploi, usage des outils..... 637, 638 |
| Les sentiments..... 323 | UTILITÉ DES CHOSES..... 639, 651 |
| L'affection filiale, l'amour fraternel..... 339 | QUALITÉS D'USAGE..... 699 |
| L'amour de Dieu..... 368 | LES MATIÈRES PREMIÈRES..... 474 |
| LA MÉMOIRE, L'INTELLIGENCE..... 412 | Pierres, métaux, bois, matières textiles..... 551 |
| LA CONSCIENCE MORALE..... 430 | Usages des matières premières..... 586 |
| Jugements moraux..... 536 | Emploi des matières premières..... 596 |
| Qualités morales..... 581 | Origine des matières premières..... 607 |
| Vérités proverbiales..... 782 | DÉFINITIONS D'EXPRESSIONS.. 858, 867, 877 |
| Proverbes 48, 795, 808, 817, 830, 839, 849 | COMPOSITIONS SUR QUESTIONS. |
| LES ANIMAUX. | Le tableau noir..... 700 |
| Les animaux..... 334 | Le crayon, la table, le livre, le cahier..... 701 |
| Utilité des animaux..... 650 | La maison..... 713 |
| LES PLANTES. | L'école, l'église, la gare..... 714 |
| Les plantes..... 345 | Le cheval..... 731 |
| Les feuilles..... 364 | La vache l'âne, le chien, le chat, le mouton..... 735 |
| Utilité des plantes..... 687 | Le blé..... 748 |
| LES PARTIES DES CHOSES 374, 375, 385, 386 387. | L'avoine, la pomme de terre, le chanvre, le colza..... 749 |
| LES PROFESSIONS. | Le papier..... 757 |
| Les travaux des champs..... 391 | Le cuir, le verre, le savon, les monnaies..... 758 |
| Les professions..... 397 | Le prêtre..... 771 |
| Les travaux de l'industrie..... 408 | |
| Les travaux des ouvriers..... 422 | |

III.—RÉDACTION

| Exercices. | Exercices. |
|-------------------------------------------|------------------------------------------|
| RÉDACTIONS A TRANSCRIRE. | L'arbre qu'on peut redresser..... 302 |
| Pierre à Paul (petite lettre)..... 10 | L'école buissonnière..... 316 |
| Paul à Pierre id..... 21 | Faute d'un clou..... 340 |
| André à Jean id..... 36 | Un pont improvisé..... 582 |
| Jean à André id..... 52 | Une partie de pêche..... 776 |
| Jules à Pierre id..... 63 | Preuves trop visibles..... 812 |
| RÉDACTIONS APRÈS LECTURE. | Un tour de voiture..... 872 |
| L'aveugle et l'enfant..... 11 | Ma mère..... 882 |
| Le jeune rat et la noix..... 22 | RÉDACTIONS SUR CANEVAS. |
| Patience et longueur de temps..... 53 | L'enfant complaisant..... 37 |
| Une bonne action..... 64 | La partie de billes..... 73 |
| Le laboureur et le chardonneret..... 129 | Plaire à Dieu et à ses parents..... 86 |
| Les trois désobéissants..... 156 | Le pain..... 95 |
| Le petit enfant qui aime sa mère..... 176 | Victor et son chien..... 140 |
| Le dénicheur puni..... 190 | En retenue..... 157 |
| Le drapeau..... 257 | Le bon écolier..... 167 |
| Pourquoi pries-tu?..... 401 | L'Hirondelle..... 191 |
| Les oranges..... 601 | Le poulet désobéissant..... 215 |
| Évitons les mauvaises compagnies..... 602 | Le petit menteur..... 266 |
| Le sifflet..... 646 | Mon ange gardien..... 279 |
| Le page de Frédéric II..... 695 | En chemin pour l'école..... 329 |
| Légende de la marguerite..... 704 | Le bon frère..... 359 |
| Les sous en réserve..... 742 | Un enfant qui écrit au bon Dieu..... 369 |
| Le voyageur en berline..... 803 | Ma lettre au bon Dieu..... 370 |
| La colombe et la fourmi..... 835 | Les livres de prix..... 380 |
| Le sucre d'érable..... 863 | Le meilleur choix..... 392 |
| RÉDACTIONS SUR IMAGES. | Le champ de Nicolas..... 413 |
| L'enfant charitable..... 200 | Paul s'amuse trop..... 431 |
| La fête du père..... 244 | La Madone..... 592 |

| Exercices. | Exercices. | | |
|----------------------------------|------------|-----------------------------------------------|-----|
| Le bean transparent rose..... | 613 | Les effets d'une gelée tardive..... | 844 |
| Le factionnaire du bon Dieu..... | 630 | Mes devoirs envers ma mère..... | 883 |
| Oh ! les braves enfants !..... | 705 | RÉDACTIONS SUR QUESTIONS. | |
| Une goutte d'eau..... | 753 | Le fer..... | 659 |
| Un livre..... | 754 | L'eau..... | 727 |
| La cloche de l'école..... | 766 | Nos croix..... | 772 |
| Les cloches..... | 767 | Devoirs d'un élève envers son professeur..... | 853 |
| La moisson de l'écolier..... | 789 | | |
| La dernière moisson..... | 790 | | |
| Personne ne le saura..... | 824 | | |

(Voir à l'Invention).

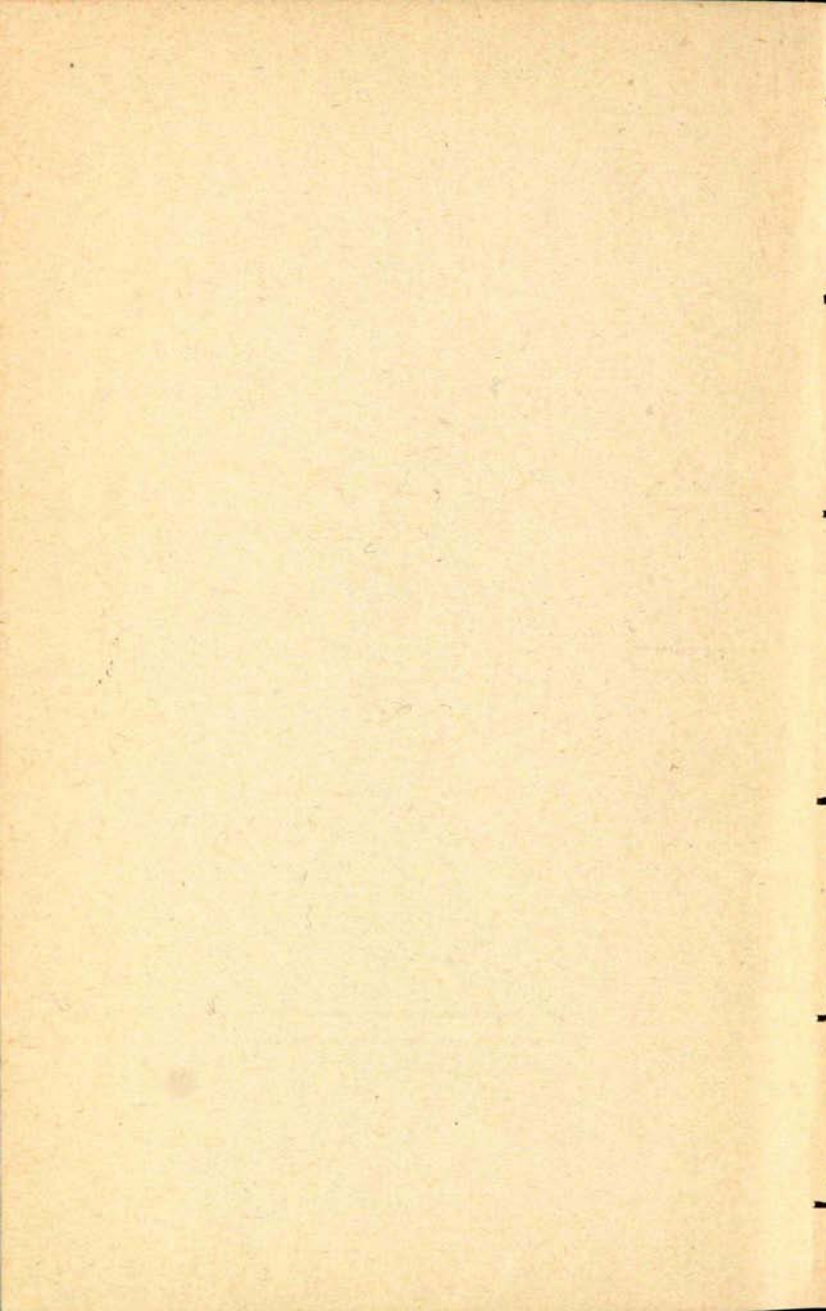
TEXTES

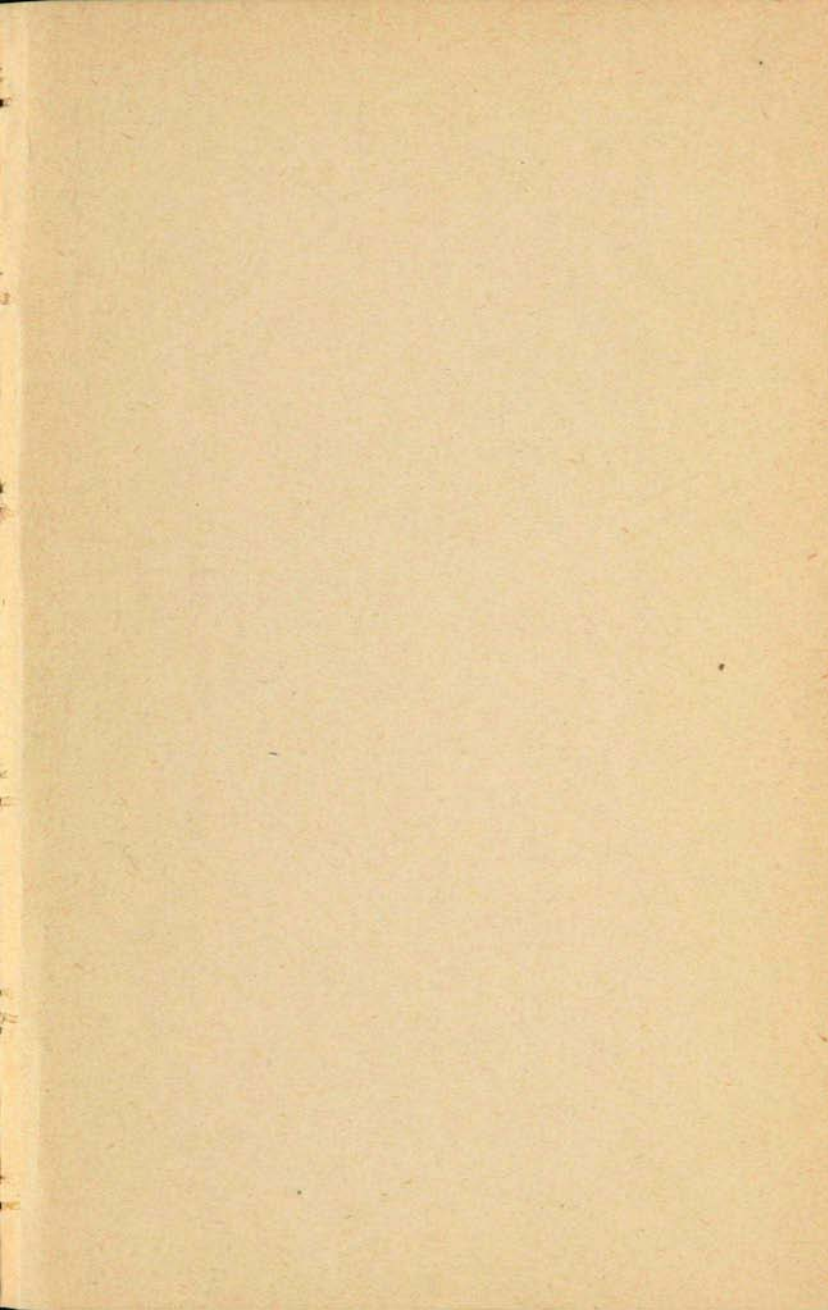
I. — TEXTES COMPRIS DANS LES EXERCICES D'APPLICATION

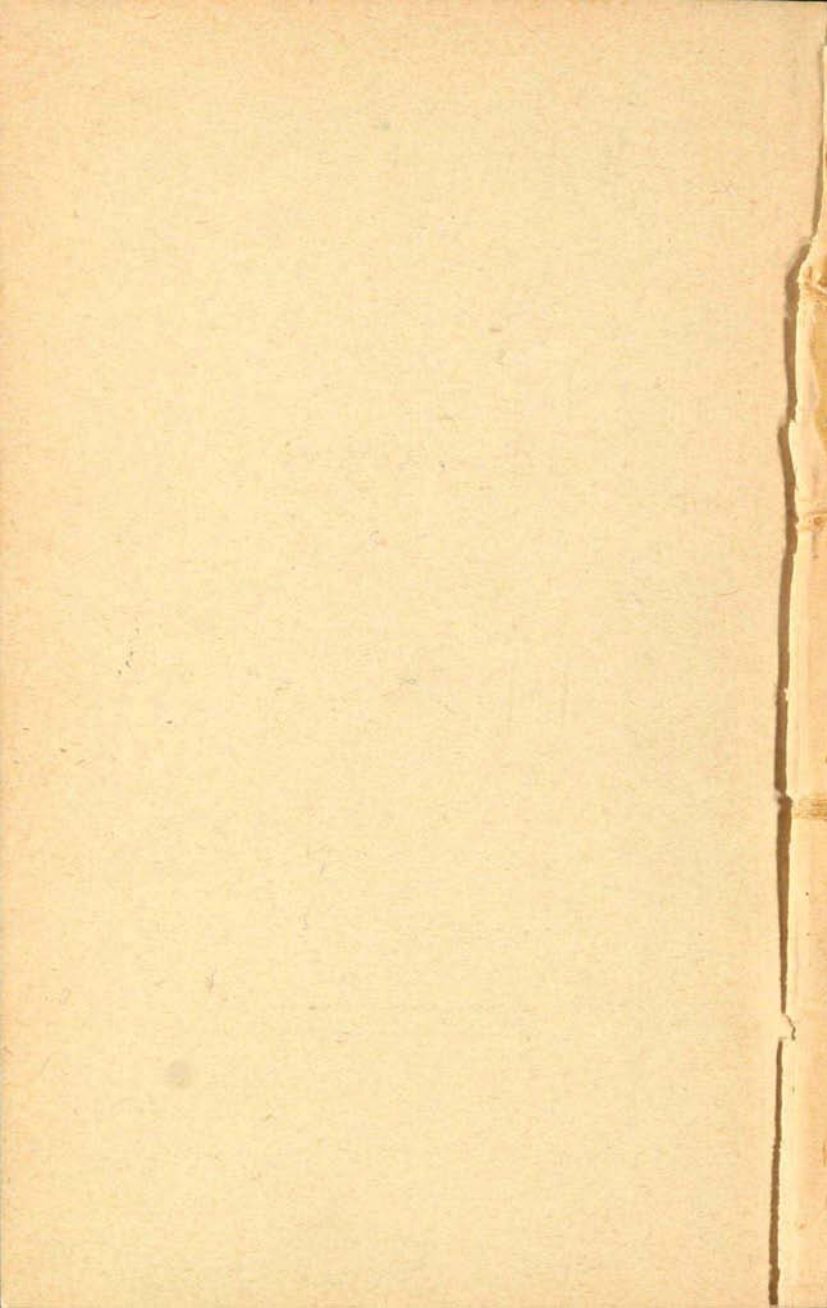
| Pages. | Pages. | | |
|-------------------------------------------------|--------|------------------------------------------------|-----|
| Le Canada..... | 9 | Conseils d'un père à ses fils..... | 123 |
| Le bon écolier..... | 11 | Soyez charitables..... | 127 |
| Le maître..... | 13 | Les nids..... | 127 |
| Soyons prudents..... | 16 | Le matin..... | 134 |
| Nous sommes cultivateurs..... | 18 | Le pain..... | 138 |
| Origine de quelques noms composés. | 27 | Moyens propres à faire grossir les fruits..... | 141 |
| Les emprunts de la langue française. | 30 | Les deux renards..... | 143 |
| Histoire de France..... | 32 | Un ivrogne..... | 146 |
| La prière en famille..... | 35 | Les éléphants..... | 149 |
| Utilité des oiseaux..... | 44 | Les plaisirs d'un pauvre aveugle..... | 152 |
| Une promenade..... | 45 | La souris..... | 163 |
| Ce que j'aime..... | 46 | L'école..... | 173 |
| Le loup et le jeune mouton..... | 51 | Actions du maître..... | 173 |
| Portrait de Charlemagne..... | 53 | Le renard..... | 183 |
| Mes deux frères..... | 57 | Le linot en cage..... | 209 |
| Conseils d'un père à son fils..... | 60 | Les esclaves..... | 226 |
| Le petit garçon et l'écho..... | 63 | Le bavardage..... | 239 |
| La girafe..... | 64 | Les dangers que courent les récoltes. | 242 |
| Une visite au cimetière..... | 70 | Dieu a créé le monde..... | 250 |
| Ma grand'mère..... | 73 | Première croisade de saint Louis..... | 251 |
| Paroles d'un jeune vaniteux..... | 79 | La cataracte du Niagara..... | 253 |
| L'âne..... | 85 | La famine sur un vaisseau..... | 253 |
| La honne..... | 85 | L'araignée à l'affût..... | 257 |
| La fauvette..... | 86 | La Fête-Dieu..... | 263 |
| Nos arbres résineux..... | 87 | La terre..... | 264 |
| Le petit sourd-muet..... | 87 | Conduite des Romains envers les vaincus..... | 265 |
| Les astres..... | 89 | Mes oiseaux..... | 265 |
| Le chevreuil..... | 92 | La maison paternelle..... | 268 |
| Nos lapins..... | 97 | Une leçon d'économie..... | 268 |
| Maximes..... | 102 | L'avare volé..... | 282 |
| Conseils à mes élèves..... | 104 | L'offre trompeuse..... | 286 |
| Le moineau..... | 108 | Etre et paraître..... | 298 |
| Utilité du travail..... | 109 | Les animaux sauvages..... | 309 |
| Les rois..... | 109 | Charlemagne visitant les écoles..... | 311 |
| Le bon petit enfant..... | 111 | L'aigle..... | 338 |
| Les dindons..... | 113 | Une mère imprudente..... | 338 |
| Comment on doit soigner une vache laitière..... | 114 | | |
| Les nids des oiseaux..... | 121 | | |

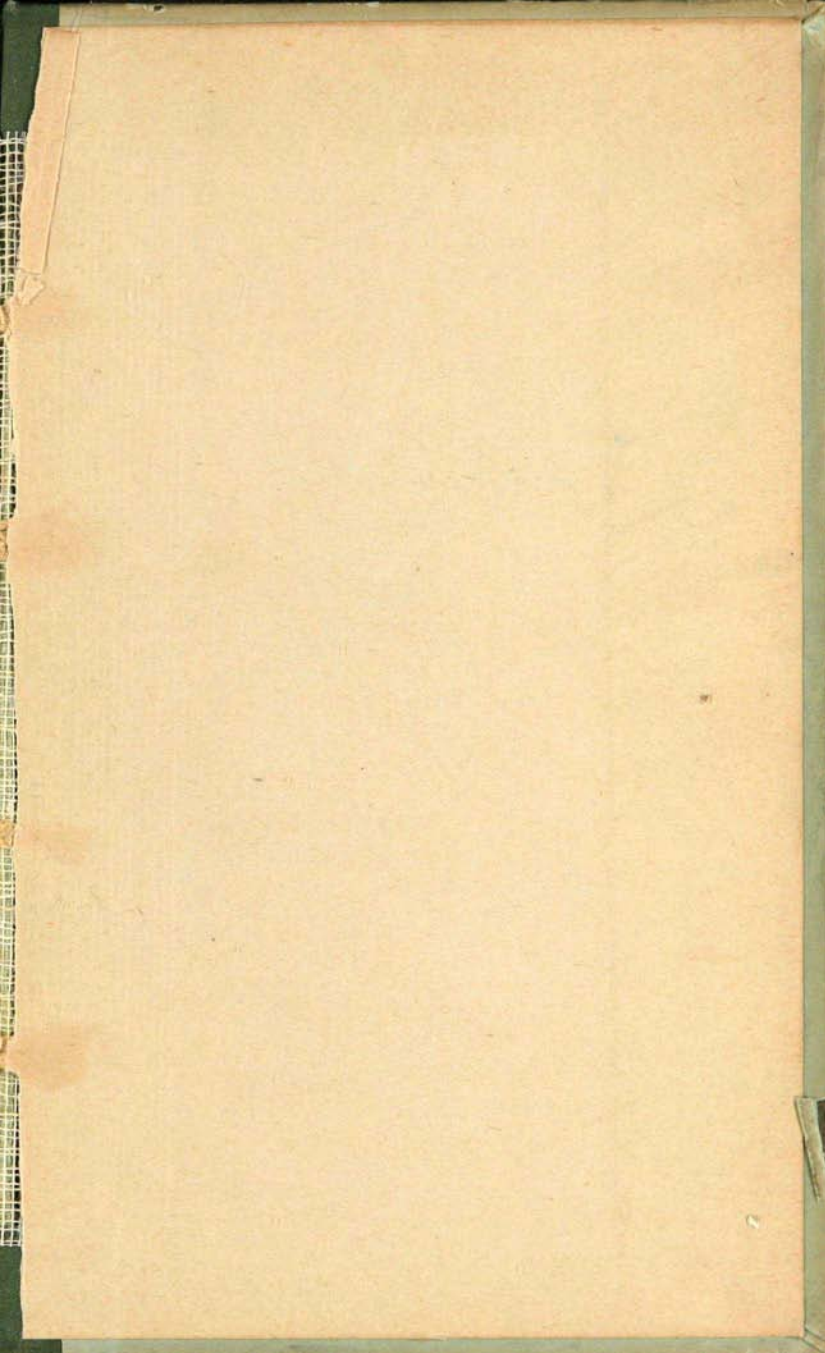
II.—TEXTES POUR LECTURES, DICTÉES, EXPLICATIONS.

| POÉSIE | | PROSE | |
|--------------------------------------------------------------------|--------|--------------------------------------------------------------|--------|
| | Pages. | | Pages. |
| Les fruits de l'étude | 9 | Nécessité de l'étude | 12 |
| Que la nature est belle ! | 13 | Beauté de la nature | 15 |
| Le respect pour ses parents | 17 | Obéissance aux parents | 19 |
| Le travail | 21 | Les trois règnes de la nature | 23 |
| Obliger | 26 | Nous avons besoin les uns des autres | 29 |
| Le Canada | 31 | Plaisirs que procure la campagne | 33 |
| Pour le bon Dieu | 35 | Paroles d'un père et d'une mère | 38 |
| Les champs | 40 | Les amis et les serviteurs de l'homme | 42 |
| La bonté de Dieu | 49 | Le chevreuil et le chasseur | 52 |
| La ferme | 54 | Le chien | 55 |
| La brebis et le chien | 58 | Le bon élève | 61 |
| L'écolier docile | 64 | Les oiseaux chanteurs | 65 |
| Double concert | 67 | Reconnaissance pour les parents | 69 |
| La maman | 72 | Un nid | 75 |
| Ne touchez pas aux nids | 77 | La charité | 79 |
| Pour les pauvres | 82 | La poule et ses poussins | 84 |
| L'araignée et le ver à soie | 90 | La ruche | 93 |
| Le moucheron et le papillon | 96 | Le départ du soldat | 99 |
| Le petit soldat | 101 | La vipère | 103 |
| La vipère et le berger | 105 | L'ange gardien | 107 |
| L'ange gardien | 112 | Il faut se former à la vertu dès l'enfance | 115 |
| Le groseillier | 117 | Les plantes et les arbres | 120 |
| La vipère et la sangsue | 122 | L'écolier paresseux | 124 |
| Je ne veux pas apprendre à lire | 126 | La forêt au printemps | 128 |
| La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf | 130 | Les jeux entre frères et sœurs | 135 |
| Les petites sœurs | 137 | Les prairies | 139 |
| Les foins | 142 | Visites aux pauvres et aux malades | 144 |
| Les épis du pauvre | 148 | Un jardin | 150 |
| La grive | 152 | De la manière dont vous devez prier Dieu | 154 |
| Travail'ons | 158 | Le grain de blé | 161 |
| La récréation | 164 | Les jeux | 169 |
| L'enfant et la châtaigne | 179 | Le bon patriote | 196 |
| Si tu savais, mère ! | 202 | L'amour d'une mère | 215 |
| La fleur de la Vierge | 221 | La primevère | 220 |
| L's épis | 222 | Du choix des amis | 224 |
| Ave, maris Stella | 227 | La Sainte Vierge | 229 |
| Les deux prières | 232 | La prière du matin | 236 |
| Les Sœurs de la charité | 240 | Le fer | 247 |
| L'étoile des Bergers | 245 | D'un petit gland sort un grand chêne | 259 |
| Chanson de l'atelier | 255 | La nuit de Noël à la campagne | 263 |
| La goutte d'eau | 261 | L'eau | 270 |
| L'église du village | 266 | La première communion | 275 |
| La source | 273 | Les vallées | 279 |
| L'Angelus | 277 | L'Angelus du matin | 285 |
| Le blé | 281 | Souvenirs d'enfance | 290 |
| Le crucifix | 287 | L'art d'être aimable | 294 |
| Le lierre et le rosier | 291 | L'aigle | 301 |
| L'Écolier et le Ver à soie | 296 | La sobriété | 307 |
| Le Crapaud et le Ver luisant | 304 | L'agriculture en chambre | 310 |
| Les deux routes | 309 | Le malin sansonnet | 315 |
| Bonheur de l'enfant aimé de Dieu | 312 | Le hérisson | 318 |
| L'automne | 317 | La plante précieuse | 322 |
| Le bon écolier | 320 | Le chant partout | 327 |
| La Providence | 324 | Il faut prouver notre reconnaissance à nos parents | 331 |
| La première feuille | 329 | Le retour des oiseaux | 336 |
| L'été | 333 | | |









BNQ



C 000 149 647

OUVRAGES

PUBLIÉS

PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

— o —

TABLEAUX DE LECTURE.

SYLLABAIRE.

LECTURE COURANTE, cours élémentaire.

“ “ “ moyen.

GRAMMAIRE DU PREMIER AGE.

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE.

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE, 1ère partie,

“ “ 2ème “

LES MÊMES, partie du maître.

EXERCICES DE CALCUL.

ARITHMÉTIQUE.

BOOKKEEPING MADE EASY.

149647